:::JOURNAL INDEPENDANT:::

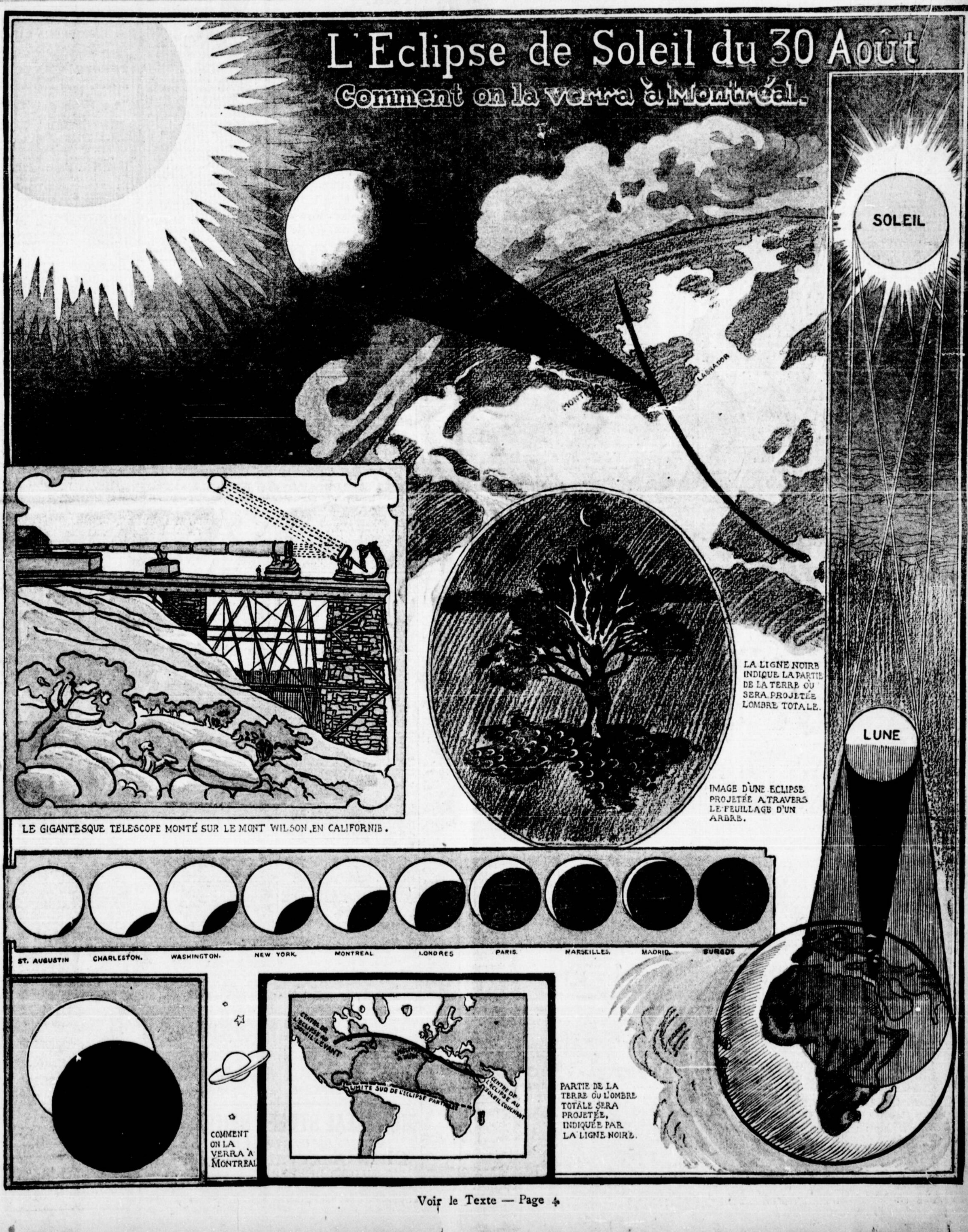
La Patrie

JOURNAL CANADIEN-FRANCAIS

27e ANNEE—No 156 — 24 PAGES | MONTREAL, SAMEDI, 26 AOUT 1905 | LE NUMERO: UN CENTIN

L'Eclipse de Soleil du 30 Août

Comment on la verra à Montréal.



LE GIGANTESQUE TELESCOPE MONTÉ SUR LE MONT WILSON, EN CALIFORNIE.

LA LIGNE NOIRE INDIQUE LA PARTIE DE LA TERRE OU SERA PROJETÉE L'OMBRE TOTALE.

IMAGE D'UNE ECLIPSE PROJETÉE A TRAVERS LE FEUILLAGE D'UN ARBRE.

ST. AUGUSTIN | CHARLESTON. | WASHINGTON. | NEW YORK. | MONTREAL | LONDRES | PARIS. | MARSEILLES. | MADRID. | BURGOS

COMMENT ON LA VERRA A MONTREAL

PARTIE DE LA TERRE OU L'OMBRE TOTALE SERA PROJETÉE, INDIQUÉE PAR LA LIGNE NOIRE.

Voir le Texte — Page 4.

LES EVENEMENTS DU JOUR

Joutes de crosse et de base-ball aujourd'hui. —Courses à la rame et à la nage.—Courses de chevaux.

JEU DE POLO

LACROSSE

ILS SONT RENDUS

Au moment ou nous allons sous presse, les Shamrocks et les Montréal doivent être rendus à destination, car les uns sont partis hier soir, et les autres de bonne heure ce matin. Ils devront jouer la crosse à la perfection, car ceux qui les recevront, ne les ménageront pas pour leur faire une chaude réception.

CET APRES-MIDI — NATIONAL II vs NATIONAL D'OTTAWA

C'est cet après-midi, à 3 heures que ces deux clubs se rencontreront. De force égale, ils combattront avec acharnement pour la suprématie. Le National d'Ottawa champion de sa ligue, ne veut pas se faire détrôner à Montréal. Il tient à se faire honneur. Quant aux National II ils veulent prendre leur revanche et prouver de façon certaine leur supériorité.

C'est la seule partie de crosse, cet après-midi. Cette joute sera donc l'événement de la journée. De plus ce sera une partie magnifique par la qualité du jeu et la beauté des combinaisons.

Tous les amateurs qui attendaient cette partie avec impatience, se feront un plaisir d'aller applaudir les jeunes. Il faut encourager ceux qui travaillent et qui seront un jour nos seniors.

LA RAME

SUR L'EAU CET APRES-MIDI

Cet après-midi, les amateurs nageurs et rameurs auront eux aussi de quoi passer d'agréables heures. A Verdun, le club Grand-Trone donnera ses régates annuelles. A l'Ile Ste-Hélène, le club de natation Montréal aura ses courses annuelles. Dans les deux cas bien que les événements seront différents, ils seront tous deux très intéressants.

FETE DE NUIT

C'est ce soir, que doit avoir lieu à Chateauguay, la grande fête de nuit et l'illumination.

LA NATATION

PLUSIEURS MILLE A LA NAGE

Monsieur le rédacteur

A la suite du défi que M. Déguire a lancé à tous les nageurs pour le cours de la semaine, Je me suis rencontré avec M. Sam Vallée, son gérant et M. H..... son bailleur de fonds et il a été convenu que M. Jean Dagenais rencontrerait M. Deguire, le dimanche 3 septembre sur le parcours de Laprairie à Montréal, pour un enjeu de 200 dollars.

Le départ se fera de Laprairie à 11 1-4 heures afin que les amateurs puissent suivre la course, nous nous sommes arrangés avec la Cie Richelieu, qui mettra le bateau Laprairie à notre disposition et qui partira de Montréal à 9.30 heures, précise et reviendra en suivant les nageurs.

LE POOL

UN TOURNOI

Ouverture d'un grand tournoi de pool, organisé par M. S. Beauchamp, 1492 rue Ste-Catherine.

Les parties seront de 100 billes qui seront jouées sur une table de 4 1-2 x 9.

Deux médailles seront données, une en or et l'autre en argent ainsi que plusieurs autres magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs de ce tournoi.

COURSES DE CHEVAUX

COURSES A TERREBONNE

Il y aura lundi le 4 septembre, de grandes courses au trot et à l'amble, à Terrebonne, sous les auspices de la A. A. A. de Terrebonne; $300 seront donnés en bourses.

Bourse de $75 pour la classe 2.50
Bourse de $100 pour la classe 2.27
Bourse de $125 pour la classe 2.20

Les courses sont pour 1 mille, sous harnais, à répéter 3 dans 5; 4 entrées, 2 trottants, excepté pour les classe 2.20 qui doit avoir 5 entrées, 4 trottants.

Bourses divisées en $50, $25, $18
Bourses divisées en 50, 25, 15 et 10 pour cent.

Matthew Moody, président; Calixte Gauvreau, vice-président; J. A. Berthiaume, gérant; C. A. Kimpton, sec.-trésorier.

AU PARC DE LORIMIER

Très belles courses hier, et brillante assistance au Parc De Lorimier.

Maud Wilkes, gagna la bourse de la course par épreuves d'un demi-mille. J. P. L. Muscovite fit une belle lutte, pour la première place. Les courses de la classe de 2.19, ne purent être terminées. L'épreuve finale sera trottée cet après-midi. Le Gentlemen's Driving Club a réuni les plus grandes attractions pour aujourd'hui. Le grand free-for-all, la course de consolation et la continuation de la course inachevée d'hier forment un programme qui mérite l'encouragement de tous les vrais sportsmen. Les courses commenceront à 1 heure précise.

SOMMAIRE

2.18 classe, épreuves de 1-2 mille; bourse, $200.

Maud Wilkes, b.m. (Lake) D. Lake, Napanee	2	2	1	1	1
J. P. Muscovite, ch. s., (Vignault) M. Papillon, St-Ours	1	1	3	2	3
Minnie Lloyd (Hodson) H. H. Hodson, Montréal	5	3	5	3	2
Billy G., br. g. (Powell) W. J. Reid, Gananoque	4	2	3	6	4
Silver Boy, gr. g. (Vignault, sr.) A. Roy, Beauharnois	3	4	6	5	5
Charley C., br. g. (Robillard) J. Languedoc, Montréal	6	6	4	4	6

Temps—1.06 1-2, 1.06 3-4, 1.05 1-4, 1.07, 1.07 3-4.

2.19 classe, trot; bourse, $500, (non terminée).

Palm, br. s. (Murphy) Jack Murphy, Montréal	4	1	2	1	
Western Girl, dh. m., (Williams et Poirier) U. R. Williams, Valparaiso, Ind.	2	2	1	2	
First Cousin, b.m. (Léonard) J. Sweeney, Potsdam, N.Y.	1	4	4	3	
Dandy Lambert, b.s. (Vignault) A. Roy, Beauharnois	3	3	3	4	

Temps—2.22 1-2, 2.24 1-4, 2.24 3-4, 2.26.

INSCRIPTIONS POUR AUJOURD'HUI.

2.23 trot et amble, $400.—Blacher, M. Connors, Peterborough; Silver Wilkes, J. B. Bignette, Québec; Sweet Marjory, J. A. Worman, Westport; Fire Fly, Miss Nutwood, Newport Stock Farm; O'Flannigan, Newport Stock Farm; Grove Bee, L. J. Biro, Repentigny; Orilla Belt, Geo. Powell, Gananoque; Nellie Wilkes, J. O'Connor, Montréal; Hattie C., Simard et Churchill, Montréal; Western Girl, U. R. Williams, Valparaiso; Frank C., Geo. Barnum, Gananoque; Lora Brino, Chas. McMahen, Port Hope; Little Chip, A. Hunter, Ottawa.

Free-for-all, bourse, $600.—Major B. O., M. Clément, Québec; Billy Hurd, Newport Stock Farm; Jubilate, O. S. Senter, Postdam, N.Y.; Bert Booth, G. Richard, Montréal; Outside, H. Bonenfant, Charlemagne; Guesner M. Power, Montréal; Brown Sam, U. R. Williams, Valparaiso, Ind.

Consolation, 2.20; bourse, $200.—Sherwood Golddust, Lord Eglesion, Silver Wilkes, Frank C., Nellie Stanton, Silver Boy.

BASEBALL

11 à 4

Nous nous abstiendrons de raconter les péripéties de la face d'hier, attendu que nous tenons nullement à faire envoyer à nos joueurs des œufs, tomates ou pommes pourries.

Disons tout simplement que les Montreal ont aussi mal joué hier, qu'ils avaient bien fait les choses mercredi.

Passons-y bien. Dix erreurs en une seule partie ont donné onze courses aux Baltimore. Ce pauvre Barber en est toujours la victime.

Il a bien joué, mais le support qu'il a reçu fut plus que mal. Le petit Hartman notamment fut dégoutant à l'extrême. Dans la première inning seulement nos hommes firent quatre erreurs bien comptées. Plusieurs ois ils eurent l'occasion d'égaliser les chances, mais chaque fois, les buts s'occupaient au moment ou deux hommes venaient d'être retirés.

La joute d'hier, ne devra plus se répéter car des spectacles de ce genre sont de nature à nous dégoutter. Heureusement que la saison achève.

BALTIMORE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Neal, 3b	6	2	2	2	0	1
Kelly, c.f.	5	2	3	3	0	0
Lush, p.f.	3	1	1	2	0	0
Jordan, 1b	5	1	1	8	0	1
Rothgeb, 1.f.	5	0	0	3	0	0
Jennings, s.s.	5	0	2	3	3	0
Mullin, 2b	5	1	2	3	3	0
Byers, c.	4	0	0	6	3	0
Mason, p.	5	2	3	1	2	0
Burchell, p.	1	0	0	0	0	0
	2	3	0	0	2	0
Totaux	42	11	12	27	10	2

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Weidensaul, 2b	3	0	2	2	2	2
Mooney, r.f.	4	1	1	1	0	1
Bannon, c.f.	4	1	1	1	1	0
F. Hartman, 3b	4	0	0	1	2	0
Joyce, 1.f.	3	1	1	1	0	0
Raub, c.	4	0	1	4	0	0
Lachance, 1b	4	1	2	14	0	0
J. Hartman, s.s.	3	0	1	2	3	0
Barber, p.	4	0	1	0	3	0
*Hamilton	1	0	0	0	0	0
**Miller	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	4	10	27	10	0

*Frappé pour L. Hartman à la neuvième.
**Frappé pour Barber à la neuvième.
Score par innings :

Baltimore	40100001—11
Montreal	10020010—4

Sommaire.—Coups bons pour deux bases, Kelly, Byers, Lachance, sur les buts, Montreal, 12; Baltimore, 11. Balles dans les buts, de Barbeau, 2; de Mason, 3; de Barber, 5. Struck out par Barber, 4; par Mason, 2. Jennings à Mullin à Jordan. Buts volés, Kelly, 2; Mullin, 2; Lush, Jordan, Jennings, Neal, Mooney, Joyce. Sacrifice hits, Lush, Mullin, Burchell. Umpires, A. Moran, F. Moran.

PARTIES DE LIGUE DE L'EST

A Buffalo (première partie) —	R.	H.	E.
Buffalo	20000000—2	8	2
Jersey City	00000011—2	5	1

Batteries.—Millers et Woods; Clarkson et Mosley.

Seconde partie :			
Buffalo	00102[illegible]—4	7	1
Jersey City	00010000—1	9	2

Batteries.—Jones et Woods; Pfannkuch et Mosley. Umpire, Egan. Assistance, 3,080.

A Rochester (première partie) —			
Rochester	10000100—2	6	2
Providence	00010000—1	7	4

Batteries.—Schultz et Sterlman; Poole et Jacklitsch.

Seconde partie :			
Rochester	00000000—1	7	2
Providence	00000000—1	5	2

Arrêté : Obscurité.

Batteries.—Walters and Payne; Puttman et Jacklitsch. Umpires, Conway et Zimmer. Assistance, 900.

A Toronto.—			
Toronto	00000010 —	1	6	3
Newark	11120000 —	5	6	2

Batteries.—Crystall et Toft; Hesterier et Shea. Umpire, Hassett. Assistance, 500.

LIGUE DE L'EST

	Gag.	Per.	P.C.
Baltimore	68	38	.624
Jersey City	63	36	.636
Providence	60	40	.600
Newark	53	50	.515
Buffalo	48	54	.462
Montréal	48	63	.406
Rochester	41	64	.390
Toronto	40	64	.385

PARTIES DE LA LIGUE AMERICAINE

A Détroit—	R.	H.	E.
Détroit	01100100 —	3	8	2
Philadelphie	00030020 —	6	6	1

Batteries.—Mullin et Warner; Coakley et Schreck. Umpire, O'Loughlin. Assistance 1,200.

A Cleveland —			
Cleveland	00000000[illegible] —	1	9	2
New York	00000000[illegible] —	3	6	4

Batteries.—Donahue et Buelow, Chesbro et McGuire. Umpire, Sheridan. Assistance 2,869.

A St-Louis—	R.	H.	E.
St-Louis	10000000x —	1	6	0
Washington	00000000 —	0	4	1

Batteries—Buchanan et Spencer; Jacobsen, Townsend and Heydon. Umpires McCarthy et Connolly. Assistance, 1,800.

A Chicago— Première partie—				
Chicago	00012000x —	3	7	3
Boston	10000100 —	2	5	2

Batteries—Altrock et McFarland; Pierce et Criger.

(Seconde partie)			
Chicago	00201000x—3	4	3
Boston	00000020—2	6	2

Batteries — Patterson et Sullivan; Winter et Armbruster.
Umpire, Hurst.
Assistance, $1,802.

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Philadelphie	64	43	
Chicago	59	44	.573
Cleveland	59	49	.546
New-York	55	48	.534
Boston	53	50	.515
Détroit	50	50	.450
Washington	45	62	.410
St-Louis	40	68	.370

LIGUE NATIONALE.

A Boston—	R.	H.	E.
Pittsburg	01201000—5	10	1
Boston	20000020—4	6	1

Batteries.—Lynch et Gibson; Wilhelm et Moran.
Umpire, Klem.
Assistance, 1,339.

A Brooklyn—			
St-Louis-Brooklyn, pluie.			
A Philadelphie :			
Philadelphie-Chicago, pluie.			
A New-York:			
Cincinnati-New-York, pluie.			

LIGUE NATIONALE.

	Gag.	Per.	P.C.
New-York	79	33	.705
Pittsburg	73	43	.629
Chicago	68	49	.574
Philadelphie	62	50	.554
Cincinnati	60	54	.526
St-Louis	45	71	.388
Boston	38	80	.322
Brooklyn	35	78	.310

LE COLLEGE de VALLEYFIELD

Parmi les maisons d'éducation les plus florissantes de la province, on peut, à bon droit, citer le collège de Valleyfield. Cette institution après dix ans d'existence, compte au-delà de deux cent cinquante élèves.

C'est une superbe construction en pierre, ornée d'une tour centrale carrée et de deux tours rondes aux extrémités. Un monumental escalier, en pierre aussi, conduit à la porte d'entrée. Il a quatre étages de haut. Il possède toutes les améliorations modernes. Les classes sont spacieuses, bien éclairées, bien ventilées. Tout l'édifice est éclairée à l'électricité, et chauffé à l'eau chaude.

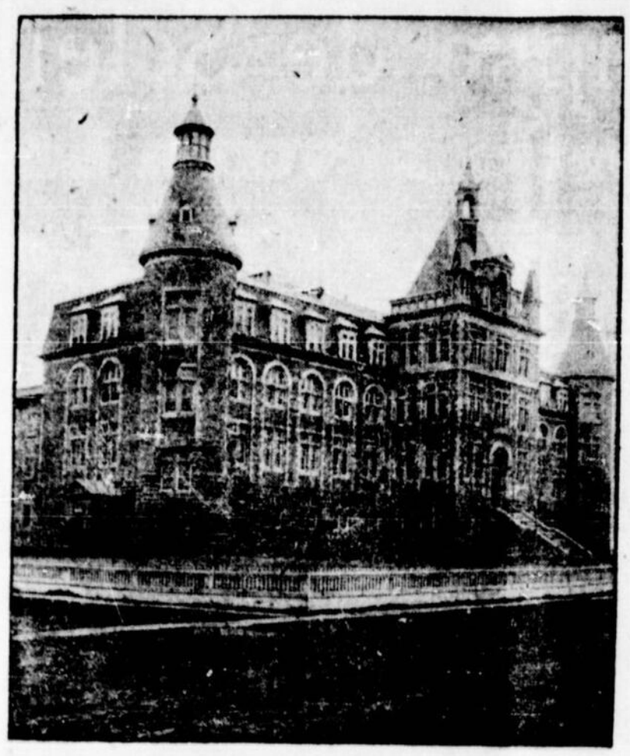
Comme il se trouvait trop petit pour le nombre toujours croissant des élèves, on y a ajouté une autre aile, dont la construction sera achevée bientôt. Il restera encore une autre aile à construire pour parfaire le plan de l'architecte.

Le programme comprend un cours commercial élémentaire et modèle, et un cours classique. Il ne le cède en rien aux institutions du même genre en cette province.

Le collège de Valleyfield a eu des débuts modestes. En 1875, la commission scolaire bâtissait une école laïque pour les garçons. En 1885, la direction en fut confiée aux RR. PP. de Sainte-Croix, qui y introduisirent un cours académique.

Quelques années plus tard, comme la population augmentait rapidement, le besoin se fit sentir de doter la ville d'un édifice pouvant répondre aux besoins de la population. En 1896 furent commencés les travaux de construction du collège actuel.

Deux ans auparavant, Mgr Emard, mettant à exécution un désir secret de son cœur, jetait les bases du cours classique. Les éléments du latin, du grec, et des autres matières furent donnés dans les salons de l'évêché par M. l'abbé Joseph Allard, grand vicaire. Les élèves étaient alors au nombre de cinq.



LE COLLEGE DE VALLEYFIELD

En 1895 fut construit le petit séminaire de Valleyfield, les cours y furent donnés jusqu'à l'ouverture du collège actuel. Il a été depuis transformé en hôpital.

La direction et l'enseignement en sont confiés à des prêtres séculiers. Le premier directeur en fut M. l'abbé J. C. Allard. En 1901, il fut remplacé par M. l'abbé A. P. Sabourin, qui occupe encore ce poste.

DE

Par le Monde

RÉVOLUTION CRETOISE.

LA CANEE (Ile de Crète), 26.—Un engagement assez vif a eu lieu, aujourd'hui, entre, les révolutionnaires crétois et le détachement russe des troupes internationales d'occupation de l'île.

Les révolutionnaires, embusqués dans les montagnes de Atsipopulos, ont repoussé les Russes qui ont eu vingt soldats et vingt gendarmes hors de combat. Les révolutionnaires ayant épuisé leurs munitions se sont retirés sur Retimo, où ils ont opéré leur jonction avec une autre bande qui tient la campagne. Les révolutionnaires ont perdu six hommes dans cette affaire, qui peut être considérée comme victorieuse pour la cause de la révolution crétoise.

—o—

COMMERCE RUSSE

SAINT-PETERSBOURG, 26. — Par l'intermédiaire de M. Meyer, ambassadeur des Etats-Unis, le Tsar a reçu aujourd'hui à Péterhof M. Flint, grand industriel new-yorkais. Le Tsar s'est longuement entretenu avec M. Flint des conditions économiques de la Russie et de la possibilité d'introduire des industries américaines, dirigées par des Américains et alimentées par l'argent américain.

Le Tsar a laissé entrevoir à M. Flint que, dans un avenir prochain, il ferait aux industriels américains une situation particulièrement avantageuse en Russie.

—o—

ARMEE COLONIALE ALLEMANDE.

BERLIN, 26.—L'Etat-major général étudie et prépare un plan d'organisation pour l'armée coloniale. Cette nouvelle armée comprendra les cadres d'infanterie de marine et ces cadres seront augmentés suffisamment pour fournir des troupes de garnison dans les colonies Africaines et Asiatiques. Les nouvelles troupes seront établies sur des bases régulières, et seront renouvelées périodiquement. Le lieutenant-général Von Trotha qui commande les forces allemandes en Afrique sera sans doute nommé généralissime de la nouvelle armée.

—o—

CHOLERA EN ALLEMAGNE.

BERLIN, 26.—Deux matelots russes sont morts du choléra à Culm, (Russe Occidentale).

Tous les matelots russes ont été immédiatement mis en quarantaine, et des mesures rigoureuses ont été prises pour empêcher l'extension du fléau.

Les autorités ne croient pas qu'il y ait danger d'épidémie, mais l'émotion n'en est pas moins très vive, dans toute l'Allemagne.

—o—

ANTI-JAPONAIS.

BUFFALO, 26.—Les Forestiers d'Amérique ont tenu leur convention biennale, hier, et ont adopté à l'unanimité une résolution prononçant l'exclusion des coolies Japonais et Coréens de la société.

—o—

DRAME PASSIONNANT

DALLAS, Texas, 26. — W. E. Green, autrefois agent vendeur pour une compagnie de pianos de New-York, est mort la nuit dernière à South Dallas, dans des circonstances suspectes.

La police croit à un meutre par empoisonnement.

L'épouse de la victime et son ami, R. H. Cooper, accordeur de pianos, tous deux de New-York, ont été arrêtés.

A l'enquête préliminaire, Cooper ne pouvant verser la somme de $1,000 comme cautionnement fut retenu en prison.

Sa compagne en payant le montant requis fut mise en liberté.

Green et sa femme ainsi que Cooper, descendaient dernièrement à l'hôtel Ervay, à South Dallas.

Green était âgé de cinquante ans et son épouse d'une trentaine d'années.

Cooper est âgé de trente ans.

Comme Green était souffrant Cooper lui donna une certaine potion qui causa au malade d'horribles souffrances.

Les soins de cinq medecins réunis en consultation ne purent sauver le malade. Ceux-ci déclarèrent que la mort était due à l'opium donné en grande quantité.

Le Dr T. B. Fisher, fit l'autopsie et trouva le poison en question dans l'estomac du défunt.

Le shérif Lechetter trouva également dans la chambre de Green une bouteille qui en contenait encore un peu.

Essayez un
"CYRANO"
vous jureriez un cigare importé. 10c seulement.

—On parle d'exécutions capitales devant Cabantous.

—Ah ! fait celui-ci, on m'a présenté, à Londres, à quelqu'un qui m'a paru encore plus répugnant que le bourreau.

—C'est celui qui tient la corde du pendu ?

—Non. C'est le magistrat qui signe le bon à tirer !

Insistez pour qu'on vous donne la bière "Silver Spring" et le porter "Crenm." 26-29-31

Derniere Semaine de La Vente A un Seul Prix.

Dans huit jours notre vente de complets à un seul prix prendra fin. Il reste encore sept jours durant lesquels vous pourrez vous procurer des complets Semi-ready de $15 à $22 pour $12.

Venez aujourd'hui voir quel bon choix il reste encore.

Rappelez-vous que le prix est de

$12.00

Semi-ready

231 RUE ST. JACQUES
1551 RUE STE. CATHERINE EST
Aussi à Ottawa, Québec, Sydney, Halifax, St. Jean, New York et onze autres cités.

Le chapeau
BUCKLEY & SONS
est léger, durable et flexible.

EDUCATION MUSICALE

On recommande aux personnes désirant faire de bonnes études musicales de s'adresser au MONUMENT NATIONAL, chambre 15, No 218 rue St-Laurent.

Mlles WILHJAM et ROUSSEL, professeurs avertis, et avantageusement connues dans le monde musical, y donnent des leçons de piano, de solfège, de chant et d'harmonie.

Les jeunes enfants qui fréquentent les classes et les jeunes personnes qui se préparent à recevoir des diplômes et à enseigner à leur tour plus tard, y trouveront une direction toute particulière.

La musique à la mode pour les salons y tient aussi sa place et les prix sont accommodables à toutes les bourses.

Mlle A. Wilhjam possède une grande expérience dans l'enseignement et a étudié sous les meilleurs maîtres; très jeune encore, elle était choisie comme professeur d'harmonie à l'Institution Nazareth, cette maison mère d'où ne sortent que des artistes.

On pourra s'adresser tous les jours, au Monument National, de 2 à 5 heures p.m., ou en voyer sa carte. 19-26

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à vendredi, 8 septembre 1905, inclusivement des soumissions pour la construction d'un édifice pour la Station Postale "B", à Montréal, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour la Station Postale "B", Montreal, P. Q."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission au ministère des travaux publics, à Ottawa, et au bureau de M. Maurice Perrault, architecte, Montréal, P. Q.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
FRED. GELINAS,
Secrétaire.
Ministère des travaux publics,
Ottawa, 23 août 1905.

N. B. — Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 1543

Le chapeau
BUCKLEY & SONS
est léger, durable et flexible.

AVIS DE FAILLITE

In re
JACK RICHARDS,
Failli,
EDIFICE RENOUF, Cité.

Les soussignés vendront par encan public, à leurs salles de ventes No 69 rue Saint-Jacques:

MERCREDI, 30 AOUT 1905,
A 11 H. A.M.

LOT 1—Cigares et "slot machines"	$752.61
LOT 2—Etiquettes et bandes de cigares	$201.50
LOT 3—Fixtures et équipement du bureau	$75.00
LOT 4—1 part de la Corona Hotel Co.,	$100.00
LOT 5—Dettes de livres, billets et traites	$954.76

Conditions: Argent comptant. Un dépôt d'au moins 10 pour cent sera requis sur adjudication.

Le stock pourra être examiné le jour avant la vente et on pourra obtenir toutes autres informations, des soussignés.

WILKS & MICHAUD
Curateurs conjoints.
203 rue St-Jacques.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs
Montréal, 28 août 1905.
28-26-28

A Propos de Chaussures de Premiere Classe

Vous pouvez dire si une chaussure est bonne ou mauvaise rien qu'en la portant.

Pour vous, la plupart des chaussures sont pareille.

Mais c'est different quand vous les portez.

Vous savez alors si elles sont de premiere classe ou non.

Il doit y avoir une raison pour que le prix des chaussures de première classe des INVICTUS soit plus élevé.

Il y a une raison.

Les chaussures de première classe paraissent mieux, chaussent mieux et durent plus longtemps que les chaussures à bon marché et mal faites.

Parcequ'on apporte plus de soin au choix des cuirs.

INVICTUS dans les styles à lacets et Blucher, avec bouts étroits, moyens et larges, talons hauts, bas et moyens, véritables semelles tannées au chêne. Avec empeigne en poulin verni et bout en chevreau souple et mat, $5.00.

Invictus Shoe Store,
249 rue St-Jacques,
(vis-à-vis le Restaurant Ottawa).

Resume des Règlements pour disposer des Terrains Miniers du Dominion dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et le Territoire du Yukon.

Charbon.—Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon bitumineux, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera collectée sur la production brute.

Quartz.—Les personnes âgées de 18 ans et plus ou une compagnie à capital réuni possédant des certificats libres de mineur peuvent obtenir une entrée pour des terrains miniers.

Un certificat de mineur libre est fourni pour une ou plusieurs années, mais pas pour plus de 3 ans sur paiement à l'avance de $7.50 par année, pour un individu et de $50 à $100 par année pour une compagnie, suivant le capital.

Un mineur libre ayant découvert du minerai dans un endroit peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds en le marquant avec deux poteaux légaux portant des avis, un à chaque bout de la veine.

Le claim doit être enregistré dans l'espace de 15 jours, s'il est situé dans un rayon de 10 milles du bureau d'un régistrateur, un jour de plus sera alloué pour chaque dix milles additionnels ou fraction de mille. Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim ou le payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées, le locateur pourra faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

Le patenté d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes des produits de cet endroit minier.

Travail de mine dans les placers.—Manitoba et le Nord-Ouest.—Le patenté de Territoire du Yukon.—Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être remis de 10 tous les ans. Les claims de la rivière Saskatchewan sont ou de 160 acres ou de bate, les premiers sont de 100 pieds de long et s'étendent entre la plus haute et basse. Les derniers comprennent les coudages de barre, mais s'étendent en arrière de la base de la colline ou du bord de la rivière, mais n'excèdent pas mille pieds. Des claims de 200 pieds de large peuvent être obtenus où l'on se sert de pompes à la vapeur.

Creusage dans les rivières du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, excepté le Territoire du Yukon. Un mineur libre ne peut obtenir que deux baux de 5 milles chacun pour un terme de 20 ans, qui peut être renouvelé à la discrétion du ministre de l'Intérieur.

Le droit du locataire se résume au bord ou lit submergés de la rivière, au-dessous de la ligne des eaux et sujet aux droits de tous ceux qui ont ou qui pourront recevoir des entrées pour creusage de barre ou claims de bateau, excepté sur la rivière Saskatchewan, où le locataire peut creuser à l'eau haute, exclusivement sur chaque tonne à bail.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail, mais un dragueur sera suffisant pour chaque 15 milles ou fraction, si un individu ou une compagnie a passé plus d'un bail.

Le bail, $10 par année pour chaque mille de rivière loué.

Royauté de 2½ pour cent collectée sur la production dès qu'elle excède $10,000.

Dragage dans le territoire du Yukon.—Un mineur libre peut avoir six loyers renouvelables de 5 milles chacun, pour un terme de vingt ans.

Le droit du locataire se résume au lit ou barrages submergés de la rivière, au-dessous de ligne basse des eaux. Cette limite devant être fixée par un portion le 1er août de l'année de la date du bail.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur dans deux ans à partir de la date du loyer et un dragueur pour chaque 5 milles dans les six ans de telle date. Taxe, $10 par mille, pour la première année et $10.00 par mille pour chaque année subséquente.

Le royauté est la même que pour le travail de mine dans les placers.

Travail de mine dans les placers du Territoire du Yukon.—Les claims de criques, rivières, collines ne devront pas dépasser 250 pieds de long mesurés sur la ligne de base ou direction générale du cricque ou gulch, et la largeur étant de 1000 à 2000 pieds. Tous les autres claims de placers devront être de 250 pieds carrés.

Les claims devront être marqués par deux poteaux légaux, un à chaque bout, portant des avis.

Chaque entrée doit être obtenue dans les dix jours si le claim est dans un rayon de dix milles du bureau du régistrateur, un jour de plus est alloué pour chaque dix milles additionnels et fraction de mille.

La personne ou la compagnie garnissant un claim de pieux doit avoir un certificat de mineur libre.

Le découvreur d'une mine nouvelle a droit à un claim de 1000 pieds de long, et si deux mineurs agissent de concert, ils pourront prendre un claim de 1500 pieds sur la production duquel on ne pourra charger de redevance.

Entrée, $10. Royauté au taux de 2½ pour cent sur la valeur du lot envoyé du Yukon pour être payée au contrôleur.

Un mineur libre ne pourra recevoir plus d'un claim au fleuve ou rivière ou crique, mais le même mineur pourra posséder plusieurs claims différents en les achetant et les mineurs libres peuvent travailler leurs claims en société en donnant avis et en payant un honoraire de $2.00.

Un claim peut être abandonné et un autre obtenu sur la même crique, ruisseau ou rivière en donnant avis du fait et en payant un honoraire.

Des travaux d'une valeur de $200 doivent être exécutés annuellement sur chaque claim.

Un certificat des travaux exécutés doit être obtenu à tous les ans, sinon le claim devra être considéré comme abandonné et pourra être occupé par un mineur libre.

Les limites d'un claim ne pourront être complètement définies qu'après en avoir fait l'arpentage et en avoir fait publier des avis dans la "Gazette Officielle", du Yukon.

Pétrole.—Toutes les terres non vendues de la Puissance dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et le Territoire du Yukon sont ouvertes aux chercheurs de pétrole et le ministère pourra réserver pour un individu ou une compagnie possédant des machines sur le terrain qui devra être soumis à des recherches, une superficie de 1920 acres pour une période qu'il devra décider, la longueur de ce terrain ne devra pas dépasser 3 fois la largeur. Si le chercheur découvrait du pétrole en quantité pouvant rapporter des profits et établir cette découverte, une surface n'excédant pas 640 acres y compris le puits d'huile, seront vendues au chercheur au taux de $1.00 l'acre et le reste du terrain, soit 1280 acres seront vendus au taux de $3.00 l'acre, sujet à la royauté au taux qui pourra être spécifié par un ordre en conseil.

W. W. CORY,
Député ministre de l'Intérieur.
Département de l'Intérieur. 7-juil-3-m

MONTREAL STREET RAILWAY CO.

FAITES UN VOYAGE A BORD DU
Char Observatoire Spécial
AUTOUR DES DEUX MONTAGNES
VOYAGE, ALLER et RETOUR..... 25cts

Ce char passe par les rues Windsor et Ste-Catherine, à toutes les heures depuis 9.00 a.m. à 9.00 p.m., tous les jours, à partir de dimanche, le 27 courant, si le temps le permet. 165-2

AMUSEMENTS

ACADEMIE Matinées: Mercredi et Samedi
LES PETITS FAVORIS
POLLARD'S AUSTRALIAN JUVENILE OPERA COMPANY
Matinée aujourd'hui 'H. M. S. Pinafore' | Ce Soir "A Runaway Girl!"
Toute la semaine prochaine et Samedi matinée : The Geisha
Mercredi Mat. seulement THE LADY SLAVEY
Prix : 10c, 25c, 50c et 75c. Sièges en vente maintenant. 156-1

ROYAL Cette Semaine Matinée tous les Jours
Le Grand Drame sur le Travail d'un Détective
A DANGEROUS LIFE
Prix—10c, 20c, 30c et 50c
Semaine prochaine: London Gaiety Girls. 181-6

THEATRE FRANCAIS
BELL TEL. EST 79
Matinées tous les jours. Semaine du 28 Août
Ouverture de la saison. Troupe Cazeneuve
"Le Pays de l'Or"
OPERETTE SPECTACLE
CHANTEURS MUSICIENS 50 ARTISTES COMEDIENS
PRIX : Matinées 10c. 15c. 25c. Soirées 10c. 20c. 30c. 35c. 50c.
LE BUREAU DE LOCATION EST OUVERT 154-3

THEATRE NATIONAL, 1440 Ste-Catherine
Tel. Bell Est 1736 Tel. Marchands 820
Semaine du 28 Août 1905
LA FAMILLE PONT BIQUET
Jeudi 31 Août : Soirée de Gala Intermedes.
Prix, Matinées, 10, 15, 20, 25 et 50c.
Prix, Soirées, 10, 25, 35, 40 et 50c. 156-6

ARENA CE SOIR
Grand Concert Irlandais
PAR LA
MUSIQUE DES "IRISH GUARDS"
Matinée aujourd'hui à 2.30 h.
Prix : Matinées, admission 25c et 50c. Sièges réservés, 75c. Sièges de loge, $1.00. Loges, $5.00.
Soirées, admission, par l'entrée de l'Ave. Wood, 25c; par l'entrée principale, 50c. Sièges réservés, $1.00 et 75c. Sièges de loge, $1.50. Loges, $8.00. 156-1

PARC SOHMER
Cette semaine, (avant-dernière de la saison d'été), à 3 et 8 p.m.
Tony Wilson et Mlle Héloïse, originateurs du Trempolin; Mlle Amoros, assistée par Mlle Charlotte, trapèze extraordinaire. Les 3 Youngarys (de l'Hyppodrome de New York), rois du tapis et les chiens musiciens de Gillette, 28 en nomb

DODGE
POULIES MODELES

ONE'S, SEPAREES

Le plus en vogue Reconnues les meilleures partout

Le plus grand stock à Montréal, livraison immédiates.

DODGE MANUFACTURING CO.
419 rue St-Jacques, Montréal.
L-mer-sam-jno

UNION 2 TYPO

CHRONIQUE OUVRIERE

La municipalisation.

Dans 1,045 villes du Royaume-Uni, de la Grande-Bretagne, le service des eaux est fait par la municipalité; dans 251 villes seulement, il est confié à des particuliers.

Sur 710 usines à gaz, 256 appartiennent à la municipalité, et 454 à des compagnies privées. Les services municipaux ont donné, l'année dernière, 6.30 p.c. de bénéfices nets en vendant en moyenne le gaz 64 cents les mille pieds. Les services privés n'ont rendu que 5.30 p.c., en vendant le gaz 70 cents.

Pour les tramways, la statistique donne: 142 réseaux municipaux d'une longueur totale de 1,067 milles, qui ont donné, l'année dernière, 7.75 p. c. de profits nets, en augmentation de 1.30 p. c. sur l'année précédente; 154 réseaux privés, d'une longueur totale de 704 milles, ayant donné, l'année dernière, 4.75 pour cent de profits nets, en augmentation de 0.30 p. c. seulement sur l'année précédente. Ces chiffres sont officiels.

Un M. Robert T. Porter a écrit dans une série d'articles dans la presse anglaise pour prouver que la municipalisation des tramways avait produit de mauvais résultats, on s'est moqué de lui par tout le Royaume-Uni. Malheureusement, on l'accepte comme une autorité chez les Américains, en l'absence de renseignements plus sérieux.

L'éclairage est fait ou sera bientôt fait — car plusieurs usines municipales sont en voie de constructions — par 355 usines municipales et 214 usines privées. Les principaux services municipaux ont donné, l'année dernière, des profits suivants, tous les frais payés:

Aberdeen, $79,000; Ashton-Under-Lyne, $17,000; Ayre, $23,000; Bath, $38,000; Bedford, $28,000; Belfast, $65,000; Birmingham, $170,000; Blackburn, $365,000; Blackpool, $61,000; Bolton, $175,000; Bristol, $135,000; Cardif, $50,000; Craydon, $90,000; Derby, $50,000; Edinburg, $300,000; Glasgow, $880,000; Hackney, $110,000; Hull, $75,000; Islington, $77,000; Leeds, $200,000; Leicester, $77,000; Liverpool, $500,000; Manchester, $420,000; Nottingham, $155,000; Oldham, $60,000; Halifax, $39,000; Hamstead, $40,000; Plymouth, $41,000; Portsmouth, $77,000; Saint-Pancras, $160,000; Salford, $130,000; Sheffield, $155,000; Southampton, $60,000; Sunderland, $64,000; Wolverhampton, $60,000. Une seule ville, Whitby, aurait perdu de l'argent.

Ces bénéfices sont-ils les seuls réalisés par les communautés de ces villes? Non, loin de là, ce n'est qu'une très faible part des réels bénéfices réalisés.

Dans presque toutes ces villes où les ouvriers sont organisés, les salaires des employés ont été élevés, leurs heures de travail réduites, le service amélioré, et le taux des tarifs diminués pour les voyageurs.

—o—

La résistance de la Typothetae.

A une réunion de la Typothetae de Chicago, tenue avant-hier, il a été résolu de résister à la croisade de l'union typographique internationale pour l'établissement du régime de la journée de huit heures. Il a été décidé de présenter un ultimatum à l'union typographique aujourd'hui par lequel elle offre aux typos la continuation de l'entente actuelle qui comprend la journée de neuf heures. Au cas du refus de l'union typographique d'accepter cette condition d'ici à dix jours, des avis seront placardés dans tous les ateliers des membres de la Typothetae proclamant le régime des "open shop."

Toutefois on ne croit pas que l'organisation patronale de Chicago ne tente de mettre à effet ses menaces avant le congrès de la National Typothetae qui aura lieu au commencement de septembre.

—o—

Le comité de la fête du travail.

Le comité de la fête du Travail aura une réunion spéciale, demain avant midi, à deux heures, à la salle Saint-Joseph, 137a, rue Sainte-Catherine, afin de mettre la dernière main aux préparatifs pour la procession et le pique-nique.

—o—

Les peintres et la fête du travail

L'union des peintres se réunira lundi en assemblée extraordinaire, pour se préparer à prendre part à la fête du Travail. Il est important que tous les adhérents soient présents.

—o—

L'union locale No 266 du syndicat international des cordonniers aura une réunion spéciale le mercredi 30 du courant à la salle Dionne, afin de terminer les préparatifs pour la fête du Travail. Plusieurs autres questions, notamment une relative aux membres travaillant à la manufacture J. T. Bell.

—o—

La paix rétablie parmi les ouvriers de Chicago

Il semble que le nouveau bureau de la Fédération du Travail de Chicago ait conquis la parfaite confiance de la masse des délégués, et que la faction Madden soit vaincue cette fois pour tout de bon. Ceci met fin aux violentes dissensions qui existaient dans ce corps depuis deux ou trois ans.

Le nouveau président, le citoyen Charles Dodd, possède l'absolue confiance des ouvriers organisés de Chicago. Son caractère ferme permet de croire qu'il saura conduire les débats de ce parlement ouvrier de façon à prévenir les violences qui se sont produites récemment dans son sein.

—o—

Un jugement très sévère

Le gouverneur de l'Etat du Wisconsin, M. L. Fallette, s'est exprimé comme suit sur la personnalité de John-D. Rockefeller:

"J'ai lu, hier, que Rockefeller avait encore assisté à une cérémonie de prière; demain, il fera quelque don à un collège ou à une université. Il donne à deux mains, mais il prend avec plusieurs. Vivrait-il cent mille ans qu'il ne pourrait expier les crimes qu'il a commis. Il n'y a pour lui qu'une voie, celle de l'éternité, quant à la place qu'il occupera, vous pouvez le deviner. C'est le plus grand criminel de son époque."

Voilà un langage bien sévère dans la bouche d'un homme d'Etat, occupant une très haute position dans le gouvernement de son pays. Beaucoup de progressistes, qui passent pour des révolutionnaires, ne voudraient pas en dire autant de crainte de commettre une action inhumaine et injuste.

—o—

La semaine de quarante-quatre heures

Il y a bien peu d'ouvriers en bâtiment dans l'Etat de New-York qui travaillent plus de huit heures par jour, tandis que dans la ville de New-York la semaine de travail de quarante-quatre heures est général.

—o—

Avis aux tonneliers.

A sa dernière assemblée régulière, l'Union Nationale des Tonneliers a adopté une série de résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. Joseph Ouellette, l'un de ses membres fondateurs les plus dévoués.

A cette même réunion, l'union a choisi M. Alexandre Daoust comme délégué à la prochaine convention du Congrès National des Métiers et du Travail, qui aura lieu à Montréal, le 12 septembre prochain.

—o—

Réunion demain après-midi

Union des débardeurs No 373, salle des débardeurs, 1242a, rue Notre-Dame —Secrétaire, L. Commandeur.

—o—

Réunions lundi soir :

Union No 134 de la Fraternité des charpentiers-menuisiers, salle Saint-Joseph, 1796, rue Sainte-Catherine. —Secrétaire, Ferdinand Denis, 737, rue Saint-André.

—o—

Union No 455 de l'union internationale des barbiers, salle Saint-Joseph, 137a, rue Sainte-Elizabeth. —Secrétaire, Z. Di Muro, 418, rue Maisonneuve.

—o—

Union No 69, des travailleurs de la buanderie, 210, avenue de l'Hotel-de-Ville.—Secrétaire, Alb. Bienjanetti, 96, rue Albert.

—o—

Union No 412 des lambrisseurs de navire, salle des débardeurs, 1242a, rue Notre-Dame.—Secrétaire, H. Fafard, 8, rue Bonsecours.

—o—

Union No 349 des peintres-décorateurs et tapissiers, salle Empire, 1916, rue Sainte-Catherine.—Secrétaire, Emile Pelletier, 433a, rue Beaudry.

—o—

Union des maçons en pierre, salle Saint-Joseph, 137a, rue Sainte-Elizabeth.—Secrétaire, Avila Ethier, 580, rue Laval.

—o—

Union internationale des monteurs en chaussures, No 267, salle Dionne. —Secrétaire, Z. Martel, 120, rue Rivard.

—o—

Mot de la fin :

Elevez-vous, non en abaissant les autres, mais en travaillant avec eux à votre élévation commune.

Quand vous vous Sentez Mal en Train

Cherchez les Symptomes de la Torpeur ou de la Biliosite du Foie

La biliosité est due au fait que le foie ne peut filtrer du sang la bile et autres impuretés. Il en résulte l'obstruction et l'empoisonnement de tout l'organisme.

L'indigestion, le mal de tête, la langueur, la mélancolie, l'irritation du caractère, la constipation, alternant avec le relâchement des intestins, douleurs dans les muscles et dans le dos, et un teint pâle et jaunâtre sont au nombre des symptômes.

Heureusement qu'il y a un remède prompt et sûr pour la biliosité et l'indolence du foie dans les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins.

Elles guérissent en nettoyant parfaitement l'organisme filtreur et excréteur et en réveillant l'action du foie et l'excitant à plus d'énergie et d'activité.

Quand vous vous sentez mal en train et constatez n'importe quel symptôme de torpeur du foie et de biliosité, mettez les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins à l'épreuve et vous comprendrez alors pourquoi ce grand remède est considéré comme indispensable dans la grande majorité des familles.

Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, une pilule une dose, 25 cents la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto.

ÇA ET LA

L'ART JAPONAIS

L'administration des Domaines de Paris va mettre en vente une précieuse collection de gravures japonaises anciennes.

Ces estampes qui proviennent des remises des greffes correctionnels, ont été saisies chez un cambrioleur et étaient sans aucun doute, le produit d'un vol.

Beaucoup d'entre elles datent de dix-huitième siècle ; sur l'une d'elles, on a relevé la signature du célèbre artiste Toyo-Kuni.

Ces gravures ont gardé toute leur fraîcheur de coloris. Les personnages y ont des attitudes très expressives et vivantes. On remarque de très jolis paysages, des scènes de chasse fort curieuses, des scènes de théâtre dramatiques, toute la vie fabuleuse ou pittoresque des langoureuses geishas, des samouraïs aux regards farouches, des acteurs et des artisans.

—o—

LA SIGNATURE D'HENNER

M. Henner en vrai paysan alsacien, aimait beaucoup ses aises et peu les indiscrets : il avait le talent de se venger de ceux-ci avec esprit, lorsqu'il ne pouvait s'en débarrasser. Ainsi que tous les peintres, bien des gens s'autorisaient de leurs relations avec lui pour se faire portraicturer gracieusement. Henner n'aimait point cela ; c'était son droit de grand artiste et de financier.

Ainsi, lorsqu'il ne pouvait, par de vagues promesses pour l'avenir, obtenir la paix des quémandeurs, il s'exécutait, mais avait soin de ne pas signer son oeuvre.

Et, quelque diplomatie que l'on y pût mettre, il était impossible de lui arracher cette signature contre son gré.

—o—

LE MEDECIN MALGRE LUI

Molière n'est pas le seul à avoir mis à la scène "Le médecin malgré lui". C'est une plaisanterie de cent vaudevilles que celle du monsieur obligé par confusion quelconque, de prodiguer ses soins à des malades alors qu'il ignore les plus simples éléments de la médecine.

L'aventure vient d'arriver sur l'asphalte parisien, aussi comique que l'eut pu inventer le plus amusant auteur dramatique.

Un M. P...., baptisé autrefois, docteur au "Chat noir", par plaisanterie, prenait paisiblement un bock à une terrasse de café, lorsque se produit, près de là, un accident de voiture, une femme évanouie est jetée hors du fiacre. On entoure la blessée, on se met en quête d'un médecin et l'on avise naturellement le docteur P...., très embarrassé devant cette sommation. Avouer qu'il n'était docteur que par la grâce de Sallis, était vexant, et, d'autre part, commettre un acte d'exercice illégal de la médecine lui répugnait. Il hésitait donc cloué sur sa chaise, ce que la foule trouva mauvais. On s'indigna. Un docteur qui ne voulait pas se déranger! "A-t-il donc peur de ne pas être rétribué! s'écria-t-on. Tenez, voilà cent sous, dit un autre!" Heureusement, la jeune femme avait eu seulement peur, et déjà elle reprenait sa place dans la voiture. Et la représentation du "Médecin malgré lui" prit fin à la grande satisfaction du docteur.

MENU INDIGESTE

Les Espérantistes se sont réunis en un grand banquet, à l'hôtel Moderne autour du docteur Zamemhof.

Naturellement durant ce repas, on causa Espéranto et l'on se félicita du succès croissant de cette langue universelle, qui permettait d'aussi cordiaux rapprochements.

Et voici le menu servi en sa forme originelle:

Supo "Saint-Germain"
Pleuronekto "Dieppoise"
Lomboj de "Pré Salé Renaissance"
Kaponinoj rostitaj Kun Kreso
Sezona Saloto
Pirstoj lan Franca modo
Trigonoj glacio bombo
Korboj da Fruktoj
Biskvitoj, Valletoj
Kafo Kaj Litvoroj

LES ETERNELS GOGOS

Un procès qui vient d'être jugé à Duisburg, en Allemagne, nous remet en mémoire les étranges pratiques apportées en France par Catherine de Médicis et ses astrologues et que cultivèrent avec succès, plus tard, la Voisin et autres sorciers du dix-septième siècle assez tristement célèbres.

La sorcière de Duisburg se contentait, il est vrai, en fait de magie noire, de machiner de sinistres comédies pour extorquer de l'argent à ses trop crédules clients.

Cette femme, nommée Elisabeth Sibbel, se déclarait en rapport avec Satan. Elle ornait son domicile de tentures mortuaires, aux signes cabalistiques. Partout se voyait disposés des chats empaillés, des tortues et des serpents.

La sorcière vêtue de robes flottantes, rouges et noires, la tête auréolée d'étoiles d'argent, officiait devant un bouddha colossal, représentant le diable. Aux paroles mystérieuses de la dame, se faisaient entendre les accords d'un chant étrange: le choeur des démons, qui répondait, disait-elle, à ses questions sur l'avenir de son client.

Selon le luxe de la mise en scène, celui-ci payait les pronostics infernaux de 6 à 1,200 francs, et ne partait point sans emporter un onguent mystérieux, qui devait le préserver de tout malheur et coûtait la modeste somme

Or, les démons chanteurs étaient un de 1 fr. 50.

nommé Bonne, qui ténorisait dans la coulisse des romances d'amour hongroises.

Et l'onguent se composait de vinaigre et de saindoux.

En quatre mois, les deux "experts dans les arts noirs" avaient recueilli plus de 17,000 francs à cette petite mystification.

AUX PIEDS DES GRANDS

Il ne s'agit pas ici d'un parfait courtisan, mais bien d'un vrai cireur de bottes, en train de battre un curieux record.

Frédérick Racik, tel est le nom de cet original, cirait à San-Francisco les bottines des passants, lorsque pris d'une ambition plus haute, il sollicita l'honneur de décrotter celles de M. Roosevelt.

Il vit combler ses voeux, et de ce succès, naquit en lui l'idée bizarre de consacrer ses brosses aux chaussures royales.

Il vient d'arriver à Londres pour cirer S. M. Edouard VII. De là, il a l'intention de se rendre en Espagne, pour faire reluire les bottes d'Alphonse XIII.

Où s'arrêtera Racik, en si beau chemin ?

Quand la toile ressemble à du coton, après le lavage, c'est dû à un pauvre savon. Le

SUNLIGHT SAVON

est un savon pur et fabriqué scientifiquement — donne aux toiles une blancheur immaculée, sans la moindre décoloration ou le plus petit dommage aux tissus.
Egalement bon dans l'eau dure ou douce.

Achetez Sunlight.

Votre argent remboursé si vous avez lieu de vous en plaindre. 1113f

Lever Brothers Limited
Toronto

NOUS avons reconnu, il y a longtemps, que le don que possede un fourneau de bien rôtir est d'une importance majeure à tous ceux qui se servent d'un poêle de cuisine. Nous avons appliqué nos connaissances, le fruit de plusieurs années d'expérience, à la solution de ce point, et c'est de ces recherches que surgit le Tuyau Diffusif à Fourneau de l'Imperial Oxford. Aujourd'hui, grâce à ce don exclusif, l'Imperial Oxford est, de tous les poêles offerts en vente, celui qui cuit et rôtit avec le plus de perfection.

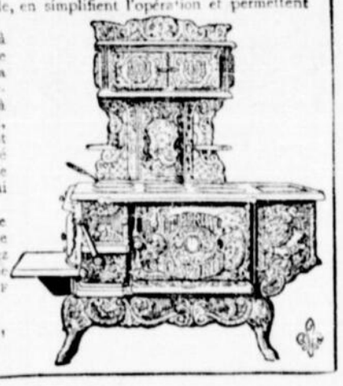
Après avoir obtenu pour cette partie extrêmement importante du poêle un tel degré de perfection, il va sans dire que nous n'avons pas négligé aucune des autres améliorations qui peuvent ajouter à la supériorité du poêle. Ces améliorations furent incorporées dans le

Imperial Oxford Range

parce qu'elles prolongent la durée du poêle, en simplifient l'opération et permettent une économie de combustible.

Parmi ces améliorations, le râtelier à tirage dans le fourneau en est une qui ne manquera pas de plaire au cuisinier. La poignée de ce râtelier est en dehors du fourneau—toujours assez froide pour être saisie à main nue. En tirant cette poignée d'avant, tout ce qui est à rôtir dans le fourneau peut en être retiré sur le râtelier et être arrosé sans toucher à la casserole chaude dans le fourneau. Ceci s'applique aussi à l'essai du pain, des gâteaux et des tartes.

Aimeriez-vous à voir ce poêle de cuisine Imperial Oxford? Si votre marchand ne le vend pas, écrivez-nous et demandez matière illustrée et l'adresse du plus proche marchand qui les vend. 15f



The GURNEY MASSEY CO, Limited,
385-387 Rue St-Paul, Montréal

A VENDRE PAR:
J. A. SADLER, 226 rue Bleury.
P. FORGET, 927 rue Saint-Laurent.
KANE ET MONTPETIT, 2526 rue Notre-Dame.
A. LALLEMAND, 2699 rue Notre-Dame.
S. J. GRANGER, 679 rue Sainte-Catherine.
E. ARCHAMBAULT, 1610 rue Sainte-Catherine.
J. ET P. DAVIGNON, 1064 rue Ontario.

Plus de Béquilles

Portez notre jambe artificielle perfectionnée.
Elle est à cuissards en cuir moulé, d'un mécanisme simple et parfait.

Nous garantissons satisfaction

NOUS AVONS AUSSI:

Bandages Herniaires et Bas Elastiques,
A Prix Modérés

Réparations d'appareils de quelque fabrication qu'ils soient

C. MARTIN, 36 Craig Est
Successeur de F. CROSS. Près St-Laurent.

LEWISTON ME.

— Les Artisans Canadiens-français ont organisé une excursion au Canada pour samedi, le 26 du courant.

— Le 4 septembre, aura lieu l'excursion annuelle à Montréal et Québec, sous la direction du club Jacques-Cartier.

— M. l'abbé A. D. Gagnon, préfet des études au séminaire de Sherbrooke, s'est embarqué, lundi, pour retourner à son poste après deux ou trois semaines de vacances chez ses parents.

La semaine dernière, accompagné de sa mère, M. Gagnon est allé à Fall-River visiter sa sœur, la révérende Sœur Diane, dominicaine.

— Parmi les mariages canadiens devant être célébrés prochainement, on remarque ceux ci: Lewiston: Evariste Ducharme et Delvina Simoneau; Joseph Rancourt et Ruby Mitchell; Dominique Gauvin et Emélie Pichette; Fred. Grondin et Edith Pichette, Auburn: Henri Pontbriand et Anna Lavallée.

— MM. Joseph H. Voyer et Charles C. Marchand ont passé la semaine dernière dans le Massachusetts en voyage d'affaires et de plaisir.

— Le Rév. P. Bacon est revenu, la semaine dernière, d'un voyage de dix jours au Canada.

— M. et Mme Joseph Langelier sont de retour après avoir passé une quinzaine au pays natal.

— La célébration de la fête du travail va surpasser, cette année, tout ce que nous avons pu voir déjà. On nous assure qu'au-delà de six fanfares seront dans les rangs, et que les unions ouvrières de tout l'état vont envoyer de nombreuses délégations De Bangor seul on attend cinq cents unionistes.

— M. D. Laplante, agent de la "Patrie," a passé une quinzaine de vacances en villégiature au lac Sabattus avec sa famille.

L'ILE STE-HELENE

Que les mères y conduisent leurs enfants. Ils y trouveront la santé. Passage, 5 cents. 148 jno

LES AFFAIRES DU RICHELIEU

Un des directeurs de la compagnie Richelieu et Ontario Nav. disait hier que les affaires de la compagnie sur toute la route étaient exceptionnellement bonnes, mais cependant tout en admettant que les recettes étaient meilleures que l'an dernier, il ne voulut pas se prononcer sur la question de dividende.

"L'exposition de Toronto sera une grande chose pour la compagnie, car l'an dernier, 7,000 Américains de Charlotte furent transportés à Toronto par la compagnie, et cette année, nous espérons faire mieux si la température est favorable".

On se marie à tout âge quand le diable s'en mêle.

X.....a pris femme à soixante-dix ans, et par-dessus le marché il arrive en retard à la mairie.

—La prochaine fois, dit le maire, venez un peu de meilleure heure.

ON DEMANDE A ACHETER

une petite maison avec écurie de huit à dix places, et grande cour, située entre les rues Sherbrooke, Mont-Royal, Parc Lafontaine et St-Laurent. S'adresser par lettre a J. N. C., Boite postale 2417, Montréal, mentionnant la grandeur du terrain, le prix demandé et l'adresse, avec permis de visiter. 182-5

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

RAYON DES
TAPIS

Vente Spéciale Aujourd'hui et Lundi

25 pièces de NATTE JAPONAISE, ... Moins 50 pour cent.
50 pièces de NATTE CHINOISE, 40 verges, pour .. .. $2.50 nes.
Balance de NATTE JAPONAISE .. .. Moins 20 pour cent.
Carpettes en Bruxelles, Wilton et Axminster .. .. .. Moins 20 pour cent.
BALANCE DE TAPIS DE FIBRE, ... Moins 10 pour cent.
Ligne spéciale de Bruxelles, Wilton et Axminster, Moins 10 p. c. à 15 p. c.
72 Dessus de chaises en Wilton, 22 1-2 pcs x 21 pcs, pour .. $1.00 chaque
Balance de broderies, telles que draperie de piano, dessus de table, portières, dessus de coussin, tous .. .. Moins 20 pour cent.
25 Belles Balayeuses de tapis, pour .. .. $2.25.

HENRY MORGAN & CIE., MONTREAL.

Jetté & Lemieux
AUX CLIENTS SATISFAITS.
262 RUE ST LAURENT.

Pour la RENTREE DES CLASSES

Les mères de familles qui visent à l'économie sont priées de prendre en consideration la liste de prix populaires que nous offrons dans notre Rayon

d'Articles pour Ecoliers et Ecolières.

Essuie-mains en toile..... depuis 35c à $2.50 la doz.
Serviettes de table..... depuis 75c à $3.00 la doz.
Taies d'oreillers..... depuis 25c à 30c
Draps de lits..... depuis 70c à $1.00
Coton à draps..... depuis 23c à 30c
Couvertes de laine..... depuis $3.00 à $5.50
Couvertes de Flanellette..... depuis $1.00 à $1.50
Confortables..... depuis $1.00 à $5.50
Couvrepieds blancs ou couleurs..... depuis $1.00 à $2.50

SPECIAL.—Valeur extra spéciale en cachemire et serge pour vêtements d'école.

Nos prix sont certainement de 25 pour cent plus bas qu'ailleurs.

LES CLASSES VONT S'OUVRIR

Et vos Fillettes et Garçonnets ont Besoin de Chaussures et de Souliers.

Si vous voulez leur procurer quelque chose qui tout en étant solide et résistant conserve une élégance et un chic de bon goût, n'oubliez pas de venir voir notre immense assortiment de

Chaussures d'Ecoliers et d'Ecolieres

N'oubliez pas non plus que nous sommes très bien pourvus en

Chaussures d'Hommes et de Dames

POUR TOUS LES COUTS ET POUR TOUTES LES BOURSES.

Z. PILON, 310 Rue Rachel
Entre St-André et St-Hubert

LE JOURNAL DE PAUL JONES

Les cendres de Paul Jones viennent d'arriver aux Etats-Unis à bord d'un cuirassé. Mais si on n'a plus en France la dépouille mortelle du grand homme de guerre, il reste son journal.

"L'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux" vient de le découvrir aux Archives nationales. C'est un beau manuscrit in-40 de 177 pages, d'une très belle écriture et très luxueusement relié en maroquin rouge, aux armes de France. Il porte un titre un peu long: "Extrait du journal des services principaux de Paul Jones dans la révolution des Etats-Unis d'Amérique, écrit par lui-même et présenté avec un profond respect au très illustre prince Louis XVI".

Le manuscrit contient la lettre d'envoi, écrite en anglais, que l'amiral Paul Jones adressa au roi avec l'exemplaire qu'il lui dédiait. Elle est signée de la main même de Paul Jones, qui prie Louis XVI d'accepter "cet exemplaire original comme ayant été écrit de sa main, à son intention particulière".

Cette copie passe pour provenir de la fameuse armoire de fer des Tuileries. Cependant, l'"Intermédiaire des Chercheurs et Curieux" déclare n'avoir pas trouvé trace de cette provenance dans l'inventaire des papiers de l'armoire de fer, qu'il a pu consulter aux Archives nationales.

AVIS

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Central Railway Company of Canada, pour l'élection des directeurs et la transaction des affaires en général, aura lieu au bureau de la Compagnie, No 43 rue St-Sacrement, Montréal, lundi, le 4ème jour de septembre 1905, à 2 heures p.m.

CLAUD WILLIAMSON,
Secrétaire.
5-12-19-26 A—2 Sep

$165 *comptant achètent un piano droit de $350 et presque neuf, chez Leach, 2440 rue Ste-Catherine. Autres bons marchés depuis $75 en montant.* 130—jno

SOUFFRIRENT DES ANNEES DE MALADIES COMPLIQUEES DU BASSIN

Femmes Invalides sans Espoir Rendues à la Santé et à l'Utilité par Pe-ru-na.

La Débilité Générale, la Nervosité, le Mal de Dos, les Maladies Rénales, la Faiblesse Féminine sont tous des symptomes du Catarrhe Pelvien.

Pe-ru-na est un Remède infaillible contre tous ces cas-là.

Si le lecteur se donne la peine de jeter un regard sur cet article, il remarquera que trois femmes américaines y font des déclarations franches et non équivoques concernant Peruna.

Elles etaient victimes sans espoir du catarrhe chronique du Bassin.

Elles sont maintenant des femmes bien portantes heureuses et utiles.

Les symptômes de la faiblesse catarrhale, du catarrhe organique et du catarrhe féminin sont très nombreux. Il n'y a pas deux cas exactement semblables.

Les symptômes que l'on rencontra le plus souvent sont la débilité générale, la maladie rénale, l'amaigrissement, le mauvais teint, la fatigue et l'épuisement continuel des maux et douleurs, l'incapacité de se tenir debout longtemps ou de marcher à une certaine distance, les crampes périodiques, le déplacement des organes pelviens, les troubles internes, la palpitation, le tremblement, les congestions subites, la nervosité, les maux de tête, la dyspepsie chronique, la constipation, l'insomnie, l'irritabilité, la facilité à s'effrayer, les points noirs devant les yeux, le vertige, les bourdonnements dans la tête, etc. L'un quelconque ou plusieurs de ces symptômes signifient que la victime est atteinte du catarrhe organique chronique qui mine toutes les fonctions corporelles et affaiblit tous les centres nerveux.

Ces femmes finissent par prendre le lit, ou, en désespoir de cause, consentent à se soumettre à une opération chirurgicale.

Operations Inutiles.

Un court traitement au Peruna suffit pour convaincre n'importe quelle femme qui se trouve dans cet état, qu'il y a un remède pour la souffrir.

Des milliers de femmes ont déjà découvert cela, mais il y en a des milliers et des milliers qui auraient besoin de le savoir.

Toute femme qui lit ces lignes et constate que son cas est décrit en tout ou en partie par les symptômes ci-dessus devrait se hâter de faire, ce qui lui importe de Peruna. Celles qui ont besoin d'avis spéciaux devraient écrire au Dr Hartman, Président du Sanatorium Hartman, Columbus, Ohio, et elles recevront gratuitement, une prompte réponse à leurs lettres.

Huit ans de Souffrance. — Louange Pe ru na pour sa Guerison.

Mme L. Mahaffey, 195 Septième rue, Portland, Oregon, Présidente du Cercle St Patrice, écrit:

"J'ai souffert durant huit ans d'un prolapsus uteri et d'une douloureuse inflammation qui me forçaient parfois à prendre le lit, car j'étais incapable de rester debout.

"J'avais eu recours à différents remèdes qui me procuraient qu'un soulagement temporaire, lorsqu'une amie me raconta comment elle avait été guérie de troubles internes par l'usage de Peruna et me conseilla d'en faire l'essai. J'en fis usage durant deux mois avec des résultats surprenants".

Malade durant Treize Ans. — Bien portante aujourd'hui Grace a Pe-ru-na.

Mlle Louise Carr, 1030, rue New Jersey, Indianapolis, Ind., écrit:

"J'ai eu ma part de maladie. Durant treize ans je n'ai pas su ce que c'était que d'avoir une bonne santé, et c'est grâce à Peruna si je suis bien portante aujourd'hui. Je souffrais de faiblesse générale, de maladie féminine, et d'une grave maladie rénale. Peruna m'a guérie".

Souffrit Trois Ans. — Recommande Pe-ru-na.

Mme A. L. Orrison, 1605 E. rue Franklin, Richmond, Va., écrit:

"Après trois mois d'essai de votre remède, je suis guérie de menstruation douloureuse.

"Après avoir enduré des douleurs atroces durant trois ans, et avoir dépensé plus de cent dollars sans obtenir de soulagement, je commençai à prendre Peruna suivant le conseil que vous m'avez donné avec tant de bonté.

"Je vous en serai toujours reconnaissante et je recommanderai Peruna à toutes les femmes qui souffrent de la maladie que j'ai mentionnée.

156-1.

L'ECLIPSE DE SOLEIL

(Voir première page)

Une éclipse totale du soleil aura lieu, comme le savent les lecteurs de la PATRIE, mercredi prochain, le 30, et les astronomes du monde entier l'attendent avec un intérêt plus qu'ordinaire. Elle commencera au lever du soleil, au sud de la baie d'Hudson et le parcours de la bande d'obscurité passera, se dirigeant vers la sud-est, par le Labrador, entrera dans l'Atlantique, un peu au nord de l'île de Terreneuve, croisera le nord-est de l'Espagne, le nord-est de l'Algérie, la Tunisie, traversera le Nil, à Assouan, et l'éclipse se terminera au coucher du soleil, dans la sud-est de l'Arabie.

L'éclipse sera partielle à Montréal et il sera facile de l'observer avec des verres fumés. Elle commencera vers 8 heures 30, et durera une demi-heure.

L'éclipse du soleil est produite par le passage de la lune entre la terre et le soleil. Elle ne peut se produire que lorsque la lune est nouvelle et elle le sera à Montréal à 8 heures 30, le matin du 30 août; à cette époque, la lune se trouve exactement entre le soleil et la terre. Elle doit aussi être assez rapprochée de la terre pour que le cône d'ombre qu'elle projette touche la terre. La lune étant une sphère, l'ombre projetée sur notre planète a cette forme, cette ombre étant la pointe d'un long cône, et comme ce cône est trop petit pour jeter son ombre sur toute la terre, l'éclipse ne peut être visible totalement que sur une bande dont la largeur ne dépasse pas 167 milles.

La longueur de cette bande est mesurée par l'arc de cercle que parcourt la pointe d'ombre du lever au coucher du soleil. On peut comparer cette pointe à celle d'un chavon sur une boule qui tournerait rapidement sur elle-même. Autour de l'ombre proprement dite s'étend une bande moins obscure qu'on appelle la pénombre qui donne une éclipse partielle. L'éclipse sera aussi partielle dans un rayon de 2,000 milles, de chaque côté de la bande d'ombre.

Partout où l'éclipse est totale, par exemple sur les côtes du Labrador, à Domino-Harbour, l'éclipse revêtira les caractères que nous allons décrire.

Au moment exact où la lune touchera le bord de l'orbe solaire, elle paraîtra comme une tranche noire sur le secteur-ouest du soleil, puis d'un mouvement continu, elle envahira peu à peu le disque. Le jour baissera et la lumière prendra un aspect étrange. Cette lumière se fera plus rare et quand la moitié du soleil aura été cachée, la température baissera de plusieurs degrés.

Plus la surface visible du soleil diparaît, plus les images données par ses rayons prennent des formes curieuses. D'habitude un rayon de lumière passant à travers un ombrage touffu donne une image ronde, à ce point de l'éclipse, l'image devient un croissant. L'explication de ce phénomène est celle-ci: un rayon lumineux passant à travers une petite ouverture reproduit l'image du foyer lumineux sur l'écran, et cette image est renversée. Environ dix minutes avant que l'éclipse devienne totale, l'obscurité commence à se faire sentir, et le peu de lumière qu'envoie le bord du soleil est très altérée, elle ressemble à celle de la lumière crépusculaire. La température baisse de plusieurs degrés et quelques fois il tombe de la rosée.

L'ombre continue à manger le soleil, puis tout à coup apparaissent les phénomènes. Les bandes d'ombre ondulent sur toutes les surfaces blanches, leurs ondulations ressemblant à de petites vagues rapides; ces bandes ont une largeur de quelques pouces et sont distantes de deux ou trois pieds les unes des autres. Au moment où l'éclipse est totale, les bandes d'ombre disparaissent et l'ombre augmente avec une rapidité foudroyante, car il faut se souvenir que la lune avance sur le soleil à raison de 4,000 à 5,000 milles à l'heure. La vitesse d'un boulet de canon n'étant que de 1,060 milles à l'heure on peut voir avec quelle effrayante vélocité la lune voyage dans la région du Labrador. Les oiseaux, avec des cris de terreur s'enfuient vers leurs nids et bientôt se taisent comme le soir. Les étoiles paraissent aux yeux. Les fleurs baissent leurs têtes, les sensitives referment leurs corolles. Les foules les plus bruyantes deviennent silencieuses, et tout à coup dans l'obscurité intense, jaillit la merveilleuse couronne. Ses rayons d'argent s'étendent à des millions de milles en dehors de l'ordre solaire et forment un fond de splendeur aux rayons roses qui entourent le disque noir de la lune comme un cadre de rubis.

Ce merveilleux phénomène ne dure que quelques instants. Trop vite, il s'efface des cieux, puis un rayon de soleil frappe la terre, les étoiles s'évanouissent et le disque noir s'en va aussi vite qu'il est venu. L'air se réchauffe et les oiseaux reprennent leurs chants. Le soleil brille de nouveau dans toute sa splendeur.

On peut demander comment il se fait que la lune dont l'orbite est si petit peut cacher le soleil. La réponse est bien simple, si la lune est environ 400 fois plus petite que le soleil, elle est aussi 400 fois plus proche de la terre que ne l'est le soleil. Quand le double mouvement de la lune autour de la terre et de la terre autour du soleil ramène les trois sphères sur une même ligne, il y a éclipse. On peut d'ailleurs faire une expérience qui mieux que toutes les explications démontre comment se fait une éclipse de soleil. Placez sur une table une lampe qui représentera le soleil. Mettez vous à une certaine distance et que votre tête représente la terre. Une balle de tennis que vous tiendrez au bout du bras sera la lune. L'hémisphère obscur de la balle est tourné vers vous, c'est la nouvelle lune; il est invisible, car il ne peut être vu que lorsqu'il est frappé par les rayons de la lampe. Tournez lentement vers la gauche de la balle, vous en verrez illuminée une partie en forme de croissant, c'est le premier quartier. Quand vous aurez fait la moitié du cercle, vous aurez la pleine lune, à ce moment, pour que la balle continue à être éclairée, vous devrez l'élever un peu au-dessus de votre tête qu'elle occupe la même position que la lune sur l'écliptique. Dans la position initiale, vous aurez une éclipse de soleil.

Partout où l'éclipse de mercredi prochain sera totale et partout où l'on pourra mettre des postes d'observation, les savants se réuniront pour observer le phénomène. Le bureau météorologique du gouvernement canadien a envoyé au Labrador un parti de savants sous la direction de M. W. F. King, astronome en chef du gouvernement. Le Père Kavanagh, professeur de sciences au collège Loyola, les accompagne. Le poste choisi est l'embouchure de la rivière du Nord-Ouest, dans le lac Melville. Les membres de l'expédition se sont embarqués à Québec le 3 août.

Les savants du monde entier espèrent résoudre de nombreuses questions par l'observation de l'éclipse du 30 août.

Le phénomène se produit au moment où l'intensité des perturbations solaires est à son maximum, comme le montrent les immenses précipices et les énormes soulèvements de métaux vaporisés et de gaz qui font paraître la surface solaire comme en ébullition. Quand ces phénomènes sont à leur summum d'intensité, la couronne solaire qui n'est visible que pendant les quelques minutes d'une éclipse totale, prend des proportions gigantesques, et l'on espère par l'étude découvrir les mystères de la formation du soleil et son influence électro-magnétique sur la terre.

Un grand nombre de théories nouvelles tentent d'expliquer les relations de la terre et du soleil et il se pourrait que pendant les deux ou trois minutes que durera l'éclipse on recueille assez d'indices pour confirmer ou infirmer ces théories. La photographie de la couronne et des protubérances qui se voient sur le bord de l'astre, a fait d'énormes progrès depuis la dernière éclipse et devrait être cette fois-ci d'un grand secours. On se servira de spectroscopes perfectionnés pour étudier le spectre lumineux et les protubérances ou flammes rouges.

Il faudra d'abord déterminer soigneusement la position relative de la lune et du soleil pendant l'éclipse. Plusieurs seront surpris d'apprendre que les astronomes qui peuvent prédire des centaines d'années à l'avance les éclipses de lune et de soleil ne sont pas encore tout à fait certains des mouvements de la lune, ce qui peut faire varier de quelques secondes les prédictions sur le commencement et la fin des éclipses, il en est cependant ainsi. On se rendra compte d'abord de la latitude et de la longitude exactes de chaque situation d'observation, puis à l'aide des instruments de précision les plus sensibles qui existent, on déterminera l'heure absolue où l'extrême bord de la lune touchera l'extrême bord du soleil. A l'aide d'instruments spéciaux d'autres observateurs détermineront la position exacte de l'ombre pendant l'éclipse. Ces calculs donneront le vrai diamètre et la distance de la lune ainsi que la forme de la terre. En Egypte, on donnera probablement au professeur H. H. Turner une escouade de soldats qui seront placés à des intervalles rigoureusement calculés et qui marqueront le bord de la bande d'obscurité sur la terre.

Un autre travail qu'il faudra faire sera la détermination des positions des planètes intermercurielles, pour découvrir si la planète Vulcain existe réellement. Au milieu du 19e siècle, un astronome français prétendit avoir découvert entre Mercure et le soleil une planète qu'il nomma Vulcain. En 1878, deux astronomes américains firent qu'ils avaient redécouvert Vulcain qu'on n'avait pas vu depuis sa découverte en 1859, mais depuis ce temps, personne n'avait vu cette planète et plusieurs astronomes ne croient pas qu'elle existe. Si elle existe, les appareils modernes la découvriront immanquablement.

L'observation de la couronne revêt aussi une grande importance. Nous avons expliqué ce qu'est la couronne. La forme des rayons qu'elle émet indiquer qu'ils sont formés par l'électro-magnétisme du soleil. C'est au cours de cette dernière observation que le spectroscope entre en scène. Par son aide on déterminera leurs éléments constituants. En effet, le spectroscope fixe par des raies noires sur le spectre solaire les éléments chimiques qui constituent les rayons. Une attention toute spéciale sera donnée à cette ligne mystérieuse de la couronne qui indique l'existence d'un gaz inconnu sur la terre et auquel on a donné le nom de "coronium." Le rôle de ce gaz dans le soleil est encore inconnu, mais il pourrait être d'une extrême importance. C'est au moyen du spectroscope qu'on a reconnu l'existence de l'hélium avant de l'avoir trouvé sur la terre, et maintenant nous connaissons ce fait extraordinaire que les émanations gazeuses du radium, se transforment en hélium, lorsqu'elles ont été isolées pendant quelque temps. D'autres observations seront faites pour savoir s'il existe un mouvement rotatoire autour de l'orbite solaire.

Les observations porteront aussi sur l'influence sur la terre de l'abstraction du rayonnement solaire pendant la chase de totalité. Pendant l'éclipse de 1900, on a découvert un phénomène qu'on a appelé cyclone de l'éclipse et qui s'est manifesté sur le parcours de la bande d'obscurité. On observera aussi les bandes d'ombre qui se manifestent sur les plans chaque fois que l'ombre lunaire touche un point quelconque de la surface solaire.

Les éclipses de soleil ont donné lieu chez certains peuples à des superstitions étranges. A l'occasion de l'éclipse totale du soleil du 22 janvier 1898, les astrologues Hindous avaient prédit des grandes calamités, y compris un raz-de-marée à Bombay, et la chute du rajah anglais. Les Hindous croient qu'avant la domination anglaise, les éclipses de soleil n'arrivaient que tous les douze ans et qu'elles sont maintenant plus fréquentes parce que les crimes ont aussi augmenté en nombre. Les Hindous s'imaginent aussi que les éclipses sont causées par un dragon qui essaie de dévorer le soleil. Les astronomes qui à cette époque allèrent aux Indes pour observer l'éclipse eurent beaucoup de difficultés à empêcher leurs aides indigènes de se précipiter dans le Gange pour y laver leurs péchés avant de périr.

En Chine, c'était autrefois un crime de haute trahison que de ne pas avertir l'empereur de la venue d'une éclipse. Pendant le règne de Tchoung-Kang, en l'an 2128 avant J.-C., une éclipse eut lieu sans qu'elle eut été prédite. Ho et Hi, les deux astronomes de Sa Majesté, furent condamnés à mort et exécutés pour n'avoir pas prédit le phénomène. En l'an 721 de notre ère, les astronomes étaient encore punissables de mort s'ils manquaient à leur devoir de prédire les éclipses. L'empereur qui régnait en ce temps là faillit faire appliquer la loi à un bonze nommé Y-Hiang, qui ne dut son salut qu'à la plus basse flatterie. Y annonça deux éclipses qui n'eurent pas lieu. L'empereur envoya chercher Y pour qu'il expliquât la raison pour laquelle les éclipses n'avaient pas eu lieu. Le bonze, sachant que sa vie paierait pour sa faute se garda bien de se présenter devant son maître, et passa un an à écrire un livre dans lequel il prouvait avec une grande présence d'esprit que si les éclipses n'avaient pas eu lieu, c'est que le dragon avait eu peur des grandes vertus de l'Empereur et n'avait pas essayé de manger le soleil. Cela lui valut des honneurs et une position élevée.

EDIFICE DE $100,000

Pour les réunions sociales et les amusements des élèves du McGill

Hier M. Alex. Décarie, de l'hotel de ville, a donné un gros permis de construction. Il s'agit d'un édifice considérable qui servira de lieu de réunion aux élèves du McGill. Ce sera une espèce de club où il y aura salles de jeux, bibliothèque, salles de réunions, etc.

Il sera sis à l'angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue Victoria.

Son coût est estimé à $100,000.

Pour une chute

Mlle P. Rolland dit Lenoir, descendait l'escalier portant le No 582 de la rue Notre-Dame, le 7 avril dernier, quand l'escalier céda sous elle.

Mlle Roland reçut de graves blessures dans l'écroulement de l'escalier. Elle a par le ministère de Mtres Hall Cross, Brown et Sharp, poursuivi M. Donatien Meyer, propriétaire de la maison en une action en dommages-intérêts de $999.99.

LES ECOLES DE FRANCE

Nous reproduisons du Journal des Instituteurs, la poésie "Les Ecoles de France" que Jean Aicard a écrite pour la fête de la Mutualité. Cette poésie a été lue par M. Mounet-Sully qu'on a beaucoup applaudi.

Notre mère, la douce France,
La chère France dit un jour :
"Notre ennemi, c'est l'ignorance ;
"Il faut le vaincre par l'amour...

"Au bord des mers, le long des fleuves,
"—Dans la vallée et sur les monts,
"Bâtissons dès écoles neuves
"Pour les petits—que nous aimons."

Et pour bâtir maisons nouvelles,
Jamais les maçons plus gaîment
Ne sont montés sur leurs échelles
Et n'ont pétri plus dur ciment.

Les anciens se sentant revivre,
S'écriaient—car beaucoup d'entre eux
N'avaient jamais lu dans un livre :
"Nos enfants seront plus heureux!"

Alors la Muse de l'Histoire
Vit surgir, d'un coup par milliers,
Tout blancs sur le vieux territoire,
Des palais pour les écoliers.

Les livres prirent la parole
Quand les maçons furent partis,
Et l'on vit courir vers l'école
Tout le peuple des tout petits.

Le cartable battant l'échine
Ou bien leurs cahiers sous le bras,
Les uns là-haut dans la colline,
D'autres dans la plaine là-bas,

Tous allaient vers la Maison Blanche,
Ceux-là se tenant par la main,
Ceux-ci retardés par la branche
Qui met des fleurs sur le chemin...

On quitta t la campagne aimée,
On regrettait les papillons,
Mais on chantait comme une armée:
"Enfants!... formez vos bataillons!"

Ils étaient braves dans l'épreuve!...
—A l'école, les attendait,
Fier de sa reliure neuve,
Et tout grand ouvert.—l'Alphabet.

Et le livre sacré, le Livre
Avec tous ses feuillets chantants,
Leur criait—C'est moi qui délivre!...
"Je brille sur la nuit des temps

"Venez! je donne à qui sait lire
"Des bonheurs qui sont infinis...
"Les moindres accords de la Lyre
"Sont plus doux que le chant des nids.

"Ces lettres que l'écolier nomme,
"Par un mystère étrange & beau
"Font à jamais vivre un grand homme
"Sur la pierre de son tombeau.

"Je montre au peuple, dans un rêve,
"Ce que les yeux ne sauraient voir;
"L'âme qui rampait, je l'assève
"Sur l'aile d'aigle du devoir!

"Par moi, l'idée, éblouissante
"Et prompte comme les éclairs,
"Dispersée et partout présente,
"Donne un seul cœur à l'univers.

"Pour moi l'Ame individuelle
"Vit dans tous et vivra toujours.
"Et dans la pitié mutuelle
"J'ai rassemblé tous les amours.

Et les chers petits, sans comprendre,
Couraient vers l'école — sentant
Quel amour maternel et tendre
Les appelait tous, en chantant ;

Au nuet doré de la Parole
Ils couraient, filles et garçons,
Et l'essaim entra dans l'Ecole,
Ruche où bourdonnent les leçons.

Or, depuis que la France libre
A des écoles par milliers,
C'est son âme même qui vibre
Dans son rucher plein d'écoliers.

Depuis l'heure toute première
Où l'école neuve s'ouvrit,
Le livre a fait de la lumière
La lettre a créé de l'esprit.

Le petit peuple de la veille
C'est le grand peuple d'aujourd'hui,
Sa propre histoire le conseille,
Toute l'âme humaine est en lui.

Il sera digne de lui-même
Si, sachant ce qu'il doit savoir,
Il aime ce qu'il faut qu'on aime :
A l'égal du droit — le devoir.

Fais ton destin, peuple de France!
La France remet dans tes mains,
Avec un frisson d'espérance,
Le ciel d'or de tes lendemains.

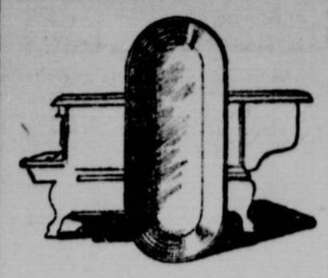
EMPLOYEZ
LE SIROP DE WEAVER
Il purifie le Sang et guérit
Les Clous, Les Humeurs, Les Eruptions de la Peau
Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

Les noirs de teintures Diamond sont les plus noirs.

Les trois merveilleux et fameux noirs de la famille des Teintures Diamond, pour les tissus en laine, soie et coton et mélangés, ont la réputation de teindre parfaitement, dans toutes les parties du monde civilisé. Ces trois noirs qui sont vendus par tous les pharmaciens et marchands, sont simples et faciles à employer à la maison, et donnent toujours plaisir et satisfaction à nos femmes et filles. Aucune autre teinture en paquet au monde ne peut égaler les NOIRS SOLIDES DES TEINTURES DIAMOND pour la pureté, la force et la beauté de couleur. Méfiez-vous des teintures noires grossières, falsifiées et sans valeur, vendues dans certaines pharmacies pour en retirer de gros profits. Ces teintures sont absolument dangereuses à manipuler et détruisent les bons tissus. La prudence et la protection exigent que vous demandiez toujours les **TEINTURES DIAMOND**. Ecrivez à la Wells and Richardson Co., Limited, Montréal, P. Q., pour avoir le nouveau livre intitulé : "Les Teintures Diamond et comment s'en servir" et une carte-échantillon de 48 couleurs. Le tout est envoyé gratis sur demande.

8-12-22-26 a

Montreal Window Cleaning Co.
Vitrines de magasins, de bureaux et fenêtres de résidences privées nettoyées à la semaine, au mois ou à l'année, par contrat et à prix raisonnables.
185 Rue Cadieux, Montréal
Téléphone Est 3895
'02-sam-jue



LE RESERVOIR DU PANDORA

Le Pandora est le seul poêle de cuisine muni d'un réservoir fait d'un seul morceau d'acier émaillé. C'est le seul réservoir sans soudure, rivets ou places pour ramasser la saleté. Pas d'angles aigus. Tous les coins sont faits en courbe et le réservoir est magnifiquement émaillé.

McClary sont les seuls fabricants de poêle du Canada avec l'outillage nécessaire pour faire des réservoirs en acier émaillé, c'est pourquoi le réservoir du Pandora est le seul manufacturé d'un seul morceau.

McClary's Pandora Range

Entrepots et Fabriques:
London, Toronto, Montreal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N. B., Hamilton.

L. N. & J. E. NOISEUX, 3174 rue Notre-Dame ; J. & P. DAVIGNON, 1004 rue Ontario ; MAY BROS., 267½ rue Wellington ; R. & W. KERR, 2226 à 2230 rue Ste-Catherine ; VERSAILLES FRERES, 240 rue Ste-Catherine ; HY. MORGAN & CO., Colonial House, Ste-Catherine ; P. FORGET, 927 rue St-Laurent, seuls agents.

"Con donc, Jimmie, tu vois ce cirage-là, hein? Eh ben, t'as jamais vu rien de pareil.

2 DANS 1

C'est comme ça qu'ça s'appelle : c'est extra. Ça fait reluire les bottes comme le soleil, et pis ça prend pas de temps. J'fais deux fois plus d'argent avec ce "stuff" là qu'avec tout ce qu'jai acheté avant aujourd'hui et pis, j'garde mes pratiques aussi.—R'GARDE.

Noir et Tan — boîtes de 10 et 25 cents et tubes à pression de 15 cents. Chez tous les marchands.

A. Giroux
295 Rue St Laurent Coin De Montigny
LE LOUVRE

Adieu Belles Vacances

De tous cotés les collèges et les couvents vont ouvrir leurs portes à la jeunesse studieuse, c'est la

Rentrée des Classes

Voilà l'instant de songer aux articles indispensables aux écolières, aux écoliers.

Venez nous voir

Une Serie de Choses Utiles

CISEAUX. — Joli modèle pour jeunes pensionnaires, lames excellentes, poignée en métal jaune ne ternissant pas. Déjà bon marché à 50c. PRIX DE RENTREE DES CLASSES..... **29c**

PEIGNES. — En caoutchouc, prix habituel 19c. POUR LA RENTREE..... **15c**

BROSSES. — Pour collégiens, bon marché à 25c. PRIX DE RENTREE..... **15c**

Ardoises, Cahiers d'écriture, etc.

200 boîtes de PAPIER A LETTRE et ENVELOPPES. Valeur habituelle 10c. PRIX DE RENTREE la boîte..... **5c**

CHEMISES et CALEÇONS

50 douzaines de chemises de couleur. Prix très bas pour 75c PRIX DE RENTREE..... **39c**

Corps et Caleçons pour jeunes gens. Réduits de 50c à..... **35c**

ETOFFES A ROBES

Un lot d'étoffes à robes voile noir, couleurs, carreautés, prix ordinaires de 38c à 45c PRIX DE RENTREE..... **19c**

Cachemire noir extra. Réduit de 79c à..... **49c**

BAS

Bas à côtes, toutes les grandeurs. Prix habituel 35c. PRIX DE RENTREE..... **23c**

UN JOB. — Bas de cachemire, grandeurs 8, 8½, 9, 9½, 10. Valeur 45c. POUR LA RENTREE..... **29c**

Bas à côtes, double grandeurs, 8, 8½, 9, 9½, 10. Valant 49c. PRIX DE RENTREE..... **38c**

SERVIETTES

Serviettes de toile, grandeur 16 x 32, bon marché à 13c. pour..... **7½c**

50 douzaines de MOUCHOIRS blancs, grandeur pour enfants..... **1½c**

25 douzaines de GANTS de fil noir, valeur de 30c pour..... **19c**

10 SOU Timbres Verts 10 SOU

Rod. Carrière Opticien Refractionniste
Diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instituteur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. Opticien à l'Hotel-Dieu.

Essai de la Vue avec les Instruments les plus Modernes
TEL. BELL, EST 2257
1741 STE-CATHERINE, Entre St-Denis et Sanguinet De 1 heure à 5.30
A l'Hotel-Dieu tous les jours de 9.30 à 11 heures. MONTREAL.

PECTORAL CERISE D'AYER
Le seul grand remède contre la toux pour toute la famille. Les médecins le recommandent contre les rhumes de poitrine, les toux opiniâtres, la grippe, et les toux nocturnes chez les enfants.
J. C. Ayar Co, Lowell, Mass.

Revue Mondaine

Fête champêtre

Mercredi le 30 courant, à 3 heures p.m., dans les jardins de la résidence St-Janvier, Sault aux Recollets, une grande fête champêtre au profit de la Crèche de la Miséricorde.

Il y aura chant, musique instrumentale, déclamation et rafraîchissements.

Au cours de la soirée une magnifique peinture offerte par les religieuses du Sacré-Cœur, sera tirée au sort. En cas de mauvais temps, la fête sera remise à samedi prochain le 2 septembre.

Le souper sera servi dans les jardins.

Somme toute la fête sera des plus charmantes.

—o—

Prochain mariage

On annonce pour les premiers jours d'octobre prochain le mariage de M. Armand Brosseau de la maison H. P. Labelle et Cie., avec Melle Berthe Corbeil de cette ville.

—o—

En voyage

—Mme Georges Millen est à Ste-Rose pour quelques jours, chez son beau-frère, M. W. Millen.

—Monsieur et Madame E. Lefort de la Louisiane, étaient de passage ces jours derniers, dans les Cèdres, comté de Soulanges, en visite chez Monsieur L. Tessier.

—M. Albert Valois partira ce soir pour Sorel, où il passera la journée du dimanche. Il sera l'hôte de M. Alphonse Paradis et de M. Narcisse Robillard.

—M. et Mme A. A. Bruneau de Sorel, après un voyage à la Malbaie et dans la Gaspésie, ont continué jusqu'à Old Orchard Beach où ils passeront quelques jours.

—Melle A. Paris, qui était malade depuis quelques mois, est complètement rétablie.

Melle Paris partira le 2 septembre pour un voyage de quelques semaines, visitant Niagara, Hamilton, Buffalo, Toronto, où elle sera l'hôte de M. P. Boisonnault, son oncle. Melle Paris sera accompagnée de son père et de sa mère.

—Melle Georgianna Robillard partira samedi pour un court séjour à Joliette, pour visiter quelques parents.

—M. l'avocat A. E. Lussier d'Ottawa, son épouse, sa fille Maria, ainsi que sa mère, Madame L. J. Lussier, sont arrivés ce matin par le Campana, de l'Isle du Prince Edouard où ils ont passé l'été. Ils doivent partir cet après-midi pour la Capitale.

—MM. Armand Auger, de la maison Auger et Hamilton, Allain de Bellefeuille et Jos. Lafleur sont partis ce midi pour une excursion en yacht jusqu'à Québec, où ils iront visiter les frégates anglaises.

—M. Armand Langlois, de la maison Arsene Lamy, rue St-Denis, part ce soir pour ses vacances qu'il passera au bas du fleuve. Il sera de retour dans une huitaine.

—o—

De retour

—M. et Mme Albert H. Renaud sont de retour de leur voyage de noces et recevront demain, 400a rue Saint-Denis.

—M. Thos. R. Ridgeway, et Melles Edna et Gladys Ridgeway, ses filles, sont de retour de Sainte-Agathe.

—Melle Bernadette Blain de South Durham, est revenue d'une promenade de quelques jours à Acton Vale.

—Melles Laura Gratton, Laura Desjardins et Eugénie Rollin de Montréal, nous sont revenues de leur voyage dans West Ruttans, V.T.

—M. Jules Lemaître et M. E. Desjardins, de St-Henri, sont de retour d'un voyage à la Gaspésie à bord du Campana.

—o—

Fêtes champêtres

Jeudi dernier, à la Pointe aux Trembles, se trouvaient réunis à la villa de M. N. Marcotte, marchand, de Montréal, plusieurs jeunes demoiselles et messieurs de nos diverses maisons d'éducation.

Il y eut sur la terrasse et dans les parterres, des amusements variés, et au cours de l'après-midi, un délicieux goûter fut servi aux convives, dans les kiosques.

Les personnes présentes étaient Mesdemoiselles Bernadette, Berthe, Irène, Marie Jeanne, — Marie Anne Marcotte, Yvonne Larivière, Juliette Lesage, Juliette, Jeannette et Bertha Paré, Messieurs Lionel et Paul Emile Marcotte.

—o—

Rivière Beaudette

Sont chez F. Langlois, marchand, cette semaine.

Mme P. Bourdon, Clara Giroux, de Montréal.

Sont chez M. J. McCarthy: Melle L. Auburn et Melle L. Armstrong, de Montréal.

Sont à l'hôtel Central: Jos. M. Fournier, et sa dame, de Chicago; Mme Harrisson, et famille, de Cornwall, M. et Mme W. Hill, de Montréal.

Sont chez M. Nap. Sauvé, marchand Denis Charlebois, de Piercefield, N.-Y.; Melle N. Charlebois, de St-Télesphore.

Sont chez M. W. Boivin: Christian Leroux, George Leroux, comptable de Montréal.

Au club Savaneau: E. Biron, notaire, E. Savignac, notaire, E. Thomson avocat, E. Dépocas, avocat, J. J. Licky, marchand, et le capt. Zénon Latour, tous de Montréal.

—M. et Mme Octave Gailfert, de Montréal, sont chez M. Elie Gailfert, En visite par ici.

M. Dépocas, de Saint-Henri, Melle Lalonde, Saint-Henri, E. Longtin, St-Eugène; Melle E. Aumais, de Montréal; J. Bullen, Allan McDonald, de Montréal; Chas. A. Dépocas, et Dame et Jeanne Dépocas, de Saint Zotique; Mme J. A. Corsière est de retour d'une promenade dans sa famille, à l'île aux Noix.

—Melle Rodrigue et Melle Lauretta Demers, sont allées en promenade chez Mme Smith, de Casselman, Ont.

—Eugène Sauvé, agent de La PATRIE, ici, est en promenade à Hawkesbury; il est remplacé temporairement par M. Z. Dion.

—Dorilva Montpetit, commis chez N. Langlois, a été l'heureux gagnant d'une magnifique montre à la râfle de M. Elie Séguin.

—M. E. Morin, de Napierville, a pris possession de l'hôtel Belmont, cette semaine.

A St-Rémi

M. Oswald Cardinal, fils de M. Solyme Cardinal, de Saint-Constant, ainsi que Melle Bernadette Brisson, de la même place, étaient de passage à Saint-Rémi, dimanche, chez M. Emile Cardinal, lui-même en villégiature dans ce village, chez M. Louis Sainte-Marie.

—o—

Waterloo

Mademoiselle Lillie Clément, de Montréal, qui était en visite chez sa tante Mme veuve O. Clément, depuis un mois est retournée chez elle avec sa cousine.

—Melle C. Clément, qui était à Eastman chez ses amies, Melles Bernard, est revenue samedi dernier.

—Melle Maud Paquette, en visite à Rock Island, chez des amies sera de retour au commencement de la semaine prochaine.

Jeudi, le 17 avait lieu le "gouter champêtre" donné par les Dames de Sainte-Anne, au profit de l'église.

Malgré le temps froid, la foule était grande et la recette a été tout à fait encourageante.

—Melle A. Ethier, sœur du Dr A. Ethier, de Montréal, est en visite ici chez son frère, M. E. Ethier.

—Jeudi, le 23, M. Henri, Melles Marie, Simonne, et Andrée De Varennes, recevaient de 3 à 8 heures, leurs petits amis.

Rien de plus jolie que cette fête enfantine, 48 garçons et fillettes s'étaient rendus à l'invitation, les amusements étaient nombreux, le goûter superbe. Tous ont passé un après-midi très agréable et se sont retirés enchantés tout à fait.

—On annonce les fiançailles de M. R. A. Charlebois, assistant gérant de la "Waterloo Knitting Mills," avec Mademoiselle Marie-Antoinette, fille de M. Jos. H. Lefebvre, régistrateur du comté de Shefford.

—Mardi, le 29 août, aura lieu à St-Césaire, le mariage de Mademoiselle Albertine Audet, modiste, avec M. A. Comeau, fils du Dr Comeau, de Farnham.

—o—

A Coteau Station.

Un joli mariage, mardi matin, le 22 août 1905, à Coteau Station, M. Oscar Massé, télégraphiste, conduisait à l'autel Melle Yvonne Latreille. La mariée était accompagnée de son père, M. Nicephore Latreille, marchand, et le marié avait pour témoin, son père, M. Ferdinand Massé.

Le garçon d'honneur était M. Henri Lefebvre, cousin du marié, et la demoiselle d'honneur, Melle Latreille, sœur de la mariée.

La mariée portait une magnifique robe de soie, de couleur turquoise, dernier goût, avec un gracieux chapeau de chiffon blanc.

La décoration à l'autel était magnifique. Après la cérémonie religieuse les demoiselles du chœur de chant ont pris un délicieux verre de cidre chez le père de la mariée.

Les deux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

L'heureux couple est parti pour un voyage de noces à Toronto, Buffalo, Lockport, Chutes Niagara. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

MM. H. Latreille et T. Latreille, de Coteau Station, sont aussi partis pour un voyage à Toronto, Buffalo, Lockport et aux Chûtes Niagara.

—o—

A l'Epiphanie.

M. Daniel Magnan, de Manistee, Michigan, est en promenade à l'Epiphanie, chez son beau-frère, Joseph-Edouard Mageau.

Monsieur Magnan n'a pas revu le Canada depuis 26 ans. Il est accompagné de son fils, Frank.

—o—

A Drummondville.

— Madame L. N. Piché, de Drummondville, est partie pour une quinzaine à Farnham, où elle sera l'invitée de Madame P. N. Boyer, de la rue St-Paul.

— Melle Marie-Anne Dumaine, de St-Hugues était de passage à Drummondville, l'hôte de Melle Alma Piché.

—o—

Saint-Denis.

— Melles Alicet et Juliette Paradis, d'ici, sont en promenade à St-Marc, chez Melle Rachel Desmarais.

— Melle B. Sicotte, de St-Hubert, et MM. les abbés Albert Vézina et H. Lafontaine, de St-Hûgues, sont les hôtes de MM. Vézina.

— Récemment arrivés à l'hôtel Dragon: M. et Mme J. Fortin, de Montréal, avec leurs trois enfants, Melle J. Côté, de Montréal, Melle Robertine Paradis, de Fall River.

—Chez M. F. X. Paradis: Melles Rachel Desmarais, Eva Fontaine, Maria Boivin, de Montréal.

— Mme Dr E. Collin, de St-Théophile, du Lac, est en visite chez sa mère, Mme T. Bousquet.

—o—

En ville.

— M. J. A. La Fontaine, agent du C. P. R., à la gare des Grandes Piles, accompagné de Mme Lafontaine, était de passage à Montréal, hier, en route pour le Saguenay. M. et Mme La Fontaine visiteront aussi le Nominingue.

— Madame Pedersen de Stavanger, de Norvège, est en promenade pour quelque temps chez son amie, Mademoiselle Joubert de Fleur de Lys, Outremont.

—o—

Mariage

Le 8 dernier, M. Isidore H. Lecavalier conduisait à l'autel de l'église St-Louis de France, Melle Marie Laura Giroux. Les nouveaux époux reçurent un grand nombre de superbes et riches cadeaux. L'heureux couple est parti pour aller demeurer à Toronto. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

CAMILLE.

NE BRULEZ PAS VOTRE CHAIR

Les onguents pour les cors empoisonnent et brûlent: en outre ils guérissent rarement les cors. Durant cinquante ans, le Putnam's Corn Extractor a guéri toute espèce de cors, vérues et oignons sans douleurs, sûr et garanti—c'est le "Putnam". Essayez-le.

ALLONS A L'ILE STE-HELENE

C'est la villégiature à la portée de toutes les bourses. Profitez-en. Passage, 5 cents. 1-jno

N'OUBLIEZ PAS DE COMMANDER

LA SAUCE HOLBROOK

La plus Fameuse Worcestershire d'Angleterre.

UN PIGEON-VOYAGEUR

Depuis la découverte de la télégraphie et de la création du système des postes, on n'entend guère parler des pigeons-voyageurs, ces anciens messagers des amoureux qu'une grande distance séparait. Ces volatiles sont assez rares de nos jours. On en voit dans quelques colombiers d'amateurs, où ils sont gardés plutôt comme curiosité que pour leur utilité.

Il nous a été donné, ce matin, de voir un de ces pigeons voyageurs. Il a été emporté ici par M. Napoléon Lafricain, officier de douane de cette ville, à son retour de Fall-River, où il était allé passer quelque temps.

Ce pigeon est la propriété de M. Raphaël Lévesque, de Fall-River. Ce matin, le voyageur ailé a été rendu à la liberté. Une tube d'aluminium, contenant un billet était attaché à une de ses pattes. Le contenu du billet était le suivant:

"Si pris ou tué, prière d'avertir M. R. Lévesque, 108, rue Liberty, Fall-River, Mass.

Au verso: Hotel des Douanes, Montréal. Parti à dix heures a.m., le 26 août 1905. Lanceur, M. White, percepteur, en présence de M. J. B. Lafricain."

M. Lafricain a promis de nous faire savoir le résultat de son expérience et nous nous empresserons d'en donner des nouvelles à nos lecteurs dès que nous en aurons.

IL SE SENT PLUS JEUNE QUE JAMAIS

M. CHESTER LOOMIS PRIT LES PILULES DE DODD POUR LES REINS.

Et de l'homme épuisé qu'il était il redevint aussi alerte qu'un jeune garçon.

ORLAND, Ont., 25 août (Spécial) — M. Chester Loomis, un vieux fermier respecté demeurant à cet endroit, proclame la bonne nouvelle que les Pilules de Dodd pour les reins sont un remède infaillible contre le mal de dos et la maladie des reins si commune chez les personnes âgées. M. Loomis dit:

"J'ai 76 ans et je suis alerte et actif comme un jeune garçon et j'ai donné tout le crédit aux Pilules de Dodd pour les reins.

"Avant de commencer à faire usage des Pilules de Dodd pour les reins j'étais si épuisé que je pouvais à peine aller en voiture, et je ne pouvais faire aucun travail. Tout le monde pensait que je ne vivrais pas longtemps. Les Pilules de Dodd pour les reins sont un merveilleux remède."

Les reins des jeunes peuvent être en mauvais état, mais les reins des personnes âgées doivent être en mauvais état. Les Pilules de Dodd pour les reins rétablissent les reins qui sont en mauvais état. Voilà pourquoi elles sont le plus grand ami des personnes âgées.

156-1 h

Coût d'un piano

Le coût d'un piano par Chickering et Sons, ou par "Ye Olde Firme" de Heintzman, et Co., n'est pas beaucoup plus élevé que celui des pianos des autres bons fabricants, mais si vous êtes musicien, vous apprécierez la perfection de son et de mécanisme qui les rend suprêmes. C. W. Lindsay Limited, 2366 rue Ste-Catherine; salles de vente de la Partie-Est, 1622 rue Ste-Catherine. 156-3

Le cigare

"CYRANO"

vaut et a le gout du meilleur cigare importé.

10c seulement.

SIMPLES CONSEILS

Gardez-vous jeunes le plus longtemps possible

Voulez-vous vivre longtemps jeunes et vigoureux? Ecoutez ces préceptes si simples d'un médecin qui, à soixante-quinze ans, garde encore cette belle fraîcheur de fruit mûr et cette vigueur qu'on a cherchés dans tant de fontaines de Jouvence.

1. Soyez tempérants en tout et partout, n'abusez pas plus de l'étude ou des plaisirs que des liqueurs et de la table. Cela ne doit pas dire que vous devez vous abstiendre de tout; rien ne vaut comme le juste milieu.

2. Si vous vous endormez, laissez-vous faire. Rien ne répare les forces comme un sommeil régulier et assez long. Faites la sieste, si le coeur vous en dit, vous ne vous en porterez pas plus mal.

3. Ne soyez pas préoccupés, ne vous inquiétez ni du passé ni de l'avenir. Les regrets du passé ne le répareront pas, et il ne sert de rien d'être anxieux de l'avenir. Chaque chose en son temps, dit un vieux proverbe. L'inquiétude tuera votre repos.

4. Restez jeune d'esprit. Vivez avec la jeunesse. Il ne sert de rien de radoter. Ce n'est qu'au bout de la route qu'il sied de regarder derrière vous, et vous devez toujours désirer, si vous voulez toujours obtenir, la jeunesse comme la santé.

5. Soyez de votre temps. A la guerre, ce sont les traînards qui se font tuer. Apprenez une chose nouvelle tous les jours, ce sera le moyen de ne pas rouiller les ressorts de votre esprit. Tout passe, les façons de penser, comme les façons d'agir, et les regretter, c'est s'amuser avec de la poussière. Comme vous gardez votre maison toujours neuve en la nettoyant, ainsi votre esprit sera toujours jeune, si vous le débarrassez des vieilleries.

Et c'est tout.

Voilà-t-il pas qui vaut bien les longs voyages à la poursuite d'une rénovation qui, tel un mirage, fuit toujours plus loin et plus loin? Tout le monde peut se servir de cette ordonnance, sans avoir peur d'enrichir son pharmacien, ce qui peut la faire servir même aux avares.

Viandes qui donnent Satisfaction

VIANDES en CONSERVE

LAING

Appétissantes et délicieuses, dans plusieurs genres au choix, bien que d'une seule qualité qui est la meilleure; la plus belle qualité de viande seulement est employée et préparée avec le plus grand soin et la plus grande propreté.

40 Sortes au choix, ayez en dans votre garde-manger, elles sont commodes et utiles pour toutes les occasions. Nos fèves au lard avec ou sans sauce aux tomates sont délicieuses.

ESSAYEZ LES ....

Magasins de Détail de Laing

DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

MAISON

ARSENE LAMY

830 ST-DENIS, Coin Duluth.

LA REOUVERTURE DES CLASSES!

Se fera dans quelques jeurs. A cette occasion nous tenons à rappeler à nos clients que nous sommes plus que jamais en état de répondre à toutes demandes concernant le trousseau d'un écolier.

Très Spécial pour Lundi matin, commençant à 8 hrs

600 pièces de flanellettes assorties de couleurs variant de 12c à 15c. Tant qu'il y en aura, spécial 5 1/2 c

400 pièces de ruban "Duchesse" assortis de couleurs, 4 pouces de large, vendus partout 15c. Spécial 9c

Couvre-pieds, objets de toilette, habillement, casquette, chaussures, cahiers, plumes, crayons, coffrets, livres, caoutchouc, courroies, sac, etc., etc.

Flanelle d'opéra. — Dessins les plus nouveaux. Edredon. Une spécialité.

Epingles à têtes noires et de couleurs, vendues 10c pour 4c

Exposition de nos tissus d'automne.

Escompte de 50 pour cent sur chaussures pour écoliers.

300 grands pots à bouquets en terra cotta, valant 10c. Spécial 7c

Toutes personnes achetant pour 50c dans les objets de ferronnerie, verrerie et la vaisselle, recevra un magnifique cadeau.

TRES SPECIAL

Sucre blanc 5c — 5 lbs thé Japon $1.00

Graisse au seau de 20 lbs $2.00 — 8 Corn Starch Benson 25c

Détachez ce coupon, il donne droit à $4.00 de timbres verts avec $1.00 d'achat dans tous les départements et $3.00 dans les épiceries, LUNDI, MARDI et MERCREDI.

VENDEZ

L'INTERCOLONIAL

Il n'a pas payé, et c'est une institution dispendieuse. Laissez le gouvernement faire ce que ferait toute maison d'affaires digne de ce nom: abandonner ce qui ne paie pas et accorder son attention à autre chose.

Nous avons fait cela bien des fois au cours des vingt dernières années. De là la superbe expansion de notre Rayon du

PAPIER A TAPISSER

D'autres plans actuellement en voie d'exécution, comprendront l'ameublement et la décoration au complet de n'importe quelle maison, ainsi que tous les travaux de menuiserie, de plomberie et autres.

Ce sera un placement payant pour les propriétaires, et les locataires auront de belles maisons.

The G. A. Holland & Son Company

2411-2413 Rue Ste-Catherine.

Travaux d'inventeurs

Nos lecteurs trouveront plus bas une liste de brevets canadiens récemment obtenus par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, E.U.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

Nos 94,660—Wm. Eug. Globensky, Montréal, Que. Appareil pour manufacturer les blocs de pierre pour construction.

94,667—Eugène S. Manny, Montréal, Que. Système et appareil de chauffage par la vapeur.

94,780—Ernest Renaud, Montréal, Que. Perfectionnement dans la manière de fixer ou de renouveler le bout des queues de billard.

94,785—Fred B. R. Skager, Lemberg, Assiniboine. Porte-ficelle.

94,793—Ludger Sévigny, Sherbrooke, Que. Râtelier pour queues de billard.

94,830—John Terreault, Montréal, Que. Procédé de fabrication de métaux.

94,840—Hugh Mowlem, Palmerston, N. Zélande. Perfectionnements aux enveloppes.

94,847—Orfin Weidrich, Cheapside, Ont. Bâton pour hockey.

Le cigare

"CYRANO"

vaut et a le gout du meilleur cigare importé.

10c seulement.

L'INDISCIPLINE DANS L'ARMEE RUSSE

On signale un fait vraiment symptomatique de l'indiscipline dans l'armée russe. Au camp d'Ygor, près de Schlisselbourg, un bataillon d'aérostiers exécutait des manœuvres d'enlèvement; le ballon captif, dans la nacelle duquel étaient trois officiers, fit le signal de dérouler le câble. Un sapeur aérostier trancha ce câble d'un coup de hache, tandis que ses camarades, avec le couteau coupaient les cordes de suspension des sacs de lest. Le ballon, non muni de soupape de sûreté, bondit à trois cents pieds dans l'air, et continuant sa marche ascensionnelle, disparut rapidement dans la direction du sud-ouest. Aucune nouvelle du ballon captif n'est encore parvenue; on craint qu'il n'ait été poussé vers la mer. Presque tous les aérostiers étaient Finlandais; ils ont été arrêtés.

3me PELERINAGE

DE LA

Société de Tempérance

De l'Eglise St-Pierre

A Notre-Dame du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine

Par le vapeur "Beaupré"

Samedi, le 9 Sept. 1905

Grande démonstration en faveur de la tempérance, tous les hommes et les jeunes gens seront les bienvenus.

PRIX POPULAIRES

Aller et Retour { Adultes : $1.50 / Enfants : 0.75

Les cabines sont louées la moitié du prix fixé pour les voyages à Ste-Anne de Beaupré:

Celles donnant sur l'eau $2.00

Cabines intérieures, - $1.50

S'adresser au Rév. P. G. E. Villeneuve, O.M.I., 107 Visitation. 1924-26-2831-2558

Au camp d'Ygor, près de Schlisselbourg, un bataillon d'aérostiers exécutait des manœuvres d'enlèvement; le ballon captif, dans la nacelle duquel étaient trois officiers, fit le signal de dérouler le câble. Un sapeur aérostier trancha ce câble d'un coup de hache, tandis que ses camarades, avec le couteau coupaient les cordes de suspension des sacs de lest. Le ballon, non muni de soupape de sûreté, bondit à trois cents pieds dans l'air, et continuant sa marche ascensionnelle, disparut rapidement dans la direction du sud-ouest. Aucune nouvelle du ballon captif n'est encore parvenue; on craint qu'il n'ait été poussé vers la mer. Presque tous les aérostiers étaient Finlandais; ils ont été arrêtés.

The John Murphy Company Limited

Samedi, 26 Août 1905.

LE MAGASIN DE L'ELEGANCE.

La persistance avec laquelle nous insistons sur le style et la nouveauté est apte à prévenir certaines personnes contre ce magasin, croyant que nos marchandises peuvent aussi être dispendieuses. Mais le sont-elles? Quelqu'un croit-il pour un moment que le commerce de tous les jours progresserait si les prix étaient extravagant?

Nous prétendons certainement à la prééminence sous plusieurs rapports concernant le style, mais nos clientes n'ont pas à payer de surplus pour cela. Le fait d'avoir un grand magasin à Toronto et ici nous donne des avantages d'achats que nous n'aurions pas autrement. Par notre organisation d'achats à Londres et à Paris, nous sommes en relations avec les plus grands et les meilleurs fabricants du continent et à leur coût de production n'est ajouté qu'un seul profit pour rendre le prix tel que vous le payez.

NOUVEAUX TWEEDS ECOSSAIS

Nous venons de recevoir une livraison de nouveaux et purs Tweeds Ecossais, très attrayants, tissés par les plus célèbres fabricants d'Ecosse.

Ces tissus sont tous tissés au métier à main, et tous les dessins et coloris sont de notre propre choix. Combinaisons et effets superbes! 54 pouces de largeur; prix: $1.50 et $2.00 la verge.

UNE OFFRE SPECIALE DE SOIE

$1.00—Soie Taffetas française noire, pour..... 50c

415 verges de Soie Taffetas française, noire, 36 pouces de largeur, teinture de Lyon et fini garantis, tissu moyen, très beau fini brillant. Une ligne pour écouler, de là, le prix, lundi, la verge..... 50c

NOUVEAUX ARTICLES EN TENERIFFE, FAITS A LA MAIN.

Une consignation choisie de ces superbes articles tous en toile ouvragée vient de nous arriver. Comme vous le savez probablement ils sont faits à la main par les indigènes de Teneriffe dans les Indes Orientales, et la confection et le dessin en sont d'une impressionnante beauté.

Notre collection comprend des doylies pour chambre à coucher, salon et salle à manger, dans plusieurs formes et styles carrés, ronds, oblongs etc, — aussi des dessus de 36 pouces, 45 pouces, et 54 pouces pour bureaux et tables de toilette.

Nous aimerions que vous veniez voir ces articles lundi; ils sont très jolis et les prix en sont modiques. Exemples de cette assertion: doylies de 6 pouces 15c, doylies de 9 pouces 35c, doylies de 12 pouces 50c

TRES BEAUX BAS DE CACHEMIRE POUR DAMES. Réguliers 45c à 65c pour, 39c

C'est une partie d'un grand achat fait par un acheteur en Angleterre et à des conditions spéciales pour Toronto et Montréal. 860 paires passèrent entre nos mains. Ce sont de très beaux bas pesants pour porter actuellement ou à l'automne. Tous d'ample longueur et de belle forme, avec pieds et chevilles unis. Réguliers, 45c à 65c.

Lundi, la paire 39c

COSTUMES EN TOILE. Anciens prix $18.00 et $18.00 $4.90

Balance de costumes en toile, couleur rajah, vert, nouveau bleu, écru et blanc. Ce sont les plus beaux vêtements de toile que nous ayons eus cette saison. Tous sont extrêmement jolis et de la meilleure toile. Anciens prix, $15.00 et $18.00.

Lundi chaque $4.90

COSTUMES EN TOILE. Anciens prix $8.00. $1.50

Balance des costumes en toile blanche, écrue et grise. Vendus durant la saison à $5.00.

Lundi $1.50

NOTE. — Il nous reste encore un bon nombre de peignoirs en indienne que nous continuerons de vendre à 79c chaque.

LONGUEURS DE RUCHE POUR LE COU. Valant 10c à 25c chaque. LUNDI 5c

Petits coupons de ruche, juste assez pour un frill de cou, coupés de milliers de pièces durant la préparation des séries d'échantillons des voyageurs.

Frilling pour le cou, ruche pour le cou, plissé pour le cou, effets de carreaux, noir, blanc, bleu, rose, brun, Nile, mauve, rouge. — Toutes les formes et couleurs que le fabricant a eu l'intention de produire pour le commerce de cet automne. — Valant de 10c à 25c la pièce.

Lundi 5c

NOTRE RAYON DE LA FLANNELLE EST REGARNI

Ce rayon a reçu récemment une telle addition de nouvelles marchandises, qu'il a été pratiquement complètement regarni. Le choix de valeurs surprenantes est si varié qu'il nous est difficile de donner la description de chaque item. Par exemple, cependant, nous vous ferions voir, lundi:

DES FLANELLETTES EDREDON A 18c.

Dans de magnifiques nouveaux dessins, nouveaux coloris et nouveaux. C'est absolument le tissu que vous admireriez pour votre kimono ou peignoir confortable.

Notre prix, lundi, la verge 18c

Valeur de $1.25 et $1.50 — CACHE-CORSETS En Broderie Suisse. Pas tout à fait finis. — LUNDI 58c

L'un des achats les plus importants que nous ayons jamais faits dans ce genre de marchandises. Les qualités sont incontestables et les vêtements seront réellement appréciés par celles qui ne portent que la plus belle lingerie française faite à la main.

Confectionnés en mousseline, suisse, quelques-uns sont bordés de dentelle valenciennes, et de perle pour l'insertion de ruban, avec devants joliment brodés accompagnés de beaux petits plis et d'insertion de dentelle val., d'autres avec le bord brodé et insertion, etc. Nous avons de semblables vêtements dans notre stock régulier à $1.25 et $1.50. Ce lot particulier sera vendu lundi à 58c.

On a pris des mesures spéciales pour exécuter les commandes par la poste jusqu'à mardi matin.

Nous fermons à 5.30, excepté le samedi où nous fermons à 1 heure durant août.

The John Murphy Company Limited

Tél. Bell Main 2148.

J. B. RAOUL DUCHARME,

AVOCAT,

60 Rue Notre-Dame Est, Montréal.

Chambre 32

90 à 6ms. Ci-devant 1598 Notre-Dame.

Aronson & Rutenberg

Prêteurs sur Gages et Bijoutiers

601 RUE CRAIG

Argents à prêter sur diamants montres, bijouteries, vêtements, fourrures et marchandises sèches.

C'est Horrible! une CHEVELURE comme ca

Prévenez donc un tel malheur en faisant usage de la Prodigieuse CHEVELURINE de Paris. Une seule bouteille arrêtera vos cheveux de tomber et en provoquera la repousse, et s'ils grisonnent, ils redeviendront à leur couleur naturelle, et nous sommes si certains que cela est vrai que nous remettrons l'argent à tous ceux qui ne seraient pas satisfaits. Prix, 50 cents la bouteille. Pamphlet illustré expédié partout sur réception de 2 cents pour frais de poste. Adressez: Cooper et Co., Dépt. 6, 425 rue Saint-Paul. 1-jno

FINANCES ET COMMERCE

Revue de la Semaine

FINANCES

La force excessive du marché de New-York a presque donné le vertige aux plus intrepides, jusqu'au commencement de réaction d'hier. L'avance du Reading a fait craindre un "corner" comme en 1901, et Lawson en a profité pour lancer ses prédictions les plus sinistres. Comme rien de tout cela ne s'était encore réalisé hier après-midi, espérons que les choses ne prendront pas une tournure aussi tragique. Quoi qu'il en soit, le marché est trop haut; il subit toutefois l'influence des marchés européens et il ne faudrait que la continuation de la guerre russo-japonaise par exemple pour provoquer une catastrophe. Notre marché local est plus avantageux quoique plus faible depuis hier. Si l'activité a été à peu près insignifiante il en est résulté la faiblesse et la réaction dont nous parlons. Notre marché n'a pas d'autres raisons pour réagir, la plupart des cours étaient à ce point de vue d'excellents placements. Le public devrait donc y entrer sans crainte, car après la vacance un fort mouvement de hausse. Il n'y a pas de mal du reste à répéter ce que nous disions hier en faveur de notre marché.

"On admet que la situation financière et commerciale du pays est bonne, et il suffirait d'une simple comparaison entre les prix élevés déjà atteints par la plupart de nos cours, dans des conditions moins favorables, et les prix actuels, pour convaincre le public qu'il a tout à gagner en rentrant sur notre marché local. Ainsi, pour ne prendre que quelques-uns de nos principaux stocks, nous constatons que :

Le Montreal Street Railway se vend actuellement 111 points plus bas que la cote de 1899 ou 62 points plus bas que le plus haut point de 1902, alors qu'en 1902, le revenu net sur le capital n'était que d'une faible fraction plus élevé que maintenant; il y a eu par contre de très considérables améliorations dans les conditions d'équipement du matériel, depuis 1902.

Le Montreal Power, par exemple, n'a-t-il pas gagné 6 1-2 p. c., sur son stock pour l'année terminée le 20 avril 1905 ? Cette augmentation ne va-t-elle pas toujours en augmentant ? En 1902 le Power ne coûtait pas 105 alors que le stock de la compagnie dépassait à peine 5 p. c. ? Comment se fait-il maintenant que ce cours ait tant de misère à rattraper le pair ? Mystère en dividende ?

Le tramway de Toronto vend actuellement 18 points au-dessous de son prix de 1902 et la recette de l'année dernière montre bien 8.7 p. c., de capital payé, contre 7.38 seulement en 1902.

Le tramway d'Halifax a bien gagné 10 points pendant l'année 1904; cela n'empêche pas qu'il cotait 8 points plus haut en 1902, alors que sa recette ne montrait un gain que de 3-4 seulement.

Les aciéries sont certainement excellentes; celles de la Nouvelle-Ecosse aussi bien que la Dominion Iron & Steel ont fait de larges profits. L'année dernière et depuis le commencement de cette année. Ces cours ne coûtent que 67 et 22 1-2 respectivement.

Nous ne parlerons pas, faute d'espace, d'un autre cours, dont le Detroit, qui semble s'acheminer vers le pair, le Richelieu qu'on nous montre plus encourageant que par le passé, etc., mais nous croyons que cet exposé sera trouvé juste et convaincant par plusieurs. Ce n'est pas à la légère que nous disons que notre marché renferme de bons placements et qu'il peut monter sans danger sous l'influence d'une bonne poussée. La vacance achève, peut-être verra-t-on dès septembre, nos principaux cours devenir de plus en plus intéressants.

COMMERCE

Avec les récoltes abondantes par tout le Canada, les perspectives d'affaires sont des plus brillantes. Aussi le volume des transactions tant dans le gros que dans le détail est-il considérable.

Les prix des marchandises de l'épicerie sont fermes en général.

On attend prochainement des oignons d'Espagne et des raisins de Valence de la nouvelle récolte, ainsi que de la morue verte de la nouvelle pêche.

Les grains ont une avance de 1c dans les grenier d'; de 25c à $1.00 sur quelconque de lards américains et nord-ouest de sceau sur les saindoux l'Algérie si, une baisse de 10c par sur les sucres raffinés. Les prix sont soutenus et la demande est bonne.

La demande est modérée pour les mélasses et les prix sont soutenus.

LE SUCRE

Le sucre de betteraves, brut, a encore baissé, la semaine dernière en Europe, en descendant de 11d; option août, et fermant à 9s 2 3-4d, contre 9s 11 3-4d, la semaine précédente.

On s'attend à une récolte de betteraves à sucre, plus qu'ordinaire. L'ensemencement a été plus considérable. Le rendement le plus fort jusqu'ici a été de 6,750,000 tonnes. Et l'on croit que la récolte, cette année, dépassera ce chiffre.

En conséquence le sucre de cannes, brut, a aussi faibli à New-York.

Le marché des sucres raffinés se ressent de l'abondance prévue de la matière première. La demande a aussi diminué.

On peut coter, granulé, extra, en barils, $4.90; demi-barils, $5.05; en sacs de 100 livres, $4.85; sucre en poudre, barils, $5.10, par boîtes de 50 livres, $5.30.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Prix soutenus à Toronto et sur place.

Bœuf exportation, choix $4.50 à $4.75; bon à moyen $4.20 à $4.40; autres, $4.00 à $4.30; taureaux et vaches, $3 à $4.

Bœuf, pour la boucherie locale, premier choix, $4.10 à $4.40; bon à choix, $3.90 à $4.10; assez bon $3.10 à $3.80; ordinaire, $2.50 à $3.25; vaches, $2.50 à $3.50.

Animaux à engraisser, $2.50 à $4; vaches à lait, $20 à $50. Moutons, marché stable, $3 à $4.15; Agneaux, $5.50 à $6.10.

Parcs, Arrivages plus considérables; prix plus aisés. Choix, $7.10 le cwt, et autres qualités, $6.85.

VIANDES ET SALAISONS

Le marché des viandes est ferme. Le porc tué aux abattoirs se vend à $10 les 100 livres.

Salaisons. Gros lard canadien, de $20 à $21; lard épais de flanc, $21 à $22.

Saindoux composé, de 5 3-4c à 6 1-2c, selon qualité et empaquetage. Saindoux fondu, de 11c à 12 1-4c; saindoux pur, de 10c à 11 3-4c.

Viandes fumées. Jambon, 13c à 15c; bacon, 15c à 17c.

GRAINS ET FARINES

A Montréal, affaires actives en exportation de maïs américain, avoines et orges.

Avoine, ancienne récolte, No 2, blanches, 42 1-2c; No 3, 41 1-2c; nouvelle récolte, 37c à 38c, et No 3, 36 à 37c.

Farines. Manitoba de printemps, $5.30 à $5.40; forte à boulangerie, $5 à $5.10.

Issues de blé. Son du Manitoba, en sac, $17 à $18; gru, $20 à $21; son d'Ontario, pesée libre, $14.50 à $15; gru, $19 à $20.

Foin, No 1, $8.50 à $9, et No 2, $7.50 à $8.00.

FROMAGES ET BEURRES

FROMAGE.—Marché calme; mais, prix soutenus. Pour premières qualités, fromages d'Ontario, on demande de 11 1-2c à 11 3-4c, et pour fromage de la province de Québec, 11 1-4c.

Sur les marchés ruraux, les prix restent très fermes.

A Winchester, Ont., on a payé jusqu'à 11 3-8c.

A Liverpool, on marque une autre hausse de 6d par cwt, pour fromage coloré, qui est coté à 55s 6d.

PRODUITS DE LA FERME

Les œufs frais sont très chers et on n'achète que par petites quantités pour la demande immédiate. Le marché est stable.

Au détail on vend jusqu'à 26c et 27c.

Gros. De 20 1-2c à 21 1-4c, pour œufs choisis, et premier choix jusqu'à 21 1-2c à 22c.

Œufs mirés No 1, de 19c à 20c; ordinaires, 17 1-2c à 18c; No 2, 15 1-2c à 16c.

Fèves. Marché sans amélioration, affaires peu actives, de $1.65 à $1.70 pour premières qualités.

Miel. Marché stable. Le nouveau miel, vendu en gâteaux, trouve bonne demande, et coté de 12c à 13c, et miel blanc, coulé, 8 1-2c à 9c; sirop d'érable, demande lente, mais prix stables; barils de 60 gallons à la livre, 5 1-2c à 6 1-4c; au gallon, mesure à vin, 60c à 65c; mesure impériale, 70c à 75c; sucre, 8 1-2c à 9c; houblon canadien, choix, 26c à 27c; assez bon à bon, 22c à 23 cents.

Alcalis. Potasse, première qualité, prix stables, $5.02 1-2 à $5.07 1-2; secondes qualités, $4.55 à $4.60, et perlasse, $7.

LEGUMES

Aubergines, le panier	0.75
Blé d'Inde, la doz.	0.06 0.10
Betteraves, la doz. pqts.	0.10
Carottes nouvelles la doz.	0.12 0.15
Céleri, la doz.	0.30
Choux fleurs la doz.	1.00 1.50
Choux nouveaux, le 100	1.00 1.50
Concombres, le qt.	0.50
Cresson, doz. pqts.	0.10
Epinards, le panier	
Fèves jaunes	0.30
Fèves vertes, le sac	0.30
Navets, le sac	0.75
Oignons d'Espagne, le sac	2.00
Patates (au détail) le sac 80 lbs	0.55
Patates (en gros le sac de 80 lbs	0.45
Patates sucrées, le quart	3.50
Poireaux, le paquet	0.10
Persil, doz. de paquets	0.20
Radis, la doz.	0.10 0.20
Rhubarbe le doz. de pqts	0.15 0.20
Salade, la doz.	0.25 0.40
Tomates de Montréal, bte.	0.25 0.30

FRUITS VERTS

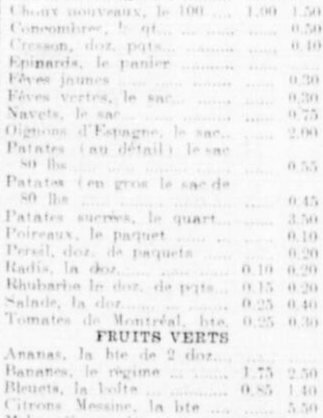
Ananas, la bte de 2 doz.	
Bananes, le régime	1.75 2.50
Bleuets, la boîte	0.85 1.40
Citrons Messine, la bte	5.50
Melon d'eau, pièce	0.35
Melons Cantaloup, la caisse	3.00
Melons gravés, la manne	8.00 12.00
Mûres, le casseau	0.10
Oranges de Californie bte.	4.50 5.00
Oranges Jamaïque le qt.	8.00
Oranges Sorentes, la bte.	3.50
Pommes, le qt.	1.50 3.00
Pêches, la bte.	1.50 2.00
Pêches, le panier	0.65
Poires, la bte.	4.00
Pommes nouvelles, panier.	0.40
Prunes de Californie, crate.	2.00 3.00
Prunes, le panier	0.50

St-Eugène de Prescott

Départ du Rév. M. L. M. Boisseau

(Correspondance spéciale)

ST-EUGENE, Ont., 26 — La paroisse de St-Eugène a subi une lourde perte dans la personne de son vicaire, le Révd. L. M. Boisseau.



M. l'abbé L. M. BOISSEAU

Ce monsieur, après avoir vécu avec nous durant cinq années, nous quitte pour Crookston, Minn., où il devient chapelain d'un hôpital. M. Boisseau, s'est embarqué lundi dernier, pour Montréal, où il va faire ses derniers adieux à sa famille.

A l'occasion de ce départ, les Forestiers Catholiques, les membres de l'Union St-Joseph et un grand nombre d'amis lui firent une grande réception, dimanche soir.

M. J. A. A. Raizenne, avait eu la générosité de leur prêter sa magnifique salle de réception, qui fut littéralement remplie.

Les citoyens les plus marquants s'étaient fait un devoir en même temps qu'un honneur de venir saluer une dernière fois notre zélé vicaire. Ce monsieur fit son entrée dans la salle à 8 heures p. m., accompagné du Rév. J. M. J. Labrosse, P. S. S., et de Messieurs L. J. Labrosse, M. P. P., J. A. A. Raizenne, maire, et le Dr J. A. Bédard.

M. Raoul Labrosse, lut une adresse, au héros de la fête et M. le maire, lui offrit un magnifique bouquet et une coupe contenant $100.00 en or.

Le Révd. M. Boisseau, ne put contenir son émotion.

Le Révd. M. Labrosse, P. S. S., son frère, M. L. J. Labrosse, député, prononcèrent aussi de touchantes allocutions. Notre député, au nom de la paroisse, redit au futur chapelain de Crookston, combien vifs et sincères, étaient les différents sentiments exprimés dans l'adresse et remercia une fois encore ce prêtre zélé pour tout le bien qu'il nous fit, lui souhaitant au nom de tous, bon voyage et succès complet dans sa nouvelle mission.

M. le Dr J. A. Bédard, se leva ensuite pour faire ses adieux à son confrère de classe, et son ami d'enfance. Touché par l'émotion, M. le Docteur ne put à peine dire quelques mots. Il exprima à son ami le regret de se voir séparé pour toujours, après avoir vécu ensemble durant trente années. M. Raoul Labrosse, étudiant en droit, vint évoquant une anecdote du passé, mit le clou à cette réunion de frères dont les sympathies et les bons souhaits eclut qui les quitte, mais dont le souvenir reste profondément ancré chez eux

SHAWINICAN

Carbure de Calcium

SEULS AGENTS

Continental Heat & Light Co. Montréal.

30-jno

MARCONI WIRELESS

Telegraph Co., of Canada, Ltd., Capital-actions 5 ,000,000 Parts $5 chacune, Entièrement Payées et non Cotisables. Pas d'Obligations. Pas de Stock Preferentiel, Pas de Dettes.

DIRECTEURS — Col. F. C. HENSHAW (Prés.) GUGLIELMO MARCONI (Vice-Prés.) JOHN D. OPPE (Vice-Prés.) H. G. MATTHEWS (Secrétaire). J. N. GREENSHIELDS ET ANDREW A. ALLAN. Gérant Général Mai. GEO. W. FISHBACK.

MUNROE & MUNROE, GERANTS DES ENTREPRISES MARCONI.

Ecrivez-nous pour details au su et de cet Excellent Placement.

25 RUE BROAD, NEW-YORK
50 RUE CONGRESS, BOSTON
EDIFICE CANADA LIFE, MONTREAL

6-mi-jno

DOMINION DeFOREST WIRELESS TELEGRAPH CO., LTD.

CAPITAL $1,200,000

Divisé en 240,000 Actions de $5.00 chacune, entièrement payées et n'engageant à aucune responsabilité.

Le second paiement trimestriel de l'intérêt au taux de

6 POUR CENT PAR AN

sera fait le 15 SEPTEMBRE, à tous les actionnaires sur le registre le 1er SEPTEMBRE. Cet intérêt est payé et garanti par les agents de cette compagnie, jusqu'à ce que les directeurs aient payé un dividende d'un montant égal ou plus élevé.

Cette compagnie fut incorporée le 28 FEVRIER 1905, mais ne commença à faire des affaires que le 18 mars 1905.

Ceci démontre que cette compagnie n'a qu'une existence commerciale de

CINQ MOIS,

durant lesquels ELLE A FAIT DES PROGRES COMMERCIAUX REMARQUABLES.

La Compagnie fera des progrès beaucoup plus grands au cours des prochains cinq mois.

Nous vous invitons à faire l'inspection des stations de télégraphe sans fil de cette compagnie, qui peuvent être vues en opération à Montréal et à Québec, aussi au Laboratoire de Montréal, où tous les instruments et appareils électriques, employés dans nos stations de télégraphie sans fil, sont manufacturés.

Le poste de Télégraphie sans Fil de la Compagnie à Ottawa est en cours d'érection et, sous peu, il sera en

COMMUNICATION DIRECTE AVEC MONTREAL ET QUEBEC

Devenez actionnaire de cette COMPAGNIE PROGRESSIVE DONNANT DE GROS REVENUS. On peut acheter des actions par montants de une action et plus, à $5.00 L'ACTION.

Aucune action de cette Compagnie n'a été vendue à meilleur marché que la valeur au pair de $5.00 chacune. La valeur des actions n'a jamais diminué d'un sou, et elle augmentera, avant longtemps, à

$10.00 L'ACTION

et cela à cause des progrès commerciaux extraordinairement rapides de la Compagnie, et de l'augmentation quotidienne de la valeur de son actif.

ENVOYEZ VOS COMMANDES AUJOURD'HUI

On peut obtenir les renseignements complets, concernant la Compagnie, en s'adressant ou en écrivant à

MM. HUMPHREY & COMPANY, 160 Rue St-Jacques, MONTREAL.

STOCKS

Si vous savez quels stocks acheter, vous pouvez réaliser de gros profits dans le marché actuel.

Vous devriez écrire pour avoir une copie gratuite de notre livre intéressant, intitulé "COMMENT L'ARGENT SE MULTIPLIE." Nos bureaux sont les mieux organisés de la ville.

Toute personne négociant par notre entremise reçoit toutes les dernières dépêches télégraphiques. Nous faisons une spécialité d'obtenir pour nos clients les informations qui leur rapporteront de l'argent.

Nos lettres quotidiennes sur le marché, émises à 3 heures, seront envoyées gratis par la poste, sur demande.

Suivez-les de près.

Marconi Wireless Telegraph Co. DeForest Wireless Telegraph Co.

Nous en offrons des parts à des prix beaucoup plus bas que les cotes publiées.

The General Investment Exchange,
COURTIERS.
Tel. Main 5045. 146 rue St-Jacques.

Fils privés directs communiquant avec New-York et Chicago.

Tous les stocks sont achetés pour du comptant et pour être livrés ou sur charges raisonnables de pas moins de 3 p. c. ou $3.00 par part. 24-28

ELLE N'EST QU'UNE DES MILLIERS

Qui ont trouvé le soulagement à leur indigestion et à leur dyspepsie, dans l'usage des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie.

"J'ai souffert de dyspepsie durant plusieurs années. Je ne digérais rien de ce que je mangeais, sans en éprouver de grandes douleurs. Je ne pus rien trouver qui me soulageât jusqu'à ce qu'une amie me conseilla de faire usage des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie. Une boîte me guérit et ma maladie n'est pas réapparue depuis."

Telle est l'expérience de Mlle Lizzie Watling, 177, rue King William, Hamilton, Ont. Cette nouvelle devrait être un message d'espérance pour des milliers de Canadiens. Ce n'est là qu'une seule des milliers de déclarations semblables, qui prouvent incontestablement que les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie ne manquent jamais de guérir la dyspepsie à toutes ses phases.

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie digèrent la nourriture elles-mêmes. Elles font le travail de l'estomac et donnent à ce dernier la chance de se reposer et de récupérer ses forces.

Elles sont aussi un remède naturel.

Aidez votre estomac et il vous aidera. Si vous voulez manger ce que vous voulez, quand vous le voulez, faites usage des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie. 156-1

POIGNET DEMIS

Un marchand du nord de la ville tombe en bas d'un tramway

Un des marchands les mieux connus du nord de la ville, M. J. E. Lepage, propriétaire de la "Maison Canadienne", 707 avenue Mont-Royal, a été victime, ces jours derniers, d'un accident de tramway, dont il est sorti à bon marché, comparativement.

Il allait prendre un tramway de Westmount qui descendait la rue St-Laurent, à l'angle de la rue Marie-Anne, où la voie publique se trouvait encombrée par suite des travaux de réparations, quand il glissa sur le marche-pied et fut précipité sur le sol. Il a eu la lèvre fendue et le poignet démis. Il se propose de réclamer des dommages de la M. S. R. Co.

Un assurance dans cette compagnie est un placement sûr et profitable.

Elle protège votre femme et vos enfants contre tous besoins possibles.

Elle vous laisse jouir de vos économies lorsque la période de dotation expire.

Les fonds sont soigneusement investis et les détenteurs de police en retirent tous les profits.

Taux de dépenses plus bas que celui de toute autre Compagnie Canadienne.

Ecrivez-nous en mentionnant l'âge que vous aurez à votre prochain anniversaire de naissance et nous vous suggèrerons une police.

Bureau-chef, - Waterloo Can.

C. H. ALLAN, Gérant Provincial,
W. L. LEE, Gérant de la Finance.

EDIFICE GUARDIAN, 160 St-Jacques,
MONTREAL, P.Q.

mar-sam—jno.

Un client entre chez son habituel coiffeur, et, comme il ne trouve que l'apprenti :

—Ton patron n'est pas là ? demande-t-il.

—Non ! il est allé se faire couper les cheveux !....

Le cigare "CYRANO" vaut et a le gout du meilleur cigare importé.

10c seulement.

NAVIGATION

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris (France)
Départ chaque jeudi, à 10 hrs a. m.

*LA TOURAINE	31 Août.
*LA LORRAINE	7 Sept.
LA BRETAGNE	14 Sept.
*LA TOURAINE	21 Sept.
LA GASCOGNE	28 Sept.
*LA LORRAINE	5 Oct.

* Paquebots à deux hélices.

Renseignements : Genin, Trudeau et Cie., agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. jno

LIGNE DOMINION

OTTAWA (Germanic)	26 Août.
KENSINGTON	2 Sept.
CANADA	9 Sept.
SOUTHWARK	16 Sept.
DOMINION	
OTTAWA (Germanic)	30 Sept.

Montréal à Liverpool, 1ère classe $70.00 et plus. 2ème classe, $42.50.

VOYAGES SPECIAUX

Paris et Retour $95.75

Téléphone Main 4097. L. J. RIVET, 5 Cote St-Lambert. 66-jno

ACENCES REFORD

LIGNE DONALDSON
SERVICE HEBDOMADAIRE DE GLASGOW

	De Montréal.
SS. ATHENIA, (compartiment frigorifique	17 Août
SS. LAKONIA (compartiment frigorifique)	24 Août.
SS. SALACIA (compartiment frigorifique)	31 Août.

LIGNE THOMSON
SERVICE HEBDOMADAIRE DE LONDRES

	De Montréal.
SS. IONA (compartiment frigorifique et air froid)	19 Août.
SS. DEVONA (compartiment frigorifique et air froid)	26 Août.

SERVICE DE LEITH

SS. ESCALONA	26 Août.

SERVICE D'ABERDEEN

SS. ESCALONA	10 Oct.

LIGNE LAMB—SERVICE DE CARDIFF
Date de départ plus tard.

The ROBERT REFORD CO., Ltd.,
25 rue St-Sacrement, Montréal.

QUEBEC STEAMSHIP Co.
(LIMITED)
LIGNE DU ST-LAURENT
SS. "CAMPANA"
1700 TONNEAUX
PROCHAINS DEPARTS DE MONTREAL
(Quai Victoria)
Lundis, 14 et 28 Aout
— A 2 p. m. —

Et ensuite tous les deux Lundis, laissant québec le jour suivant à MIDI pour la Pointe au Père, Le Bassin de Gaspé, Malbaie, Percé, L'Anse du Cap, Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Excellente accommodation pour les passagers. Aucune cargaison reçue après midi le jour du départ.

Pour le Fret, Passage et Cabine, s'adresser à
J. G. BROCK & CO., Agents.
211 Rue des Commissaires. :: En ville. 33-jno

GRANDE EXPOSITION DE L'EST DU CANADA,
Sherbrooke, Que.
Du 2 au 9 Septembre 1905

Attractions sans égales durant Six Jours et Trois Soirs.

Courses émouvantes.

Brillants feux d'artifice, et pour finir, la grande reproduction scénique de la bataille de Trafalgar.

Excursions sur tous les Chemins de Fer.

Ecrivez pour avoir le programme officiel.

W. M. TOMLINSON, Sec.-Trs.
C-19-26 P-26-28-29-31A

W. HARRIS & CO.
Manufacturiers et Importateurs de
TRIPE
Pour SAUCISSE et BOLOGNE
Tripe de mouton et cochon : une spécialité. Toutes commandes promptement exécutées.
W. HARRIS & CO., Danforth Ave, Toronto, Ont.
146-1ma-mar-ven-sam.

Charbons de Pictou
LA INTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Limited
Offre en vente son
Charbon Intercolonial
En morceaux ou concassé
S'adresser au bureau-chef
CHAMBRE 311
Edifice de la Banque des Marchands
128-jno

Bureau: Tel. Bell Main — 2581
Entrepôt: Tel. Bell Est — 2294
Résidence: Tel. Bell Est — 2364

MICHAUD FRERES & CIE,
EXPORTATEURS DE GRAINS
Bureau : 91 rue St-Francois-Xavier.
Marchands de Farine, Son, Moulée, Etc.
Entrepôt : No 272 rue Notre-Dame, Hôchelaga, MONTREAL.
Nous avons constamment en entrepôt les produits suivants :
Farine d'avoine, Farine patente à boulanger. Farine forte à boulanger. Farine patente à pâtisserie. Son de blé-d'Inde. Blé-d'Inde américain. Blé à volailles. Graine de blé.
204—1 an. P.j.s—C

—POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE".

"La Patrie" est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, aux Nos 7-29 rue St-Jacques, Montréal, J. J. TARTE, président et gérant, résidant au No 896 rue Saint-Hubert.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Voyages de fin de Semaine à Bon Marché

DEPART—Les Samedis et Dimanches par n'importe quel train.
RETOUR—jusqu'au lundi par n'importe quel train comme suit :

ABENAKIS SPRINGS	$2.00
BELOEIL	.80
BLUFF POINT (Cliff Haven) N.Y.	3.15
BURLINGTON, Vt.	3.10
CORNWALL	2.25
HIGHGATE SPRINGS, Vt.	1.95
MASSENA SPRINGS	2.80
PARC OTTERBURN (Y compris une admission au parc)	.95
PLATTSBURG, N.Y.	3.00
QUEBEC	4.00
ROUSE'S PT.	2.05
SHERBROOKE	3.40
STE-ANNE DE BELLEVUE	.80
ST-HYACINTHE	1.30
ST-JEAN	1.15
VAUDREUIL	.95

Aussi plusieurs autres endroits

TRAINS LOCAUX DU DIMANCHE
De et pour Montréal

(Pour service de trains additionnels, voyez les Horaires de la compagnie).

POUR VAUDREUIL ET LES GARES INTERMEDIAIRES. — Les trains partent de Montréal à 8.40 a.m., 9.30 a.m., 1.30 p.m., 7.00 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Au retour, ils arrivent à Montréal à 7.00 a.m., 7.30 a.m., 8.20 a.m., 11.20 a.m., (de Vaudreuil seulement, à 6.00 p.m.), 6.22 p.m., 6.30 p.m., 8.10 p.m., 11.00 p.m.

POUR LACHINE ET LES GARES INTERMEDIAIRES. Départ de Montréal à 8.40 a.m., 9.30 a.m., 1.30 p.m., 5.00 p.m., 11.25 p.m. Retour, arrivant à Montréal à 8.20 a.m., 11.20 a.m., 6.22 p.m., 8.10 p.m., à 11.00 p.m.

POUR BROCKVILLE ET LES GARES INTERMEDIAIRES. — Départ de Montréal à 9.00 a.m., 10.30 p.m., et pour les endroits intermédiaires à 9.30 a.m. Retour arrivant à Montréal à 6.00 p.m., de Brockville et les endroits intermédiaires à 8.10 p.m.

Pour ST-HYACINTHE, RICHMOND et les autres stations intermédiaires.

Départ de Montréal à 8.00 a.m., 8.00 p.m. Retour à Montréal à 6.50 p.m.

POUR ST-JEAN. — Départ de Montréal à 9.01 a.m., 8.10 p.m., 8.40 p.m., 11.30 p.m., au retour, arrivée à Montréal à 2.50 p.m., et 10.15 p.m.

EXCURSIONS
Au Bord de la Mer
DE MONTREAL A
PORTLAND ET RETOUR **$7.50**
Dates de départ : 26 Aout. Limite de retour : 5 Septembre 1905.

PORTLAND-OLD ORCHARD

Départ des Montréal à 8 a. m. et 8.01 p. m., chars salons Pullman avec les trains de jour et chars dortoirs avec les trains de nuit.

EXCELLENT SERVICE DE CHAR BUFFET sur les trains de jour entre Montreal et Portland.

FETE DU TRAVAIL
4 Septembre.
Prix réduits pour

Québec	$4.00	Toronto	$10.00
Sherbrooke	3.35	Hamilton	10.65
Ottawa	3.50	London	12.95

Et tous les autres points du Canada, de retour au

Prix d'un Billet simple de Première Classe
Départ — 2, 3, 4 Septembre.
Limite de retour — 5 Septembre 1905.

EXPOSITION DE TORONTO
ET RETOUR
Montréal à Toronto et retour 2 et 4 sept. **$7.00**
1er, 5, 6 et 7 septembre. **$10.00**
Limite de retour, 12 sept. 1905.
Service des trains — Départ de Montréal, 9.00 a.m. et 10.30 p.m., tous les jours ; 8.00 p.m. les jours de semaine. Arrivée à Toronto, 4.30 p.m., 7.15 a.m., 6.35 a.m.

Sherbrooke et Retour
6 et 7 sept. **$2.50**
2, 3, 4, 5, 8 et 9 septembre. **$3.35**
Limite de retour — 11 sept. 1905.
Service des trains — Départ de Montréal à 8 a.m. les jours de semaine et à 8.01 p.m., tous les jours ; arrivée à Sherbrooke à 1.22 a.m. et 11.40 p.m.
Un train spécial laissera Montréal à 7.20 a.m., le 6 septembre, pour Sherbrooke, et les 6 et 7 septembre, des trains spéciaux quitteront Sherbrooke à 10.30 p.m. pour Montréal.

OTTAWA ET RETOUR
11, 13 et 15 sept. $2.60
8, 9, 10, 12, 14 et 16 sept. 3.50
Limite de retour — 18 sept. 1905.
Service des trains — Départ de Montréal à 8.40 a.m., 4.10 p.m., 7 p.m. Arrivée à Ottawa à 11.40 a.m., 7.10 p.m., 10 p.m.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE
137 rue St-Jacques. Tel. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure.

Rutland Rd. Gare Windsor
Les trains partent comme suit

9.35 A.M. Le rapide Green Mountain, arrivant à Burlington à 2.35 p.m., Troy 5.00 p.m., New-York 9.20 p.m., Boston 8 p.m., Worcester 7.29 p.m.

7.10 P.M. L'Express DE NUIT, arrivant à Burlington à 10.10 p.m., Troy 2.50 a.m., New-York 7.47 a.m., Boston 7.00 a.m., Worcester 6.27 a.m.

Des wagons-dortoirs Pullman et des wagons-salons font partie de tous les trains.

Accommodation et billets au No 141 rue St-Jacques, et à la gare Windsor.

T. M. FALLON
Agent de passagers et de billets de la ville.
m-j-s

Canadian Pacific Railway Co

LIGNES DE PAQUEBOTS DE L'ATLANTIQUE
MONTREAL (Via Québec) POUR LIVERPOOL

LAKE CHAMPLAIN	28 Sept.
LAKE ERIE	7 Sept. 12 Oct.
LAKE MANITOBA	14 Sept. 19 Oct.

PRIX DE PASSAGE, CABINE DE PREMIERE.—Pour Liverpool, $63.00 en montant, suivant le paquebot et l'accommodation. Billets d'aller et retour à prix réduits.

Cabine de seconde, pour Liverpool, $40.00, pour Londres, $42.50. Billet d'aller et retour à prix réduits.

Taux de troisième classe, pour Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londonderry et Queenstown, $28.50. De Liverpool, Londres ou Londonderry, $27.50, à Québec.

DE MONTREAL A LONDRES

*LAKE MICHIGAN	2 Sept. 14 Oct
xMOUNT TEMPLE	9 Sept. 31 Oct.
xMOUNT ROSE	24 Sept. 4 Nov.

* Cabine de seconde pour Londres, $40.00.
xCabine de troisième pour Londres, $26.50.

La date des départs des paquebots de tret pour Liverpool, Londres et Bristol, non mentionnés ici, sera fournie sur demande.

S'adresser à la
Canadian Pacific Ry Co., Atlantic Steamship Line.

Edifice du Board of Trade, rue St-Sacrement, Montréal, ou à L. J. RIVET, 5 Côte St-Lambert. 57-mar-jeu-6 mo

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO.—LACHINE.—De l'Hôtel des Postes, service 20 minutes, de 5.40 a.m., à 11 p.m., 30 minutes de 11 p.m., à minuit. De Lachine, service 20 minutes de 5.50 a.m., à 11.50 p.m.; service de 30 minutes, de 11.50 p.m. à 12.50 p.m. Sault au Récollet.—De la gare St-Denis, à celle d'Henderson à chaque demi-heure ; de 5.30 a.m. à 10.30 p.m.; à toutes les heures de 10.30 p.m. à 12.30 (minuit). Des chars supplémentaires tous les jours de la rue Chenneville à la gare d'Henderson à 6.10 p.m.—La Montagne.—De l'avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, de 5.40 a.m., à 11.40 p.m.—De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes de 5.50 a.m., à 11.40 p.m.—Ca tierville.—De la jonction Snowdon, service de 20 minutes, de 5.40 a.m., à 11.40 p.m.—De Cartierville, service de 40 minutes de 5.40 a.m. à 11.40 p.m.—Des tramways supplémentaires circuleront sur tous les tronçons quand le besoin s'en fera sentir. jno

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Excursions au Bord de la Mer de Montréal à PORTLAND, M. **$7.50**

ST-ANDREWS, N. B. **$8.50**

Bons pour partir le 26 août.
Bons pour revenir jusqu'au 5 septembre 1905.

PORTLAND, OLD ORCHARD
Scarboro Beach, etc.

SERVICE DIRECT DE WAGONS SALONS ET WAGONS LITS.

Les trains quittent la gare Windsor à 9 a.m., les jours de semaine et à 7.45 p. m., tous les jours.

CALEDONIA SPRINGS

Les trains laissent la gare Windsor x 8.45 a. m., z 10.00 a. m., x 4.00 p. m., x 6.15 p.m. *10.10 p.m.

x Tous les jours excepté le dimanche.
z Dimanche seulement.
* Tous les jours.

Billets de retour bons pour un mois, $3.70. Billets bons pour aller le samedi ou le dimanche, retour le lundi, $2.30.

SERVICE SPECIAL DU DIMANCHE
LAISSE MONTREAL

Pour le LAC DES DEUX-MONTAGNES, STE-ANNE, VAUDREUIL, CALEDONIA SPRINGS, PLANTAGENET et OTTAWA, (gare Windsor), 10.00 a.m., tous les dimanches, arrivant à Montréal 10.00 p. m.

Pour les LAURENTIDES, SHAWBRIDGE, SAINTE-AGATHE, LABELLE et NOMININGUE, (gare Viger), 9.15 a.m. Retour tous les dimanches, arrivant à Montréal, 9.30 p. m. Six heures à Ste-Agathe, trois heures à Labelle.

Pour ST-JEROME, (gare Viger), 9.35 a.m. Retour tous les dimanches, arrivant à Montréal, 9.00 p.m.

Pour ST-EUSTACHE, (gare Viger), 8.30 a.m., 9.35 a.m., tous les dimanches, de retour à Montréal, 8.40 p.m.

Pour JOLIETTE, ST-GABRIEL ET TROIS-RIVIERES, (gare Viger), 8.50 a.m. les dimanches, arrive à Montréal, au retour, à 9.55 p.m.

Pour TERREBONNE, L'EPIPHANIE et LANORAIE, (gare Viger), 3.00 p.m. arrive à Montréal, au retour, à 8.15 p.m.

FETE DU TRAVAIL
Voyages à Bon Marche

Toronto	$10.00	Hamilton	$10.65
Ottawa	3.50	London	12.95
Québec	4.00	Peterboro	8.15
Sherbrooke	3.35	Farnham	1.30
St-Jean, Q.	1.00	St-Jean, N. B.	14.15
Ste-Agathe	2.00	Labelle

De Plus Beaux Gateaux

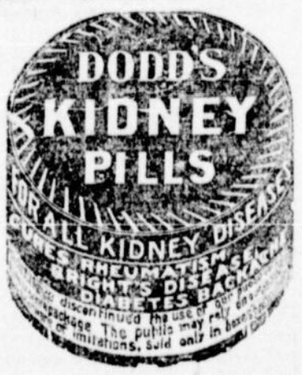
et biscuits sont faits avec la Poudre à Pâte Royale que selon l'ancienne façon, avec de la crême de tartre et du soda, ou du salaratus et du lait sûr. Les ingrédients de la Poudre à Pâte Royale sont les plus hautement raffinés et les plus purs. La Royale est toujours uniforme par sa force, produisant une nourriture toujours bonne et pure. Il n'y a rien de souillé ni de rebut là où elle est employée.

Royal Baking Powder Co., New-York.

ACADEMIE DE MUSIQUE

La troupe Pollard commencera lundi la troisième semaine de son engagement et continuera le succès qu'elle a remporté jusqu'ici. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'elle réussisse, car à mesu-

re qu'un lilliputien prend la place d'un autre, les nombreux auditoires ne cessent de s'émerveiller et de se demander lequel est le meilleur. Tous ont eu leur part de succès depuis la toute petite Ivy Pollard jusqu'à la grande Eva Moore, qui s'en va vers son treizième printemps. Tous les rôles ont été bien joués et les décors et costumes ont été plus beaux que ceux de bien des troupes de gratis acteurs qui viennent à Montréal.



La semaine prochaine on jouera "The Geisha", toute la semaine à part la matinée de mercredi qui sera prise par "The Lady Slavey."

Il n'y a pas longtemps, l'"Oregonian" de Portland, disait : "Rien n'est plus agréable à entendre que la "Geisha" telle que la joue l'excellente troupe Pollard. Les solistes sont tous à la hauteur de leurs rôles et les chœurs chantent et dansent comme ne le feraient pas des troupes de professionnels."

THEATRE FRANÇAIS

"Est 79". Voilà un numéro de téléphone qui ne chôme pas, et, ne vous en prenez pas aux demoiselles du téléphone si vous devez attendre. Ce numéro est en effet celui du théâtre Français, dont l'ouverture a lieu lundi prochain le 28, et déjà les demandes de location et de renseignements affluent au bureau.

Les débuts de la troupe Cazeneuve au théâtre Français se montrent sous les plus brillants auspices. "Le Pays de

Mme DUPONT D'ARBELLE

l'Or", pièce d'ouverture, est une opérette à grand spectacle en 3 actes et 9 tableaux pleins de scènes d'un attrayant, d'un joyeux irrésistible. Plaisirs des yeux par la féerie des décors, le luxe des toilettes et un bataillon de jolies femmes ; plaisir de l'ouie par 35 numéros de chant et un orchestre bien monté, bien dirigé, plaisirs de l'esprit, par les fines reparties qui fourmillent dans cette bruiante opérette.

Nous laissons au public le soin d'apprécier les acteurs et nous passons à la distribution.

Prosper Guiraud, Mr Gorius, Edgard Jolicoeur, DeVilliers, David Osbleborn, Dane, John Truck, Cahuzet, Jack Truck, Gauthier, Tom Truck, Mollet, Blondin, Charlet, le capitaine Joubé, Sir Roberts Nyms, etc., etc.

Ketty Gibson, Mme Armel, Flora Michon, Marcelle Ollivier, Mistress Crocket, Demanthe, Maud Palmer, Magda Simon, le moniteur, Mathilde, Samson, Florence, Cahuzet, Cécily, Marshall, Mary Gaby, Arabelli Tilton, Clara, Mabille.

Attractions spéciales. — Madame Léo Dupont d'Arbelle, cantatrice parisienne et M Gauthier ténor, se feront entendre dans leur répertoire.

THEATRE ROYAL

Les "London Gaiety Girls" tiendront l'affiche la semaine prochaine au théâtre Royal, sous la direction de M. Cliff W. Grant. Cette troupe si favorablement connue de tous les amateurs du genre variétés ne manquera pas d'attirer la foule au théâtre de la rue Côté, et ce sera justice, car elle renferme tout ce qu'il faut pour plaire, jolie musique, beaux costumes, superbes décors, chanteuses de mérite doublées de jolies femmes, dialogue irrésistiblement comique.

Les spécialités de haute marque seront données par des artistes tels que Pat White, les Vedmars, Ferguson et Watson, Bissett et Scott, Adams et Swinburne, Jeanette Martella, Grace Dean, etc. Le chœur est composé de trente jeunes filles choisies dans les troupes de Weber et Fields et d'Anna Held.

THEATRE DES NOUVEAUTES

C'est aujourd'hui que les artistes distingués engagés à Paris par la direction du théâtre des Nouveautés arrivent dans notre ville. Les répétitions vont immédiatement commencer et lundi, le 4 septembre prochain, une foule élégante prendra d'assaut le théâtre des Nouveautés pour acclamer la magnifique pièce d'Henri Bernstein "Le Bercail" interprété par une troupe hors ligne, digne de figurer sur les premières scènes de France. C'est avec raison que la direction a choisi cette œuvre passionnante au plus haut point et dont le succès l'hiver dernier, à Paris a dépassé toutes les espérances.

On nous a plusieurs fois demandé des renseignements au sujet des abonnements que la Direction de notre Comédie Française offre au public. Après informations prises, nous dirons que ces abonnements sont de deux classes : 1o Le prix d'une loge entière pour la durée de la saison (35 semaines) est de $150.50, payable en trois versements ; 2o Le prix d'un fauteuil d'orchestre pour la même durée est de $22.50, aux mêmes conditions.

Vu le grand nombre d'abonnés qui se sont déjà inscrits, la direction a décidé de clore sa liste d'abonnements le 15 septembre.

Après cette date, les listes seront fermées et il sera trop tard pour profiter des avantages offerts aux abonnés.

Le bureau de location sera ouvert à partir de lundi, le 28 courant, pour la vente des billets. On pourra également s'inscrire sur la liste des abonnés.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

La troupe du théâtre National, telle que constituée cette année peut aborder tous les genres. C'est pour le prouver que la direction a décidé de mettre à l'affiche l'abracadabrante comédie d'Alexandre Basson "La famille Pont-Biquet". Après le plus sombre des drames la plus joyeuse comédie, après les fortes émotions les éclats de la plus franche gaieté.

"La famille Pont-Biquet", jouée pour la première fois au théâtre, du vaudeville en 1892, a fourni une carrière brillante et est encore au répertoire de tous les bons théâtres de comédie de France.

C'est dans "La Famille Pont-Biquet" que Neuillet fera ses débuts au théâtre National. Il interprètera le rôle de La Raynette. La distribution com-

M. NEUILLET

prendra en outre : Filon dans le rôle de Pont-Biquet, Fertinel dans celui de Bonza, Lombard Jacques Dubois, Palmieri, Toupance, Godeau, Mme Sureau, Mathilde, Vasse ; Gabrielle, Théry, Mme Godard, Frédérick, Mme Dumesnil, Soulier, Judic.

Mme Clady-Petit, (débuts), jouera le rôle de Mme Pont-Biquet. On en parlera.

Jeudi soir, grande représentation de gala avec intermèdes par MM. Hanterive, Donelly, Soulier et la charmante Germaine Théry.

Tout Montréal voudra aller entendre "La Famille Pont-Biquet" au théâtre National.

AU PARC SOHMER

Encore une semaine et la saison d'été au Parc Sohmer sera close. Que les beaux jours sont courts, ne manquera pas de dire les habitués de ce lieu d'amusement. C'est très vrai, surtout au Canada et le tout est de savoir en profiter. Samedi et dimanche après midi et soir, on répétera un des plus beaux programmes de la saison, et la semaine prochaine, la direction donnera sa semaine d'adieu. Ensuite, nous devrons nous contenter des représentations du dimanche.

En attendant qu'on aille en foule applaudir une troupe d'élite comme jamais directeur n'a pu en réunir en un seul spectacle, Melle Adgie, dans la cage aux lions, fait frissonner l'assistance; à tout instant on s'attend à la voir broyée sous les griffes puissantes des fauves qu'elle attaque avec une audace incroyable. Melle Amoras aussi fait frissonner, mais c'est de joie et d'admiration. Belle, gracieuse, excellente chanteuse, acrobate hors ligne, elle est parisienne jusqu'au bout des orteils qu'elle lève à des hauteurs prodigieuses. Elle est très bien secondée par Melle Charlotte, soubrette à l'air ingénu qui jongle, fait jongler et pirouette d'une manière épatante.

M. Lony Wilson et Melle Héloïse, font de la triple barre horizontale, mais ils opèrent sur un tremplin et à les voir bondir et rebondir, on dirait des bons hommes en baudruche chargés d'oxygène.

Les chiens du professeur Gilletti ne sont pas des chiens ordinaires ; ce sont des chiens acrobates, des chiens comédiens, des chiens musiciens. Ils jouent "Home sweet Home," le "Danube bleu," et ne seraient pas embarrassés de nous donner "Vive la Canadienne", en rappel. Ils jouent la pantomime comme Coquelin et comme acrobates, ils ne le cèdent qu'aux trois frères Yoscorys, ces merveilleux artistes qui font autant de tapage que dix Houlou-Lee authentiques.

La musique du Parc, sous la direction de M. Ernest Lavigne, semble vouloir se faire regretter et nous donne tous les jours de vrais régals artistiques.

Pour la semaine prochaine, la dernière de la saison d'été, l'administration a tenu à faire les choses grandement. Il suffit de donner les principaux numéros du programme : Hill et Sylviani, sur la bicyclette, ; le professeur Gilletti et ses chiens savants: Salomo, le roi des jongleurs ; Kelly et Rena, acrobates comiques ; les frères Satell, équilibristes, la musique du parc, etc., etc.

LA SYMPHONIE DE BOSTON

La visite de la Symphonie de Boston le 16 octobre prochain, donne déjà à la prochaine saison musicale un caractère d'importance qu'on ne saurait ne pas reconnaitre. Il y a six ans que nous n'avons eu à Montréal un orchestre d'une valeur reconnue dans le monde de la musique. La Symphonie de Boston, qui a depuis une génération tenu le premier rang parmi les grandes organisations musicales du monde entier, n'a pas depuis des années joué en dehors de Boston, de New-York, de Philadelphie et de Chicago. La liste de ses chefs compte des noms comme celui de Nikish, l'ami de Tschaikowski, le chef actuel du fameux Gewandhaus de Liepsig. Le conducteur qui préside aujourd'hui aux destinées de ce fameux corps est Gericke, et l'on dit qu'il est encore plus fort que son prédécesseur.

PARC RIVERSIDE.

Vu le succès obtenu, cette semaine, par le nouveau genre de représentations qui y ont été données, la direction du Parc Riverside va s'assurer le précieux concours de la Galvin Co., qui, pendant la semaine commençant dimanche, 27 août, nous fera entendre une très jolie "Farce musicale" intitulée "Deux Joyeux Compagnons."

JOHNNY GALVIN.

La troupe est composée de vingt acteurs et actrices; les femmes sont très jolies, les comédiens hors ligne, les costumes très chics, et les décors tout-à-fait nouveaux. Ajoutons à cela un nouveau programme de vues animées, et la fameuse "glissoire," et vous assisterez à la plus amusante représentation.

TENEZ LES INTESTINS REGULIERS

Si vos intestins ne fonctionnaient pas durant une semaine, vous seriez abattu.

S'il se passe une journée sans qu'ils fonctionnent, vous devenez languissant le sang devient infecté, l'haleine repoussante ; vous êtes absolument malade.

Pour remédier à cela, prenez les Pilules du Dr Hamilton qui règlent les intestins et guérissent la constipation. Prises le soir, vous êtes bien le lendemain matin. Elles purifient et nettoient le système, préviennent les maux de tête, la biliosité et la maladie de l'estomac. Les Pilules de mandragore et de noix du Dr Hamilton sont promptes et certaines. 25c la boîte, ou cinq boîtes pour $1.00 chez tous les marchands.

Un monsieur vient d'être insulté par Boireau. Furieux, il lui tend sa carte :

Tenez, Monsieur ! Je reste chez moi demain toute la journée.

Boireau gravement :

—Moi aussi, Monsieur !

SON MARI ETAIT IVROGNE

Lettre touchante d'une dame qui a guéri son mari de l'habitude de s'enivrer. Histoire de sa lutte si fructueuse.

J'avais déjà pensé à me servir du remède sans saveur "Samaria" pour guérir mon mari de l'habitude de s'enivrer, mais je craignais qu'il ne s'en aperçut. J'ai hésité ainsi pendant huit jours, mais un soir qu'il rentrait ivre après avoir déposé presque tout son salaire, je me décidai à agir pour sauver notre foyer. J'envoyai chercher votre remède, et le versai dans son café à midi et encore au soir, guettant l'effet qu'il produirait et priant pour qu'il fut favorable. Il ne s'en est jamais aperçu et je n'ai plus hésité à lui en donner régulièrement. J'eus bientôt le plaisir de l'entendre dire à un ami qu'il prenait le whisky en dégoût. Ce fut le commencement de sa guérison et je n'avais pas fini de lui donner tout le traitement qu'il avait complètement cessé de boire. J'en ai envoyé chercher d'autre, de crainte qu'il ne recommence, mais ce fut inutile et je suis redevenue heureuse dans mon chez moi et prends ma part des douceurs de la vie. Mon mari est toujours attentif et aimant et il est inutile d'ajouter que je pense tout le bien possible de votre remède.

ECHANTILLON GRATUIT et circulaire contenant détails, témoignages, et prix, envoyés dans une enveloppe cachetée. Correspondance religieusement confidentielle. Joignez un timbre pour la réponse. Pas de droits à payer. Toutes les commandes des E.-U., sont remplies à notre Bureau américain.

Adressez : THE SAMARIA REMEDY CO., 23 Jordan Street, Toronto, Canada.

POILS FOLLETS

Enrayés par le Nouveau Principe

De Miracle

Une révélation pour la science moderne. C'est le seul moyen scientifique et pratique de détruire les poils follets. Ne perdez pas de temps à expérimenter avec l'Electrolyse, les Rayons X ou les dépilatoires. Ils vous sont offerts sur la SIMPLE PAROLE, les opérateurs et des fabricants.

DE MIRACLE ne l'est pas. C'est la seule méthode qui soit appuyée par les médecins, les chirurgiens, les dermatologistes, les journaux médicaux et les revues fameuses.

Notre livret vous sera envoyé gratis, sous enveloppe fachetée.

De Miracle est envoyé sous enveloppe cachetée pour 1 par la De Miracle Chemical Co., 259 rue Queen Ouest, Toronto.

Votre argent vous sera sûrement remis, s'il n'accomplit pas tout ce que nous en disons. En vente aux quatre magasins de

JOHN T. LYONS:

6 RUE BLEURY,
Angle DRUMMOND et STE CATHERINE,
1447 RUE STE-CATHERINE Est,
Angle St-Laurent et Fairmount, Montréal

mar-s-jno

Poils Follets Cheveux et Barbe Superflue.

Quelque Touffue qu'elle soit.

Enlevés instantanément, sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate.

$50.00 DE RECOMPENSE A QUICONQUE NE REUSSIT PAS.

C'est par accident que le Dr Simon de Paris a découvert ce miraculeux produit auquel il a donné le nom de RAZORINE, parce qu'il est appelé à faire disparaître l'usage du Razoir et nous ne craignons pas de le faire essayer. Envoyez-nous 10 cents pour frais de poste et nous vous en expédierons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité. Le prix de la RAZORINE du Dr Simon est de $1.00 la flacon, expédié franco dans toutes les parties du monde. Si votre pharmacien ne l'a pas encore en stock, insistez pour qu'il vous le procure, ou adressez Cooper & Co., Dépt. 6, 425 rue St-Paul, Montréal, agents spéciaux.

Votre Buste

développé de 2 pcs dans un mois, avec le

BUSTINOL

du Dr SIMON de Paris (France)

$50 de récompense si vous ne réussissez pas. Prix, $1.00 le flacon qui peut durer 2 mois. Pamphlet illustré, enseignant l'art du massage avec un généreux échantillon de Bustinol expédié gratis sur réception de 10c pour frais de poste. Correspondance strictementconfidentielle. Adresser Cie Méd. Dr Simon, Dépt. 6, Boîte Postale 713 ,Montréal. 156-1

—POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE".

Demandez Labatt

Extrait de Malt

(Malte Labattine.)

Il refait la santé et reconstitue les forces.

Chez tous les pharmaciens ou épiciers.

La Courroie

THE J.C. McLAREN BELTING CO. OAK EXTRA TANNED ESTD 1856

Une meilleure courroie n'a jamais été fabriquée.

292 rue St-Jacques

m-j-s jno

PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE

SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émerite et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des SIROPS préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre.

Prix, 25c la bouteille, ou par le malle sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF,

Remède de famille pour usage interne et externe.

Marque de Commerce

GRAND PRIX

CUERI LES Hommes et les Femmes

Employez Big G, pour les écoulements anormaux, inflammations, irritations ou ulcérations des membranes muqueuses. Sans douleur. Garanti ne pas rétrécir. Prévient la contagion. Vendu par les Pharmaciens ou envoyé caché par express sur réception de $1.00, trois bouteilles $2.75. Circulaire sur demande.

The Evans Chemical Co, Cincinnati, O. U. S. A.

$1.00

m-j-s—jno

Moteur a Petrole "LAIR"

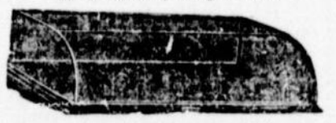
Fonctionne tout aussi bien avec l'huile de charbon qui coûte 40 p.c. meilleur marché que la gazoline et ne présente aucun danger. Demandez notre catalogue.

PAUL LAIR, 1240 rue Notre Dame, Montréal

s-jno—Cult-jno

LA COMPAGNIE DE VITRINES DE MONTREAL

A. T. EARL, Propriétaire.



Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mahogany. Fournitures pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels, magasins et bureaux. 330-338 rue Craig Ouest, Montréal. Tel. Main 2074. 23-ma-j-s

Pour Bons Marchés

En fait de cadres et encadrement,

ALLEZ VOIR

HEASLEY, l'Encadreur,

2087 Rue Ste Catherine,

donne des Timbres Verts.

ma-j-e-jno

EAU des CARMES BOYER

SOUVERAINE

CONTRE:

Vertiges,
Maux de Tête,
Evanouissements,
Dyssenterie,
Digestions pénibles,
Influenza, Congestions.

Exigez : ROUGIER Frères, 1591 R. Notre-Dame, Montréal

CANADIAN OFFICE & SCHOOL FURNITURE CO. LIMITED PRESTON, ONT

MEUBLES DE BUREAUX, D'ECOLES, & DE LOGES

DE BEAUX AMEUBLEMENTS DE BANQUES, DE BUREAUX DE PALAIS DE JUSTICE & DE PHARMACIES UNE SPECIALITE

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

SYSTEME EPUISE

C'est un (ou maladie) auquel les médecins donnent plusieurs noms, mais que peu d'entre eux comprennent réellement. C'est un épuisement des forces vitales qui soutiennent le système. Quelles que puissent en être les causes (car elles sont innombrables), les symptômes se ressemblent : l'insomnie, la prostration ou la fatigue, la dépression de l'esprit et le manque d'énergie pour toutes les affaires de la vie ne font le plus souvent. Maintenant, à notre époque de VITESSE DE VITALITE de vigueur, de

FORCE VITALE et ENERGIE

pour repeter ces sensations morbides, et l'expérience prouve que comme la nuit succède au jour, cela peut être plus sûrement obtenu par un traitement avec le célèbre tonique vivifiant

THERAPION No 3

qu'au moyen de toute autre combinaison connue. La santé délabrée sera rétablie aussi sûrement qu'il est pris suivant les directions qui l'accompagnent.

Le Flambeau Mourant de la Vie Brille d'un Nouvel Eclat.

et une nouvelle existence remplace ce qui semblait naguère épuisé, nul et sans valeur. Ce merveilleux restaurant est purement végétal et ineffensif, est agréable au goût et approprié à toutes les constitutions chez les deux sexes; il est difficile d'imaginer un cas de maladie dont le caractère principal est la débilité, qui ne cède pas rapidement et permanemment guéri par ce remède infaillible, destiné à remuer dans l'oubli, tout ce qui l'a précédé sans le traitement de cette classe de médicaments de spécialités.

THERAPION est vendu par tous les principaux pharmaciens dans l'univers.

Les acheteurs doivent voir à ce que le mot "Thérapion" soit sur le timbre du Gouvernement Britannique (en lettres blanches sur fond rouge) fixé à chaque paquet par ordre des Commissaires Roy. de Sa Majesté, sans lequel il y a contrefaçon.

Vendu par Lyman Bros Co., Ltd., Toronto, et E. Fougera & Co., 26 to 30 North William Street, New-York. Prix, 1 piastre. Frais de poste, 4 cts.

Economiser le Gaz en employant la lumière "Kern" qui est en tout point supérieure à toutes les autres.

O. OUIMET, Agent,

No 4 Rue St-Denis.

Plombier expert. Appareils à gaz et à électricité. m-j-s-jno

Les Chocolats au Sucre d'Erable et les Sirops de Small

ont reçu des médailles d'or et d'argent dans tous les pays. Ils ont été trouvés absolument purs par l'analyste de cette ville. Songez à cela lorsque vous donnerez des bonbons aux enfants.

Produits du Canada

Maple Exchange

m-j-s au 1er Sept

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

Le Chatiment du Faussaire

78 (Suite)

—Toujours et pour toujours! Ce sont ses expressions.

—Sans espoir, alors?

—Comment, sans espoir! N'êtes-vous pas veuve, par conséquent maîtresse de disposer de votre personne à l'expiration du délai fixé par la loi. Aujourd'hui, comme il y a un an, le rêve du comte est de vous nommer sa femme.

—Sa femme? s'écria Valentine.

—Assurément! Et croyez-vous, madame, que je serais son interprète s'il ne s'agissait point de mariage?

—Ce mariage est impossible, murmura l'orpheline. Je n'y consentirai jamais, je ne dois pas y consentir.

—Vous ne devez pas?

—Non! Cent fois non!

—Mais, pourquoi? interrogea le notaire, prodigieusement surpris.

—Par respect pour celui qui m'aime.

—Expliquez-vous, madame. Je ne puis vous comprendre! Etes-vous donc indigne du comte?

La jeune femme reprit avec une émotion contenue:

—Je suis indigne du comte de Rochegude, oui, monsieur, non par ma faute personnelle car, grâce à Dieu, je n'ai rien à me reprocher, mais par la faute des faits accomplis. Lionel de Rochegude pouvait devenir le mari de Valentine de Cernay, il ne peut épouser la veuve d'Hermann Vogel.

—Encore une fois, pourquoi?

—Parce que l'infortuné dont je porte le deuil a commis une action honteuse! Or, et vous le savez aussi bien que moi, les conséquences de cette action auront beau disparaître, il restera toujours une tache sur le nom qui est aujourd'hui le mien.

—Au coupable seul la honte! Comment seriez-vous solidaire d'un crime dont vous êtes innocente?

—J'étais la femme du coupable, et le nom souillé de Vogel ne peut pas s'accoler au nom éclatant de Rochegude. Interrogez votre conscience, monsieur, et dites-moi si je suis dans l'erreur.

Le notaire hésita.

Au fond il était un peu de l'avis de Valentine, mais il lui déplaisait d'en convenir.

—Délicatesse que j'apprécie, répondit-il enfin, très honorable, mais excessive! Le monde, à notre époque, est singulièrement oublieux. Qu'y a-t-il dans le passé, s'il vous plait? Un suicide... Ni arrestation, ni procès. Au bout de moins d'une année, âme qui vive ne se souviendra de la mort tragique du caissier, et personne ne se doutera que la comtesse de Rochegude s'est appelée madame Vogel.

—Soit, monsieur, et j'admets qu'on me parlant ainsi vous soyez convaincu. J'admets, comme vous semblez le croire que l'obstacle dont il s'agit n'est pas insurmontable. Mais attendez! ce n'est pas tout.

—Bon Dieu! fit M. Chatelet en joignant les mains. Ce n'est pas tout! qu'y a-t-il encore?

Valentine poursuivit en baissant les yeux, tandis que son visage se couvrait d'une vive rougeur.

—Il y a ceci: Le nom funeste de Vogel sera vite oublié, dites-vous. —Eh bien! vous vous trompez, car ce nom va renaitre.

Le notaire tressaillit et regarda d'un air effaré la jeune femme.

—Oui, continua-t-elle, je vais être mère, et cette maternité prochaine, loin de m'enorgueillir, m'épouvante. Comprenez-vous maintenant, monsieur, comprenez-vous que je refuse d'apporter au comte de Rochegude une flétrissure et l'enfant d'un homme qui s'est réfugié dans la mort pour éviter la cour d'assises? En vérité, ce serait trop!

M. Chatelet s'inclina.

—Du fond de mon âme, dit-il, je vous admire, madame et le respect que déja vous m'inspiriez grandit encore! Je ne puis vous donner raison, ni vous désapprouver. Je me récuse absolument dans une question si grave. Je rapporterai fidèlement vos paroles à M. de Rochegude. Mais, ou je me trompe fort, ou ces preuves nouvelles de la grandeur d'une âme d'élite ne changeront rien à la nature de ses sentiments pour vous et ne modifieront point ses projets d'avenir.

—Quoi, balbutia Valentine presque tremblante, vous croyez qu'il voudrait toujours...

Elle s'interrompit.

—Vous épouser? acheva le notaire, Oui, madame, il le voudra plus que jamais. Et je ne l'en détournerai point, je l'avoue, s'il me fait l'honneur de me consulter. Que voulez-vous, madame, quand il s'agit d'acheter le bonheur de sa vie, on ne regarde pas au prix, et je pense qu'on agit sagement en agissant ainsi.

—Mais moi je refuse, monsieur, reprit la jeune femme avec une agitation fébrile, et je refuserai toujours.

M. Chatelet sourit d'un air vaguement incrédule.

—Ceci, répliqua-t-il, ne me regarde pas du tout! Ce sera au comte Lionel de triompher de votre résistance, s'il persiste, comme je le crois.

Un entretien si grave ne pouvait dégénérer en conversation banale.

Tout ce qui devait se dire entre l'ambassadeur de Lionel et la jeune veuve avait été dit.

Le notaire prit congé de Valentine qu'il laissa très pâle et très émue ; il quitta l'hotel, traversa le jardin et regagna la rue de Babylone. Le coupé attendait à l'angle de la rue du Bac.

M. de Rochegude, dévoré d'impatience, incapable de rester dans la voiture, fumait, ou plutôt mâchait un cigare, en arpentant le trottoir, de long en large, à pas pressés.

Il alla vivement à la rencontre du notaire.

—Comme votre visite a été longue, cher monsieur! fit-il en l'abordant.

—Le temps m'a paru court, répliqua M. Chatelet.

—Y a-t-il du nouveau?

—Beaucoup, et j'ai le mot de toutes les énigmes.

—Parlez vite!

—J'avais deviné juste. La pauvre enfant est tombée dans un piège odieux. On lui a démontré jusqu'à l'évidence que vous organisiez contre elle des tentatives violentes. Elle n'a consenti à épouser Hermann Vogel que pour se défendre contre vous.

—Infamie! murmura Lionel.

—Du reste, voici les faits. Ecoutez-moi, je vous en prie, sans m'interrompre.

Et M. Chatelet répéta, avec une exactitude de sténographe, l'entretien que nous venons de mettre sous les yeux de nos lecteurs.

En entendant parler de l'enfant prêt à naître le comte devint pâle, mais il se remit presque aussitôt, et, lorsque le récit fut achevé, il s'écria :

—Eh! que m'importe tout cela? Valentine a souffert et n'a jamais failli! Vogel était un misérable, mais pas une éclaboussure de sa honte n'a jailli sur le front pur de sa veuve! J'accepte l'enfant du suicidé, je l'aimerai comme mon propre enfant, pour l'amour de sa mère dont je veux plus que jamais faire une comtesse de Rochegude.

—Mais, elle refuse, je vous le répète.

—Elle acceptera, je vous le jure.

XLV

Vers quatre heures de l'après-midi, le lendemain, le coupé de Lionel s'arrêtait rue de Babylone devant la porte à panneaux pleins donnant accès dans le petit parc que nous connaissons.

Cette porte s'ouvrit au premier coup de timbre pour laisser entrer le jeune homme, très pâle, mais calme et résolu ; il suivit rapidement la longue allée traversant le jardin de part en part, et il arriva au perron.

Le vieux valet de chambre Edouard, prévenu par l'appel du timbre, attendait sur la plus haute marche.

—Que désire monsieur? demanda-t-il en s'inclinant.

Une invincible répugnance empêchait M. de Rochegude de prononcer le nom de Vogel.

Il répondit par cette question.

—Votre maîtresse est-elle visible?

—Madame ne reçoit personne, répliqua le valet de chambre.

—Elle fera sans doute une exception en ma faveur, reprit Lionel, quand elle saura que je me présente de la part de M. Chatelet son notaire, et que je suis chargé d'une commission importante!

—Alors, monsieur vient pour affaires?

—Oui. Veuillez le faire savoir à votre maîtresse.

—Monsieur veut-il me dire son nom?

—C'est absolument inutile. Mon nom n'apprendrait rien à la cliente de M. Chatelet.

—Je prie monsieur d'attendre un instant au vestibule et je vais avertir madame.

Lionel, en proie à la plus vive anxiété, se laissa tomber sur une banquette.

La ruse si simple qu'il venait de mettre en usage avec un sang-froid dont il s'étonnait lui-même, allait-elle réussir?

Valentine sans défiance consentirait-elle à recevoir un inconnu qu'elle croirait envoyé par son notaire pour lui parler de la succession Villars.

Trouverait-elle suspecte au contraire cette visite inattendue? défendrait-elle sa porte? et dans ce cas comment arriver jusqu'à elle?

Double et insoluble problème!

L'absence du valet de chambre dura deux minutes, qui semblèrent interminables au jeune homme.

Enfin le vieil Edouard reparut.

—Madame attend monsieur, dit-il.

Le coeur de Lionel bondit tandis que le domestique marchant devant lui, d'un air très digne, ouvrait la porte du salon et annonçait :

—La personne envoyée à madame par M. Chatelet.

Le comte de Rochegude franchit le seuil, la porte se referma derrière lui.

Valentine était seule, debout auprès d'une jardinière dans laquelle sa main distraite arrangeait quelques fleurs.

Elle fit machinalement un pas dans la direction du visiteur qu'elle s'apprêtait à interroger ; mais, au moment de lui adresser la parole, elle leva les yeux sur lui, reconnut Lionel, et stupéfaite, effarée, tremblante, recula en balbutiant :

—Vous!... c'est vous!... Oh! mon Dieu!

—Est-ce que je vous fais peur, madame? murmura Lionel, aussi tremblant que la jeune femme.

—Pourquoi êtes-vous ici? reprit Valentine. Qu'y venez-vous chercher?

—Je suis ici parce que je vous aime, et ce que j'y viens chercher, vous le savez bien, c'est vous. Ecoutez-moi, madame.

—Je ne veux pas vous écouter! interrompit madame Vogel. Je ne veux pas vous voir! Je vous en prie, monsieur, je vous en supplie, je vous le demande à mains jointes, retirez-vous.

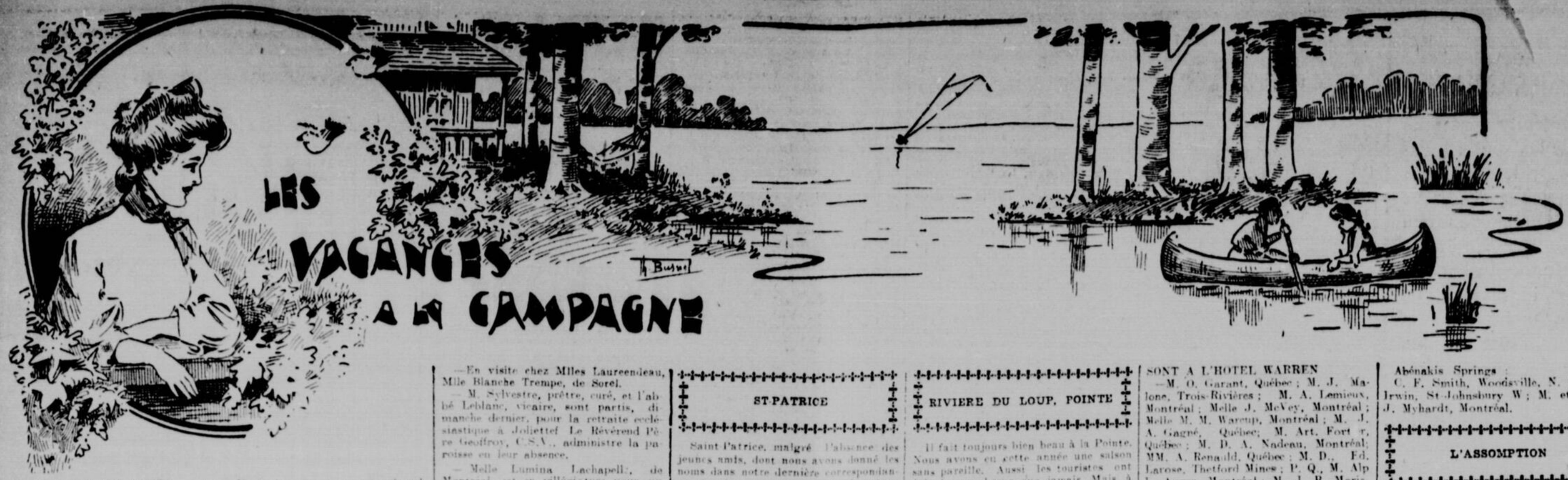
—Que craignez-vous de moi? poursuivit le comte. J'aurais compris cette étrange terreur quand abusée par la calomnie, vous me preniez pour un misérable, mais aujourd'hui vous savez tout et votre accueil est injuste et cruel. Qu'ai-je donc fait pour être ainsi chassé?

—Regardez-moi, monsieur! répliqua Valentine, réagissant de toutes ses forces contre sa première et foudroyante émotion. Ces vêtements noirs vous répondront avec éloquence! Ils vous diront qu'un deuil presque d'hier m'impose une retraite absolue. La solitude est un devoir étroit, auquel ma volonté n'est pas de me soustraire. Encore une fois, monsieur, retirez-vous. Je veux être seule.

—Je vous obéirai, madame, je vous le promets, je vous le jure. Mais ne soyez pas sans pitié... Accordez-moi quelques secondes. Laissez-moi vous dire...

—Je ne veux rien entendre, interrompit de nouveau la jeune femme.

(A continuer)



A NOS CORRESPONDANTS

Nous terminons aujourd'hui la publication des notes de villégiature, pour la saison 1905. Nous remercions, très cordialement nos correspondants, qui se sont dévoués, pour donner à ces pages hebdomadaires, tout l'intérêt possible, et nous leur disons à l'an prochain.

VAUDREUIL

M. et Mme Conrad sont de retour d'un long voyage à New-York.

—Melle Adine St-Jacques, qui a passé quelques semaines chez Melle Béïque, est retournée à Valois.

—Les Delles Routh sont les invitées de Mme U.-E. Hamilton.

—Melle Sharing était ici la semaine dernière l'invitée de Melle Merrill.

—Melle Béïque est de retour d'un voyage à Valleyfield.

—Melle C. Chaput, et Mme L. Brault étaient ici mercredi les invités de Mad. A. Lionais.

—M. et Mme Alfred Merrill, de New-York, sont ici pour une semaine, les Invités de Mme Dr Merrill.

—M. et Mme Emile Chaput, ont passé le dimanche avec M. et Mme Armand Chaput.

—M. et Mme Trossidder de St-Jean, ont passé quelques jours ici, la semaine dernière les hôtes de Mme A. Lionais.

—Melle Bisaillon, passe quelques semaines chez Mme Béïque.

—M. Maurice St-Jacques, était ici dimanche.

—Dr Morin était l'invité de Mme Walsh, dimanche.

—Melle Bunt, passe quelques semaines chez Mme Sadler.

M. et Mme B. Baker, ont passé quelques jours ici, chez Mme Singer.

—M. et Mme Dawson, Mme et Melle Scott, étaient les invités de Mme Labrosse, la semaine dernière.

—Mme Starns passe quelques semaines avec Mme Labelle.

M. L. Gosselin, a quitté Dorion, pour une quinzaine, il est allé passer ses vacances dans les Etats.

—M. et Mme Lichtenhein étaient à Québec la semaine dernière.

—Le juge et Mme Sicotte, sont de retour de la Rivière-du-Loup.

—Mme Lecavalier passera la fin de l'été chez sa mère, Mme Laporte.

LONGUEUIL

Mademoiselle Alexandrine Desnoyers était dans nos parages ces jours derniers, l'invitée de Mlle Loulou Brault.

—Mesdemoiselles Agnes et Virginie Bisson, de Troy, N. Y., sont les hôtes de M. M. Favreau.

—M. et Mme Jos. Versailles, étaient à Longueuil lundi dernier.

—Jeudi dernier, très joli concert au profit du "Cricket Club", dans la salle du club nautique. Ce concert a été suivi d'une danse improvisée.

—Mlle Berthe Marsolais, de Montréal était ici lundi.

—MM. Maynard, Brown, Minnett et Boaz, du Grand Tronc, étaient à Longueuil, la semaine dernière.

—Très gentil euchre chez Mlle Cécile Brault, lundi après-midi. Toutes nos aimables fillettes se sont retirées enchantées de cette petite partie de cartes.

—On nous annonce que le mariage de Mlle Laura Gélinas aura lieu à Longueuil, le 12 septembre. Mlle Gélinas doit épouser M. J. A. Pelletier, pharmacien à Trois-Rivières.

—MM. Thompson, A. Tucker et N. Hill, de cette ville, étaient de passage à Châteauguay, ces jours derniers.

—Mlle Lapierre est retournée à Ottawa, après un court séjour parmi nous.

—Il y eut danse, samedi, au club; malheureusement il n'y avait qu'un petit nombre de danseurs, car plusieurs s'étant rendu à Boucherville, pour assister aux fêtes et à la grande illumination de la petite ville voisine.

SAINTE-AGATHE DES MONTS

— Madame Charton était l'invitée de Madame Raymond Préfontaine, ces jours derniers.

— Mademoiselle Beauchamp, de la rue Sherbrooke, passe quelques jours ici chez son amie, Madame Forgette.

— Madame Jos. Versailles, qui était chez sa mère, Madame Prendergast, depuis 3 mois, est de retour à Montréal.

— M. Edouard Cholette, N.P., était dans nos parages, ces jours derniers.

— Melle Marie Hurtuisse, qui était l'hôte de ses cousines, est de retour à Longueuil.

— Melle Thérèse Ouimet est de retour à Montréal.

— M. Morgan, qui était au Castel depuis quelque temps, est retourné à Montréal.

— Melle Louison Taché, était l'invitée de Mme Clouston.

—Melle Ninette Jodoin vient de laisser Ste-Agathe pour Boucherville, où elle va passer une quinzaine.

— Melle Jeanne Prendergast est à Montréal pour quelque temps.

— M. Jos. Bélanger, après avoir passé une couple de mois ici, est retourné dans sa famille.

— M. Arthur Pérodeau a passé quelques jours chez M. C. M. Laframboise, à St-Hyacinthe.

— M. et Mme Emile Chaput, M. et Mme Edmond Désaulmers, M. et Mme Marchand, de St-Jean, étaient dans nos parages, ces jours derniers.

— M. Henri Bourassa, M.P., était ici, dimanche.

— M. Oscar Hébert était ici, dimanche.

— MM. Frank McKenny, Harry Monk, Jos. Beaulieu, Paul Surveyer, Louis Turcotte, Bernard Brosseau et M. Morgan, qui étaient au Castel, sont retournés à Montréal.

— M. Mulock, de Toronto, est au Castel des Monts.

— Melle Buckley, qui a passé quelque temps à Ste-Anne de Bellevue chez Mme Alfred Brunet, est revenue à Ste-Agathe, chez Madame Pérodeau, sa sœur.

— Melle Berthe Brais, de New-York, qui était l'hôte de Mme Préfontaine, est partie pour Montréal.

— Mme Chauvin, qui a passé quelques jours chez Melle Burns, est retournée à Montréal.

— Le Dr Bérard était dans notre ville, dimanche.

— M. Jos. Archambault, qui a passé quelques jours chez ses cousins, est de retour à Valois.

— Melle Lédia Dufresne est à la "Villa Lisse."

— Melle Cécile Raby a passé quelques jours chez Melle Amos.

— Mme Amos a passé quelques jours chez son fils.

— Le Père Charles, Franciscain, est revenu d'un voyage au Nominingue et Labelle.

BEAUHARNOIS

Mlle Georgine Lauzendeau, de Valleyfield, était l'hôte de Mlle Evéline Lalonde, la semaine dernière.

—M. John O'Sullivan, de Valleyfield, était ici cette semaine.

—M. C. A. Lavimodière, Dr J. Roy, de Valleyfield, étaient dans nos parages, dimanche.

—MM. Mastai Pagnuelo, P. Rolland, et E. Brossard, de Montréal, étaient ici dimanche dernier.

—Mlle Irène Gratton, de Montréal, a passé quelques jours en villégiature ici, en pension au Russell.

—Mlle A. Laverdière, de Montréal, a aussi passé quelques jours de vacance ici au Russell.

—M. S. S. Trempe et sa famille, sont retournés jeudi dernier après avoir passé deux mois en notre ville.

—M. J. W. Déziel était en notre ville dimanche dernier.

—MM. F. Tremblay et H. Bourgouin, de Beaurepaire, étaient ici la semaine dernière.

—Mlles Alphonsine et Yvonne Gauthier, d'Ottawa, sont les hôtes de Mme Elzéar Huard.

—M. Max Mercier, de Montréal, a passé quelques jours à Bellevue.

—MM. J. et B. Couillard, de Montréal, sont chez M. Auguste Hébert.

—Mme J. E. Huard, de cette ville a faite une jolie réunion d'amis dimanche dernier à l'occasion du passage de Mlles Gauthier, d'Ottawa. Parmi les invités on remarquait : Mlles Alphonsine, Reine et Yvonne Gauthier, d'Ottawa, Clémentine et Blandine Leduc ; MM. J. Julien, J. O. Leduc, B. Hébert et Anatole Leduc.

La farvlle de Lorimier est retournée à Montréal.

STE-ROSE

M. et Mme Leluau de l'école Polytechnique ont passé le dimanche chez M. Julien.

M. Napoléon Pratte et son frère, M. Evariste Pratte sont au Mont Tremblant.

—M. Philippe Hébert, l'éminent sculpteur, est de retour d'un voyage de trois mois en Europe.

—Melle Eugénie Lévy, du square St-Louis, doit venir passer quelques jours chez son amie Melle Gabrielle Julien.

—Melle Anita Fellay est en promenade chez M. Perrault.

—A peine arrivé il faut songer au départ. Un grand nombre de familles, partiront cette semaine entre autres, les familles Lespérance, Terrault, Hébert, Tremblay, Resther etc. !

Mercredi dernier, a eu lieu au club un très joli concert, Melle Eva Resther, élève du couvent d'Hochelaga, a fait avec beaucoup de succès ses débuts comme pianiste.

—Mercredi prochain, dernier euchre de la saison.

ST-GABRIEL DE BRANDON

Mlles O'Heir, de Montréal, sont venues visiter leurs amis de St-Gabriel, la semaine dernière.

—M. Henri Robichon, E. E. L., après un séjour d'un mois dans notre ville, est retourné enchanté de sa promenade, en route pour Portland, où il restera pendant une quinzaine.

—Mme Bohémier, de Terrebonne, est de passage, ici, chez M. Alfred Poitras.

—Mlle Clara Gariépy, de Montréal, après une promenade de quelques jours chez son amie, Mlle Bernadette Michaud, est retournée dans sa famille.

—En visite chez Mlles Laureendeau, Mlle Blanche Trempe, de Sorel.

—M. Sylvestre, prêtre, curé, et l'abbé Leblanc, vicaire, sont partis, dimanche dernier, pour la retraite ecclésiastique à Joliettef Le Révérend Père Geoffroy, C.S.V., administre la paroisse en leur absence.

— Melle Lumina Lachapelle, de Montréal, est en villégiature pour un mois, chez Melle Athala Coutu.

— M.M. Goudron, Allard, Gariépy, de Berthier, et l'avocat Hébert, de Joliette, étaient, dimanche dernier, les hôtes de la famille Laurendeau.

— Etaient en villégiature, la semaine dernière, à l'hôtel Gouin: M. et Mme Camille Piché, M.P., accompagnés de leurs fils, Paul-Emile et Edmond.

— Melles Cornélie et Augustine Monday, de Montréal, sont les invitées de Melles Tellier.

— Pique-nique de mardi dernier, un des plus bon entrain, soirée joyeuse, jeudi dernier, chez Melles Laurendeau.

Parmi les invitées on remarquait : Melle Trempe, Sorel; Melles Minerve et Yvonne O'Heir, Montréal; Melles Alice, Rose-Alba, Bernadette Michaud, Melle Bernadette Archambault, Montréal; MM. Oswald Chagnon, Albert Dronin, Arthur Laurendeau, Henri Robichon, Sylvio Roch, Montréal; Hervé Michaud, etc., etc.

Mme A. Chaput, de Montréal, est chez M. Adélard Lambert, ingénieur.

Melles Bernadette Archambault, Flore et Berthe Jeannotte, de Montréal, étaient en visite, la semaine dernière, chez le notaire Archambault, M. P.

— M. Albert Dronin, Montréal, a passé quelques jours chez son oncle, le notaire J. H. Champagne.

MM. Hector Trudeau, avocat, et Jos. Mireault, notaire, de Joliette, sont dans notre village depuis quelques jours pour affaires professionnelles.

— On annonce pour le 25 septembre, le mariage de Melle Amilda Laurendeau, fille du Dr Albert Laurendeau, avec M. V. Tassé, marchand, fils du notaire R. Tassé, de Montréal.

— M. Hervé Michaud, Montréal, professeur à l'école normale Jacques Cartier, a quitté St-Gabriel, samedi dernier.

Mme Taylor, des Etats-Unis, est l'hôtesse de Mme Georges Beaudoin.

— Melles T. Michaud, à l'occasion de la visite des demoiselles O'Heir, avaient l'amabilité de convier à une excursion de pêche leurs amis. Les invitées se sont rendus à la côte "Matenbin." Truite abondante!!!

— Melle C. Marier, Melle Dubeault, sœur du député de Joliette, sont en promenade chez M. George Bélil.

— Notre coquette petite ville perdra bientôt une de ses plus élégantes brunettes qui doit épouser en octobre prochain, un charmant Montréalais.

Melle Maud Cormier, de North-Adams, est en promenade chez sa sœur, Mme Henri Archambault.

M. et Mme T. Michaud, recevaient dimanche, quinze jours, à leur villa "M. E.," d'aimables visiteurs: Docteur Jos. Dupuy et sa dame, notaire Henri Dequoy et sa dame, Clément Dequoy, Raoul Gervais, Annette et Raoul Dequoy, Montréal; M. Alphonse Dequoy, Alpina.

Mme Magloire Champagne et sa famille sont allées rendre visite à leurs parents de Joliette, Rawdon, Montcalm.

— Melle Bernadette Michaud est revenue, samedi dernier, d'une semaine de villégiature à Maskinongé, l'invitée de Melle Clara Piché.

Mme J. A. Ecrément, de Montréal, était en promenade, ces jours derniers, chez M. P. H. Longpré, marchand.

Melles Blanche, Yvonne Perkins, de Montréal, passent leurs vacances chez Mme Marcel Savage.

MM. Arthur Ecrément, notaire, Théodule Rhéaume, avocat, de Montréal, étaient de passage ici, dimanche dernier, en route pour St-Michel des Saints.

RIGAUD

"Hôtel Clairmont: Mmes A. A. Lefaivre, Labrie, G. Lefaivre, McMillan, Pegman, Melles Annette Roy, Thérèse, Alice, Berthe et Yvonne Lefaivre, E. Labrie, Eveline White, Pegman, MM. G. Lefaivre, L. Labrie, Valois, Pegman, Jos. P. Beauvais, Geo. Beauvais, L. Chatelle, P. H. Larivée, A. Trudel, J. B. Kelly.

— Chez M. Oct. L. Chevrier: Melles Burrows, Dougherty, J. Bureau, J. MacLennan, J. De Rostaing, M. O'Leary, M.M. G. De Rostaing, B. Baker, T. H. Taylor, de Montréal; Mmes Chabot, Ed. Chevrier, A. Chevrier, Melles Albertine, Marie-Anne et Georgiana Chevrier, M. Raoul Chevrier, d'Ottawa, Adélard Chevrier, d'Hawkesbury.

— Mme et Melle Blanche Gohier, de Montréal, étaient de passage à Rigaud, la semaine dernière.

Melle Angéline Mongenais a passée quelques semaines chez le Dr H. Bastien.

— Mme Joseph Allard, ainsi que Mme Marcotte, de St-Rémi, sont les hôtes de M. Elzéar Gohier.

— M. et Mme Gibeault, à la pension Robert.

— Melles Mongrain chez M. André Mallette.

— M. Malo, de Montréal, était à Rigaud, la semaine dernière.

— M.M. Fournier, de St-Jérôme, Adolphus Mongenais, Ernest Cholette, Chs. E. Mongenais, Steven McMillan, de Montréal, ont passé le dimanche à Rigaud.

— M. et Mme C. Mireault, Melles Eugénie et Annette Mireault, chez M. R. St-Julien.

— M. Jos. Boutin, de Montréal, est chez son père, M. Gédéon Boutin.

ST-PATRICE

Saint-Patrice, malgré l'absence des jeunes amis, dont nous avons donné les noms dans notre dernière correspondance et qui ne sont pas encore de retour de Québec, conserve, malgré tout, une bonne partie de son entrain et de sa gaieté. Ceux qui restent, font leur part double et prennent très philosophiquement le départ de leurs compagnons. Samedi les absents nous reviendront en foule pour passer la fin du mois d'août et terminer gaiement leur temps de villégiature.

Ses étrangers n'ont encore déserté ni les cottages, ni les pensions.

A l'exception de quelques résidences, tous les cottages ont été loués et été et les pensions ont été très recherchées.

La très jolie résidence de Sir T. Shaunessy, autrefois la propriété de Sir John MacDonald, embellie et agrandie par le propriétaire actuel, est restée fermée cet été. La superbe propriété de Mme A. Le Moine, avec son beau parc, et ses immenses jardins, occupés l'année dernière par Mme R. Allan, est maintenant inhabitée et en vente. Le très beau cottage de M. Corestine, est aussi inoccupé cet été.

Son encore ici, dans les cottages:

M. G. Thomson et famille.

M. Smith et famille.

M. Colville, et sa famille, dans son admirable résidence nouvellement construite sur le bord de la côte, donnant sur le fleuve, dans un style très original et tout à fait caractéristique.

M. et Mme MacDonald et famille, Winnipeg.

M. Meredith et famille, Québec.

M. Pope et famille, Ottawa.

M. Woods (Kildare Lodge) et famille, Québec.

M. Joseph, et famille, Québec.

M. Bate et famille, Ottawa.

M. Harry Bate et famille, Ottawa.

M. J. N. Bate et famille, Ottawa.

M. Cameron et famille, Ottawa.

Mme J. Le Moine et famille, Québec.

M. de Sol et famille, Montréal.

Pension Chouinard.

MM. How et famille; Knight et famille; Mme Foster et famille; M. C. Coursol, M. B. Raply, M. J. Brophy, M. Owen Hodgins.

Pension Picard:

Colonel Sherwood et famille; Mlle Isabelle Sherwood, M. Sirins Sherwood, Mlle Brown, M. Parmelee et famille.

Samedi soir, malgré un ciel chargé de nuages la jeunesse s'est donnée rendez-vous sur la grève. On y a allumé un superbe feu de joie, qui a absolument mis dans l'ombre les efforts de la lune pour percer les nuages. La lumière du feu se projetait au loin, éclairant les petites îles et les alentours d'un éclat féerique. Les chants, les rires, la danse autour du foyer improvisé; tout a contribué à rendre cette fête de nuit gaie et charmante. On n'a regagné son domicile que très tard dans la soirée.

KAMOURASKA

Dans les Villas: Mme et Melle Crawford, M. Bantin et famille, M. Heggie et famille, Toronto; M. et Mme C. D. Dionne, Paris.

De Montréal: Mme et Melle Sample, M. Sample, Mme Benoon, Alfred Carroll et famille, Mme Adam et son fils, M. Keelley et famille, Melles Acer, M. Hatchett et famille.

De Québec: Mme T. S. Michaud et famille, M. Thom et famille, M. L. Panet et famille, M. J. W. Fraser et famille, Jules Baillargeon et famille, Jules Taché et famille, J. W. Lemesurier et famille, Dr Fortier et famille, Mme Gauvreau et famille, Mme Tourangeau, col. et Mme Vohl, M. Vohl, Mme Porter et famille, Mme Linière Taschereau et famille, col. Eugène Fiset et famille, Ger. Bruneau et famille, Pitre Tremblay et famille, M. et Mme Nadeau, M. Léonce Nadeau, Alexandre Taché et famille, M. Mme, L. P. Chaloult, Tib. Dessaint et famille, M. Picard et famille, L. J. Cannon et famille, M. Smith et famille, Mme Ashe.

Hotel sur les Rochers: M. et Mme Robert Carrier, M. et Mme Dion, M. Lamontagne, M. H. Césy, M. St-Amant, Melle Bourrough.

Hotel Windsor: M. Mme et Melle A. Fraser, M. G. Huot et famille, O. Evanturel et famille, Mme et Melles Angers, Mme et Melles Bourrough, Mlle Giroudard.

Hotel Kamouraska: Mme Veassey, Mme Colley et famille, Pierre Garon et famille, M. James Woods M. Forest, Mme Nivin, Mme M. Trown, M. Chassé, M. Bennett, Melle Jacques, M. Melle Hasesage, M. Clayton.

Hotel Yve Ward: M. et Melles Reinhart, Mme Auger, Mme Odell.

Hotel Tremblay: M. Dunn, famille Walcot, M. Mome et famille, Mme Wilkie, M. Ritchie, M. et Mme Robertson.

Dans les familles: Au presbytère, Melle Blanchet, Rivière du Loup.

Chez M. C. P. Dugal, Melle Héloise Dugal, St-Basile, Madawaska; Melles Joséphine et Mathilde Dugal, M. Paul Emile Doucet, Rivière du Loup.

Chez M. C. Ouellet, Melle B. Richard, St-Epiphane.

Chez M. Lemesurier, Melles Hardy et Ladrière; Mme Taschereau, Melle Pacaud, M. Catellier.

Chez M. C. D. Dionne, M. et Mme Vineberg et leur bébé.

Chez M. A. Lapointe, Mme Jos. Lapointe et enfants, Montréal.

RIVIERE DU LOUP, POINTE

Il fait toujours bien beau à la Pointe. Nous avons eu cette année une saison sans pareille. Aussi les touristes ont été plus nombreux que jamais. Mais, à cause de la saison un peu avancée, à la veille de l'ouverture de la chasse, les familles commencent à déserter nos plages. La famille Boyer et DeCatut, de Montréal, sont retournées à la ville cette semaine. La famille de l'hon. M. Jos. Shihyn, celle du Dr Marois, la famille B. A. Scott, de Québec sont aussi parties.

Le sénateur Clarmont, et sa famille, ont passé une quinzaine au Bellevue.

Mme G. A. Martel est venue passer quelques jours au cottage Dansereau.

M. Napoléon Filteau et Mlle Tanny Hudon, de Montréal sont venus passer une semaine chez M. Louis V. Filteau, à leur cottage "l'Ideal" à la Pointe.

—Sir Alexandre et Lady Lacoste ont été les hôtes de la famille Guérin Lajoie, à la Maison Blanche.

—M. J. H. David, avocat, de Montréal est venu rejoindre sa famille qui passe l'été ici. M. David est de retour d'un voyage à la Colombie Britannique.

—La famille Ritchot, de Montréal, est partie aujourd'hui de la Pointe.

—Mme Duranger et sa fille Mme Cardinal, de Montréal sont retournés cette semaine dans leur demeure.

—Mme C. de B. Panet, est partie cette semaine pour Montréal.

—La famille Lespérance, de Montréal est passée ici, retour du Saguenay.

—Les bateaux de la compagnie Richelieu et Ontario continuent à transporter un grand nombre de touristes américains. Jamais on n'a vu affluence de touristes aussi grande sur cette ligne.

Au Bellevue:

Geo. Wollombe, J. B. Williamson, Montréal, M. et Mme Rennocks, E. S. Rennocks, Dr J. L. Hicks, New-York, B. L. Brosman, M. et Mme J. Geschild, Léon Nenberg et famille, Montréal, F. X. Lemieux, Ottawa, H. Dupont, J. P. Thywene, Nap. Sampson, Montréal, H. B. Byron, E. Byron, V. Byron, New-York, M. James Wolfat, Los Angeles, Cal., H. G. Huddun, S. S. Corestine, Montréal, R. T. Irwin, Ottawa, Mlle R. Pigeon, St-Paul, Alf. N. Monet, et famille, Montréal, M. E. Bertrand, Chamblay, Mlle L. Archambault, Mlle S. St-Amand, Mme J. B. Brunet, L. J. Papineau, Montréal, E. Michaud, Québec, W. J. Shanks, Chicago, M. I. Quinn, Ottawa, Mme M. I. Quinn, Ottawa, Dr Ouiet, Dr Aubry, Montréal, H. J. Elwan, Montréal, L. Z. Cloran, J. H. Cloran, E. P. Cloran, Melles Cloran, Montréal, Melles O'Connell, M. O'Connell, Montréal, E. J. Farrell, New-York, J. F. Chevalier, Boston, Mme Erockson, New-York, Mlle Chevalier, Boston, N. Shearly, F. S. Hon, Melles M. et Chas. Hon, Phil. J. Rouillard, Montréal, A. F. Devy, Québec, Dr LaRose, Thetford, G. T. White, et famille, W. E. Senick et famille, A. Bonin, Marchand, L. Montreal, M. et Mme Emmens et famille, New-York, S. Montors, London, F. W. Dean, Boston, R. Préfontaine, Montréal, Henri Rolland, St-Jérôme, J. T. Bryson, James Cunard et famille, Montréal, A. Pion, Québec.

POINTE AUX PICS

—Madame J. Duggan a donné jeudi une très joli réception au manoir seigneurial de la Malbaie.

Melle Adine Bourassa, sœur de M. H. Bourassa, M. P., est en promenade chez Melle Angers "Lane Conan."

Melle de Montigny, du "Canada" est retournée à Montréal lundi soir par le vapeur "Murray Bay" après un séjour d'une semaine sur nos (loges). Plusieurs personnes assistaient au départ de la charmante chroniqueuse. Nous avons remarqué : Melles O'Leary, Le Moine, Lowrry, etc., etc.

Jeudi il y a eu un "five o'clock tea" chez Mme Hugo de Fritsch.

—mercredi après-midi madame R. S. Oliver a donné une fort jolie réception dans les appartements du "Murray Bay Golf Club."

M. et Mme Dr J. D. Brousseau, de Québec étaient en promenade chez M. et Mme Edmond Taschereau, dimanche dernier.

Mme Alexandre Taschereau de Québec, était chez Mme Z. B. Garneau, ces jours derniers.

—Mmes C. Fitzpatrick, J. T. Taschereau et Edmond Taschereau ont passé la journée de mercredi à Saint-Irénée-les-Bains.

—Mme J. O. Joseph qui a passé deux légiature à la Pointe-au-Pic est partie née à Montréal mercredi matin.

—Sir Gilbert Park, membre du Parlement anglais et auteur de plusieurs romans, a quitté la Pointe-au-Pic il y a quelques jours.

M. et Mme W. P. Boucher sont retournés à Montréal la semaine dernière.

—Melle Eva Joseph qui était en villégiature à la Pointe-au-Pic est paryie pour Montréal mercredi.

—Melles J. et Joséphine Le Moine qui ont passé deux mois ici sont retournées à Québec hier.

—M. C. Watherspoon de Montréal est de passage à la Pointe-au-Pic.

MM. J. C. et J. A. Gagné, avocats de Québec, étaient à la Pointe-au-Pic, ces jours derniers.

—Plusieurs amis de l'hon. Charles Langelier, se sont rendus à sa résidence mercredi soir à l'occasion de son anniversaire de naissance pour lui faire leurs bons souhaits.

—Mme E. Pacaud, actuellement en villégiature à St-Irénée les Bains est partie pour Québec, hier.

SONT A L'HOTEL WARREN

—M. O. Garant, Québec; M. J. Malone, Trois-Rivières; M. A. Lemieux, Montréal; Melle J. McVey, Montréal; Melle M. M. Warcup, Montréal; M. J. A. Gagné, Québec; M. Art. Fortier, Québec; M. D. A. Nadeau, Montréal; MM. A. Renauld, Québec; M. D. Ed. Larose, Thetford Mines; P. Q., M. Alp L. Auger, Montréal; M. J. B. Morissette, Québec; M. J. C. Gagné, Québec; M. G. Gagné, Québec; M. et Mme J. E. Cloutier, Chicoutimi; Mme A. Dunn, Montréal; Melle B. Asselin, Montréal; M. A. M. Durick, Montréal.

CACOUNA

La jolie place d'eau se dépeuple de jour en jour. A peine quelques promeneurs ça et là sur la plage devenue déserte. Ceux qui ne sont pas encore partis des cottages songent sérieusement à regagner leurs pénates. Pourtant il y a encore quelques personnes de passage pour peu de jours qui font station au Mantion House.

—Une magnifique illumination avec feu d'artifice a été donné chez Monsieur E. Saint-Louis, de Montréal, à l'occasion de sa fête.

Deux jours après, M. Saint-Louis tombait très gravement malade. Nous avons maintenant le plaisir d'annoncer qu'il est complètement hors de danger.

Melle Claire Branchaud quitte Cacouna le 2 septembre pour passer quelques semaines à Ahuntsic.

Sont au Mantion House: M. M. P. Fennell, M. W. Walsh, M. D. Malone, Melle Mary Malone, Melle Maggie Malone, Montréal; M. J. P. Howkins, Mme J. P. Hawkins, M. J. H. Walsh, Sherbrooke; MM. A. David, Montréal, J. A. Smith, Cornwall, Ont., U. Boutet, Québec, E. A. Jarvis, Fraserville, U. M. Fraser, M. et Mme Malenfant, Fraserville; Melle Perras, Montréal; Melle Durrant, M. R. Shaw, Montréal.

POINTE CLAIRE

Melle Olivier, est chez sa tante, Mme Charlebois, pour quelques jours.

Mme Bodin, a passé le lundi à Montréal.

—Melle Evans est l'invitée de Melle Oaks.

Mme A. Demers a reçu plusieurs invités, la semaine dernière.

Melles Ferrier ont reçu plusieurs amies, samedi et dimanche.

—Melle G. Boivin est chez Melle F. Bodin, pour quelques jours.

Melles Mignenult et Melle Terroux de Lakeside, ont passé ici mercredi.

Melle Roilin a passé quelques jours ici.

Mme G. Lomer et Melle K. Lomee, sont parties pour le Cap à l'Aigle.

Melle B. Chillas est partie pour Toronto.

Melles Tellier et Melle May Tellier ont passé le mardi à Carillon.

Mme Dubé a passé le lundi à Montréal.

Mme Berthiaume a reçu plusieurs amis, mardi.

M. et Mme Bastien et leur famille, sont retournés à Montréal.

—Melles Chillas et Melle Lomer sont allées à Val Morin, pour quelques jours.

Melle Letendre, de Beaconsfield, était chez des amies à la Pointe Claire, samedi dernier.

Mme Merrill, de New-York, et sa famille, sont chez Mme Sharing.

M. Duchesneau et M. Dubé étaient chez M. Blanchet, dimanche.

Melle C. Roullier a passé le lundi chez des amies.

—Melle L. Lomer est de retour de Magog.

—Melle Juliette Vaillancourt a reçu plusieurs amis dimanche dernier.

—Melle Renée Sénécal, était de passage ici cette semaine.

—MM. Adrien Préfontaine, Victor Archambault, Dupuis, Gaston Daoust, étaient en visite chez M. J. L. Archambault.

—M. et Mme Dr Rottot et Melle Denise Brais étaient en visite chez M. Jos. Hudon.

—M. et Mme Alfred Lecavalier, étaient en visite chez M. G. Valois.

M. Ferdinand Tremblay est revenu enchanté de son excursion qu'il a faite aux Mille-Isles avec son yacht, le "Roma."

—M. et Mme Jos. Thibault, sont revenus de leur voyage de noces.

—M. Odilon Lemire est à prendre ses vacances à Valois.

—M. L. Scott qui était en villégiature à Valois est parti pour camper à Ste-Rose.

—M. et Mme Lionais sont venus passer l'après-midi de jeudi chez M. Terroux.

Se sont enregistrés cette semaine à l'hôtel Abénakis :

M. et Mme Albert Oliver, New-York; Melle R. Mountain, Ulverton; Madame C. Robin, Montréal; Melle Iwan, Montréal; M. J. W. Jolmon, Woodsville N H; M. T. Johnson, A. J. Perrault, G. F. Smith, Woodsville N. H; N. P. Mitchell, Maynard, Mass; J. Jarnelle, Maynard, Mass., C. H. Homer, St-Johnsbury W; Melle K. Metcalfe, Montréal Melle C. P. Metcalfe, Melle May Colpas, Montréal; W. Williams, Winnipeg; Melle C. Colpas, Montréal; John Lee, Montréal; Rév. James Noyles Crombie, Montréal; M. Hingsey et femme, Farnham; N. T. Anderson, Montréal; O. Harrison, Montréal; Madame N. O'Brien, Montréal; Melle Edna G. O'Brien, Montréal; Melle L. Morrison, New-York; Melle Yarker, Montréal; Arthur Laliberté, Lacolle; Qué., Melle L. May, Ottawa; A. J. McPherson, Montréal.

Abénakis Springs :

C. F. Smith, Woodsville, N. H; D. Irwin, St-Johnsbury W; M. et Mme J. Myhardt, Montréal.

L'ASSOMPTION

M. et Mme Hilaire Solis de Valleyfield, sont en promenade chez M. Luc Charette depuis jeudi soir.

—Dame Yve A. Foisy de notre ville, accompagnée de sa jeune fille Antoinette, s'est embarquée vendredi sur le vapeur Berthier pour Berthierville; elle sera de retour dimanche soir.

—Melle Antonia Vaillancourt, de Montréal, est l'hôte de M. Odilon Royal depuis huit jours.

—Melles Eva Charette et Elizabeth Charlebois, sont allées cette semaine à St-Jacques L'Achigan, assister à un pique-nique, organisé par Messieurs Henri et Raoul Dugas, de St-Jacques.

—M. Adélard Rodier, E.E.M., de Montréal, est venu passer la journée de mercredi et de jeudi chez M. David Martel de notre ville.

—M. Philippe Forest, riche épicier de Montréal, et sa famille, a passé la vacance par ici; il doit retourner ces jours-ci.

Cette semaine un jeune couple a choisi pour terme de leur voyage de noce, notre jolie petite ville. M. Raoul Laporte commis chez Dupont à Montréal, marié mercredi à Melle Epiphanie Villandré de Sorel, est venu passer trois jours chez son père, M. Lazard Laporte, menuisier de notre ville.

—Melle Augustine Martineau de Montréal, est en visite depuis plusieurs jours chez ses cousines, Melles Eulalie et Eudonie Richard, bourgeoises de notre ville.

—Melle Thérèse Lemire est revenue de sa longue promenade à Beauharnois.

M. Luc Charette et son épouse partiront samedi soir pour Verchères; ils seront les hôtes de M. Philibert Pigeon, écuyer.

ST-GERMAIN

Etaient de passage à St-Germain, Mesdames Ant. Rousseau et R. Olney, de Danville.

—M. A. D. Cotnoir, E.E.M., et Mlle Aurette Cotnoir, sont de retour d'une quinzaine à Moose Park et à Québec.

—Madame J. A. Laferte de Moosa Park, est en promenade avec ses deux enfants, Christiane et Gérard, chez son père, M. L. N. Cotnoir.

—M. A. Drolet de Québec est l'hôte des Mlles Guénette, Blanche et Eva.

—Mlle Gabrielle Désaultels, de Montréal, et Mlle Rose Albia Frigault, de St-Guillaume d'Upton, étaient en visite mardi, chez leur amie Mlle Aurette Cotnoir.

—Mlles O'Neil de Granby, qui étaient en visite chez M. Watkins, sont retournées enchantées de leur voyage.

—Mme Bishop, de New-York, était l'hôtesse de Mme L. Robson, samedi dernier.

SANATORIUM DES TROIS-RIVIERES

Ce sanatorium modèle, fondé aux Trois-Rivières, il y a dix ans, pour traiter la neurasthénie, le rhumatisme, la dyspepsie et toutes les débilités générales, a obtenu un coefficient de guérisons qui a dépassé toutes les espérances. Il s'adresse non seulement aux malades, mais encore à tous ceux que le tracas des affaires et les fatigues de l'enseignement ont affaiblis et énervés. Ainsi les hommes d'affaires, les hommes de cabinet et d'étude trouveront avantage à faire un séjour de quelques semaines dans le sanatorium. C'est d'ailleurs l'endroit idéal pour tous ceux qui veulent se reposer et jouir d'une "villégiature" à la fois agréable et salutaire.

Parmi les derniers arrivés, nous notons les personnes suivantes :

M. Frédérie Despins, Meriden, Conn.
M. Joseph Plante, Lac aux Sables.
Mme Alphonse Rivard, Forges Radnor.
M. A. F. Monette, Montréal.
Mme S. P. Viens, Schenectady, New-York.
Louis Joubert, Baltic, Connecticut.
Mlle A. Boivin, Montréal.
M. l'abbé F. X. Bonneville, curé de Chicopee, Mass.
M. l'abbé J. E. Chicoine, curé de Worcester, Mass.
M. Elzéar Métivier, St-Damien, Bellechasse.
M. J. A. Laperrière, St-Roch, Québec
M. Collin, E. E. M., Montréal.
M. Boisvert, E. E. M., Montréal.
Mme Napoléon Collin, Montréal.
Mlle A. Collin, Montréal.
M. Adolphe Sauvageau, Montréal.
Mme J. C. Préfontaine, Montréal.
M. et Mme J. B. Clément, Ste-Scholastique.
Mme Joseph Bernard, St-Victor de Tring.
M. l'abbé Gagnon, curé de Ste-Flavie, Co. Matane.
M. l'abbé P. Brillant, curé de Cédar Hall, Rimouski.
M. l'abbé Pierre Rioux, curé de St-Simon, Rimouski.
M. l'abbé Bourassa, vicaire de Southbridge, Mass.
M. l'abbé Arbour, vicaire de St-Jean, Iberville.
Rev. Père Eugène, Franciscain, Montréal.
M. l'abbé Sasseville, curé de Cléridon, Gaspé.
Mlle A. Parenteau, Ware, Mass.
Rév. Père Harnois, Cap de la Madeleine.
Madame Antoine Matte, Québec.
Mlle Fabiola Matte, Québec. 1561

TERREBONNE

— M. et Mme Archambault, de Montréal, étaient chez M. Sasseville, dimanche.

— Mme H. Ladouceur, de Mont Tremblant, a passé quelques jours chez ses parents.

— M. et Mme Gagnon, de Montréal, étaient à l'hôtel Leclerc, mardi.

— Melle Trester est en promenade chez Melle Eva Prévost.

— Melles Robinson et Lefort sont chez Mme Boisvert.

— M. E. Lafrenière, agent du C. P. R., ainsi que sa famille, reviennent d'une promenade de 15 jours à St-Barthelémy, St-Cuthbert, etc.

— Lundi dernier, M. H. Bougie, de Terrebonne, épousait Melle R. Lachapelle, aussi de Terrebonne. Plusieurs parents et amis furent invités à passer la journée à la résidence du père de la mariée. Le soir, il y eu chant, musique et danse. On s'amusa si bien qu'on fut obliger de se séparer non sans regret, à une heure assez avancée. A M. et Mme Bougie nos meilleurs souhaits de bonheur, ainsi que nos remerciements et nos félicitations.

— M. Armand Forget était en vacances chez son père, la semaine dernière.

— Melle Beausoleil est à Montréal pour quelques jours.

— M. Forgues, de St-Louis, Mo., était ici, la semaine dernière.

— Madame Villeneuve, des Etats-Unis, est en visite chez des amis depuis mardi.

— Melle Dupont est ici pour quelques jours.

— Melle E. Dubois, ainsi que M. Poirier, étaient de passage ici, dimanche.

— MM. Holme et Moony étaient chez les demoiselles Moody, lundi dernier.

— Mme Masson était à Montréal, ces jours derniers.

— M. Duze passa le dimanche ici.

BEACONSFIELD

M. et Mme Merrill et famille sont retournés à Montréal.

— Melle Mignault était l'invitée de sa tante, Mme Migneault, la semaine dernière.

— M. et Mme Laurendeau et M. et Mme Blanchet ont passé ici, dimanche.

— Mme Migneault était chez le Dr Migneault, à Valois, la semaine dernière.

— M. et Mme Letendre ont passé le lundi à Sainte-Anne.

— M. et Melles Drapes et M. Sybiller sont de retour de Kingston.

— M. et Mme Gibson, sont retournés à New-York.

— M. et Mme Berthiaume, de la Pointe Claire, sont passés ici, dimanche dernier, en automobile.

— M. Desrosiers a passé le dimanche à Grove.

— M. Branchaud est retourné à Montréal.

— M. F. Letendre est parti pour un voyage de deux semaines.

— M. et Mme N. Moore, ont passé ici en voiture cette semaine.

— Melles Smith sont parties pour Toronto.

— Melle A. Migneault, est de retour de Rigaud.

— M. et Mme Hicks, sont retournés à Montréal.

— Melle Pauline MacNamara, est retournée à Montréal.

SAINT JEROME

Mlle Eva Serviss, de Cardinal, Ont., est en promenade pour quelque temps chez Mme veuve N. Castonguay.

— Mlle Dorion, de Montréal, passe quelques semaines chez son oncle, M. S. G. Laviolette.

— MM. Beauchesne et Ducharme, de Montréal, étaient en visite dimanche, chez leur ami, M. Jos. Bruno Nantel.

— Mme Léopold Globensky, qui passe l'été à Berthierville, était chez son père, l'hon. Jean Prévost, lundi et mardi de cette semaine.

— Mme Thib. Rinfret est de retour d'une villégiature d'un mois à Ste-Marguerite ou Lac Masson.

— M. et Mme J. Quintal, M. Joseph Beaulieu et M. et Mme Célestin Beaulieu, étaient chez leur parent, M. Ls. Beaulieu, dimanche et lundi dernier.

— Mlles Cécile Duchesneau, de Montréal, et Alice et Béatrice Lacaire, de St-Casimir, ont passé quelques jours en promenade chez M. Edouard Marchand.

— M. Henri Marchand, de la banque des Marchands, de Montréal, est aussi en vacance, chez son père, pour une quinzaine.

— Mme Henri Quesnel et Mlle Victoire Lambert, de Montréal, et Mlle Hermine Longpré, de Ste-Adèle, sont en visite chez M. E. Beauchamp.

— Mlle Yvonne Pepin, de Montréal, a passé la semaine chez Mme D. de Villemure, sa soeur.

— M. N. A. Beaudry, de la maison S. Greenshields, Montréal, est en vacance chez son père pour quelques jours.

— M. et Mlle Bennett, de New-Glasgow, étaient à St-Jérôme, ces jours dernier.

— Etaient chez M. L. de G. Lachaine, N. P., cette semaine : Mlles R. Anna Lalonde, Laura Lalonde et Irène Maillé, de Montréal, Valentine Raymond, Emilie Hughes, Jeanne et Germaine Grignon et Emilien Bélisle, de Ste-Scholastique, et Henri Grignon, de Joliette.

— M. Edmond Lachaine a aussi passé le dimanche chez son père.

— M. et Mme B. Larochelle et leurs filles Ida et Mérélise, de Montréal, sont en villégiature ici chez M. Edouard Langlois.

— Mlle Marguerite Bélanger, est chez son oncle, M. J. H. Matte.

— Mlle Riendeau, de St-Isidore de Laprairie, est en promenade ici chez sa soeur Mme Alex. Lefort.

— M. Jos. Décary, de Boston, est en promenade chez son père pour quelques semaines.

— Mme J. Léonard, de Montréal, est aussi chez son père, M. J. Bte Décary.

L'ORIGNAL

M. Emile Dagoust, instituteur, et son épouse, sont de retour d'une vacance de 15 jours.

— Mademoiselle Brissette, de Ste-Agathe, est en visite chez son oncle, M. Gauthier, marchand.

— M. Roméo Gascon, étudiant au collège Ste-Thérèse, est en visite chez des amis pendant ses vacances.

— Le grand connétable Proulx a arrêté France Rocheleau et Hormisdas Quesnel, pour désordre dans le village.

— Mme L. Savage est en promenade à Ottawa chez sa fille, Mme George A. Boudreault.

— M. et Mme Lacroix, sont partis pour un petit voyage à Montebello.

— M. et Mme Télesphore Leduc, sont revenus de leur promenade à Cumberland.

— M. Zéphirin Labrosse, marchand de Vankleek Hill et sa famille, étaient de passage à l'Original hier.

M. Ladéroute était ici hier.

— Mme Honoré Labelle est en visite chez ses deux filles, Mme Nap. Labrosse, et Dlle Adèle Proulx, de St-Eugène.

STE-MARGUERITE STATION

MM. D. A. et P. E. Desroches, sont allés à Montréal cette semaine assister aux funérailles de leur soeur, Mme Riopel, décédée le 19.

— Etaient à la résidence de M. J. B. Emond, dimanche dernier, MM. Michel Villon, Adrien Emond et Alex. Hardman.

— Sont en pension à la maison Préfontaine : Mmes Sheppard, Mlle Sheppard, Mlles Maywell, Montréal ; Mme W. Hewitt, Amsterdam, N. Y. ; Mlle Marie Weir, New-York ; M. et Mme Gustave Emond, Charles et Henri Emond, Mlle Maria Emond, Ottawa ; Mme McCrory; Mlle McCrory, Mlle Donoghue, MM. H. E. Hampton, Percy Shaw, W. S. Green, Montréal. 6

— Se sont enregistrés à la maison Préfontaine : MM. J. Corbeil, St-Jérôme ; B. R. Magnan, D. B. Blondin, Mme H. E. Hampton, Montréal ; L. P. Villeneuve, opr., Alfred, Ont. ; Mme et Mlle Donoghue, Loyd M. Scott, T. Ahearn, P. J. Heelan, Montréal ; Mme Haynes, Mlle Haynes, Toronto ; P. Donoghue, Piqua, Phio.

NICOLET

M. Camille Giroux, de Brockton, Mass., est en vacance chez son père, le Lt.-Col. Giroux.

— M. Edouard Rousseau, E.E.M., est en vacance chez son père, M. P. J. O. Rousseau.

— M. et Mme George Lewis, sont en villégiature à Nicolet, chez M. Joseph Lewis, père.

— M. et Mme Belhumeur, de St-Hyacinthe étaient de passage à Nicolet ces jours derniers, les hôtes de M. Jos. Allard, marchand.

— M. le notaire et Mme Forest étaient de passage à Nicolet, ces jours derniers, les hôtes de M. Arthur Rochette.

SOREL

MM. L. Viau et R. Héckok, de Montréal, et J. E. Labelle, de Longueuil, viennent de terminer d'agréables vacances d'une quinzaine de jours passée aux Iles de Sorel, au Chalet des MM. Beauchemin.

— MM. Bonin, et Bonin Frères, 1845a, Ste-Catherine, était en visite à Sorel, dimanche.

— M. Oswald Mayrand, journaliste est retourné à Montréal, après une promenade de quelques jours chez sa soeur Mme Henri Emery, de Sorel.

— Mlle Mila Vanasse de Manchester, N. H., est retournée jeudi chez elle, après une vacance d'un mois passée à Sorel, St-Ephrem et Roxton Pond.

— Mlle Albertine Vanasse, qui a terminé ses études au couvent de la Congrégation de Notre-Dame est partie le même jour avec sa soeur.

— L'honorable juge Charbonneau, et Mme Charbonneau sont revenus d'un court voyage à Québec, où ils ont assisté aux fêtes données en l'honneur du prince Louis de Battenberg.

— M. et Mme A. A. Bruneau, sont revenus de leur promenade à Portland, Old Orchard Beach et Biddeford.

— Mme Moreault, épouse de M. J. F. Moreault, gérant de la Banque Molson, est revenue d'un voyage de quelques semaines aux villes d'eau du bas du fleuve.

— Mlle Marie de Bellefeuille, est retournée chez elle, à Montréal, après une visite de quelque jours, chez Mlle Flora Massé.

SAULT AU RECOLLET

Mademoiselle Ethel Enright est retournée à Montréal après un voyage de deux semaines au Sault-au-Récollet, où elle était l'hôte de son amie, Melle Alice Lefebvre.

Etaient en visite à Villa Mon-Caime" chez M. M. T. Lefebvre, dimanche, M. et Mme R. Trahan, M. E. Roy, M. O. Gélinas et M. C. Gagnon.

M. Lionel Landry, qui a dû garder sa chambre pendant quelques semaines, est maintenant en pleine voie de convalescence.

STE-CLOTHILDE

M. H. Côté, notaire, de la Baie du Febvre, est arrivé résident parmi nous.

M. et Mme Horace Ally, des Etats-Unis, ainsi que Mme Cyprien Ally et Melle Avicta St-Amour, de Nicolet, sont en visite chez leurs parents, M. Ed. St-Cyr.

M. Emile Lamontagne, Montréal, est en visite chez son oncle, le Rév. Ed. P. de Courval.

Melle Caroline P. de Courval, de Ste-Clothilde, et Melle Mercédes Godbout, de Laurierville, qui est en promenade chez son oncle, le Rév. Ed. P. de Courval, sont allé passer la semaine à Gentilly chez des amies.

JOLIETTE

Mlle Hortense Perreault de Montréal est allée passer une semaine chez son amie Mlle Antoinette Archambault de Ste-Julienne.

— Mlle Bernadette Leprohon de Joliette, est revenue enchantée de son séjour à Ste-Julienne où elle était l'invitée de Mlle Lambert.

— Mlle Armandine Lambert, de Ste-Julienne, ainsi que son frère, Henri, E. E. M., à l'Université Laval sont allés passer quelques jours chez le docteur Renaud de la rue Fullum, Montréal.

— Mlles Stella d'Auray d'Ottawa, est en visite à Joliette, chez M. Alexandre Guibault, avocat.

— Mlle Marie-Louise Robitaille de Joliette est partie pour une promenade de quelques jours à St-Paul l'Ermite.

ST-LIN DES LAURENTIDES

— Mme Narcisse Rivet nous est revenue d'une promenade de huit jours à St-Louis de Gonzague.

M. Damase Morin a vendu son hôtel à New Glasgow, au prix de $3,500.00; l'acquéreur est M. J. M. J. Marcon, de St-Jacques l'Achigan.

Le Révérend Père Roy, de l'Université d'Ottawa, est venu passer quelques jours chez M. Jules Ethier.

M. F. X. Traversy, Melle Corinne Traversy et Melle Viau, de New Glasgow, étaient de passage dans cette ville, les hôtes de M. J. Goulet et M. A. Boyer.

M.M. les abbés P. Lagacé et A. Després étaient de passage à Uxton, mardi dernier.

M. Odilon Girard, No 2 Ash Court, Nashua, N. H., est arrivé parmi nous pour visiter ses parents et amis de Ste-Hélène, St-Hugues et Montréal, pour entrer ensuite le 6 septembre prochain au séminaire.

M. Henri Gauthier, fils de M. le docteur Gauthier, notre distingué médecin, entrera en septembre prochain au petit séminaire de St-Sulpice, à Montréal.

Mademoiselle Joséphine Lessard est allé rendre visite à ses amis de St-Hyacinthe et de St-Liboire.

M. le Dr Robert, son épouse et Melle Larivière, de St-Hyacinthe, sont allé faire visite à Roxton-Falls, chez M. le docteur Beaudry.

Mademoiselle Berthe Lafarte est allé passée quelques jours en villégiature à St-Hyacinthe chez ses parents et amis.

M. Joseph St-Pierre, de Manchester, qui a passé un mois en villégiature chez ses amis de St-Cyrille et d'Upton, est retourné dans sa famille enchanté de son voyage.

GARTHBY

M. l'abbé Alf. Carrier, frère de notre curé, qui était en vacance à Garthby, est parti pour retourner à Scott.

— Geo. Smith, M.P., pour Mégantic, et sa famille, habitent leur joli Bateau-palais, ancré au milieu du lac. Les amis de M. Smith viennent y séjourner à tour de rôle. Samedi M. Bennett, maire de Thetford Mines et Mme Bennett, étaient leurs hôtes.

— M. J. H. Dionne, marchand, vient de recevoir de Détroit Mich., un yacht à gazoline dont il a fait l'acquisition pour le transport de sa marchandise, à Stratford.

Nous aurons sous peu, à part cela, une bonne traverse avec St-Gabriel, grâce à l'activité de notre maire, M. P. Bouchard, un bac solide remorqué par le yatch à vapeur de M. N. P. Languay, M.P.P., en fera les frais.

— M. J. A. Julien, de Lambton, est ici pour quelques jours, afin d'organiser un cercle de l'union St-Joseph d'Ottawa. Il a tenu une assemblée publique à cet effet à l'issu de la grand'messe, dimanche dernier.

— Le Dr P. Duval et Mme Duval, de Ham-Nord, étaient en promenade la semaine dernière chez le Dr et Madame E. Dupont.

— Les médecins du comté de Wolfe sont à s'organiser en association, la première réunion à cet effet aura lieu à Weidon Sta, le 4 septembre prochain chez le Dr J. P. C. Lemieux.

— M. l'abbé Gignac, professeur au séminaire de Québec, est l'hôte de la famille Coderre au chalet "Bellevue", et s'occupe des recherches faites, pour retrouver le cadavre du regretté curé de la cathédrale, de Sherbrooke, son frère.

A une assemblée spéciale du conseil municipal jeudi dernier, tenue sous la présidence du maire P. Bouchard, M. J. A. Moreau, propriétaire de l'hôtel une licence de détail a été accordée à tel Central.

— Mesdames J. N. St-Pierre, de Québec, et Samson, de Chicago, étaient en promenade la semaine dernière chez M. David Grenier.

— Les familles suivantes de Sherbrooke sont encore en villégiature à leurs chalets respectifs : M. Stenson, David Stenson, Lefebvre, Boucher, Davidson, Eugène Coderre ainsi que M. Maltais au chalet du club St-François.

COTEAU LANDING

Sont inscrits à l'hôtel Victoria:

M. J. N. Themens, Montréal.

M. Jos. Legros, conducteu du C. P.R., Smith Falls; M. et Mme Alphonse Labelle, et famille, Montréal; M. Georges Lalonde, M. Arthur Lalonde, M. C. Gordon, Rivière Beaudet; M. et Mme Gatien Lalonde, Mme L. H. Collard, Montréal; M. J. W. Bain, M. J. E. Germain, M. V. Buck.,

LACHINE

Charmante réunion, jeudi dernier, chez Mme J. B. Martin, donnée en l'honneur de Mlles ses nièces, Flora, Grazilla et Anna Maria LeBlanc de Cornwall.

Assistaient à cette petite soirée:

Mlles Blanche et Emma Le Pailleur, Alice, Blanche et Rita Thesserault, Ada Cécile et Charlotte Martin, Marie-Jeanne Martin, Eugénie Joubert.

Il y eut plusieurs jeux de salon et des prix furent gagnés pour les ouvrages par Mlle Rita Thiessereault.

Concours d'habileté: Flora Leblanc, pour le pedi nut game, Mlle Blanche Lepailleur, remporta le prix après beaucoup de travail.

Le jeu du disque, fut gagné par Mlle Cécile Martin, Celui de consolation par Mlle Blanche Thiessereault.

Après avoir goûté au lunch de Mme Martin, elles se séparèrent à une heure assez respectable de la soirée.

— Mlles Alice, Régina, Maria et Cécile D'Aoust accompagnées de MM. H. R. M. Viau, J. D. Martin et J. L. Cholette, étaient à Rigaud dimanche dernier.

— M. et Mme A. J. Martin vont passer leur lune de miel au Saguenay.

— Le Rév. Frère Orestus, directeur du collège de Trois-Rivières, ancien directeur du collège Lachine était de passage ici la semaine dernière.

BERTHIERVILLE

Melle Rosita Belbecchio, de Longueuil, est en promenade chez Madame Forneret.

Madame Hart-Ritchie et Melle Annabel Ritchie, de Trois-Rivières, sont à la maison Guilmette pour quelque temps.

Melle C. Cossette est revenue d'une promenade d'un mois à Shawinigan, chez ses parents.

— Sont à la maison Guilmette : Mlle Cox, de Montréal ; M. et Mme Auguste Moreau, MM. J. J. Denis et Arthur Rouleau, de Berthier, M. N. I. D. Bernard, de St-Hyacinthe, ainsi que Melles Hilda et Attala, ses filles ; Melles Minette Glrouard, Antoinette Dussault de Montréal, MM. Frank Marshell et Arthur Paulette, de Montréal ; M. Georges Desroches, de Joliette ; MM. Armand et Albert Mailloux de Montréal, Melles A. Michaud, R. Brennan, H. E. Brennan, A. Brennan, de Montréal, M. J. A. Jeannotte, de Montréal, Melle R. A. Lefebvre, de Plattsburg, M. Avila Rouleau, N.P., de St-Barthélémy, M. J. N. Lamothe, de Montréal.

M. et Mme Sévère Gagnon, de Montréal, ainsi que leur fils Henri, sont arrivés vendredi pour une semaine.

— M. Percy Newton, de New-York, est revenu d'un campement d'un mois à Mattawa.

— Melle F. Piché, de Montréal, ainsi que son jeune frère Armand, sont ici les hôtes de Melle Eugénie Tessier.

— Melles Yvonne Lapierre et Blanche Alméras, qui étaient ici depuis près de trois semaines, sont reparties pour Montréal. Melle Lapierre doit revenir au mois de septembre.

— M. Gaston Allard, E.E.D., a passé la semaine à St-Gabriel de Brandon.

— MM. J. J. Melchers, M.A.L., Aubin et quelques autres sont partis aujourd'hui pour un petit voyage de pêche et de chasse à St-Michel des Saints.

— Melle Jeanne Allard doit partir demain pour Montréal.

— Melle Marie Melchers est partie aujourd'hui pour une promenade d'une semaine à Montréal et Vaudreuil.

— MM. Léon Provost et Xyste Gauthier, de Boucherville, étaient la semaine dernière les hôtes de M. Camille Tessier.

— Melles Corinne et Hortense Chouinard sont reparties après une vacance de trois semaines à la pension Lord.

Ont passé le dimanche à la pension Lord : MM. Léopold Robert, Hector Chouinard, Emery Lapierre, J. R. Amyotte, L. A. Mailloux, Paul Auger, D. Charles Towner, C. Huberdeau.

— M. Arthur Fleur de Montréal, est arrivé hier pour une semaine.

Se sont enrégistrés la semaine dernière au "Chateau Robert": MM. Médéric Daignault, Chambly, F. X. Lacourcière, St-Alexis des Monts, T. E. Germain, Montréal, Jos. Hill, St-Boniface, J. A. Sells, Shawinigan Falls, L. Robitaille, Québec, J. A. McNeil, Québec, Jos. S. Telmosse, Shawinigan Falls, D. A. Nadeau, Montréal, L. L. Smith, Montréal, Montréal, J. D. Crevier, Montréal, Gob. Desrochers, St-Nicolas de Lévis; M. B. Rivet, Montréal, M. J. Martineau, St-Léonard, P. Maurice, Walter Muguy, Chicago, A. T. Lussier, Montréal, Arsène Barrette, St-Barthélémy, Emile Désy, Joliette, J. A. Labelle, Joliette, Ulric Dalpé, Montréal, J. A. Boulanger, Louiseville, Rosario Généreux, Montréal, A. F. Vincent, Montréal, C. N. Robitaille, Montréal, W. G. Neilan, Montréal, A. D. Kavanagh, et dame, Montréal, Mlle Shaw, Montréal, A. E. Young, Montréal, A. H. Milvoy, Montréal, P. Massé, Sorel, Joseph Généreux, Trois-Rivières, T. Mongrain Louiseville, G. Hétu, Montréal, Chs. Ed. Fortin, Louisevile, R. M. Edmanson, Brantford E. Lizotte, Trois-Rivières, E. Charland, Montréal, E. Charland, Montréal, J. S. Bissett, Toronto.

— M. et Mme Raoul Laporte, et Mlle Clémentine Laporte, de l'Assomption étaient ici la semaine dernière.

— M. Lionel C. Beaupré, E. E. M., de Québec était de passage ici lundi.

— M. Wilfrid Robert et Mme Ida Robert, de Worcester, sont chez M. Arthur Robert.

— Etaient de passage la semaine dernière à l'hôtel Victoria: MM. Wm. Clough, Montréal; Eugène Delisle, Montréal; A. O. Ashnead et E. A. Hethington, Québec; E. Adam, St-Félix de Valois, M. Choquette, St-Barthélémy; A. Choquette, St-Barthélémy, Onésime Dutresne, St-Cuthbert, T. Patenaude, Montréal, Hil. Gravel, Ste-Elizabeth, Mlle M. Gadoury, Ste-Elizabeth, M. Lionel C. Beaupré, Québec, Gaston Beaupré, Québec, J. C. M. Coutu, Joliette, George Charland, Sorel, J. A. Laporte, Berthier, F. Fernet, Montréal, H. P. Aubuchon, Woonsocket, W. S. Neilson, Woonsocket, Alfred Vincent, Montréal, Arthur Desroteaux, Montréal, L. Gauvin, Sorel, J. J. Hamel, Montréal, R. G. Fitzpatrick, Montréal.

— M. E. A. Lamothe, de Montréal, est arrivé lundi pour prendre la place de ledger-keeper à la Banque Provinciale de cette ville.

Mlle Yvonne Barbeau, de la rue Sherbrooke, est arrivée hier, chez Mlle Irène Gervais pour une semaine.

— M. Reginald Forneret, de Hamilton est pour quelque temps l'hôte de Mme Forneret.

— Mlle Audreur, est arrivée la semaine dernière pour prendre charge de la maison Holiday en remplacement de Mlle Culloch, qui est retournée à Montréal.

— M. Harold Rolston, de Woburn, est retourné dimanche après avoir passé 15 jours chez sa tante, Mme Phillipps.

— M. Stewart Formance, est retourné à Kingston, après une vacance de quinze jours.

BERTHIERVILLE, 26. — Peu s'en est fallu que nous eussions une nouvelle noyade à enregistrer mercredi dernier. Malgré un fort vent du sud, MM. Olivier Lamarche et Raoul Chênevert, s'étaient aventurés à aller faire un tour de yacht à voile. Tout alla bien pendant quelque temps, mais tout à coup une effroyable raffale cassa le "boom" du yacht et le contre-coup jeta M. Lamarche à l'eau. Ne sachant presque pas nager, il put néanmoins après beaucoup d'effort remonter dans le yacht et se sauver d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie.

— C'est avec regret que nous annonçons le départ de M. Arvin Gervais, ledger-keeper de la Banque Provinciale de cette ville. M. Gervais nous a laissé aujourd'hui pour aller prendre la place comptable de la succursale de la même banque à Ste-Cunégonde.

Il est remplacé ici par M. E. A. Lamothe, de Montréal.

— Mardi dernier, l'épouse de M. Frédéric LeSieure donnait naissance à un joli gros garçon qui a reçu au baptême les noms de Théodore-Victor-Hector.

Parrain et marraine M. Désiré Lefebvre et Mme Noé Champagne.

UN REMEDE MODERNE

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent la maladie par l'intermédiaire du sang.

Les anciens remèdes soulageront parfois les symptômes de la maladie, ne pouvant jamais s'attaquer à la maladie elle-même—ils ne peuvent guérir. Les autres remèdes produisent l'indigestion, la constipation, la biliosité et le mal de tête ; les purgatifs laissent le malade fiévreux et faible. Les Pilules Roses du Dr Williams, d'un autre côté, font directement du bien au corps, au sang et aux nerfs. Elles remplissent les veines d'un sang riche, nouveau et rouge; elles tonifient les nerfs; chassent la maladie en s'attaquant directement à la source du mal, dans le sang. Elles font toujours du bien — elles ne peuvent pas faire de mal. Mme George Henley, Boxgrove, Ont., dit: — "C'est avec reconnaissance que je vous déclare que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont guérie après que le médecin m'eut déclarée incurable ; je souffrais presque constamment de battement de coeur, et j'endurais parfois de grandes douleurs. Le moindre effort me faisait perdre haleine et m'épuisait. Mon appétit était nul, j'avais presque continuellement mal à la tête, je n'avais aucun entrain pour le travail et je me sentais désespérée. J'avais pris beaucoup de remèdes sans succès, lorsqu'on me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Cela produisit un changement notable dans mon état, et je me sens mieux que je l'ai été depuis des années. Je fais part de mon expérience avec plaisir, dans l'espoir que d'autres en profiteront."

Maintenant, les Pilules Roses du Dr Williams renforcent comme elles l'ont fait dans le cas de Mme Henley, et elles le font d'une seule manière—elles renouvellent réellement le sang. C'est tout ce qu'elles font, mais elles le font bien. Elles n'agissent pas sur les intestins, elles n'enmènent pas en agissant simplement sur les symptômes. Elles vont droit à la source du mal, dans le sang. C'est pourquoi ces pilules guérissent l'anémie, le mal de tête, la palpitation de coeur, l'indigestion, le mal de reins, le rhumatisme, le lumbago, la névralgie, la danse de Saint-Guy, la paralysie, la faiblesse générale et les maux spéciaux aux filles qui grandissent et aux femmes. Mais il faut avoir les véritables avec le nom au long Dr Williams Pink Pills for Pale People, sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente chez tous les marchands de remèdes à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50, en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. 156-1 h

---

Madame revient du théâtre et trouve sa bonne, assise tranquillement, dans la cuisine, en train de lire un roman; deux bougies brûlent sur la table. Madame naturellement est très outrée de l'extravagance de sa domestique.

— Comment, Jeanne, à cette heure, vous lisez encore des romans et vous me brûlez deux bougies!

— Pardon, Madame, Je n'en brûle qu'une. Il y a à peine un quart d'heure que j'ai coupé cette bougie en deux.

La recherche de la bonne santé prend fin quand vous trouvez

Abbey's Effervescent Salt

Un bon estomac et un bon foie — un bon appétit et une bonne digestion — une bonne journée de travail et une bonne nuit de repos sont acquis à tout homme qui prend un verre de Abbey's Effervescent Salt le matin. Il rend la vie digne d'être vécue.

25c et 60c la bouteille. Chez tous les pharmaciens.

120-m et s-inc

Il Charme Tous Ceux qui en Boivent.

CACAO PERFECTION DE .... COWAN

(Etiquette de la feuille d'érable)

Pur, Hygiénique et très Digestif.

THE COWAN CO., LTD, - - TORONTO.

24 j 1-8-15-22-29 j 5-12-19-26 a

Automne 1905

Ouverture des Modes

Chapeaux Modèles, Garnitures et Nouveautés Françaises, Anglaises et Américaines

LUNDI, LE 28 AOUT

et les jours suivants. Au commerce seulement.

Debenham Caldecott & Cie,

18 Rue Sainte-Hélène.

24-26

Masque, Rousseurs, Boutons à Têtes Noire

Positivement enlevés avec le LAIT DES DAMES ROMAINES, surnommé Nourriture de la peau, qui, loin d'endommager l'épiderme, comme le font la plupart des préparations du même genre, guérit les boutons, les éruptions et même le mal de barbe. Il remplace avantageusement les poudres, vinaigre ou eau de toilette pour usage journalier, parce qu'il parfume, adoucit et velouté mieux que toute autre préparation. Cela est si vrai que nous remettons l'argent au cas où il ne donnerait pas satisfaction. Partout 25c la bouteille. Si votre pharmacien ne l'a pas, écrivez à Cooper & Co., Dépt. 6, No 425 rue St-Paul ; à Québec : W. Brunet & Cie. 156-1

PALMER

1745 RUE NOTRE-DAME

Nos Perruques et Toupets

pour Dames et Messieurs sont l'idéal de la perfection. Il nous fait plaisir de montrer nos nouveaux assortiments

jeu-sam-1no

POUR LES ENDROITS HUMIDES

Les Buanderies, Brasseries, etc.

LA COURROIE BALATA

Garantie pour les endroits exposés aux intempéries.

D. K. McLAREN, 751 Rue Craig. Tel. Main 250

SANATORIUM DES TROIS-RIVIERES

spécialement organisé pour la cure des **maladies nerveuses et chroniques, Neurasthenie, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies**

Traitement par les agents naturels, cure d'eau, bains électriques, de vapeur et d'air chaud. Ozone, rayons X, massage, sérum, etc. Audelà de 9 années de succès. Deux médecins resident.

Pour Prospectus illustré, adresser

SANATORIUM des TROIS-RIVIERES

23 AVENUE LAVIOLETT, TROIS-RIVIERES.

156-mar-j-sam-jno

LUBY

Le grand succès et la renommée qu'il a déjà acquis prouvent que le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX rend les cheveux gris à leur couleur naturelle, et par ses propriétés balsamiques, il renforce la croissance, enraye toutes les pellicules et laisse le cuir chevelu propre et sain. Chez tous les pharmaciens, 50 cts la bouteille. 9d—sam-ino.

La Patrie

LA SEMAINE POLITIQUE

Elle ne nous a apporté rien d'extraordinaire. Le cabinet de la Puissance s'est réuni, a siégé deux fois vingt-quatre heures durant, et s'est dispersé de nouveau.

Le premier ministre a résolu d'assister à l'inauguration des nouvelles provinces. Nous en sommes très heureux. Sa présence ne peut avoir qu'un salutaire effet. Il représente le pouvoir public qui a créé l'ordre de choses nouveau.

Ce pouvoir public, l'autorité fédérale, est, de par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, l'autorité suprême et prépondérante, l'autorité régulatrice, la sauvegarde des institutions de notre pays.

C'est en vertu de ce principe primordial que, durant la session dernière, le parlement de la Puissance a décrété la constitution des nouvelles provinces. Tous les hommes publics, dignes de ce nom, et qui veulent le développement pacifique de notre commune patrie, devraient reconnaître, sans hésitation, la légitimité et la valeur nationale de ce principe de la suprématie du pouvoir central.

—o—

La commission du tarif commencera bientôt ses travaux. L'abondance de la récolte, la prospérité générale, qui règnent, le sentiment de confiance qui anime la population : tout cela rend plus facile, à notre sens, la tâche de la commission.

Cette tâche, n'est, au reste, que limitée et temporaire, elle revêt le caractère d'une enquête. Mais il y a bien des manières de conduire une enquête !

Tous les peuples, ont, durant ces dernières années, donné une attention éveillée, active à leur politique fiscale.

La PATRIE suivra de très près le progrès de l'enquête qui va commencer.

Nos classes laborieuses demandent l'amélioration de leur sort, l'augmentation de leurs salaires. Les industriels prétendent ne pouvoir se rendre à leurs demandes, à cause de la concurrence qui nous vient de pays étrangers, dans lesquels les gages sont moins élevés.

Nos importations dépassent, dans une mesure de plus en plus large, le volume de nos exportations. En nous assurant plus de travail, une production plus considérable, ne prendrions-nous pas le moyen le plus certain de rendre meilleure encore la situation des classes laborieuses, et ne contribuerions-nous pas à accélérer le mouvement du progrès industriel et commercial.

—o—

La visite du prince de Battenberg a été une excellente occasion pour toutes les nationalités de se coudoyer et de fraterniser.

—o—

Une polémique ardente se poursuit dans la presse d'Ontario, sur la personnalité de Sir Wilfrid Laurier. Le dénonciateur principal du premier ministre à l'heure actuelle est M. Willison, ancien rédacteur au "Globe", et l'auteur d'une biographie de deux volumes de notre éminent compatriote.

M. Willison a fait, à Sir Wilfrid Laurier, durant l'année dernière, une lutte très dure et très personnelle.

Toutefois, le calme s'est rétabli dans les esprits un instant agités de la population de notre province soeur.

—oo—

L'honorable M. Emmerson, ministre des chemins de fer, a annoncé qu'il a pris la détermination de faire des réformes dans l'administration de l'Intercolonial.

Cette détermination est sage. La PATRIE se permet de douter qu'elle puisse être mise à exécution. La décentralisation des pouvoirs, si elle est bien contrôlée par une autorité centrale, est de bonne politique. C'est celle suivie par toutes les grandes compagnies de chemins de fer. Mais la direction centrale est, en fin de compte, la direction maîtresse. Un ministre politique des chemins de fer, dans un pays comme le nôtre, avec nos moeurs, nos habitudes de patronage, peut-il avoir une direction maîtresse, dans le sens des affaires ?

Le chemin de fer Intércolonial est une belle propriété publique, admirablement située pour faire des affaires brillantes, et cependant il a été une source constante d'ennuis et de pertes d'argent.

L'ESCADRE ANGLAISE

L'escadre britannique, commandée par le prince Henri de Battenberg, n'a pu se rendre à Montréal, à cause du manque de profondeur du fleuve, entre Québec et notre Cité. L'endiguement du St-Laurent, en bas des rapides du Richelieu n'est qu'une question de temps. Ce serait une affaire de huit à dix millions de dollars, supposons-nous. Une bagatelle, en face des immenses résultats à obtenir.

Car, l'avenir le démontrera de plus en plus, la route fluviale est la seule qui puisse faire la concurrence aux routes américaines, et nous assurer la part qui nous appartient du commerce d'importations et d'exportations.

Il va de soi que, nous entendons par cette définition de route fluviale, la route des Grands Lacs et du St-Laurent, de l'Océan Atlantique, aidée, secondée et fortifiée par les lignes de raccordement indispensables des chemins de fer.

—o—

La Cie du Pacifique, et la Cie du Canadian Northern ont signifié au gouvernement de la Puissance leur protêt contre la localisation de la route du Grand Tronc Pacifique dans le Manitoba,—et une partie des Territoires.

Le Grand Tronc Pacifique sera construit, pour la partie dont les plans ont été approuvés, entre la route du Pacifique Canadien et celle du Canadian Northern. La nouvelle voie ferrée ne sera séparée de ses rivales que par des distances, souvent insignifiantes, quelques milles. La prétention de la Compagnie du Pacifique et de la Cie du Canadian Northern, est que le gouvernement de la Puissance viole les engagements qu'il a pris, en déclarant que l'objet de la construction du Grand Tronc Pacifique serait d'ouvrir des territoires nouveaux.

CONVENTION DE NICOLET

La convention des institutrices qui siégeait à Nicolet depuis lundi, s'est terminée ce matin. A tous les points de vue, elle a été couronnée du plus brillant succès. Près de sept cents institutrices, venues de tous les comtés environnants, ont suivi avec assiduité les séances du congrès et elles ont eu l'avantage d'entendre toute une série de conférences remarquables.

C'est la quatrième réunion du genre, depuis que le comité catholique du conseil de l'Instruction publique a décidé de tenir annuellement des conférences pédagogiques, au chef-lieu des différents diocèses de la province. Après les conventions de Montréal, de Québec et de Sherbrooke, on a pu se convaincre des excellents résultats de cette institution, et nous sommes assurés que celle de Nicolet n'aura pas un effet moins salutaire.

Ainsi que le disait M. le surintendant de l'Instruction Publique, dans son discours d'ouverture, une convention comme celle-là doit faire époque dans la vie d'une institutrice, surtout d'une jeune institutrice comme le sont la plupart des nôtres.

On ne peut attendre une grande expérience pédagogique des jeunes filles qui se dévouent chez nous à la carrière de l'enseignement, souvent avant vingt ans et nécessairement avec une préparation restreinte. Elles sont intelligentes, cependant, dévouées et animées de bonne volonté, et elles ne demandent qu'à être bien dirigées.

Nous sommes convaincus que pour un grand nombre ç'aura été toute une révélation que ces conférences pédagogiques ; il leur aura été ouvert des horizons nouveaux sur le vaste champ de l'éducation dont elles ne soupçonnaient peut-être pas encore l'immense étendue et l'extraordinaire richesse.

Elles vont s'en retourner maintenant, chacune dans sa modeste école, impatientes d'expérimenter sur les jeunes esprits qui leur sont confiés, les mille leçons pratiques puisées à la convention. Des maîtres compétents, instruits par une longue expérience et nourris d'études plus substantielles, leur ont appris à mieux employer le temps précieux et à graduer le travail de l'élève ; ils leur ont suggéré des moyens nouveaux d'intéresser l'esprit rudimentaire de l'enfant et des méthodes plus simples d'enseigner les matières essentielles et indispensables comme le catéchisme, l'arithmétique et la grammaire.

La tâche si ingrate de l'enseignement est rendue ainsi plus aisée et en même temps plus efficace. Les institutrices mieux armées, vont redoubler de zèle, et l'espoir de voir lever une plus ample moisson va leur être un précieux encouragement.

Car elles ont grand besoin d'être soutenues et d'être encouragées, ces pauvres institutrices. On sait que leurs services sont loin d'être rémunérés à leur juste valeur, qu'elles sont même misérablement payées, à la honte de la plupart des commissions scolaires dont la mesquinerie est vraiment outrageante.

Nous n'avons pas à blâmer la direction du congrès pour n'avoir pas inscrit au programme l'étude de cette si pressante question.

Le congrès lui-même n'était qu'une réunion d'études, mais il nous fournit quand même la meilleure occasion d'appeler encore une fois l'attention publique sur le sort pitoyable des institutrices.

Pour revenir à la convention, il est bien regrettable que ces conférences pédagogiques, au lieu d'être distribuées à tour de rôle dans les divers districts n'aient pas lieu chaque année dans chaque district.

Notre système d'instruction primaire n'en retirerait que du bien.

LES NOUVELLES TAXES ?

Le gouvernement provincial est en mesure plus que tout autre de savoir combien il est difficile de contenter tout le monde et son père. Les nouvelles taxes qu'il vient d'imposer ont été en général fort mal accueillies par ceux qu'elles atteignent. La chose est assez naturelle car on se laisse difficilement tondre sans crier et il faut un peu de temps pour s'y habituer.

Les deux impots les plus décriés sont certainement ceux qui concernent les voyageurs de commerce et les opérations de bourse. Le gouvernement n'est pas au bout de ses peines avec eux.

Les maisons de commerce étrangères se sont élevées fortement contre la taxe de $300 qui ostracise pratiquement leurs représentants. Une dépêche nous apprenait même l'autre jour que le bureau des colonies à Londres s'occupait de l'affaire, et que les intéressés comptaient sur un désaveu de la loi inique. La chose ne nous paraît pas probable, car le droit du gouvernement est clairement établi. En attendant, les voyageurs de commerce étrangers s'ingénient, avec beaucoup de succès d'ailleurs, à éluder la loi. La nécessité, mère de l'invention, leur a suggéré de louer à bas prix de petits bureaux et de se dispenser par ce moyen de l'impot à titre d'agents résidents. On ne pense pas à tout, et il faudra que nos législateurs serrent encore d'un cran la vis de leur étau à la prochaine session, sous la forme de quelque amendement.

Une autre loi qui nécessitera aussi quelques retouches, comme toutes les lois qui ne sont jamais parfaites du premier coup, c'est la loi sur les opérations de bourse. A en croire messieurs les courtiers, ce morceau de législation serait loin d'être un chef-d'œuvre. Son application est presqua impraticable. Un courtier se plaint de ne pouvoir aller chez le voisin sans être soupçonné de négocier quelque transaction et sans voir se dresser devant lui, comme un point d'interrogation, le collecteur.

Même en tenant compte de l'exagération, il est possible que la loi ne soit pas assez clairement rédigée, mais c'est là un malheur réparable. Nous trouvons plus grave l'objection qui est faite à propos des bucket-shops." Les courtiers légalement établis payent l'impot, tandis que les "bucket-shops" sont à l'abri du fisc. Il va là une anomalie qu'il faudrait faire cesser.

UN CAS JURIDIQUE

L'hon. M. Whitney, premier ministre d'Ontario, vient de soumettre à la cour d'Appel de sa province, la question suivante:

"Les membres des communautés des Frères des Ecoles Chrétiennes et des Soeurs Grises, — ceux qui sont devenus membres de puis l'acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 — doivent-ils être considérés comme instituteurs qualifiés pour les fins de l'acte des écoles séparées, et par conséquent peuvent-ils remplir l'emploi de professeurs dans les écoles catholiques romaines, dans les limites de la province d'Ontario, si ces mêmes membres n'ont pas reçu les certificats usuels de qualification?"

Ce débat, qui nous intéresse à plus d'un titre n'est pas nouveau. Il a pris naissance à Ottawa, il y a déjà plusieurs années, dans une querelle entre des commissaires et les Frères, querelle qui s'est malheureusement développée jusqu'à englober toutes les communautés enseignantes d'Ontario.

Une première fois, dans le cours de l'année 1904, le juge MacMahon, d'Ottawa, a décidé que les Frères des Ecoles Chrétiennes n'avaient pas le droit d'enseigner dans Ontario, sans avoir au préalable subi les examens du gouvernement. Les religieux avaient résolu d'interjeter appel de ce jugement, mais voici que le premier ministre, afin de mettre fin au débat, soumet lui-même le question aux tribunaux.

La décision de la Cour d'Appel sera reçue avec beaucoup d'intérêt. Les Frères des Ecoles Chrétiennes enseignent depuis longtemps sans avoir été jamais soumis aux formalités de l'examen. A cause de leur entrainement spécial et du but même de leur institution, ils ont toujours été présumées compétents et ont su gagner la confiance des parents. Ils ne craignent pas l'examen, mais ils prétendent revendiquer un droit que leur assure la constitution elle-même.

C'est là en effet toute la question. Il ne s'agit pas pour le moment de savoir, s'il est plus convenable que les religieux soient munis à l'égal des autres instituteurs d'un brevet de capacité; c'est un cas juridique et le tribunal n'aura à décider que la question de constitutionalité. Sur ce terrain, il est assez probable que la Cour d'Appel prononcera en faveur de l'exemption.

La loi des écoles séparées, établie dans Ontario en 1863, avant la Confédération, reconnait comme qualifiés dans le Haut-Canada et de la même manière, ceux qui le sont déjà dans la Province de Québec. Or, dès avant la Confédération, les Frères des Ecoles Chrétiennes avaient dans Québec le privilège d'enseigner sans brevet et ils l'avaient par conséquent aussi dans Ontario.

De plus, l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, survenu en 1867, a imposé la restriction suivante à toutes les provinces en matière d'éducation:

"Rien, dans ces lois, ne devra affecter d'une manière préjudiciable aucun droit ou privilège, en matière d'écoles confessionnelles, qu'aucune classe de personnes possède en vertu de la loi, dans la province, au temps de l'Union."

Cette clause de l'acte de 1867 couvre parfaitement le cas qui nous occupe.

Dans une entrevue donnée au "Globe", le 25 juillet 1904, l'hon. W. R. Scott, aujourd'hui secrétaire d'état, et qui présenta lui-même à la Chambre de Toronto, en 1863, la loi des écoles séparées, disait que la décision du juge MacMahon était en opposition manifeste avec l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

L'on remarque cependant qu'on ne parle que des religieux devenus membres depuis la Confédération. Mais l'on répond que le mot "personnes" doit s'appliquer non seulement à celles qui étaient exemptes de l'examen au temps de la Confédération, mais à toutes celles qui appartiendraient au même institut enseignant, dans les années à venir.

Les débats de la Chambre de 1863, indique que c'était l'intention des auteurs de la loi. Il reste à savoir si la Cour d'Appel partagera cette opinion.

Quoiqu'il en soit du résultat, nous n'avons aucune crainte pour nos écoles catholiques; les religieux, s'ils y sont forcés, sauront subir les examens et pourront continuer de rivaliser avec n'importe qu'elles autres maisons d'éducation.

LA LANGUE FAANCAISE EN ANGLETERRE

Presque tous les anglais de distinction en Angleterre, parlent et écrivent la langue française avec une irréprochable pureté.

Lors de la visite de l'amiral Caillard et de ses officiers à Londres, le "Globe" a publié en un impeccable français un long article dont nous citons les lignes suivantes :

"Cette visite est le commencement d'une ère nouvelle. Les rivalités et les jalousies du passé sont à jamais oubliées. Une seule chose demeure éternelle, la gloire des braves qui ont donné leur vie pour la France et pour l'Angleterre. Cette visite amicale complète l'œuvre commencée à Paris par Edouard VII le pacifique et continuée à Londres par le président Loubet, premier citoyen de France." Plus loin, après avoir proclamé le caractère pacifique de ces démonstrations, le "Globe" ajoute : "L'entente cordiale entre la France et l'Angleterre a été la bienvenue de ce côté du détroit. Aucun autre arrangement international n'aurait rencontré pareille approbation dans toutes les classes de la nation et dans tous les partis politiques."

M. Prudhomme rencontre, en traversant les Tuileries, cinq à six babys criant, pleurant et gesticulant.

—Oh! fait M. Prudhomme...Si jeunes et déjà syndiqués !

Le Passe-Temps 16 pages de musique 5 cts EN VENTE PARTOUT

PROVINCES MARITIMES

L'union des trois provinces maritimes en une seule continue à défrayer la presse locale, et on peut dire celle de tout le pays. L'idée est généralement assez bien reçue, et les arguments qu'on apporte à l'appui ne sont assurément pas à dédaigner.

Ce qu'il y a de plus frappant, c'est encore la comparaison établie entre les trois provinces prises ensemble et quelque autre des grandes provinces de la Confédération.

L'Ile du Prince Edouard a une superficie totale de 2184 milles carrés et une population de 103,259.

La Nouvelle-Ecosse a une superficie de 21,428 mille carrés et une population de 459,574.

Enfin le nouveau Brunswick a une superficie de 27,985 milles carrés et une population de 331,120.

Ce qui fait pour les trois provinces le total suivant:

	Sup. milles carrés	Pop
Ile Prince Edouard..	2,184	103,259
Nouvelle-Ecosse. . ..	21,428	459,574
Nouveau-Brunswick .	21,785	331,120
Total...	51,597	893,953

Comparons maintenant ces chiffres avec ceux correspondants des provinces de Québec, d'Ontario et de la Colombie Anglaise :

	Sup. milles carrés	Pop.
Colombie Anglaise, ..	372,630	178,657
Québec...	351,873	1,648,898
Ontario...	260,862	2,182,947

On voit par là clairement qu'une seule législature suffirait amplement à toutes les provinces maritimes, si une seule suffit déjà à Ontario et à Québec, sans compter que cela coûte moins cher.

VARIETES

LES JARDINS SUSPENDUS DE PARIS

Quelques propriétaires avaient réalisé depuis quelques années, le rêve des fameux jardins suspendus de Ninive et de Babylone.

Ils avaient sur les toits de leurs maisons, organisé des pelouses, des parterres fleuris, des tonnelles verdoyantes et leurs locataires pouvaient, après une courte ascension, se donner l'illusion à peu près de la campagne. On cite les toits de l'automobile-Club, comme le modèle de ces installations de squares privés, à vingt mètres du sol. Les jardins de la place de la Concorde possèdent des arbustes, des allées sablées et même des jets d'eau à faire envie à leurs frères vulgairement assis par terre.

M. Christian, le distingué directeur de l'Imprimerie Nationale, a mieux imaginé.

Sur les kilomètres de toitures des nouveaux bâtiments de Javel, il a résolu de rappeler nos plus célèbres pâturages français. Une herbe magnifique s'élève drue et serrée sur le sol aérien et l'Imprimerie Nationale semble slabriter sous une superbe prairie.

C'est bien ici la pleine campagne en plein Paris. Il reste à décider cependant si l'on élèvera en ces champs quelques belles vaches laitières, moutons, chèvres, poulains peut-être, ou si plus simplement, l'Imprimerie fera les trois coupes de foin que semble promettre ses cultures.

L'initiative de M. Christian mérite d'être suivie. Ce gazon bienfaisant, conservera fraiches les pièces hautes des bâtiments de l'Imprimerie et par la canicule les ouvriers béniront l'herbe modeste qui les préserve de la colère aveuglante de Phœbus. Si les cinquièmes et les sixièmes étages de nos casernes parisiennes se couvraient ainsi de jardinets, leurs hôtes pourraient respirer peut-être et ce serait toujours résoudre en partie le problème des espaces libres que les autorités urbaines se plaisent particulièrement à embrouiller ; à condition toutefois, que celles-ci ne s'avisent point d'imposer les jardins aériens.

10 Vente Fin du Mois 10

Quelques lignes parmi nos Nombreux Bargains

Soie Japonaise, toutes les nouvelles nuances..... 19c
Peau de Soie noire, 75c pour..... 49c
Voile Bleu et Blanc, tout laine, 40c pour..... 15c
Alpaga Noir fleuri, 35c pour..... 15c
Nouveaux Meltons rayés, 35c pour..... 20c
Jupons en satine noir..... 39c
Jupes noires et couleurs, $1.25, $1.30, $1.50, valant le double.
50 doz. de Bas de cachemire pour enfants, 15c et 20c, pour..... 5c
Dentelle et Insertion très large, 8c et 10c, pour... 5c
Couvertes en Flanellette pour lit double..... 39½c
Flanellette rayée, 4c, une verge largeur..... 6½c

Réductions dans tous les Départements.

Ernest Lamy
1862 Ste-Catherine
Coin Cadieux

Ce coupon et un achat de $1.00 vous donnent droit à 4 timbres pour 1 et un Joli Souvenir, tous les jours de la semaine prochaine.
4 pour 1

Lamy & Gelinas
1558 Saint-Laurent
Ville St-Louis

CAUSERIE SUR LE TÉLÉPHONE.

A Ceux qui se Servent du Telephone et au Public en General,—

A propos du téléphone à longue distance, en Angleterre, un témoin à dit: "Il est universellement admis que ce service est tout ce qu'il y a de pis dans le monde" et ce jugement n'a pas été contredit par qui que ce soit.

Le Président du Comité a déclaré que "d'après son expérience, il n'y a pas d'endroit plus mal partagé que l'Angleterre pour son service téléphonique."

Voilà les commentaires inconstestables sur l'administration gouvernementale du téléphone dans la Grande Bretagne.

En questionnant un témoin expert de Londres sur les raisons pour lesquelles l'Angleterre est, sur ce sujet, si éloigné de la situation aux Etats-Unis, le Président a eu pour réponse: "A proprement parler, le Monopole du Gouvernement en est la cause première. Personne ne peut établir un système téléphonique sans en obtenir une licence du Maître Général des Postes, et celui-ci ne l'accordera que pour une période limitée. A mon point de vue toute la question consiste dans cette limite de droit. Aucune Compagnie possédant ainsi une licence limitée, peut convenablement mener à bonne fin une affaire qui exige des déboursés continuels et du nouveau capital, comme celle du téléphone. Il est impossible de prélever de l'argent pour une administration lorsque les droits de celle-ci vont expirer dans sept ou huit ans, et que ces prévilèges sont alors problématiques."

Les résultats financiers des opérations du Gouvernement sont effrayants !

Le rapport financier du Département Postal, pour 1904, y compris les télégraphes et les téléphones, établit un déficit, sur cette administration de £983,681. En y ajoutant l'intérêt du capital investi, ce déficit s'élève à £1,282,560 audelà de six millions et quart de Dollars : ce déficit pour l'année se trouve être le tiers du revenu total des télégraphes et des télephones. Le gouvernement par ses recettes n'a pas pu payer d'intérêt sur le capital investi depuis 1872.

Les rapports du Gouvernement, démontrent que le déficit accumulé du Département Postal, de 1870 à 1904, sur l'administration des télégraphes et des téléphones, pour rencontrer les intérêts et les dépenses, s'élève à £12,113,560—soit une perte totale de $60,000,000 en trente-quatre ans.

Dans ces rapports le Gouvernement ne sépare pas le téléphone du télégraphe, mais il est à remarquer que les déficits annuels ont considérablement augmenté depuis qu'il a pris la direction du téléphone à longue distance.

En Grande Bretagne les conditions du téléphone sous le contrôle de l'Etat, constituent indiscutablement le service le plus défectueux du monde avec une série de déficits annuels.

Cependant les experts assurent que le même service sous l'administration d'une compagnie, aurait pour effet de l'améliorer considérablement, il se développerait d'une façon extraordinaire et serait un placement avantageux pour les capitalistes.

Les Canadiens peuvent profiter de cette leçon.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA.

LE Vin Phosphaté au Quinquina DES RR. PP. Trappistes d'Oka.

TONIFIE
GUERIT

Et est en lui-même l'apéritif le plus sain et le plus nutritif.

En usage dans les principaux hôpitaux du pays.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

MOTARD FILS & SENECAL
SEULS DEPOSITAIRES
5 PLACE ROYALE
BELL MAIN 4495 MARCHANDS 962.

LE CELEBRE

CHAPEAU ANGLAIS

Buckley & Sons
Est Léger, Flexible, Durable
WALDRON & DROUIN, MONTREAL.

R R R

A RUB DOWN With
RADWAYS READY RELIEF

enrayera toute trace de sensibilité et de raideur, causées par un surcroît d'exercices, la fatigue du labeur ou par les ennuyeuses et douloureuses attaques de maladies inflammatoires. Les grandes vertus curatives de ce remède sont connues depuis plus de 60 ans de la science médicale et de millions d'hommes et de femmes reconnaissants dans des milliers et des milliers de familles par tout l'univers.

RADWAY'S READY RELIEF stimule tous les nerfs et ranime toute la force vitale de votre corps. Il enrave la maladie et renforce votre organisme physique jusqu'à ce que vous soyez vivifié et rétabli à votre force, votre énergie et votre vitalité normales. Il atteint les centres nerveux de votre corps par ses propriétés puissantes, et détruit les causes de la maladie dans votre organisme. Il ne manque jamais de soulager même les attaques les plus opiniâtres de

RHUMATISME
SCIATIQUE
LUMBAGO
NÉVRALGIE
MAUX DE TÊTE
MAL DE DENTS
ENTORSES
FOULURES
OU DOULEURS DE TOUTE ESPECE

Pris comme remède interne, il guérit et prévient toutes les
MALADIES D'ÉTÉ.
DYSENTRIE
CHOLERA MORBUS
DIARRHÉE
NAUSÉES
CRAMPES
COLIQUES
ACIDITÉ STOMACALE

et toutes les maladies inflammatoires de l'estomac et des intestins, qu'elles soient aigues ou chroniques. Il détruit dès le début toute maladie insidieuse que l'on ne pourrait faire disparaître si on la laissait faire des progrès. Ne différez pas. Gardez ce grand remède sous la main.

RADWAY'S READY RELIEF devrait être dans toutes les familles car il triomphe toujours de toute attaque soudaine et inattendue de maladie aigue et douloureuse, quellequ'en soit la cause. Employé immédiatement dans les cas d'attaques soudaines, il guérira avant que le médecin de famille puisse répondre à votre appel. Toute famille ayant déjà fait usage de RADWAY'S READY RELIEF le garde toujours dans la maison dans la suite. De là les progrès merveilleux de ce remède dans le monde entier, et aujourd'hui c'est un bienfait et un ami de famille partout où le soleil brille.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS. 25c et 50c LA BOUTEILLE.

RADWAY'S & CO., Ltd.,
Montréal - - - - - - - - Canada.

Propriétaires de RADWAY'S READY RELIEF, des PILULES DE RADWAY et de RADWAY'S BLOOD PURIFIER.

CONGRES ESPERANTISTE

Douze cents disciples de Zamenhof se réunissent à Boulogne-sur-Mer

BOULOGNE-SR-MER, 22. — Le congrès espérantiste, s'est terminé à Boulogne sur-mer, avec un très grand succès. Des disciples du Dr Zamenhof, au nombre de 1,200 s'étaient réunis en congrès pendant trois jours, et ont étudié les meilleures manières de propager l'étude de la langue internationale auxiliaire.

Les séances ont été tenues au théâtre de Boulogne, sous la présidence de M. Boirac, recteur de l'Académie de Dijon. Le Dr Zamenhof, inventeur de la langue, était présent, ainsi que MM. Péron, maire de Boulogne, Bilboeq adjoint au maire de Boulogne, Michaud, président du groupe de Boulogne; Farjon, président de la Chambre de Commerce de Boulogne; Cart, recteur de l'Académie de Dijon, le général Sébert membre de l'Institut, Carlo Bourdet. Toutes les nationalités étaient représentées.

La séance d'ouverture a commencé par la "Marseillaise" et un chœur parlé du Dr Zamenhof, musique de M. de Ménil. La seule langue employée, été naturellement l'Espéranto.

Après les souhaits de bienvenue du maire de Boulogne, M. Farjon prit la parole. Voici la traduction de son discours:

Le premier congrès universel dans le monde a été la construction de la tour de Babel. Depuis lors, d'innombrables congrès internationaux ont été tenus dans tous les pays et dans toutes les époques, mais l'on peut dire de tous les congrès qu'ils ressemblent singulièrement au premier car dans aucun, d'eux les congressistes parlant les langues les plus diverses ne pouvaient s'entendre entr'eux.

C'est aujourd'hui seulement que pour la première fois s'ouvre un congrès mondial dans lequel tous les membres parleront la même langue et se comprendront sans difficulté.

C'est là un fait mémorable dans l'histoire de la civilisation, et la ville de Boulogne a le droit d'être fière d'avoir été choisie pour cette réunion, et en savoir le plus grand gré à ses organisateurs et principalement au dévoué et infatigable président du groupe Boulonnais M. Michaux et à ses collaborateurs.

Oui, mesdames, messieurs, ces quelques journées que vous allez passer ici seront utiles et fécondes pour une grande cause et ce qui relève le lustre et donne au congrès toute sa splendeur, c'est la présence au milieu de vous, de l'illustre créateur de la langue Espéranto, le docteur Zamenhof, auquel je joignant à mon ami le maire de Boulogne, j'adresse mon respectueux et enthousiaste salut. Au nom de la Chambre de commerce de Boulogne, je vous exprime, mesdames, messieurs, mes meilleurs sentiments de bienvenue dans notre ville vous demandant grâce pour le mauvais espéranto de l'orateur.

M. Zamenhof se lève à son tour. C'est dans la salle comme de la frénésie, on crie, on jette les programmes, les dames agitent leurs éventails et ce ne sont pas elles les moins enthousiastes — quand le calme est rétabli, le docteur, d'une voix très douce, lit son discours. Il répond tout d'abord en remerciant les autorités de la ville de Boulogne, de l'accueil qu'on lui a fait. Il a rappelé de quelle façon aimable il a déjà été reçu à Paris par M. le ministre de l'instruction publique et par M. le syndic du Conseil municipal. La réception très brillante, que lui a faite Boulogne, l'affection qu'il sent autour de lui, lui vont au cœur et jamais il n'oubliera cette soirée.

Après avoir montré combien était nécessaire la langue internationale qui sur une base neutre ne peut froisser les susceptibilités de personne, et ménage les intérêts de chacun, il rappelle qu'avant lui, d'autres ont lutté pour la même idée et il s'étend longuement sur les services rendus par M. l'abbé Schleyer, l'inventeur du Volapuk. Le docteur Zamenhof ne doute pas du succès final de la langue internationale et pense qu'elle contribuera puissamment à rapprocher les peuples dans une intimité fraternelle et termine par une poésie fort belle où il glorifie l'Etre Suprême qui a créé l'humanité.

LA JOURNEE DE DIMANCHE

Grâce à la bienveillance de M. l'abbé Jouequel, les Esperantistes avaient été invités par M. l'abbé Peltier, directeur de la revue "Espero Katolika" à assister à la messe de 11h. dans l'église Saint-Nicolas. Pendant la messe, un groupe de la maîtrise et un certain nombre d'Espérantistes catholiques étrangers ont exécuté divers chants religieux en Esperanto: un Hymne, poésie de l'abbé Dombrowski de Saint-Pétersbourg, musique de Mme J. Guivy, de Tours, couplets chantés par Mme Guivy elle-même, avec beaucoup de charme et de poésie; un "Patro nia", musique de l'abbé Em. Peltier; et l'"Ave stelo maris" sur un air populaire. Ces chants ont été magistralement accompagnés par l'éminent organiste de Saint-Nicolas, M. Bucciali, qui étant aveugle, a bien voulu se donner la peine d'apprendre par cœur la musique.

LA JOURNEE DE MARDI

Mardi a été pour les espérantistes une journée de travail. Le congrès a tenu deux assemblées générales, l'une le matin et l'autre le soir. Une excursion au Portel et une visite du port ont occupé l'après-midi.

Les congressistes se sont réunis à 9 heures au théâtre municipal.

Au début de la séance le docteur Zamenhof demande qu'on choisisse un président qui aura plus d'autorité que lui pour mener des débats aussi importants.

Pour se conformer au désir du créateur de l'Espéranto, l'assemblée élit président M. Boirac, recteur de l'Académie de Dijon. Celui-ci remercie l'assistance et propose de compléter le bureau en prenant un représentant de chaque nation. Viennent alors prendre place sur la scène un Italien, un Allemand, un Anglais, un Bohémien, un Espagnol, un Belge, un Polonais, un Russe, un Suisse, un Suédois, un Canadien, un Américain, un Hollandais, un Catalan, un Flamand, un Norvégien, un Finlandais, un Ecossais, un Maltais et un Irlandais, Mme Bergier, Junck et Schafer.

Une proposition de M. Ducrocq, du Havre, tendant à ce que l'Esperanto soit reconnu par l'administration des postes comme langue officielle, est adoptée.

Un Polonais, M. Bainé, propose la création d'une organisation internationale.

M. Cart dit qu'il ne faut pas d'une organisation quelconque qui régisse tout le monde espérantiste. Mais il est nécessaire que tous les groupes s'entendent pour nouer des relations entre eux dans les différents pays.

On décide de former simplement un comité de linguistique, avec le docteur Zarenhof comme conseil et non comme chef.

On traita ensuite de la meilleure manière de parler Espéranto, de la nécessité de répandre l'Espéranto chez les jeunes gens, des lettres accentuées. Ont pris la parole le Dr Zamenhof, Mlle Junch, M. Grabovsky, M. Cart, M. Bulik, M. Privat, M. Belmont, M. Bourlet, M. Boirac, le capitaine Capé. Le comité de patronage suivant a été formé.

Le ministre de l'instruction publique, MM. Liard, vice-recteur de l'académie de Paris, Appell, doyen de la faculté des sciences; Berthelot, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences; le professeur Bouchard, de l'Institut et de l'Académie de médecine; A. Carnot, de l'Institut, directeur de l'Ecole des mines; Bellan, syndic du conseil municipal de Paris; Benoit, directeur du bureau international des poids et mesures; le général Sébert, membre de l'Institut, membre du bureau bibliographique international de Bruxelles; Moch, représentant le bureau de la paix de Berne; le docteur Javal, pour l'Association des étudiants aveugles de Genève; Ballif, président du Touring-Club; Gariel, secrétaire de l'Association française pour l'avancement des sciences; Ferdinand Buisson, président de la Ligue de l'enseignement.

A LA SEANCE DE MERCREDI

M. A. Saint-Martin voudrait voir disparaître les lettres accentuées dans l'écriture esperanto. Avec l'orthographe actuelle les machines linotypes, par exemple ne peuvent composer facilement les articles en esperanto.

M. le docteur Javal n'est pas partisan de la modification de la langue, mais il se demande si on ne peut pas en ajoutant une certaine lettre supprimer les lettres accentuées.

La question a été renvoyée au comité.

Puis M. Boirac donne lecture d'une importante déclaration du docteur Zamenhof. Voici la traduction de cet intéressant document:

1o L'espérantisme est l'effort fait pour répandre dans le monde entier l'usage d'une langue neutre, qui, ne s'imposant pas dans la vie intérieure des peuples et n'ayant aucunement pour but de remplacer les langues existantes, donnerait aux hommes des diverses nations la possibilité de se comprendre entre eux, qui pourrait servir pour les institutions publiques dans les pays où se trouvent des rivalités de langue, et dans laquelle pourraient être publiés les ouvrages qui ont un égal intérêt pour tous les peuples.

Toute autre idée qu'un espérantiste pourrait lier à l'espérantisme, est une affaire purement privée.

2o Comme actuellement aucun chercheur au monde ne doute qu'une langue internationale ne peut être qu'une langue artificielle, et comme tous les essais depuis deux siècles n'ont présenté que des projets théoriques et que la seule langue effectivement terminée et s'étant montrée apte à toutes les relations est la langue esperanto les partisans de l'idée d'une langue internationale, ayant la conviction qu'une dispute théorique n'aboutirait à rien, depuis longtemps se sont groupés autour de la seule langue esperanto et travaillent pour sa diffusion et l'enrichissement de sa littérature.

3o L'auteur de l'espéranto ayant dès le début et une fois pour toutes, refusé à toute personne les droits et les privilèges relatifs à cette langue, l'espéranto n'est la propriété de personne, au point de vue matériel et moral. Le maître de la langue est le monde entier, chacun peut étudier en cette langue les ouvrages qu'il désire et l'employer pour tous les buts.

4o L'espéranto ne dépend d'aucun homme en particulier, et qui aurait le droit de légiférer. Toutes les opinions et tous les ouvrages du créateur de l'espéranto, comme des autres espérantistes on un caractère absolument privé. Le seul livre que tout espérantiste doit reconnaître est la "Fundamento de Esperanto" dans lequel personne n'a le droit de faire un changement. Les idées où les propositions n'y sont pas, peut-être exprimées de la manière qu'on trouverait la plus juste, comme dans toutes les langues, mais, pour plus d'unité, il est recommandé de s'inspirer du style des ouvrages du créateur de l'espéranto.

Est nommé espérantiste celui qui sait et emploie la langue espéranto, pour quelque but que ce soit. L'adhésion à une société espérantiste est recommandée, mais non obligatoire.

LES CONCERTS

Au cours du congrès des concerts ont été donnés où tout a été chanté en espéranto, nous reproduisons le programme de deux de ces soirées.

La grande attraction de la journée du dimanche a été le grand concert espérantiste donné à 9 heures du soir au théâtre municipal, devant une très nombreuse assistance.

Nous ne pouvons, faute de place, apprécier en particulier chacun des excellents numéros du programme très attrayant. Nous devons nous borner à citer quelques noms.

Mme José Guivy a délicatement nuancé deux romances: 1. "Espera," et "Ho Mia Koro." Cette dernière œuvre a été vendue pendant l'entr'acte au profit de l'œuvre des aveugles.

M. le docteur Lambert (anglais), a déclamé une traduction espérantiste de "Bal masqué."

Un chant finlandais a été chanté par le docteur Hanauer (allemand), le fameux monologue d'Hamlet: "Etre ou pas être", traduit par le docteur Zamenhof a été dit par Mlle Schaffer (anglaise); une chansonnette a été chantée par M. Hulme (anglais); Mme Mudie (française), a chanté les romances: "Kapelo" et "Martiga espera"; un Autrichien, M. Otto Simon a déclamé une poésie russe traduite en esperanto; Mlles Junck (Espagnole), Warlow (Anglaise), Banet (Française), Fames, (Anglaise), ont tour à tour recueilli les applaudissements du public avec des romances ou des monologues.

Citons encore parmi les amateurs qui se sont produits au cours du concert, Mme Sarpy (Française), M. Offret (Français), Mlle Birch (Anglaise).

Le morceau capital de la soirée a été certainement la comédie de Molière: "Le mariage forcé"; traduite en esperanto par M. Victor Dufreutel et interprété par dix acteurs amateurs dont huit de nationalités différentes.

Voici d'ailleurs les noms des interprètes: Dorimène, fille d'Alkantoro, Mlle Junck, italienne; première tzigane, Mlle Cederblad, suédoise; 2e tzigane, Mme Avilov, russe; Sganarelle, amant de Dorimène, M. Paul Boulet, français; Pancrace, philosophe, M. B. Mudie, anglais; Marphurius, philosophe, M. A. SainteMartin, canadien; Jerommo, ami de Sganarelle, M. Ansel, français; Albantaro, père de Dorimène, M. Cogen, belge; Alcidas, frère de Dorimène, M. Kuchler, allemand; Likasto, amant de Dorimène, M. Allum, norvégien.

Tous les acteurs ont tenu avec une grande aisance et beaucoup de naturel les derniers rôles de la pièce et l'intérêt avec lequel les spectateurs ont écouté les répliques, les applaudissements qui ont éclaté à maintes reprises, ont prouvé que les interprètes et leurs auditeurs avaient une parfaite connaissance de la langue esperanto.

Nous devons ajouter un détail qui nous a été fourni par un des acteurs: "Le mariage forcé", n'avait eu que deux répétitions.

Les fervents de la langue universelle ont droit de se montrer fiers de ce résultat.

Le concert s'est terminé vers minuit.

Un autre concert a été donné le mercredi, dans lequel Mlle M. Samuel, d'une voix exquise a détaillé à merveille la romance de "Mignon"; Mlle Richard, accompagnée par Mlle Libersat, au violon, a chanté la Sérénade de Braga. Un chœur avec solo par Mme Parsons; un monologue très amusant, bien dit par M. Boulet; l'air des "Noces de Jeannette", par Mme Duchochois; un chant indou artistement interprété, par Mme Bergier, Mlle Libersat et M. Libersat ont été très applaudis et la soirée s'est terminée par une comédie en un acte: "Mensonge par Amour".

LES NOTRES AUX ETATS-UNIS

A NATICK R.I.

A la dernière assemblée de la garde d'honneur de la société des zouaves, les officiers suivants ont été élus, savoir: B. Dufresne, 1er lieutenant; J. B. Leblanc, 2e lieutenant; E. Letain, 1er sergent; A. Garant, 2e sergent; A. Dufresne, sergent fourrier; J. Petit, caporal.

La garde se prépare pour faire un grand bazar, qui commencera probablement le dernier samedi de septembre, pour se terminer vers la fin d'octobre. Le comité d'organisation se compose des différents officiers de la société et de tous les membres de la garde.

—Mme J. Cartier et sa fille Célina, sont parties pour New-London, Conn., chez M. Esdras Cartier, où elles passeront plusieurs jours.

CANTON ME.

(Correspondance régulière)

CANTON, Me., 24.—M. Ernest Chiasson est allé mercredi à Sanford, Me., pour assister aux funérailles de sa belle-sœur, Mme Tom Chiasson, décédée dimanche, à l'âge de 29 ans. Madame Chiasson laisse pour pleurer sa perte, un mari, un fils, et plusieurs parents et amis.

A WILLIMANTIC, CONN.

(Correspondance spéciale)

WILLIMANTIC, CONN., 23—Un Canadien, Français Hamel, s'est fait frapper par un train, lundi avant-midi. M. Hamel s'occupait souvent à ramasser du fer et du charbon sur le chemin de fer, et il avait été averti maintes fois, de cesser, car il est très sourd et ne pouvait entendre les trains. Lundi, il était à ramasser du fer, et en traversant la voie ferrée il fut frappé par le train du Vermont Central. Quelques hommes occupés à travailler plus loin le transportèrent à sa résidence, dans le Stone Row. Ses blessures sont nombreuses et sérieuses et il ne peut en revenir. Il a une femme et 3 enfants.

—Mardi, à l'église Ste-Marie, eut lieu le mariage de M. Isaie Fréchette de Rutland, Vt., à Melle Clarinde Hébert, de cette ville. C'est M. le curé De Bruycker qui a béni cette union.

—Les messieurs suivants ont été choisis, jusqu'à présent, comme délégués à la 11e convention des Franco-Américains du Connecticut, qui aura lieu à Danielson, au mois de septembre.

Pour la paroisse Ste-Marie: MM. Joseph A. Martin, Hormisdas Dion et Napoléon Baron, père.

Pour le club de naturalisation, MM. Charles de Villiers, M. J. Boyer, et J. O. Blanchette.

Pour le club Lafayette, MM. le Dr Chas. H. Girard, le docteur A. J. Girouard et C. O. Cartier.

Pour le conseil Florimond de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique; MM. H. Dion, Alphonse Chagnon et Joseph F. Paulhus.

—Il y a encore plusieurs clubs et sociétés qui n'ont pas élus leurs délégués.

—Plusieurs des membres des conseils Florimond et de Sainte-Cécile ont été à Welster, Mass., mercredi dernier, pour le pique-nique de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

—M. Joseph Pavette, de la rue Spruce, est parti au séminaire St-Thomas de Hartford, Conn.

—M. C. A. Lamoureux, le commis populaire de la maison Merrill, est parti pour deux semaines de vacances au Massachusetts.

—Melle Alma Poirier, passera quelques semaines à Southbridge, Mass.

—Melles Olivine et Arzelie Rousseau, passent leurs vacances à Lowell, Mass.

—M. et Mme Alphonse et leur fils, Antonio, de la rue Turner, sont revenus de Woonsocket, R. I. Ils ont assisté au banquet de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, et au pique-nique de cette même société à Point Breeze, Webster, Mass.

—M. D. P. Comtois, arrive d'un court voyage au Canada.

—M. Arthur Girard, de Providence, R. I., est en visite chez son frère, le Dr C. H. Girard.

—Mme D. Lessard et Melles Clarida et Marianne Lessard, ont fait un voyage à Watch, R. I., la semaine dernière.

—Melle Henriette Mathieu passe ses vacances à Fisher's Island.

—Les Révérendes Sœurs Mathilda et Camilius, du couvent de Notre-Dame de Putnam, Conn., étaient en cette ville, samedi, les hôtes de M. le docteur et Mme Chas. Girard.

Dents Cariées -- Mauvaise Haleine

Les unes ne vont pas sans l'autre.

Rien n'affecte autant que les premières l'apparence d'une personne, tandis que rien ne lui enlève autant de charmes que la dernière. La .. ..

PATE A DENTS FORMOLID DE WAMPOLE

Conserve et Blanchit les Dents et Parfume l'Haleine.

Son Action est Absolument Antiseptique.

Mise en tubes vendus en détail à vingt-cinq cents (25c.) chacun.

En vente aux pharmacies seulement.

MINARD'S "KING OF PAIN." LINIMENT

A OBTENU CETTE MEDAILLE

Cette médaille fut décernée au **Liniment Minard** à London en 1886. Il est le seul liniment qui ait obtenu une médaille. Elle lui fut décernée à cause de la force, de la pureté des propriétés curatives et de la supériorité de ce liniment sur tous les autres **dans l'univers entier.**

m-j-s

Remède du Dr Fred Demers

POUR LES FEMMES

est le plus extraordinaire qui ait jamais paru pour donner des forces, rendre la santé et guérir toutes les maladies dont peuvent être affectées la femme et la jeune fille et leur procurer un beau teint.

Consultations gratuites de 2 à 4 hrs p.m., par un des médecins les plus éminents de Montréal.

Venez ou écrivez votre maladie à

SOCIETE SCIENTIFIQUE,
1157 St-Laurent, Montréal.

En vente partout

Prix, 50c la boite ou 3 pour $1.25

Envoyées sur réception du montant.

1-e-ino

Si quelque-uns des articles de toilette fournis à nos souscripteurs se perdent, se brisent ou deviennent hors d'usage, ils seront remplacés. Demandez à notre distributeur du département du

SERVICE des ESSUIE-MAINS

une liste des articles requis, marquez-y les articles qu'il vous faut et il vous les apportera à son prochain voyage.

The Toilet Laundry Co., Limited.
290 rue Guy.
Tél. Up, 3480 - 3481 - 3482.

SUPÉRIEUR AU COPAHU & AU CUBEBS.
SANTAL MIDY CAPSULES
GUÉRIT EN 48 HEURES.

ACHETEZ-VOUS DES ARGENTERIES POUR VOTRE PROPRE USAGE OU COMME CADEAUX POUR VOS AMIS SI OUI LA VIEILLE MAXIME DEVRAIT PREVALOIR ICI
DONNEZ AUX AUTRES CE QUE VOUS VOUDRIEZ QU'ILS VOUS DONNENT
1847 ROGERS BROS. EST LA MEILLEURE

Rhumes d'Eté

Vous devriez guérir ce rhume tout de suite. Non seulement il vous rend misérable, mais il vous fait tort. Prenez

Shiloh's Consumption Cure Le Tonique pour les Poumons

Elle est garantie vous guérir. Votre argent retourné si elle ne vous guérit pas.

Chez tous les pharmaciens, 25c, 50c et $1.00 la bouteille. 6037

NOS REFERENCES, NOS CLIENTS

Il est assez facile de promettre quelque chose dans une annonce, mais des clients nous reviennent, et vous savez qu'ils ne le feraient pas si nous ne les traitions pas bien.

ARGENT A PRETER
$10 à $1000

Aux Ouvriers, Commis, Marchands de Detail et Fabricants

— SUR —

eubles, Pianos, Chevaux, Voitures, Garnitures de Magasins, Etc.

Sans pour cela vous Départir de ces Articles.

Cette compagnie, s'occupant d'une façon honnête, de finance et de banque est unique en son genre. Nous publions les taux exigés sur prêts. Aucune autre compagnie ne fait cela, parce que ses taux sont le double des nôtres. De là notre grand succès et la réputation que nous avons d'agir franchement et honnêtement.

Ce tableau donne les taux; comparez-les à tous les autres, et lorsque vous aurez besoin d'argent, vous viendrez en emprunter ici.

$ 10		
$ 20		
$ 30		
$ 40		
$ 50		
$ 60		
$ 70		
$ 80		
$ 90		
$100		
$110		
$120		
$130		
$140		
$150		
$160		
$170		
$180		
$190		
$200		
$210		
$220		
$230		
$240		
$250		
$260		
$270		
$280		
$290		
$300		
$310		
$320		
$330		
$340		
$350		
$360		
$370		
$380		
$390		
$400		
$410		
$420		
$430		
$440		
$450		
$460		
$470		
$480		
$490		
$500		
$ 10		
$ 20		
$ 30		
$ 40		
$ 50		
$ 60		
$ 70		
$ 80		
$ 90		
$100		
$110		
$120		
$130		
$140		
$150		
$160		
$170		
$180		
$190		
$200		
$210		
$220		
$230		
$240		
$250		
$260		
$270		
$280		
$290		
$300		
$310		
$320		
$330		
$340		
$350		
$360		
$370		
$380		
$390		
$400		
$410		
$420		
$430		
$440		
$450		
$460		
$470		
$480		
$490		
$500		

Si vous devez à une compagnie de prêts à taux élevés ou si vous avez des dettes qui pressent, venez nous voir. Ne devez pas à tout le monde. Réunissez vos dettes, faites un paiement, payez-les toutes. Venez chez nous. Nous faisons ce genre d'affaires depuis 58 ans, et en empruntant de nous vous vous créerez, pour l'avenir, un crédit qui pourra vous être utile.

Le Paiement Hebdomadaire ou Mensuel sur un Prêt de

$10 est $0.75
$15 est $1.00
$20 est $1.10
$25 est $1.25
$30 est $1.35
$40 est $1.40
$50 est $1.50
$60 est $1.75
$85 est $2.00
$100 est $2.50

Transactions confidentielles, telle est notre devise.

Nous agissons avec la plus grande célérité et nous n'exigeons rien d'avance.

Nous allouerons une grosse déduction à ceux qui paieront avant l'échéance. Nous avons 156 bureaux dans toutes les parties du monde, nécessitant l'emploi de plusieurs millions de dollars, dont le capital combiné dépasse celui de 5 des meilleures banques du monde.

Nos conditions sont si raisonnables que le plus petit salarié peut nous rembourser avec la plus grande facilité. Une pareille offre faite par une maison de la valeur de la Canadian Finance Co., ne vous dit-elle rien?

Les affaires considérables que nous faisons, les MILLIERS de clients que nous servons, le territoire étendu que nous couvrons sont la meilleure preuve de L'EXCELLENCE DE NOS CONDITIONS ET DE NOS METHODES.

Si vous ne pouvez venir, téléphonez ou écrivez, et nous vous enverrons notre représentant qui vous donnera tous les renseignements voulus.

The Canadian Finance Co.

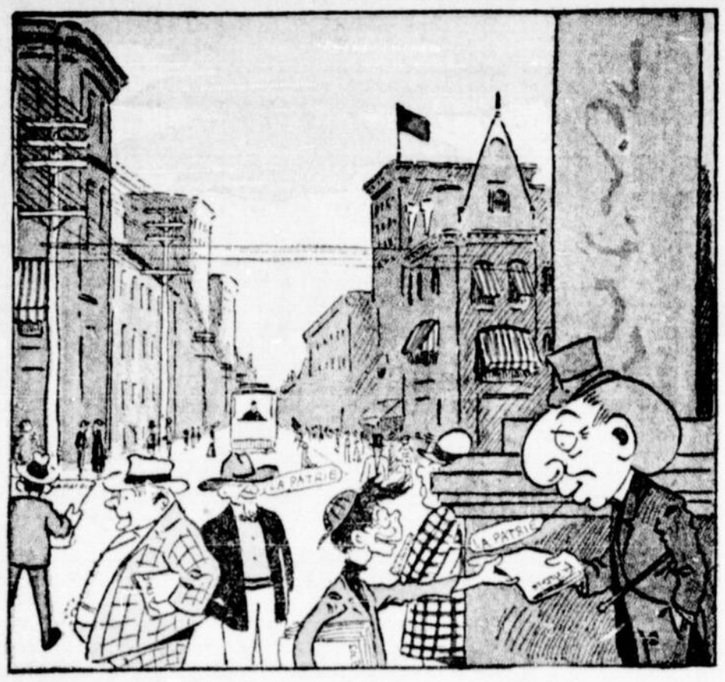
103 Rue St-François-Xavier,

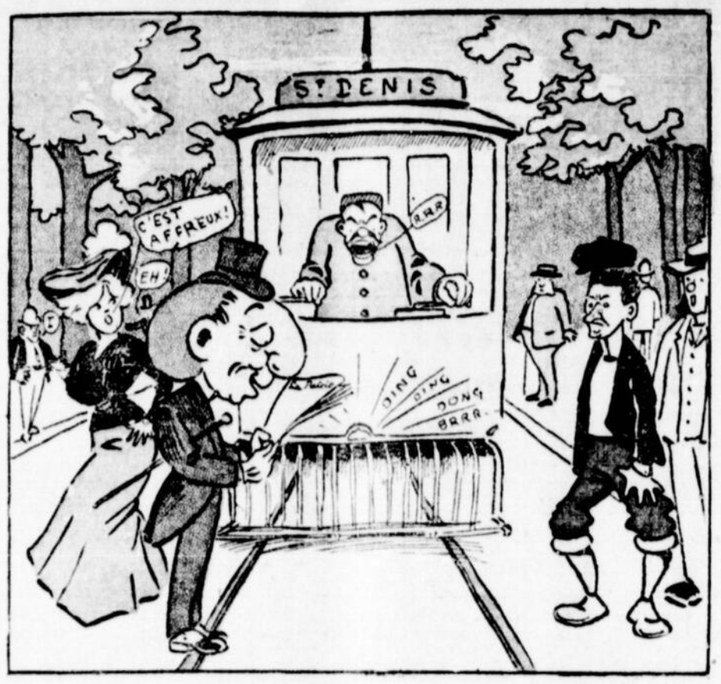
Téléphone Main 433. Angle Rue Notre-Dame.

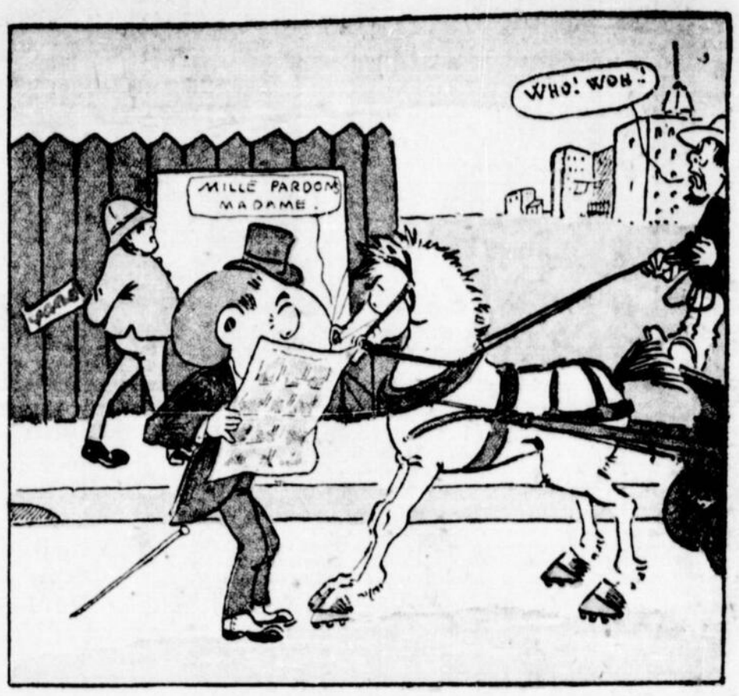
Nous avons de spacieux bureaux privés, occupant le premier étage tout entier, où nous faisons toutes transactions. Tout homme à notre emploi est poli et courtois.

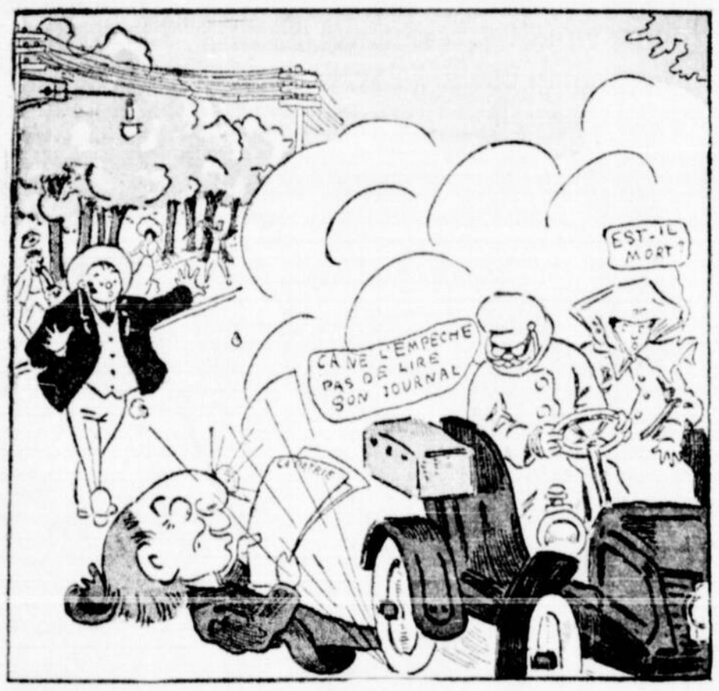
LES AVENTURES DE TIMOTHEE

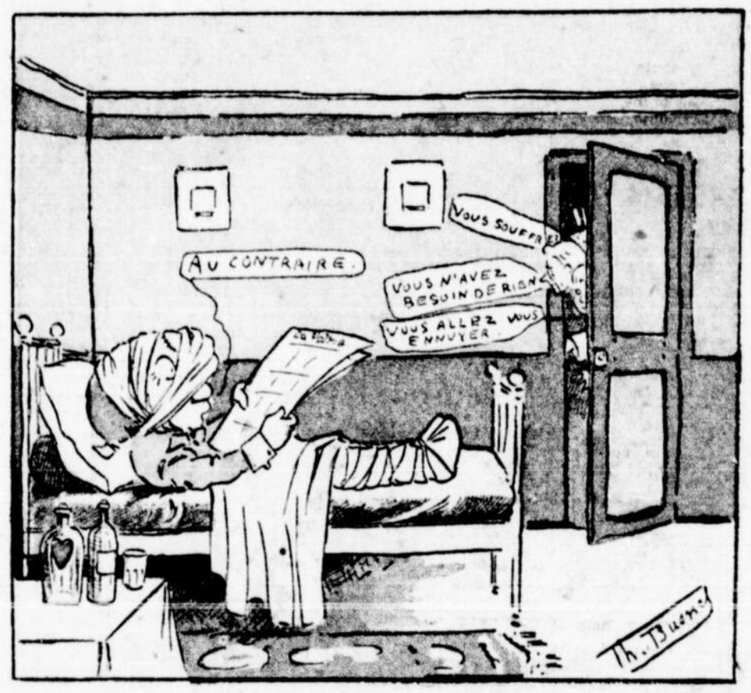
ACHETE LA "PATRIE"











LA FAMILLE CITROUILLARD

UN BON METIER POUR GUGUSSE

CARNAVAL D'ENFANTS

Pendant six jours le parc Ashbury, N.-J., sera sous peu le théâtre de fêtes d'une splendeur et d'une originalité admirable.

Titania, la reine des fées, sera l'héroïne des fêtes que l'on prépare. Elle sera souveraine, elle sera reine; on lui rendra tous les hommages dus à son rang, elle sera parée de tous les attributs royaux. Ce sera la reine des fées, couronnée pour huit jours, entourée de pages fidèles, de cavaliers dignes de s'incliner devant une telle majesté.

La nymphe des eaux, Titania, sera le point de mire de la grande parade enfantine du parc Ashbury; la manifestation préparée en son honneur, ou pour mieux dire, pour le plaisir des enfants, sera splendide, la parade admirablement montée. Titania n'aura pas, cette année, le même teint que les années passées. Parfois elle est blonde, parfois brune, mais elle est toujours charmante, avec sa couronne de pierreries. La reine de la fête, cette année, sera Melle Clara Belle Logan, de Brooklyn. Elle est âgée de 20 ans, et d'une beauté et d'une gentillesse ravissante. Naturellement, elle jouira d'une autorité absolue. Elle commandera, elle sait ou doit savoir se faire obéir par ses pages comme par ses officiers et ses demoiselles d'honneur, au nombre de dix, cette année. Pour ne pas créer de jalousie, on a choisi, dans les plus grands hôtels, celles qui devront figurer comme demoiselles d'honneur.

Des héraults d'armes annonceront l'arrivée de la reine Titania au parc, puis une cour royale sera installée au château Coleman, superbement décoré pour la circonstance. C'est du reste dans ce palais royal que la reine donnera ses réceptions. La reine aura un superbe coupé tout de velours pavoisé, et que six chevaux, richement harnachés, traîneront par les rues de la ville. Elle aura une garde du corps et de policiers, attaché à son service.

La première cérémonie sera le couronnement de la reine par l'archevêque. On lui mettra en main un sceptre et on placera sur ses épaules un manteau d'hermine, puis toute la foule s'inclinera devant Sa Majesté. Cette cérémonie se passera vers minuit, heure où s'opéra la transformation de Cendrillon.

Chaque journée aura sa manifestation particulière, ses fêtes et ses plaisirs. Ce ne sera pas une sinécure, pour la reine, que de donner toutes ces réceptions, se rendre à toutes les demandes de faveurs qui lui seront adressées; mais elle saura s'y soumettre de bonne grâce, soyons en sûr.

Le bal masqué, la promenade en chariot doré, les somptueuses réceptions données aux favoris, aux hommes d'état, à tout un monde d'amis connus et inconnus, voilà ce qui marquera les fêtes de six jours pendant lesquels cette reine aura pu avoir l'illusion du pouvoir, de la puissance, en ce monde.

Les enfants de toute l'union américaine jouissent énormément de ces fêtes annuelles. Plus de quatre-vingt mille personnes suivent comme spectateurs la parade éblouissante. Le parc devient en réalité le paradis des enfants, que les mères ont habillés avec un soin jaloux. Les voitures qui figurent dans le défilé sont littéralement couvertes de fleurs, de banderolles et d'inscriptions variées. Chaque mère, dans son orgueil bien légitime, espère voir son chéri le plus applaudi, remporter le premier prix. En avant de la procession figure une garde de "rough riders" liliputiens. Le carnaval unique au monde est on ne peut plus touchant. On voit des personnes incapables de maîtriser leur émotion et verser des larmes.

LA REINE DES PAPILLONS.

UNE PETITE VOITURE D'ENFANT, POUR LE DEFILE.

Le carnaval se termine par une démonstration navale sur le lac Deal et des illuminations et des feux d'artifice. Assise dans son bateau doré, Titania figurera Cléopatre partant à la rencontre de Salomon. Des milliers de dollars sont dépensés pour l'achat des prix qui seront distribués aux vainqueurs des concours.

Le Tour du Monde

L'oncle Malo continue son voyage autour du monde à grande vitesse. Il vient de visiter le Portugal, l'Angleterre, la Suède et la Norvège, et voici ce qu'il en dit:

PORTUGAL

PETIT PAYS, GRANDS MARINS

Trap, trap, trap...! Il fait bien chaud à Lisbonne pour courir si vite, Bahé Pia y est habituée; elle habite

PIA VEND DES COQUILLAGES.

un petit hameau de pêcheurs, et dès que la barque de son père rentre au port, elle est là avec sa grande corbeille d'algues humides; elle y pose les huîtres, les moules, etc., et la voilà trottinant vers la ville pour vendre bien frais.

LE MARCHAND DE LIMONADE.

Elle rencontre le marchand de limonade avec un passant qui boit à la régalade, mais Pia ne s'arrête pas.

Au marché, les portefaix lourdement chargés et les poissonnières qui attendent les acheteurs, lui crient en riant:

"Bonjour, Gazelle, vas-tu faire fortune au Brésil?" Pia sourit, fière comme tout son peuple des grands empires fondés jadis outre-mer.

ANGLETERRE

YES, ! NO !

John Bull, le petit Anglais, est débarqué, hier soir, chez son oncle, tout près de Londres.

Ce matin, il a posé sur son lit le billet suivant: "Je vais voir la ville. Je rentrerai tard." Puis il est sorti à grands pas, sans oublier son parapluie, car il pleut très souvent en Angleterre.

C'est l'heure où les gens qui ont affaire à Londres prennent le train. Voilà justement toute une famille en route. C'est aussi l'heure où les laitiers apportent le lait de la campagne.

Arrivé à Londres, John enfile une rue, puis une autre: Quels beaux magasins! et quelle foule de gens, de voitures et d'omnibus.

LE LAITIER.

Il y a aussi de grands parcs où il se repose, un peu, en regardant les garçons qui courent et sautent, sur les pelouses préparées exprès pour les jeux de balle.

Mais voici que John a faim. Il aperçoit une boutique avec cette enseigne "Au Jambon d'York" et, tout près, une pâtisserie "Au parfait Plum Pudding." Où ira-t-il? il craint d'avoir trop peu d'argent pour les deux, et il se décide pour le Plum Pudding. On lui en sert une énorme tranche qui le rend aussi joyeux que l'enfant de l'enseigne.

Restauré, John se remet en route: il voudrait voir la Tour de Londres. Comme il fait sombre! est-ce le brouillard, la fumée ou le jour qui finit?... Tous les trois!... et voici même la pluie!...

John veut retourner à la gare, mais il ne sait plus du tout par où il est venu, et les gens qui se sauvent sous l'averse ne s'arrêtent pas pour lui indiquer son chemin.

Il va donc d'ici, de là... enfin, dans la soirée, le voilà bien las sur un trottoir où un policeman le remarque et le conduit au poste pour y passer la nuit, tandis qu'on télégraphie à son oncle de ne pas être inquiet.

SUEDE ET NORVEGE

LE SOLEIL DE MINUIT

Plus vite que le vent d'hiver, le facteur court sur ses grands patins à travers la Suède couverte de neige.

"Maman, dit le petit Olaf en rentrant de l'école, je devine que tu as reçu une lettre de papa. A-t-il bientôt fini le tour du monde? — Pas encore; son bateau est maintenant dans un pays toujours chaud où les nuits

LE FACTEUR SUEDOIS EN HIVER.

et les jours sont de la même longueur. — Oh! c'est bien mieux chez nous, nos longs jours d'été avec leurs soirées si claires qu'on pourrait toute la nuit jouer sans lumière.

EN PROMENADE.

— Oui, dit la mère, et pour se rattraper les plantes poussent vite, vite, surtout au nord, car, pendant quelque temps, le soleil brille même à minuit.

On peut cueillir les framboises et les airelles dans les bois et les petits Lapons font des bouquets ou se promènent sur le dos des rennes"...

LA PLUIE A LONDRES.

LE LAITIER.

A SA MEMOIRE

Hommage reconnaissant.

Il me semble la voir reposer sur son lit funèbre, en sa longue tunique de bure grise, celle qui, durant cinq années, m'a donné le meilleur d'elle-même : tout son coeur et tout son dévouement. Oui, elle m'apparaît, sa douce figure auréolée des clartés sublimes de l'au-delà ! Ses mains rigides tiennent encore le Christ d'ivoire jaune qui fut sa consolation suprême, et on dirait parfois que ses lèvres vont s'ouvrir pour murmurer le nom béni de Celui qui, en ce monde, lui a tenu lieu de tout.

Celle que j'appelais tante Lise et qui était bien véritablement la meilleure des tantes, soeur chérie de ma défunte mère, fut la première éducatrice de mon enfance. Dans un frais village, à l'ombre de l'école sainte, près du vieux clocher, cette institutrice, de regrettée mémoire, a passé des moments de pur bonheur, de joie délicieuse. Les écoliers avaient pour elle autant d'affection que de respect, les benjamins de la petite classe trouvaient en elle une seconde mère et grandissaient heureux en recevant ses pieuses leçons et ses tendres caresses. En servant le Dieu qu'elle aimait, elle consolait toutes les souffrances, elle comprenait tous les coeurs ! Voilà pourquoi on la pleure !

Et tous savent bien aussi pourquoi la chère disparue a consenti généreusement, vers la fin de sa laborieuse carrière, à se donner entièrement à Jesus, l'Idéal tout divin que son âme cherchait toujours !

Elle aimait tout ce qui était beau et bon ; elle se sentait particulièrement attirée vers les enfants; ses lèvres ne se lassaient pas de baiser leurs joues mignonnes, son coeur était inépuisable de tendresse pour eux. La poésie, la littérature, l'étude des grands auteurs avaient pour elle des charmes exquis. Les fleurs embaumaient sa retraite solitaire et le petit sanctuaire au vieux temple était l'ami le plus intime de sa vie.

Tante bien-aimée, en ai-je trop dit ? Mon humble petite oraison funèbre a-t-elle assez d'importance pour solder jusqu'à la dernière obole tout ce que je vous dois ?

Oh ! parle, parle-moi, toi, qui la première joignit mes petites mains, toi qui m'appris à aimer le "petit Jésus", toi qui encourageas les premiers élans de mon âme vers l'Eucharistie. Ces prières que je t'offre ces supplications de mon coeur désolé qui montent incessamment vers Dieu, sont-elles assez puissantes pour payer tous les dévouements, toutes les tendresses qui entourèrent ma vie d'enfant heureuse ?

Tante si regrettée ! toi, qui de là-haut me comprends si bien, réponds-moi, et dis-moi si la voix de la gratitude qui m'inspire aujourd'hui, a parlé trop haut pour te bénir !

A mon aînée

C'est à toi, soeurette bien chère, que je dédie ces lignes. Tu es la filleule chérie de celle que nous avons perdue. Je comprends ta douleur comme je comprends l'amour ardent et fidèle que tu conservais pour une marraine si aimée. Par delà le tombeau elle te sourit encore, et, comme aux jours d'autrefois elle te protège ... elle te conseille.... Filleule douce de tante Lise, sèche tes larmes. Nous reverrons un jour l'envolée que ton coeur appelle toujours en vain !

ANNUNZIATA.

20 août 1905.

PETIT COURRIER

Corinne B. de L.—Merci mille fois pour les bons sentiments que vous avez à mon égard. Vous êtes bien heureuse, ma petite amie, de pouvoir prendre à la campagne les plaisirs dont vous me parlez. Profitez bien du bon temps, profitez de l'âge où les gros soucis ne sont pas connus.

Il y a bien quelques fautes dans votre lettre, mais puisque vous n'étudiez le français que depuis trois ans, vous n'en méritez pas moins des félicitations. Au revoir ! Je suivrai vos progrès avec plaisir.

Graziella P.—Vous aussi, ma bonne amie, jouissez des plaisirs de la campagne. Je suis, moi, obligée de rester à la ville, hélas ! Mais de savoir heureuses tant mes jeunes lectrices, cela me console dans mon infortune. Revenez souvent, vous serez toujours bien accueillie.

JEAN DUCAS

Une troupe d'aventuriers français, sous les ordres d'un chevalier normand nommé Oursel, ravageait l'Asie Mineure, soumise alors au sceptre des faibles souverains du Bas-Empire. Jean Ducas, à la tête d'une forte armée vint les combattre. Les Français remportèrent la victoire. Jean, après une résistance opiniâtre, est blessé, pris et chargé de liens. Alors son fils Andronic s'élance au milieu des Français, pour le délivrer; mais, accablé par le nombre, couvert de blessures, il tombe. Un guerrier français, s'élançant sur lui l'épée à la main, va lui donner le coup mortel. Jean, témoin de ce terrible spectacle, fait un si violent effort, qu'il rompt ses liens; en même temps il s'élance, couvre Andronic de son corps, et s'écrie: "Arrêtez, arrêtez, c'est Andronic, c'est mon fils."

Les Français abaissent leurs épées, et, admirant la tendresse courageuse d'un père sauvant les jours d'un fils qui mourait pour le délivrer, ils relèvent les deux captifs, les traitent avec douceur, et leur accordent la liberté.

LOIZCROLLES

A l'époque de la terreur, des milliers d'innocents étaient renfermés dans les cachots, condamnés à mort sans distinction ni d'âge, ni de sexe, ni de condition; il ne leur restait plus qu'à répondre au dernier appel du géôlier et à monter sur la fatale charrette; encore à peine quelquefois les juges avaient-ils le loisir et la volonté de s'assurer de l'identité de ceux que la hache attendait: entassés pêle-mêle, ils mouraient aussi pêle-mêle.

A cette époque un jeune homme nommé Loizerolles, comparut devant le tribunal révolutionnaire; il fut condamné. Son père l'avait suivi dans la prison; il n'avait pas voulu se séparer de son fils. Vieillard à cheveux blancs, il voulait soutenir le jeune homme dans sa dernière épreuve. Le jour où la sentence devait être accomplie, fatigué de ses émotions, abattu, accablé, le jeune homme s'était endormi dans son cachot. Son père veillait près de lui. Tout à coup le verrou crie, le guichet s'ouvre: le géôlier, accompagné de soldats, se présente une liste à la main, et appelle à tour de rôle les malheureux dont la dernière heure a sonné.

Il appelle: "Loizerolles" ! personne ne répond. Une seconde fois: "Loizerolles !", même silence... le père seul a entendu cet appel de la mort. C'est son fils qu'on réclame, son fils dont un heureux sommeil a engourdi les sens. Une pensée soudaine brille à l'esprit du vieillard: on appelle le fils, c'est le père qui répondra.

Cette inspiration de dévouement, il l'accomplit en silence. Une seconde fois il va donner la vie à son fils. Il se présente, et se met à la file des condamnés qui vont passer pour l'échafaud.

Mais, avant de quitter la prison, il revient encore vers son fils endormi, se penchant vers lui: "Dors, mon fils, dit-il, dors du sommeil heureux qui te cache la vue de ton père qui va mourir pour toi; oh ! ne te réveille pas trop tôt, attends que le sacrifice soit accompli !" Il ne l'embrassa point, de peur de le réveiller; et, s'adressant à voix basse à un de ses compagnons de captivité qui le considérait les yeux pleins de larmes, il lui dit: "Oh ! je vous en conjure, quand il s'éveillera, quand il saura la vérité fatale, calmez-le, empêcher que son désespoir imprudent ne rende mon sacrifice inutile; instruisez-le de la dernière volonté d'un père qui a droit d'être obéi. Je lui ordonne de se résigner, et lui défends de compromettre cette vie que je lui ai deux fois donnée."

Le père alors sort de la prison avec la foule des condamnés; il monte sur l'échafaud, et là, présentant sa tête à la hache, il murmure ces derniers mots: "O Dieu ! veille sur mon fils !"

ENFANTS

Le plus saint des devoirs, celui qu'en trait de (flamme
La nature a gravé dans le fond de notre âme,
C'est de chérir l'objet qui nous donna le jour,
Qu'il est doux à remplir ce précepte d'amour !
(Florian).

LE JEUNE PAGE

Un jour Frédéric II, roi de Prusse, ayant sonné sans que personne répondit à cet appel, ouvrit la porte de son antichambre et trouva son page endormi sur une chaise. Au moment où il allait l'éveiller, il aperçut un papier écrit sortant de la poche du dormeur. La curiosité du roi était excitée: il ouvrit le papier. C'était une lettre de la mère du jeune page, dans laquelle elle remerciait son fils des secours d'argent qu'il lui avait envoyés.

Frédéric, charmé de la conduite de ce bon fils, qui se privait de sa paye pour aider sa mère, alla prendre un rouleau de ducats et le glissa avec la lettre dans la poche de l'enfant. Un instant après, il tira le cordon de la sonnette. Le page se réveilla et accourut auprès de Frédéric: "Vous avez dormi," lui dit le roi. Le jeune homme tâcha de s'excuser; et, mettant la main dans sa poche, qui lui semblait plus lourde qu'à l'ordinaire, il y trouva le rouleau de ducats. Il le prit, pâlit, trembla, et ne put articuler une parole. "Qu'avez-vous ? dit le roi. — Hélas ! sire, dit le page, quelqu'un veut me perdre; je ne sais d'où m'est venu cet or.—La fortune ne vient-elle pas toujours en dormant ? reprit Frédéric. Envoie cette somme à ta mère, en lui faisant mes compliments, et assure-la bien que j'aurai soin d'elle et de toi."

Au ministère :

—Monsieur le sous-chef n'est pas visible ?

—Oh ! non, monsieur, jamais le matin dans cette saison.

—Et après midi ?

—Monsieur fait la sieste....

—Ah oui ! la sieste au beurre....

QUELQUES JEUX POUR JEUNES GARÇONS

LA BALLE EMPOISONNEE

(Nombre de joueurs: 10 à 20.)

Un joueur placé au milieu d'un cercle lance la balle en l'air en nommant le joueur qui doit la recevoir. Celui-ci doit la prendre au vol ou après le premier bond, et à son tour la lancer en l'air en désignant un autre joueur pour la recevoir.

Le joueur qui lance la balle doit se placer au centre du cercle et les autres autour.

Celui qui manque la balle est mort, ou hors de jeu, à moins qu'il ne la ramasse promptement et n'en frappe un de ses camarades; c'est alors ce dernier qui est mort.

Le gagnant est celui qui reste le dernier.

On peut décider, avant le jeu, qu'on ne sera mort qu'à la deuxième ou à la troisième faute.

LA BALLE AU CHASSEUR

(Nombre de joueurs: 10 à 20.)

Tous les joueurs sont réunis en groupe, et le chasseur, qui a été désigné par le sort, est au milieu d'eux.

Pour engager la partie, le chasseur crie: "Le chasseur va partir à la chasse" et, à ce moment, tous les joueurs se dispersent dans toutes les directions.

Le chasseur lance trois fois la balle en l'air et la reçoit chaque fois dans les mains, après quoi il a le droit de la lancer contre l'un des joueurs. S'il n'atteint personne, il court reprendre sa balle pour chercher de nouveau à frapper un des joueurs, qui représentent le gibier.

Celui qui est atteint devient le chien du chasseur et peut, comme ce dernier, lancer la balle pour tuer le gibier.

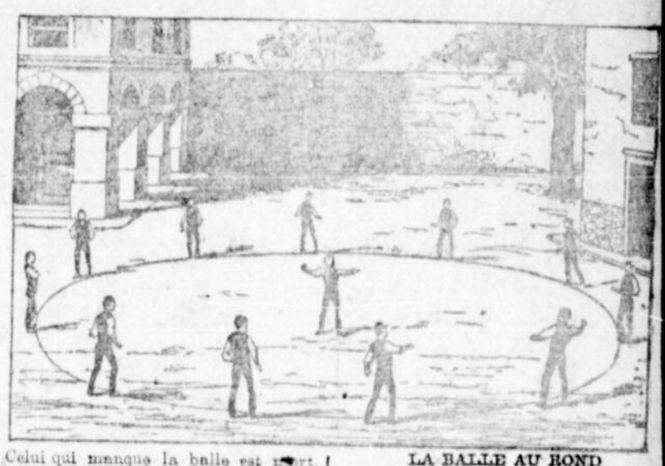
On doit lancer la balle de l'endroit où on l'a ramassée, en faisant seulement un pas.

Les chiens et le chasseur peuvent, s'ils n'ont pas une bonne occasion de tuer, se passer la balle.

Les autres joueurs peuvent, lorsqu'il y a deux chiens avec le chasseur, chasser la balle à coups de pied, mais ils ne doivent jamais la toucher à terre avec la main, sous peine d'être transformés en chiens.

Ils peuvent aussi s'emparer de la balle pour en frapper soit le chasseur, soit les chiens; dans ce cas, ils doivent enlever la balle entre les deux pieds, la faire sauter et la rattraper avec les mains.

La partie est terminée lorsque tout le gibier est pris. C'est celui qui est pris le dernier qui devient le chasseur de la nouvelle partie.



LA BALLE AU BOND

(Nombre de joueurs: 16 à 40.)

Les joueurs se divisent en deux camps: les assiégés et les assiégeants.

Un grand cercle d'au moins 6 verges de diamètre, tracé sur le sol, figure la ville dans laquelle sont enfermés les assiégés; un autre cercle, plus grand de 2 verges, sert de limite aux assiégeants, qui ne doivent pas entrer dans l'espace compris entre les deux cercles, que l'on nomme fossé.

Un des assiégeants lance la balle sur les assiégés, qui, pour éviter d'être frappés, doivent tourner dans le rond sans en sortir et se tenir toujours du côté opposé à celui qui a lancé la balle.

Si l'assiégeant atteint un assiégé, ce dernier est hors de combat, à moins qu'il ne ramasse la balle et n'atteigne à son tour un assiégeant; dans ce cas, c'est celui-ci qui est hors de combat.

Si l'assiégeant n'atteint personne, c'est lui qui est hors de combat; mais les assiégés ne doivent pas ramasser la balle, qui est alors "empoisonnée," sous peine, pour celui qui la ramasserait, d'être hors de combat s'il n'atteignait pas un assiégeant.

Les assiégeants peuvent se passer la balle; mais si elle tombe dans le rond, celui qui l'a lancée est hors de combat.

Si un assiégé saisit la balle au passage avant qu'elle ait touché quelqu'un, c'est coup nul; on renvoie la balle sans caler.

La partie est terminée lorsque tous les joueurs d'un camp sont hors de combat.

On recommence une autre partie en changeant les rôles.

LA BALLE AU CHASSEUR

(Nombre de joueurs: 10 à 20.)

Tous les joueurs sont réunis en groupe, et le chasseur, qui a été désigné par le sort, est au milieu d'eux.

Pour engager la partie, le chasseur crie: "Le chasseur va partir à la chasse" et, à ce moment, tous les joueurs se dispersent dans toutes les directions.

Le chasseur lance trois fois la balle en l'air et la reçoit chaque fois dans les mains, après quoi il a le droit de la lancer contre l'un des joueurs. S'il n'atteint personne, il court reprendre sa balle pour chercher de nouveau à frapper un des joueurs, qui représentent le gibier.

Celui qui est atteint devient le chien du chasseur et peut, comme ce dernier, lancer la balle pour tuer le gibier.

On doit lancer la balle de l'endroit où on l'a ramassée, en faisant seulement un pas.

Les chiens et le chasseur peuvent, s'ils n'ont pas une bonne occasion de tuer, se passer la balle.

Les autres joueurs peuvent, lorsqu'il y a deux chiens avec le chasseur, chasser la balle à coups de pied, mais ils ne doivent jamais la toucher à terre avec la main, sous peine d'être transformés en chiens.

Ils peuvent aussi s'emparer de la balle pour en frapper soit le chasseur, soit les chiens; dans ce cas, ils doivent enlever la balle entre les deux pieds, la faire sauter et la rattraper avec les mains.

La partie est terminée lorsque tout le gibier est pris. C'est celui qui est pris le dernier qui devient le chasseur de la nouvelle partie.

WILLIAM BROWN

Un anglais, auteur d'un voyage en Ecosse, raconte le fait suivant:

Le lendemain de notre départ de Glascow, ayant été obligés de nous arrêter dans un assez gros bourg, nous regardions les passants par une fenêtre de notre hôtellerie, placée vis-à-vis de la prison. Nous vîmes arriver à cheval un homme vêtu avec simplicité; quoique avec élégance; il mit pied à terre à notre hôtellerie, et, remettant son cheval à l'hôte, il s'avança vers un vieillard qui était occupé à paver la rue. Après l'avoir salué, il prit la demoiselle, donna quelques coups sur le pavé, en disant au vieillard, assez étonné de l'aventure: "Cet ouvrage me paraît bien pénible à votre âge; n'avez-vous donc point d'enfants qui puissent vous épargner un si rude travail ?—Pardonnez-moi, monsieur, répondit le vieillard, j'ai deux fils qui me donnaient les plus grandes espérances; mais les pauvres enfants ne sont point maintenant à portée de secourir leur père...—Et où sont-ils ? — L'aîné est parvenu au grade de capitaine dans les Indes Orientales.— Et le second ?" demanda précipitamment l'étranger. A cette demande, le bon vieillard ne put retenir ses larmes..... "Il a répondu pour moi, dit-il; le pauvre enfant s'est chargé de payer mes dettes, il n'a pu les acquitter, et il est en prison..." A ce récit le voyageur se détourna de quelques pas, resta quelque temps les mains sur le visage; puis revenant auprès du vieillard:

"Et cet aîné, dit-il, ce fils dénaturé, ce capitaine, il ne vous a donc rien envoyé pour vous tirer de la misère ? —Ah ! ne l'appelez pas dénaturé, s'écria le vieillard, mon fils est le meilleur des hommes, il m'a envoyé de l'argent, et bien plus même qu'il ne m'en fallait; mais j'ai eu le malheur de perdre tout cet argent en me rendant caution pour un très-honnête homme qui, étant ensuite tombé dans le malheur, s'est trouvé hors d'état de payer; on m'a tout pris, il ne me reste plus rien, et j'ai repris mon premier métier de paveur..." Comme il parlait ainsi, un jeune homme, passant la tête à travers les barreaux de la prison voisine où il était renfermé, se mit à crier: "Mon père, mon père, si mon frère William vit encore, c'est lui, c'est ce voyageur qui vous parle... —Oui, c'est moi-même," s'écria le voyageur en se précipitant dans les bras du vieillard, qui tout hors de lui, voulant parler et sanglotant, n'avait pu reprendre ses sens, quand une vieille femme, mise fort décemment, sortit d'une petite maison délabrée, en s'écriant: "Où est-il donc, où est-tu, mon cher William ! viens donc embrasser ta mère !" Le capitaine ne l'eut pas plutôt aperçue, que, quittant son père, il alla se jeter au cou de la bonne vieille. Alors nous descendîmes. L'un de nous, fendant la foule qui s'était rassemblée autour de l'heureuse famille: "Capitaine, dit-il, nous vous demandons la faveur de nous lier avec vous; nous aurions volontiers fait cent lieues pour être les témoins d'une scène si attendrissante. Venez, vous et les vôtres, nous vous en supplions, dîner avec nous dans cette hôtellerie." Le capitaine, sensible à cette invitation, l'accepta, mais en nous disant qu'il ne mangerait ni ne boirait que lorsque son jeune frère aurait recouvré la liberté. Il alla déposer la somme pour laquelle on l'avait mis en prison; à l'instant même le jeune homme fut libre. Alors toute cette famille se rendit à l'hotellerie, où ils eurent grand'peine à entrer, à cause du nombre infini de personnes qui s'y étaient rassemblées, et qui accablèrent de caresses le bon William, qui les leur rendit avec cordialité.

Le capitaine nous dit, aussitôt que nous pûmes converser: "C'est aujourd'hui que je sens dans toute leur étendue les faveurs de la Providence, à laquelle je dois tout. Au sortir de l'enfance, je m'enrôlai dans les troupes destinées à servir dans les Indes. Mon espoir était d'arriver à la fortune par ma bonne conduite; cet espoir n'a pas été déçu; j'eus le bonheur d'être remarqué par le gouverneur des possessions anglaises dans l'Inde.

Mon zèle pour le service lui inspira des bontés pour moi; grâce à sa protection, de grade en grade je devins capitaine, et j'obtins en même temps, comme quelques-uns de mes camarades la permission de prendre part à quelques affaires de commerce. Tout m'a réussi. Devenu possesseur d'une fortune suffisante, j'ai quitté le service pour revenir au sein de ma famille. J'ai envoyé trois fois des sommes assez considérables à mon père, mais il n'a reçu que mon premier envoi; le second est tombé entre les mains d'un banqueroutier. J'avais confié la troisième à un Ecossais qui est mort dans la traversée..." Après le dîner, le capitaine remit à son père cent pièces d'or pour subvenir à ses besoins les plus pressants. Il fit aussi dresser un acte par lequel il assurait à son père et à sa mère, 2,000 francs de revenu annuel, reversible à son jeune frère, qu'il promit en même temps d'associer à une manufacture qu'il se proposait d'établir pour donner de l'occupation aux habitants du bourg. Enfin, après avoir distribué 1,200 francs aux pauvres, il donna une très belle fête à tous ses compatriotes.

LA MERE GARUCHE A CLOCHE-PIED

(Nombre de joueurs : 10 à 30)

Les préparatifs sont les mêmes que pour le jeu précédent.

La mère Garuche sort du camp à cloche-pied et cherche à prendre un des joueurs en lançant après lui sa garuche roulée en boule. Si elle n'attrape personne, on lui laisse ramasser sa garuche et on la reconduit au camp à coups de garuche. Il en est de même si elle marche; mais il est défendu de la pousser.

Lorsqu'elle a pris un joueur, il devient son enfant; elle sort avec lui en le tenant par la main et en courant; puis ils se séparent, et chacun d'eux, à cloche-pied, cherche à atteindre quelqu'un avec sa garuche.

On peut changer de pied tous les quinze ou vingt pas, mais il est défendu de marcher, même un seul pas; si l'un des garuches vient à marcher, on les frappe toutes en les reconduisant au camp.

L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DE WASHINGTON

Une partie intéressante du seizième rapport annuel de Mgr J. D. O'Connor, recteur de l'Université catholique de Washington, est la liste des noms des donateurs à l'université, en réponse à l'appel du cardinal Gibbons. Parmi ces noms l'on relève celui de J. Pierrepont Morgan, qui a donné $10,000. Le sénateur Aldrich a donné $2,500; les sénateurs George P. Wetmore, du Rhode Island, Winthrop H. Crane, du Massachusetts, John F. Dryden, du New-Jersey, Thomas Kearne, de l'Utah, le vice-président Fairbanks, et Cornelius N. Bliss ont donné chacun $1,000.

Le fonds de l'université a atteint $82,000, et la plus forte contribution a été fournie par le cardinal Gibbons qui a donné $11,000.

Mgr O'Connell déclare que l'université a une dette consolidée de $150,000 et deux rentes annuelles se montant à $5,482. Il évalue l'actif à $1,265,304. Dans le total de l'actif le recteur a mentionné les réclamations de l'université sur la propriété autrefois occupée par Thomas E. Waggaman, l'ancien trésorier, dont la banqueroute retentissante est encore présente à l'esprit, ni la valeur des garanties données par celui-ci.

une Tasse de Thé Vert est désirable

"SALADA"

Thé Vert de Ceylan, en feuille naturelle est absolument essentiel.

n paquet d'essai est préférable à toute une page d'annonce.

25c et 40c la lb

E SORT DES ARMES

a Russie semble décidée à le tenter encore—L'att tude du kaiser

UNE RUMEUR

SAINT-PETERSBOURG, 26 — Hier après-midi a eu lieu à Peterhoff une assemblée spéciale du conseil sous la présidence de l'Empereur. On dit que le tzar prépare une proclamation patriotique dans laquelle il déclare que la Russie a fait tout le possible pour conclure la paix tout en sauvegardant la dignité de l'empire. La déclaration donnera le détail des procédures de Portsmouth sur les questions en litige.

La vraie raison pour laquelle la Russie ne peut admettre de compromis c'est qu'elle ne désire pas la paix. Le tzar et la majorité de ses conseillers sont décidés à continuer la guerre dans l'espoir de racheter la réputation militaire de la Russie. Personnellement Witte désire la paix, mais son mal ne veut pas. Le parti de la guerre serait bien désappointé si le Japon abandonnait ses prétentions et se contentait des termes déjà acceptés par la Russie.

La Russie ne chercherait en ce moment qu'à paraître désirer la paix de façon à jeter sur les Japonais les responsabilités de la continuation de la guerre.

CURIEUSE SUGGESTION

SAINT-PETERSBOURG, 26 — Le journal "Vremia" dans un article de rédaction suggère que si le Japon a besoin d'argent pour satisfaire ses créanciers la Russie, qui ne paiera pas d'indemnité, consente à garantir ses emprunts de guerre japonais à condition que la Russie occupe certaines parties du territoire japonais, comme Tsou-Shima, jusqu'à ce que le Japon ait remboursé ses créanciers. En même temps le Japon abandonnerait l'espoir d'obtenir assez d'argent pour maintenir sur pied une armée aussi puissante qu'il l'a désire.

KATSOURA ET ITO

SAINT-PETERSBOURG, 26 — Une dépêche de Tokio dit qu'au reçu d'un télégramme du baron Komoura, le premier ministre Katsoura a eu une longue consultation avec le marquis Ito.

COMMENTAIRES

SAINT-PETERSBOURG, 26 — D'après des renseignements donnés par un membre de la famille impériale la Gazette Associée apprend qu'une dépêche a été envoyée hier à M. Witte, quelle est considérée à Peterhoff comme faisant de nouveau espérer la paix. Le correspondant du "Slovo" dit que M. Witte a déclaré que ses efforts pour influencer son gouvernement en faveur de la paix rencontrent plus de succès qu'il ne l'espérait. Le correspondant ajoute qu'il y a lieu d'espérer, car on en est arrivé à une entente sur les principes et la discussion porte maintenant sur le chiffre de l'indemnité.

E ROLE DE L'EMPEREUR ALLEMAND

PORTSMOUTH, N.H., 26.—M. Brenbaninoff, correspondant du "Slovo" à Saint-Pétersbourg, télégraphiait hier à son journal le rôle attribué à l'empereur Guillaume II.

"Le rôle joué par Guillaume II n'a pas paru mais ne manque cependant pas d'importance. On sait quelle profonde impression a créée la rencontre des deux souverains à Djorke et l'on sait aussi que Guillaume est revenu enchanté de son voyage. Nous avons vu lu les articles de la presse allemande s'efforçant de prouver que le Kaiser est solidaire de la tâche entreprise par M. Roosevelt.

"Mais le Kaiser ne pense qu'à l'Allemagne. Pour le bien de l'Allemagne il faut que la Russie soit occupée le plus longtemps possible en Extrême-Orient de façon à ce que la France soit forcée à rompre avec l'Angleterre pour se joindre à l'Allemagne. Pour cela il est nécessaire de combattre les rejets de M. Roosevelt de façon à ce que la Russie une fois épuisée, Guillaume puisse devenir le médiateur entre l'empire russe et le Japon, ce qui isolerait l'Angleterre en menaçant la France de rompre son alliance avec la Russie. Tout cela conduirait l'Allemagne à la domination dans la politique continentale de l'Europe.

"Il faut pour en arriver la persuader à Nicolas II qu'il ne doit pas se courber devant les revers, que toutes les nations en ont souffert de pareils et qu'il est de son devoir de donner à Witte la chance de faire pencher la balance de son côté.

"La guerre est beaucoup affaire de chance. Les Japonais ont eu leur jour, mais tout peut encore changer."

DEMENTI

HYANNOX, Mass., 26.—Le baron Von Rosche, chargé d'affaires allemand, dit que la dépêche de Portsmouth qui dit que le Kaiser se sert de son influence pour empêcher la Russie de conclure la paix, est de pure invention.

"Sa Majesté, dit-il, veut la paix, et n'a rien à déplorer les efforts du président Roosevelt."

LA SITUATION A PORTSMOUTH

PORTSMOUTH, N.H., 26.—Au sujet de la dépêche du comte Lamsdorff, publiée avant-hier, un télégramme reçu, hier, dit que le comte Lamsdorff a déclaré ne pas avoir donné d'entrevue. "Cependant, ajoute la dépêche, les affaires étrangères, par l'entremise de son représentant attitré aux journaux, réitère sa déclaration officielle que la Russie ne paiera pas d'indemnité." M. de Witte ne croit pas à l'authenticité de cette dépêche.

Il n'y a pas de changement depuis hier après-midi. Les plénipotentiaires russes n'ont reçu aucune dépêche de Saint-Pétersbourg qui puisse modifier le refus de la Russie. S'il y a encore des chances de conclure la paix cela sera dû aux efforts du président, quoiqu'on ne sache pas si les vues du tzar ont été modifiées.

UNE RUMEUR

PORTSMOUTH, 26. —Le Tzar a fait savoir au président Roosevelt qu'il a pris sa dernière proposition en favorable considération et qu'il y fera incessamment réponse conforme.

Il est probable, en raison de la poursuite des pourparlers entre les deux chefs d'Etat, que la conférence de demain sera remise à plus tard, à lundi vraisemblablement.

LE COUT DE LA GUERRE

OYSTER, Bay., 26. — Le baron Kaneko a eu hier une entrevue de trois-quarts d'heure avec le président Roosevelt. En réponse à un interview, il a dit:

"Je n'ai porté à M. Roosevelt aucun message de Tokio ou du baron Komoura. De la conférence de Portsmouth, je ne connais que ce qu'en ont dit les journaux. Le Japon a fait connaître ses conditions qui sont raisonnables, quoiqu'elles ressemblent à un ultimatum.

"Nos dépenses de guerre se chiffrent dans les 1,800,000,000 de yens, soit environ $900,000,000. Nous avons fait toutes les concessions que nous pouvions faire.

"Le Japon veut la paix, mais la paix avec justice, la Russie veut la paix, avec honneur. Ces deux désirs ne sont pas incompatibles et nous pouvons encore avoir la paix".

TELEPHONE AUTOMATIQUE

L'appareil à manivelle sera aboli dans le district "Main"

On sait que depuis quelques mois la compagnie de téléphone Bell a commencé à remplacer ses appareils à manivelle par de nouveaux appareils automatiques ; déjà toute la division est a été munie de ces appareils ; on n'a plus à tourner la manivelle pour appeler le "Central", il suffit d'enlever le cornet de la fourche et le central est automatiquement averti. La compagnie change depuis quelque temps ses appareils dans le district "Main."

Il n'est pas inutile de donner quelques nouveaux renseignements sur la façon de se servir de ce nouvel appareil. Pour appeler le "Central", enlevez le cornet de la fourche et donnez le numéro à l'opératrice quand elle vous le demandera. Quand vous avez fini, accrochez le cornet, le petit bout en haut, à la fourche.

C'est le signal pour l'opératrice de fermer la communication. Si vous voulez par conséquent interrompre votre conversation pour aller, par exemple, chercher quelqu'un, évitez d'accrocher le cornet, car la communication serait immédiatement coupée. Si vous avez à demander un autre numéro au "Central", abaissez lentement deux ou trois fois la fourche. Ayez soin de parler tout près du microphone.

Il y a quelques mois la PATRIE donnait une description détaillée du fonctionnement du système téléphonique Bell et, en particulier, de l'appareil automatique. D'après l'ancien système, aussitôt qu'un appel arrivait au bureau central, un aimant faisait lever le couvert d'une petite boîte dans lequel se trouvait un numéro d'ordre. L'opératrice enfonçait son "Jack" de transmission dans le trou correspondant à ce numéro et vous demandait le numéro désiré. Avec l'appareil automatique, le tableau de numéros est aboli. L'opératrice n'a plus devant elle qu'un jeu de petites ampoules incandescentes qui s'allument par couple aussitôt que vous décrochez le cornet.

LA CUILLERE RENVERSAIT

A cause du Café

Le café peut conduire un fort escadron d'ennemis et quelques-uns difficiles à vaincre. Une dame de Floride écrit :

"J'ai toujours aimé le bon café et depuis des années j'en buvais au moins trois fois par jour. A la fin, cependant, je constatai qu'il me faisait du tort.

"Je devins bilieuse, sujette à de fréquents maux de tête, et si nerveuse, que je ne pouvais porter une cuillère pleine à ma bouche, sans répandre son contenu ; mon cœur devint "affecté" et battait si fort que je pouvais à peine respirer, tandis que ma peau était épaisse et terne, avec des taches jaunes sur la figure, dus à l'état du foie et du sang. Je pensai que toutes ces afflictions étaient dues au café et je résolus de faire une expérience.

"J'abandonnai alors le café et je me procurai un paquet de Postum que je prenais chaud le matin. Peu après, je fus récompensée par une restauration complète de ma santé sous tous rapports. Je ne souffris plus de biliosité, mes maux de tête sont disparus, mes nerfs sont fermes autant que je puisse le désirer, mon cœur bat régulièrement et mon teint est clair et je me félicite d'être de nouveau très bien." Nom donné par Postum Co., Battle Creek, Mich.

Il y a une raison 156-1

L'ARMEE D'AFRIQUE

Le général Liautey télégrapie à M. Rouvier qu'il est prêt et n'attend que ces mots

"EN AVANT!"

PARIS, 26.—M. Rouvier, président du conseil et ministre des Affaires Etrangères, vient de prendre une mesure qui semble donner pleine satisfaction à l'opinion publique. Le général Liautey, commandant la brigade volante d'occupation de la frontière marocaine, vient de recevoir instruction de prendre ses dispositions en vue de l'occupation d'Oudja. En raison des délais nécessités par la transmission à Fez de l'ultimatum français, le général Liautey a dix jours devant lui pour compléter ses préparatifs. Cependant le ministère a reçu aujourd'hui du général une dépêche dans laquelle il déclare qu'il est prêt à franchir la frontière au premier avis.

"Mes hommes sont prêts à marcher, déclare le général. Il n'y a qu'à lancer le commandement : "Sac au dos ! Marche !"

Une dépêche d'Oran dit que le journal de cette ville, "La Liberté", déclare qu'une colonne volante française composée d'infanterie d'artillerie et de cavalerie est prête à passer la frontière marocaine.

OPINION DE L'ISLAM SUR LA MISSION DE LA FRANCE

PARIS, 26.—Le docteur Aly Zakybey, secrétaire général du comité de l'Islam donne l'opinion suivante sur la mission de la France au Maroc :

"Il est certain dit le docteur que dans le monde de l'Islam tout se tient. Si un malheur quelconque surgit dans un pays musulman, soyez sûr qu'il aura sa répercussion dans les autres centres mahométans.

"Avant l'accord franco-anglais, le monde islamique voyait avec regret ce qui se passait au Maroc, et comprenait que tôt ou tard les troubles intérieurs de l'empire chérifien, auraient des conséquences désagréables pour nos coreligionnaires, de même qu'en Egypte la révolution, dirigée par Arabi-pacha, en 1882, eut pour conséquence l'occupation de l'Egypte par les Anglais.

"C'est pour cela que l'attitude de la presse musulmane fut très nette : elle conseilla au sultan du Maroc d'essayer d'introduire des réformes, et de mettre son pays sur un pied de civilisation moderne s'il ne voulait pas qu'un pays européen mît, comme on dit chez nous, le "grappin" sur tout son empire.

"Le monde islamique a déploré les excès des tribus avoisinant le Sud-Oranais, qui ont risqué de provoquer une expédition militaire algérienne, et les incidents du Figuig, où M. Jonnart a failli être victime d'un guet-apens préparé par les rebelles.

"M. Jonnart est considéré dans le monde islamique comme un ami sincère des Arabes, depuis qu'il a montré son esprit de justice à l'égard de tous les adeptes de la foi mahométane.

"Après l'accord franco-anglais, le monde islamique a vu avec regret l'abandon par la France des destinées de l'Egypte entre les mains de l'Angleterre, mais nous avons reconnu, par l'enchaînement des faits pendant vingt-deux ans, c'est-à-dire l'occupation de l'Egypte par l'Angleterre, que la France pouvait difficilement se conduire autrement.

"Cet accord donnait à la France la faculté d'agir librement au Maroc. Nous avons constaté, d'une part, que le sultan Abdul-Aziz avait beaucoup de difficultés pour introduire les réformes nécessaires dans son pays, et que, d'autre part, cet accord franco-anglais signifiait clairement que la France, directement intéressée à cette œuvre de réformes, prenait sur elle de rétablir l'ordre économique et social dans le pays; nous avons jugé indispensable de donner quelques conseils aux Marocains, et quelques conseils aussi aux Français.

"M. Saint-René Taillandier, par sa politique, a trop précipité le mouvement de réformes; c'est ce qui a provoqué la reculade du sultan et de son entourage; nous tous, cependant, nous savions que la France ne voulait pas mettre le pays marocain sous son joug, mais il s'est trouvé qu'en voulant aller un peu vite en besogne, on s'est heurté chez vous à un mauvais vouloir du Maghzen.

"Il n'empêche que le désordre y règne, et que des réformes s'imposent. Alors l'Allemagne, voulant profiter d'une façon quelconque de l'occasion de troubler l'amitié anglo-française, a organisé le voyage théâtral de Guillaume II à Tanger et la mission Tattenbach à Fez. L'empereur d'Allemagne a voulu, comme l'"Echo de Paris" l'a dit avec raison, expérimenter auprès du sultan du Maroc la politique qui lui a réussi à Constantinople, auprès du sultan de Turquie, et qui va nous coûter, à nous autres musulmans, la perte de l'Asie-Mineure.

"D'autres que moi ont constaté dans quel état effrayant se trouve la Palestine au point de vue allemand. Des Allemands partout, et encore des Allemands ! Ils ont tout envahi au détriment des habitants du pays. Nous n'avons pas oublié l'exemple de Zanzibar. Il suffit qde nous nous rappelions les agissements de Guillaume II à l'égard du sultan Ghoschin, dont l'Angleterre et la France, voulaient maintenir la souveraineté et l'intégrité du royaume, mais qui eut le malheur d'ajouter foi aux paroles et aux intrigues allemandes et qui, finalement, a perdu son pays, dont l'Allemagne s'est emparé.

"Nous connaissons d'autres exemples de la façon dont l'empereur d'Allemagne offre son amitié aux souverains de l'Islam, amitié toujours

TROP CHEREMENT ACQUISE

pour ne pas être émus de l'accueil fait aux propositions allemandes pour le sultan de Fez.

"Et c'est pour cela que nous voulons que le sultan du Maroc sache bien qu'il ne gagnera rien en s'appuyant sur la politique allemande, car le jour où la France lui donnera une compensation sur le territoire marocain où en Asie-Mineure, l'Allemagne mue par son seul et unique intérêt, lâchera le sultan du Maroc, comme elle a lâché, jadis, le président Krüger et les Boers !"

Le docteur Zaky-bey fait suivre ces très intéressantes déclarations de conclusions dont la logique n'échappera à personne :

"IL NOUS FAUT DES REFORMES

au Maroc. Pour un musulman, il est pénible, certes, d'avouer que pour les introduire dans un pays islamique le concours d'une puissance étrangère, puisse apparaître comme indispensable. Mais il en est ainsi; inutile de méconnaître l'évidence.

"Eh bien! tout le peuple marocain comprenant son intérêt, ayant le souci de rester Marocain, doit écouter, de préférence à toute votre voix, celle de la France. Car la France seule, qui s'est toujours montrée une amie tolérante et sincère des sujets musulmans, qui a fait connaître l'Egypte, qui a été l'alliée de la Turquie, se trouve en mesure de réorganiser les finances, la police, l'armée du Maroc, et de le faire bénéficier des bienfaits de l'industrie.

"Je considère que la conférence, loin de diminuer le prestige de la France le fera ressortir davantage, car la conférence ne pourra que confier à ce pays le mandat de répandre au Maroc les bienfaits de la civilisation moderne, sous la réserve, naturellement, que nos coréligionnaires restent les sujets du sultan marocain, seul souverain du pays".

LE RHUME AFFECTE LE DOS

Il frappe dans un endroit sensible et il est très difficile de s'en guérir. Nerviline enraye en peu de temps cette affection de votre colonne vertébrale ; elle adoucit, voilà pourquoi le soulagement est rapide. Nerviline pénètre, voilà pourquoi elle guérit. Cinq fois plus forte que les remèdes ordinaires, Nerviline ne peut manquer de guérir la faiblesse dorsale, le lumbago, la sciatique et la névralgie. Nerviline tue instantanément toute douleur musculaire. Depuis plus de cinquante ans c'est le liniment qui se vend le plus au Canada. Il vaut mieux l'essayer.

COMMISSION D'HYGIENE

Bain public d'été et d'hiver pour Hochelaga — Le nouvel hôpital civique.

La commission d'hygiène sous la présidence de M. l'échevin Dagenais, a siégé hier après-midi.

L'assistant-greffier, M. René Beauset, a donné lecture des soumissions pour la construction d'un nouveau bain public dans les quartiers Hochelaga.

Ont soumissionné : M. André Loignon au prix de $13,953 pour le bain, et de $1,575 pour la maison du gardien ; MM. Côté et Marsan, le bain $14,050 ; la maison du gardien, $1,522. M. T. Lessard, le bain, $15,500 ; la maison du gardien, $2,100.

La commission n'ayant que $7,500 pour la construction de ce bain, décide de s'adresser aux finances pour avoir la balance de la somme requise.

L'intention du comité est de doter le quartier d'Hochelaga d'un bain qui serait ouvert au public l'hiver comme l'été. Il serait construit au coin des rues Ste-Catherine et Morgan.

Le nouvel hôpital civique Notre-Dame, devant ouvrir bientôt ses portes recevra les malades catholiques actuellement à l'hôpital de la ville, rue Mont-Royal. Le secrétaire de la commission d'hygiène reçoit instruction d'écrire aux autorités du nouvel hôpital Alexandra pour leur demander ce qui devra être fait des malades protestants.

Le cigare "CYRANO" vaut et a le gout du meilleur cigare importé. 10c seulement.

PEU EDIFIANT!

Ce matin, vers 5 heures, un reporter de la PATRIE, passait à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent lorsqu'il aperçut un constable spécial ivre, appuyé sur l'édicule du téléphone de la police. Ce constable, en uniforme, avait de la peine à se tenir sur ses jambes et discuta longtemps d'une voie pâteuse d'ivrogne avec un agent de police qui voulait l'envoyer se coucher. Notre reporter n'a pas attendu l'issue de la conversation pour s'en aller en se demandant tout rêveur ce que peuvent bien faire les surveillés quand le surveillant se conduit ainsi.

Prenez toujours la meilleure, la "Kuntz Lager", de Hamilton, Ont. 26-29-31-2

DE LA MUSIQUE A LONGUEUIL

Demain soir (dimanche) la fanfare de Longueuil donnera un concert en plein air, au carré Hurteau. Toute la population est invitée. Ce concert commencera à 8 heures précises.

Dimanche, le 3 septembre, il y aura de plus un grand concert donné au même endroit, de 4 à 6 heures de l'après-midi, par les fanfares de Longueuil et des Vétérans de Montréal, réunies.

Triomphes de pianos

Les pianos de Chickering et Sons, et de "Ye Olde Firmo" de Heintzman et Co., ont remporté plus de triomphes musicaux que ceux de tous les autres fabricants de ce continent. Nous représentons les deux fabricants et nous vous invitons à venir voir ces pianos. C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Ste-Catherine ; salles de vente de la partie-Est, 1622 rue Ste-Catherine. 156-3.

Essayez un "CYRANO" vous jureriez un cigare importé. 10c seulement.

DUPUIS FRERES

Nos magasins sont fermés tous les soirs à 6 h. excepté le samedi.

Les Commandes par la Malle sont Exécutées avec Soin. . . .

BLOUSES EN LINON BLANC

Un Lot Spécial reçu aujourd'hui

Bien que la saison soit avancée, nous avons cru devoir profiter et faire profiter notre clientèle de la réduction importante que le manufacturier nous accorde. Le lot se compose de deux lignes ou deux prix, 95 cts et $1.25, l'échelle des grandeurs est complète, 32 à 44.

BLOUSES EN SOIE TAFFETAS de couleur. — Balances de lignes que nous voulons écouler. Les prix réguliers de ces blouses étaient de $5.50 à $8.00, NOUS LES OFFRONS AUJOURD'HUI A..... $2.95

BLOUSES BLANCHES EN SOIE TAFFETAS.—Balances de lignes que nous ne voulons pas renouveler. Les prix réguliers de ces blouses varient de $5.50 à $9.00, VOTRE CHOIX SUR CE LOT A..... $3.95

BLOUSES EN SOIE JAPONAISE NUANCE IVOIRE A $2.25.— Notre ligne spéciale déja annoncée. Nous avons aujourd'hui toutes les grandeurs 32 à 44, la plus jolie blouse vendue à Montréal à..... $2.25

BLOUSES EN ALPAGA NOIR A $1.25. — Nous avons l'échelle complète des grandeurs, ce sont les blouses que nous avons vendues régulièrement à $2.50 Ces blouses sont parfaites sous tout rapport à l'exception de la manche qui n'a pas tout à fait l'ampleur voulue. La compasation est considérable: $2.50 pour..... $1.25

BLOUSES EN ALPAGA NOIR AVEC POIS BLANCS.—Encore le même inconvénient la manche n'a pas la forme nouvelle. AU LIEU DE $3.00 PRIX POUR ECOULER..... $1.50

JUPONS DE FANTAISIE A $5.00.— Jupons en soie dans les couleurs suivantes : vert, violet, gris-argent, bleu-pâle, vert réséda, paille, brun et rouge, il y a dans ce lot des jupons de tous les prix à partir de $6.00 jusqu'à $16.00, le choix sur cette table à..... $5.00

JUPONS NOIRS EN TAFFETAS DE SOIE A $3.95. — Il en reste tout au plus une doz, prix spécial pour écouler..... $3.95

JUPONS NOUVEAUX EN MOIRE DE SOIE.— Nous exhibons maintenant notre nouvelle importation de jupons en moire de soie et autres riches tissus dans les nuances nouvelles, prix variant de $5.00 à..... $8.00

AU RAYON DES SOIERIES

Soie Japonaise, ivoire seulement, largeur 23 pouces se vendant ordinairement 35c la verge notre prix pour ce lot, la verge..... 25c

TAFFETAS DE SOIE ET SOIES MESSALINE A 60c LA VERGE. — Valeurs tout à fait exceptionnelles, très joli choix, toutes les plus riches nuances dans les couleurs à la mode.

TAFFETAS DE SOIE NOIR, 23 POUCES DE LARGEUR A 59c LA VERGE, la meilleure valeur encore offerte à Montréal pour le prix.

TAFFETAS DE SOIE ROSE A 42c. — OFFRE SPECIALE. — Cette soie Taffetas, largeur 20 pouces, est la qualité qui se vend 85c, à cause de la trop grande quantité dans cette couleur (3 nuances), nous l'offrons aujourd'hui à moitié prix. VALANT 85c, pour..... 42c

JUPES DE ROBES EN TWEED GRIS PALE

façon tailleur, style parfaitement récent, dessinée par notre propre artiste. C'est assurément la plus jolie jupe que l'on puisse voir à $5.00.

Les personnes qui envoient leurs commandes par la malle n'ont qu'à donner les mesures qui suivent : taille, hanches et longueur de la jupe — sur demandes nous enverrons des échantillons de l'étoffe "Homespun" que nous employons dans la confection de ces jupes.

JUPES DE ROBES EN VECUNA POUR FILLETTES — FACON TAILLEUR — NOTRE PROPRE CONFECTION, longueurs 29, 30, 32, 34 et 36 pouces. Prix très special $3.00. La même jupe, grandeur pour dames..... $3.50

LES NOUVEAUX MANTEAUX D'AUTOMNE

Nous offrons un choix varié dans ces manteaux de fantaisie, — manteaux importés et différents modèles dessinés par notre propre artiste. — On fait sur mesure et à bref délai tous les modèles de costumes ou manteaux que nous exhibons.

Draps et Tissus de Fantaisie pour Costumes ou Manteaux

Le plus Grand Choix à Montréal

CETTE VENTE EXTRAORDINAIRE DE VELOURS DE FANTAISIE A 39c

Notre annonce et l'étalage dans la vitrine nous attirent chaque jour de nombreux acheteurs. Il faut dire que les valeurs que nous offrons sont irrésistibles ; nous avons reçu ce matin une autre ligne de Velours brun, dessins floraux, que nous avons marquée au même prix de..... 39c

Tous ces Velours sont de qualité supérieure et le prix de 39c auquel nous les vendons représente à peine la moitié de la valeur.

Pour la Réouverture des Classes

Nous sommes à recevoir les Habillements d'Automne, pour Ecoliers ; comme les années précédentes, notre assortiment ne sera pas surpassé, nous offrirons LE PLUS GRAND CHOIX ET LES MEILLEURES VALEURS.

POUR LES ECOLIERS : — Crayons en mine de plomb à 6c la douzaine. Autres lignes de crayons, la douzaine à 8 cts, 10 cts, 20 cts et..... 25c

Cahiers de griffonnage, 150 pages de papier rayé, avec couvert de fantaisie, prix..... 2c

Effaces à 2½c, 10c et 15c. — Porte-plumes à 1c, 3c et..... 5c

Règles en bois, à 1c, 5c et 10c. — Ardoises avec cadres, à 4c, 5c et..... 6c

Papier, Calepins, Encre, Plumes, Brosses pour tableaux, Encre pour marquer le linge, Plumes Fontaine, etc., etc.

Couvertures blanches pour lits simples, 60 x 80 pouces, la paire à $2.75 et..... $3.00

Couvertes blanches pure laine, à..... $3.75

Draps de lits en flanellette, blanc ou gris, la paire..... 90c

Couvrepieds blancs, pour lits d'écoliers, deux lignes spéciales, 90 cts et..... $1.15

DUPUIS FRERES, *Le Grand Magasin Départemental de l'Est.*

1571 à 1589 rue Ste-Catherine, CITE.

LES OBLATES de la PROVIDENCE

Une communauté composée exclusivement de religieuses négresses

On ignore généralement au Canada qu'il existe aux Etats-Unis trois communautés de femmes exclusivement composées de négresses, quarteronnes, mulatresses, qui s'occupent des catholiques de leur race. Ce fait a été révélé aux lecteurs de la PATRIE par M. l'abbé C. R. Uncles, prêtre de la société de Saint-Joseph, dans l'entrevue qu'il a donnée à notre journal, le 4 août dernier. Ces communautés sont celles des Sœurs Oblates de la Providence, fondée en 1829, celle des Sœurs de la Sainte-Famille, fondée en 1842, et celle des Sœurs Franciscaines, fondée en 1885.

Grâce à l'obligeance de M. l'abbé Uncles, nous pouvons donner aujourd'hui à nos lecteurs des notes et des photographies fort intéressantes sur la communauté des Sœurs Oblates de la Providence, la plus ancienne des trois.

Les Oblates de la Providence doivent leur fondation à M. l'abbé Jacques-Hector-Nicolas Joubert de la Muraille, prêtre de Saint-Sulpice, né à Saint-Jean d'Angély, France. Les parents de M. Joubert possédaient d'immenses propriétés à Haïti et aux jours de la révolution des noirs ils furent massacrés, comme les autres colons de race blanche. Le jeune Joubert échappa à la mort comme par miracle et vint en 1804 à Baltimore où il entra au séminaire de Sainte-Marie.

Six ans plus tard il fut ordonné prêtre, et pratiquant le pardon de tous les outrages, comme le veut le Christ, il résolut de se consacrer à quatre Sulpiciens qui fondèrent le séminaire de Sainte-Marie, en 1791, s'était dévoué, même après avoir été nommé supérieur de la Compagnie en 1810, et c'est à eux que l'abbé Joubert résolut de consacrer les labeurs de son apostolat, en compagnie de l'abbé Barbade, P.S.S.

Les débuts de cette œuvre furent difficiles. Tous les dimanches, M. Joubert voyait avec douleur diminuer le nombre des nègres catholiques, ceux qui restaient oubliaient avec une facilité déplorable l'enseignement religieux donné le dimanche précédent. Ils étaient pour un bon nombre très pauvres. Comment les armer pour la lutte pour la vie ? Comment pourrait-on leur inculquer des principes religieux solides ? Tel était le problème qui se présentait à M. Joubert.

Il confia ses inquiétudes à M. l'abbé Tessier et tous les deux en vinrent à la conclusion qu'il fallait fonder une communauté de femmes noires. Où trouver ces femmes ? C'est M. Barbade qui donna la solution de la difficulté.

Parmi ses pénitentes, il avait quatre jeunes négresses, jeunes filles pieuses, bien élevées, qui désiraient depuis longtemps consacrer leur vie à Dieu.

Sœur ELLEN-JOSEPH, morte en 1903 à l'âge de 103 ans.

Ne pouvant encore satisfaire ce désir, elles avaient ouvert une école privée, où elles instruisaient leurs sœurs. M. Joubert trouva chez elles des postulantes pleines d'ardeur, et Mgr Maréchal, alors archevêque de Baltimore, donna son approbation à la fondation de la nouvelle communauté.

Le 15 juin 1828, les quatre nouvelles religieuses ouvraient une école publique, près du séminaire, avec onze pensionnaires et neuf externes. M. Joubert leur traça une constitution et une règle et, un an après, le 5 juin 1829, Mgr Whitfield, qui avait succédé à Mgr Maréchal, leur donna l'institution canonique. Le 2 juillet de la même année, les sœurs Elizabeth Lange, Rose Boegues, Madeleine Balas et Thérèse Duchemin, faisaient leurs vœux comme Sœurs Oblates de la Providence. Rose Boegues et Madeleine Balas venaient d'Haïti, Elizabeth Lange était née à Santiago de Cuba, et Thérèse Duchemin était née à Baltimore. Quelle que fût la nuance de leur peau, elles étaient des négresses pour les Américains, mais ce mot avait alors si peu de signification, que la Sœur Thérèse, ne trouvant pas la règle des Oblates assez sévère, fonda une autre communauté exclusivement composée de blanches, les Servantes du Cœur Immaculé de Marie, qui existent encore aujourd'hui.

La règle des Oblates de la Providence fut approuvée en 1831 par le pape Grégoire XVI.

"Les Oblates sont bien les filles de la Providence, disait une des Sœurs à un prêtre qui parcourait leur histoire pendant les 76 ans écoulés depuis la fondation de la petite école des quatre sœurs. Pendant quinze ans après la fondation de la communauté, M. Joubert fut le directeur spirituel des Oblates. Il mourut le 5 novembre 1843.

C'est à Mgr Michael O'Connor, devenu le P. O'Connor, S.J., que les nègres de Baltimore doivent leur première église ; en 1863 furent jetées les fondations de l'église Saint-François-Xavier.

Pendant ces longues années, les Oblates eurent bien des heures de tristesse mais leur œuvre progressait toujours. Il y a 35 ans, elles ouvrirent un asile et une académie à Mount-Providence. C'est là que sont venues de partout les filles des nègres, des Etats-Unis, des colonies espagnoles, françaises, anglaises, du Canada, les unes appartenant à des familles pauvres et humbles, les autres filles de gens qui ont donné les plus belles marques d'intelligence et dont les noms sont connus.

Les quatre premières Sœurs étaient de langue française, et le français a toujours été en honneur dans l'institution, mais on y enseigne aussi l'anglais, l'espagnol, le latin, toutes les branches de la haute éducation et les travaux féminins.

Sept supérieures ont dirigé l'ordre ; ce sont Sœur Elizabeth Lange, 1828-32 et 1835-41 ; Sœur Françoise Balas, 1832-35 ; Sœur Thérèse Duchemin, 1841-44 ; Sœur Marie-Louise Noël, 1844-48, et 1866-69-72-78-81-84 ; Sœur Gertrude Thomas, 1850-61 ; Sœur Thérèse-Catherine Willigmann, 1885-97. La supérieure actuelle est Sœur Marie-Madeleine Creighton, qui fut élue en 1897.

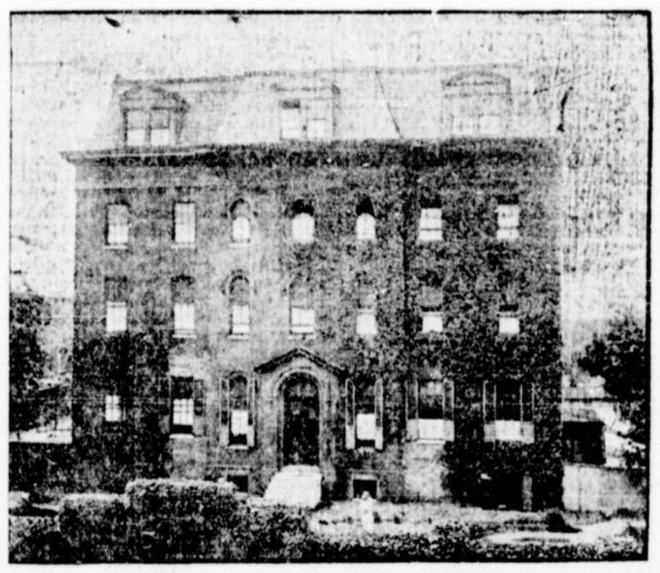
La communauté a sept couvents, celui de Baltimore, celui de Washington, deux à Saint-Louis, deux à Leavenworth, Kentucky, et celui de la Havane. Elle compte cent religieuses qui viennent de toutes les parties des Etats-Unis, de Cuba, des Antilles, etc.

Le couvent de Saint-François, à Baltimore, possédait une centenaire qui est morte le 14 mars 1903, Sœur Ellen-Joseph était née en avril 1900, dans le Maryland. A l'âge de 27 ans elle se convertit à la religion catholique et onze ans plus tard elle entrait dans l'ordre des Oblates de la Providence. Quand elle mourut, elle avait depuis cinq ans célébré ses noces de diamant. A cette occasion il y eut une fête à laquelle assistaient le cardinal Gibbons et les prêtres les plus distingués du diocèse de Baltimore.

UNE CLASSE A L'ACADEMIE SAINT-FRANÇOIS.

GROUPE DE SOEURS OBLATES DE LA PROVIDENCE.

M. l'abbé J. H. N. JOUBERT, P.S.S. fondateur des Oblates de la Providence.



L'ACADEMIE SAINT-FRANÇOIS, A BALTIMORE.

LES MOUCHES

ELLES SONT UN VEHICULE DANGEREUX DE LA TUBERCULOSE

Le parasite ailé,

Que nous avons mouche appelé,
est un être odieux, insupportable et répugnant, auquel les pêcheurs à la ligne peuvent seuls accorder quelque indulgence, parce qu'il leur fournit leurs asticots.

Telle est, je pense, l'opinion générale, depuis qu'il y a des mouches, et qu'elles tombent dans le potage. Mais combien peu voient dans la mouche autre chose qu'un insecte importun et soupçonnent les dangers qu'elle porte à ses pattes et dépose dans ses chiures ?

La bactériologie nous réservait la surprise de ce complément : la mouche, morbigène et bacillifère, vecteur de microbes et dispensateur de maladies. Elle nous avait déjà montré qu'une autre engeance ailée, le moustique, n'était pas ce qu'un vain peuple pense, un simple agent de piqûres, de démangeaisons et d'énervement, mais la véritable cause de deux fléaux de l'espèce humaine : le paludisme et la fièvre jaune. L'anophèle non seulement véhicula et inocule le germe de la malaria, l'hématozoaire de Laveran, mais encore paraît être l'entrepositaire où ce parasite, qui subit dans son estomac les transformations nécessaires à l'introduction du germe dans le sang de l'homme. Pour la fièvre jaune, la preuve est moins complètement faite. Mais ce qui est certain, c'est que partout où il y a de la fièvre jaune, il y a des "stegomyas", autre variété de moustiques, et que, quand on supprime les stegomyas, il n'y a plus de fièvre jaune.

La mouche n'apparaît pas moins redoutable. Deux mouches tiennent en échec toute la civilisation européenne dans l'Afrique du sud ; ce sont deux sœurs de la famille des mouches tsé-tsé, la "glossina morsitans" et la "glossina palpalis". L'une, ennemie de tout élevage, fléau de l'agriculture, s'attaque aux bestiaux, bœufs, vaches, chevaux, qu'elle extermine sans pitié. L'autre s'en prend à l'homme même, et, de l'Ouganda à la Guinée, fait chaque année des milliers de victimes, qu'elle endort du sommeil éternel. Chacune de ces mouches est le dispensateur attitré d'un parasite spécial, qu'on nomme "trypanosome" : la glossina morsitans, du trypanosome Bruce, qui inoculé au bétail, lui donne la nagana ; la glossina palpalis, du trypanosome Castellani, qui, inoculé à l'homme, lui donne la maladie du sommeil.

Le professeur Koch a annoncé dernièrement qu'il avait réussi à découvrir, dans l'Afrique orientale allemande, le foyer d'origine des mouches tsé-tsé. Il aurait constaté la présence des trypanosomes dans le corps même des mouches, où ils subiraient une évolution comparable à celle du parasite de la malaria dans l'intérieur de l'anophèle.

—o—

Nous avons ici la mouche domestique, "musca domestica", dont le commerce est particulièrement tenace et désagréable pendant les mois d'été. Il n'a pas été démontré jusqu'à présent que la mouche de nos appartements élabore dans son tube digestif quelque parasite capable des mêmes méfaits que les trypanosomes. Mais il faut ajouter qu'aucune recherche n'a été faite dans cette voie, et qui sait ce que l'avenir nous réserve ?

Par contre, nous savons, pour la voir à l'œuvre, que la mouche a les plus déplorables habitudes, au point de vue hygiénique, et que les découvertes de Pasteur n'ont en rien modifié ses instincts stercoraires. Elle n'a aucun souci de la civilité puérile et honnête, et, après avoir promené ses pattes et son suçoir sur nos "excreta", croyez qu'elle ne prend aucune précaution antiseptique avant d'aller se poser sur nos "ingesta", c'est-à-dire sur nos aliments.

Laissez un vase plein de déjections à leur portée, et vous verrez aussitôt toutes les mouches du voisinage s'y donner rendez-vous. Ce qu'elles y cherchent, on ne sait ; mais elles y trouvent sûrement, quand il s'agit de déjections typhiques ou dysentériques, les microbes de la fièvre typhoïde ou de la dysenterie reproduits à des millions d'exemplaires.

Simmonds en a donné la preuve pour le bacille du choléra. Il a constaté la présence du bacille virgule en temps d'épidémie dans le corps et dans les excrétions des mouches. Et les bacilles qui avaient traversé le tube digestif de ces mouches n'avaient rien perdu de leurs propriétés cholériques. Ils avaient conservé toute leur activité et toute leur virulence.

Hankin a fait les mêmes constatations dans l'Inde. Dans une prison où sévissait le choléra, il a laissé exposés à l'air, et par suite à l'apport des mouches, des vases de lait. Or, dans les vases, où étaient venues se noyer des mouches imprudentes, il a démontré par la culture la présence du bacille virgule.

—o—

On peut donc admettre que, pour toutes les maladies où le poison est éliminé par les déjections intestinales : choléra, fièvre typhoïde, dysenterie, les mouches jouent un rôle important dans la dissémination de l'épidémie. Mais il est une autre maladie qui nous intéresse plus immédiatement, et dont la menace est de tous les instants : c'est la tuberculose. Celle-ci ne se transmet pas par les voies inférieures, mais par les voies supérieures. Qu'à cela ne tienne ; les mouches ne font pas de distinction entre les produits d'en haut et les produits d'en bas, et je ne sais si les crachats n'exercent pas sur elles une attraction plus invincible que les matières intestinales.

Dans une salle d'hôpital, l'été, c'est avec une persistance extraordinaire que les mouches affluent autour du lit des phtisiques, et surtout autour des "crachoirs, où elles se suicident avec des jouissances de duc de Clarence dans son tonneau de Malvoisie.

Les expériences de Spillmann et de Hanshalter ont montré depuis longtemps que non seulement les mouches ainsi gavées renferment en grand nombre les bacilles de la tuberculose, mais encore que les petites taches grisâtres qui constituent leurs excréments, ce qu'on appelle les chiures de mouches, abondent aussi en bacilles de Koch.

Le docteur Lamy, qui a repris dernièrement ces expériences, a voulu se rendre compte du nombre approximatif de microbes que pouvait ainsi disséminer une mouche. Après l'avoir laissée pataugier à loisir dans un crachoir de phtisique, il l'a tenue pendant vingt-quatre heures sous une cloche de verre, sur les parois de laquelle il a recueilli ses déjections. Tous comptes faits, il estime à plus de dix millions le nombre des bacilles tuberculeux qu'une mouche bacillifère peut semer dans sa journée, au hasard de ses caprices et de ses besoins.

Et comme ses caprices se déposent non seulement sur les plafonds, les tentures et les meubles, mais aussi sur notre pain, sur les parois de nos verres, sur nos lèvres, etc., vous jugerez qu'il est prudent de se garer du contact et des familiarités de ce "chétif insecte, excrément de la terre", comme l'appelait si bien le lion de La Fontaine.

Qui Vous Gouverne — Votre Cerveau ou Votre Estomac ?

L'indigestion perdit la bataille de Waterloo. Une boîte de Fruit-a-tives aurait pu changer la carte de l'Europe.

Napoléon abusa de son estomac en mangeant peu judicieusement. A Waterloo, son estomac usa de représailles. Une indigestion aigue le retint éloigné du champ de bataille durant quelque temps. Et la bataille fut perdue. Une boîte de Fruit-a-tives—et les Bonapartes seraient peut-être encore sur le trône de France.

La plupart des gens ne réalisent pas quel bon ami ou quel ennemi juré leur estomac peut être. S'ils le traitent bien, ils oublient qu'ils ont un estomac. S'ils en abusent, ils n'oublient jamais pour un moment qu'ils en ont un—et un très désagréable.

L'estomac est une baratte musculaire qui secrète le suc gastrique. Quand la nourriture entre dans un estomac dont on a bien soin, il y a déjà assez de suc gastrique pour liquéfier les morceaux, briser les matières grasses, séparer l'amidon, etc.

Pour faire ceci complètement, l'estomac désagrège la nourriture—la tourne et retourne jusqu'à ce qu'elle soit entièrement mélangée et dissoute.

Si votre estomac accomplit tout cela sans douleur — lourdeur — "cardialgie" — alors vous n'avez pas besoin de Fruit-a-tives.

Fruit-a-tives mettent un estomac fatigué et épuisé en bons termes avec lui-même. Ils renforcent les muscles de l'estomac, en sorte que la digestion se poursuivra avec toute la vigueur d'antan — aideront à la sécrétion du fluide digestif et stimuleront la digestion complète.

La cardialgie, la flatuosité, la lourdeur après les repas, l'indigestion, la dyspepsie, l'acidité stomacale — sont tout simplement le résultat de la fatigue de l'estomac.

Fruit-a-tives

Ou Tablettes de Fruits pour le Foie.

"Je veux dire un mot au sujet des Fruit-a-tives. J'ai eu une maladie de l'estomac et du foie, il y a dix ans, et j'ai essayé différents remèdes, mais Fruit-a-tives sont les meilleurs de tous. Je vais mieux que depuis des années et je ne puis en faire assez d'éloges. J'ai essayé différentes sortes de remèdes pour mon fils. Il avait des attaques de bile depuis l'âge de trois ans, et depuis qu'il prend Fruit-a-tives, il se porte à merveille. Si jamais j'ai la chance de recommander Fruit-a-tives, je serai toujours prête à en dire un bon mot."

—Mme JOHN COLINE, Aylmer, Ont.

Fruit-a-tives sont des jus de fruits sous forme de tablettes. Un médecin d'Ottawa découvrit qu'en combinant des jus de pommes, d'oranges, de figues et de prunes d'une manière particulière, l'action médicinale des fruits était intensifiée de plusieurs fois.

Bien que Fruit-a-tives aident l'estomac à devenir fort et bien portant, ils rendent aussi le foie actif, en guérissant la biliosité et la constipation, en purifiant le sang, en vous faisant bien manger et bien dormir.

Une boite de 50c. de Fruit-a-tives est une pharmacie en elle-même en autant que la conservation de toute la famille en bonne santé est concernée.

Assurez-vous que votre pharmacien vous donne "Fruit-a-tives"—non pas quelque chose qu'il dit être "aussi bon."

En vente chez les pharmaciens de partout, 50c, la boîte, ou envoyés directement par la poste sur réception de 50c. pour une boîte ou $2.50 pour six boites.

Manufacturés par FRUIT-A-TIVES, LIMITED, OTTAWA.

MALADE DEPUIS LONGTEMPS, M. A. LEMIRE PREND LES PILULES MORO POUR LES HOMMES ET SE GUERIT TOUT A FAIT

" Les médecins me disaient que j'étais consomptif et leurs remèdes ne me faisaient pas " de bien. J'ai commencé à prendre les Pilules Moro pour les Hommes et tout de suite je me " suis senti mieux C'est grâce à ce puissant tonique si je puis maintenant travailler à l'aise.
" Je suis très bien et fort."

ALBERT LEMIRE, St Célestin, Co. Nicolet, Qué.

M. A. Lemire est un jeune homme qu'une grave maladie avait beaucoup affaibli. Pendant deux ans il a été traînant, sujet à des douleurs de côtés, des maux d'estomac, manquant d'appétit et ne pouvant travailler. Les médecins lui disaient qu'il était atteint de consomption et en effet il le craignait beaucoup à cause d'une bien mauvaise toux qu'il ne pouvait guérir. Il écrivait alors aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro : " Je n'ai que dix-sept ans et je suis bien ennuyé d'être toujours malade. Quelques personnes me disent qu'il faut changer de métier, d'autres que je vis trop enfermé, chacun dit son mot et je demeure toujours au même point. J'ai décidé de prendre les Pilules Moro et j'ai pensé que vous pourriez me dire ce qu'il me faut." Quelques mois plus tard, il annonçait son parfait rétablissement.

Un homme qui tousse, qui a toujours mal à l'estomac, à la tête, aux reins, qui a des palpitations de cœur dès qu'il fait quelque ouvrage, est certainement un homme bien malade ; ces symptômes démontrent chez lui une grande faiblesse et un état de santé délabré. En donnant des forces, les Pilules Moro guérissent tous ces symptômes : prises à temps, elles ne manquent jamais de rétablir parfaitement.

ALBERT LEMIRE.
Saint-Célestin, Co. Nicolet, Qué.

Fac-Similé Exact d'une Boite de Pilules Moro.

L'Etiquette est de Papier Blanc imprimé en Bleu.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les PILULES MORO pour les Hommes, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les PILULES MORO.

Les hommes malades, qui veulent se guérir, doivent se méfier, car il y va de leur santé, et ainsi prévenus, ils doivent exiger les PILULES MORO pour les Hommes, qui sont contenues dans des boîtes de bois, enveloppées d'une étiquette imprimée en bleu, portant le nom de la Compagnie Médicale Moro, comme la vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous les leur enverrons sur réception du prix : 50 cts pour une boîte, $2.50 pour six boîtes.

Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, Rue Ste Catherine, Montréal.

T. A. DURAND
Manufacturier de Fourrures
RUE ST-PAUL
Un choix considérable et varié de
FOURRURES
de toutes sortes, confectionnées ou non confectionnées.
REPARATIONS DE TOUS LES GENRES AU PLUS BAS PRIX.

LES PERSONNES PENSIVES
ATTENDRONT LES
BRIQUETTES DE COKE

COMMON SENSE
TUE LES RATS, LES SOURIS, LES COQUERELLES, LES PUNAISES
PAS D'ODEUR DESAGREABLE
Chez tous les marchands ou 381 rue Queen, Ouest Toronto. Méfiez-vous des imitations.
128-1no

Nouveau Local

Nous serons installés le 1er septembre courant, dans un nouveau local plus spacieux et plus commode au

NO. 125, RUE VITRE,

où nous invitons notre clientèle à venir nous voir.

H. OUELLET & CIE.

Doreurs et Argenteurs sur Métaux, Garnitures et Lampes de Voitures, Ornements d'Eglises.. Etc., Etc., Etc.

125 VITRE, Phone Main 3872 MONTREAL.

CASH 10 RECEIPTS THADERS ADV. CO.

$5 DE TIMBRES GRATUITS
LUNDI, MARDI, MERCREDI ET JEUDI

Avec achat au montant d'une piastre et plus, de 8 à 11.30 a. m. et timbres en doubles de 11.30 à la fermeture de nos 2 magasins, en présentant cette annonce ; dernière chance offerte ; voyez notre annonce de jeudi, le 31. Toutes les marchandises vendues à des prix grandement réduits dans nos 2 magasins.

Canadian Trading Co., 1231 rue Ste-Catherine et 4230 rue Ste-Catherine.

Le THE de CEYLAN
VERT OU NOIR

Est reconnu par tous les connaisseurs comme étant le thé le meilleur et le plus économique sur le marché. Beaucoup de personnes qui l'emploient ne savent pas qu'il fait le meilleur thé à la glace que l'on puisse boire. Employez la moitié de la quantité qu'il faut pour l'autre thé, infusez durant quatre à cinq minutes dans de l'eau bouillante, coulez, puis laissez refroidir avec de la glace et ajoutez du citron, suivant votre goût; vous aurez un breuvage délicieux et hygiénique.

1,3,5,8,10,12,15,17,19,22,24,26,29,31

AUTOUR DE LA PRESIDENCE

Les candidats probables à la succession de M. Loubet

PARIS, 26. — Déjà l'on parle de plusieurs candidatures à la présidence de la République. Les élections auront

M. HENRY-MAURICE BERTEAUX, — Ministre de la guerre.

lieu au commencement de 1906 et il n'y a pas à douter que la lutte ne sera vive et ardente.

Les candidats dont les noms sont mentionnés sont M. Fallières, président du Sénat; M. Combes, ancien premier ministre; M. Berteaux, ministre actuel de la guerre; M. Paul Doumer, président de la Chambre des députés, M. Bourgeois, ancien ministre, M. Bérenger, ancien ministre; M. Clémenceau, ancien ministre rédacteur en chef de l'"Aurore".

M. EMILE LOUBET, — Président de la République.

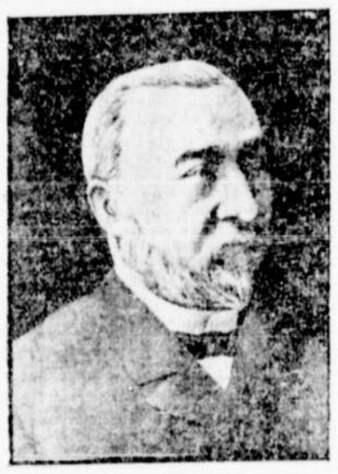
M. LEON BOURGEOIS, — Député ancien ministre.

M. PAUL DOUMER, — Président de la Chambre des députés.

M. CLEMENT-ARMAND FALLIERES, — Président du Sénat.

M. HENRI BRISSON, — Député, ancien ministre.

M. EMILE COMBES, — Sénateur, ancien premier ministre.



CANADA ET INDES OCCIDENTALES

Un projet de confédération

LONDRES, 26 — Le "Times" étudie l'idée d'une Confédération des Indes Occidentales avec le Canada. Il y voit plusieurs obstacles, provenant soit du climat, soit de la race, mais il croit qu'ils peuvent aisément être tournés.

Pour lui la principale difficulté résulterait de la question de tarif. En effet les Américains se vengent du tarif préférentiel des marchandises canadiennes en Angleterre précisément en prélevant une forte taxe sur les exportations des fruits des Indes Occidentales.

L'idée d'une confédération avec le Canada est populaire dans les Indes Occidentales.

Essayez un

"CYRANO"

vous jureriez un cigare importé. 10c seulement.

LOTS A ST-POLYCARPE

(Correspondance régulière)

ST-POLYCARPE, 26 — Les comtés de Vaudreuil et Soulanges semblent être infestés de brigands et de cambrioleurs de ce temps-ci. Mercredi, c'était au tour de Ste-Justine et Rigaud, où l'on opérait, hier, c'était au tour de la paroisse St-Polycarpe. Vers 2 heures du matin, les cambrioleurs se sont introduits dans le magasin de M. Gédéon Daoust en brisant une vitre et ont pris pour une centaine de piastres en marchandises après avoir tout bouleversé dans le magasin. Heureusement qu'ils n'ont pas trouvé les montres ainsi que d'autres marchandises d'une plus grande valeur. Tout le village est sur pied et une patrouille armée a été organisée.

LES CHEMINS SONT DURS

Si vous avez des cors, l'ANTIKOR-LAURENCE vous guérira. 25c.

js jno

EXPOSITION AGRICOLE

Comté de Laval

L'exposition annuelle de la société d'agriculture du comté de Laval aura lieu à St-Vincent de Paul, le 14 septembre prochain. Il y aura banquet à l'hôtel Charbonneau.

L'hon. M. Jean Prévost, l'hon. M. Leblanc, M. P. P., H. Emile Léonard, M. P., etc., adresseront la parole.

Valleyfield

(Correspondance régulière)

VALLEYFIELD, 26 — On dit que M. Le Simpson, ex-gérant de la Montreal C. Co., est de nouveau engagé et doit bientôt prendre sa nouvelle position.

L'ILE STE-HELENE

La place idéale pour respirer le bon air. Qu'on s'y rende en foule. Passage, 5 cents. 148 jno

COURRIER DE QUEBEC

Un maire résigne — Acquisition d'une manufacture — L'affaire Beaucage — 25e anniversaire de profession religieuse — Accident — Bénédiction d'église et de cloches — Concours de tir — Mort subite.

(Correspondance spéciale)

QUEBEC, 26.—M. P. Picard, de Limoulou, vient de démissionner comme maire de cette municipalité.

—MM. Lachance et Tanguay, anciens membres de la société Brunet, Lachance et Tanguay, manufacturiers de chaussures, viennent de faire l'acquisition de la manufacture Drolet, de l'Ancienne-Lorette.

—L'enquête dans l'affaire Beaucage, de la Rivière à Pierre, accusé de tentative de meurtre sur sa femme et son gendre, W. Bourget, a été commencé à huis-clos, hier en cour de police, et a été ajournée à lundi prochain, après l'audition de deux témoins : le constable Laliberté qui a opéré l'arrestation de Beaucage, et la femme Bourget, fille de Beaucage.

Dans l'affaire de Beaucage vs Bourget, qui est la contre-partie de la première, l'enquête a été ajournée au 1er septembre.

—La Révérende Sœur Marie-Anne de Jésus, née Lizzie Lane, du couvent du Bon Pasteur de cette ville, célèbre aujourd'hui le 25e anniversaire de sa profession religieuse. A cette occasion, il y a eu messe solennelle ce matin dans la chapelle du monastère, rue Ladevrotière, à laquelle ont assisté de nombreux parents et amis de la révérende Sœur.

Un petit garçon, fils de M. Jos. Paradis, de la rue Déziel, à Lévis, a été renversé sur la rue par une voiture, et si gravement blessé que l'on craint pour ses jours.

Une bien belle cérémonie religieuse aura lieu mardi prochain à St-Etienne de Lauzon. On y fera la bénédiction de l'église et d'un carillon destiné au nouveau temple.

Le concours de tir à St-Joseph de Lévis pour la coupe offerte par les citoyens de Québec, restera, au chapitre du sport, comme l'un des événements les plus intéressants des fêtes organisées en l'honneur de la visite de l'escadre anglaise. La coupe a été gagnée par l'artillerie royale de la garnison, qui a fait un total de 686 points. Venaient ensuite : 8e Régiment, 666 ; l'escouade du Drake, 654 ; du Berwick, 632 ; l'association de tir de Lévis, 609 ; la R.C.R., 557 ; l'escouade du Cumberland, 551 ; de l'Essex, 532 ; du Bedford, 499 ; les ingénieurs royaux anglais, 482.

Un nommé Arthur Letourneau, âgé de 57 ans, et domicilié rue Dorchester, est mort subitement hier.

SOMMEIL IRREGULIER

Sans le sommeil il n'existe aucune vigueur mentale ou physique, par conséquent l'insomnie est un état dangereux. Rien de plus efficace que Ferrozone pour rendre le sommeil. Ferrozone est nourrissant et fortifiant. Il fortifie toutes les parties du corps, affermit les nerfs, et refait le système en entier. La cause de l'insomnie disparaît, la santé est rétablie. Vous pouvez travailler, manger et dormir, enfin vous vous sentez tout cajeuns après avoir employé Ferrozone. Ne retardez pas. Ferrozone 50c la boîte, chez tous les marchands, procurez-le vous aujourd'hui.

LE G. T. P. A WINNIPEG

DISPUTE AU SUJET DE L'EMPLACEMENT DE LA GARE.

WINNIPEG, 26. — Les relations sont très tendues entre le Grand-Tronc-Pacifique et le gouvernement au sujet de l'emplacement du terminus de Winnipeg. Il était virtuellement décidé d'abord que le gouvernement choisirait cet emplacement, mais le G. T. P. veut aujourd'hui choisir lui-même ce point. Pendant ce temps, le Canadian Northern qui s'est adressé au gouvernement fédéral au Grand Tronc pour obtenir une gare commune est immobilisé et ne peut construire sa gare, quoique ses plans soient terminés.

Le gouvernement est forcé par certaines influences de placer cette gare à un certain endroit, tandis que la compagnie a ses vues en la plaçant ailleurs.

Ce problème sera réglé par la commission du transcontinental.

VICE-ROI ET GOUVERNEUR MILITAIRE

LES DEMELES DE KITCHENER ET CURZON

Simla, (Indes) 26 — Le général lord Kitchener, commandant en chef de l'armée d'occupation, vient de publier un démenti formel aux allégations de lord Curzon. Lord Kitchener réitère ses affirmations relatives à la réorganisation de l'armée.

Ce démenti, qui contient en outre une profession de foi du général en chef, a créé toute une sensation aux Indes.

Demandez la bière "Regal" en bouteille pasteurisée, prête pour l'exportation. 26-29-31-2

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE

Le 3 septembre, recommenceront les réunions habituelles du "Conservatoire d'Art Dramatique" interrompues par quelques semaines de vacance.

De spacieux salons seront à la disposition des membres pour les réunions de chaque dimanche.

Pour devenir membre du "Conservatoire" il suffit d'envoyer son application aux adresses 186 Berri ou 397 Maisonneuve. On ne reçoit que des jeunes gens et jeunes filles distinguées et désireux de joindre l'utile à l'agréable. Nous sommes certains que ce cercle recevra encore plus d'admissions que dans le passé et que ce sera par centaines que nous compterons ses membres cette année ; il ne peut en être autrement avec un programme tel que celui du "Conservatoire d'Art Dramatique."

LETTRE DE PARIS

(Correspondance spéciale)

PARIS, 25 août—Mgr Paul Laroque, évêque de Sherbrooke est de passage à Paris. Il est accompagné de M. Chalifoux, son grand vicaire et loge à l'institut de l'abbé Prévost, 228 Boulevard Pereire.

Sa Grandeur a bien voulu recevoir le représentant de la "Patrie" et causer longuement avec lui. Elle arrive directement de Rome où elle a passé l'hiver et se propose de retourner au Canada le plus tôt possible, c'est-à-dire, dès que l'agence Cook à Paris pourra mettre à sa disposition des cabines convenables à bord d'un transatlantique quelconque. On ne douterait pas, mais à cette saison de l'année, les touristes qui traversent l'océan sont tellement nombreux qu'il est pour ainsi dire impossible de se procurer des billets de passages des bonnes compagnies à moins de s'y prendre longtemps à l'avance. En dépit de tout, Monseigneur est décidé de traverser coûte que coûte dans le cours de septembre, dut-il faire le trajet en seconde classe. Une foule de raisons militent pour cette décision ; sa longue absence, les jeunes ecclésiastiques à ordonner prêtres etc., et surtout la fin tragique de M. le curé Gignac, noyé dans le lac Aylmer, le 19 juillet dernier. En faisant allusion à cette catastrophe de larmes perlent aux paupières de sa Grandeur vivement émue et qui nous fait part de son profond chagrin.

Par une étrange coïncidence, le cablogramme annonçant la mort du curé Gignac fut remis à Monseigneur, à Rome, quelques heures après la réception d'une longue lettre du défunt dans laquelle ce dernier se montrait des plus joyeux et satisfait de la gérance des choses du diocèse de Sherbrooke.

Monseigneur nous parla longuement des qualités de cœur et d'esprit de monsieur Gignac, en qui il avait la plus absolue confiance. Il avait appris à bien le connaître lors de son voyage à Rome comme évêque, il y a dix ans. L'abbé Gignac étudiait la théologie au collège canadien ; c'était un érudit. Sa disparition crée un vide difficile à combler, mais les volontés divines sont infinies, on les subit et on ne les discute pas.

Monseigneur qui, durant son séjour en Europe, a travaillé ferme dans l'intérêt de son diocèse, se rendra à Lourdes prier pour ses ouailles et il fera ensuite une courte visite dans les Basses-Pyrénées.

Lors de son retour, la première chose dont il s'occupera sera l'ordination des jeunes prêtres. Il a fait mention tout spécialement de M. Léon Marcotte, de Windsor Mills, jeune homme de talent à qui il a hâte d'accorder les ordres sacerdotaux. C'est même son intention de présider cette fête à Windsor Mills même, et avec la plus grande pompe.

Avant de nous donner congé, monseigneur s'est informé des Canadiens-français qui étudient à Paris, et en apprenant la présence des docteurs Darche et Fleury il a manifesté le plaisir qu'il aurait à recevoir ces messieurs. Dîner, dimanche prochain, messieurs les docteurs Darche, Fleury Duplessis, tous trois anciens élèves du séminaire Saint-Charles Borromée de Sherbrooke se sont reçus par Sa Grandeur.

Nous tiendrons les lecteurs de La PATRIE au courant de la date exacte du départ de Mgr Paul Larocque pour le Canada.

—Melle Eva Gauthier, d'Ottawa, qui depuis plusieurs années étudie le chant à Paris et à Londres, est en promesse de chez l'honorable M. Nantel, place St-Ferdinand. Melle Gauthier qui est consacrée étoile de première grandeur, vient de signer un engagement pour accompagner Madame Albani dans sa tournée en Amérique au mois de janvier prochain. Melle Gauthier surprendra son monde et ce sera toute une révélation pour les Canadiens.

—Square Lamartine, Paris, sera érigé très prochainement un monument à la mémoire du célèbre compositeur, Benjamin Godard, décédé il y a dix ans. M. V. Champeil, grand prix de Rome, en est le sculpteur. Benjamin Godard possède déjà un autre monument élevé sur sa tombe, dans le petit cimetière de Saint-Leu-Taverny.

— Madame LeNoblet Duplessis et son fils, Guy, sont rendus à Pornic, station balnéaire sur les côtes de la Bretagne. Madame Duplessis est l'hôte de Monsieur Louis Herbette, conseiller d'état. Elle rentrera à Paris vers la fin du mois de septembre.

M. Mounet-Sully, l'artiste bien connu, a écrit une pièce en vers, en cinq actes "La Vieillesse de Don Juan," en collaboration avec M. Pierre Barbier. M. Jules Claretie, de la comédie française, a voulu donner au doyen des artistes de la comédie une marque toute particulière de sympathie en acceptant cette pièce sans conditions. Mounet-Sully jouera lui même le principal rôle de sa pièce.

Enregistrés au commissariat canadien, 10 rue de Rome: Madame D. B. Ouellet, New-York, 37 avenue Marceau; Anna St-Martin, Montréal, 5 rue Constance; J. London, Toronto, hôtel Alexandra; 16 rue de la Bienfaisance; Madame et Mademoiselle London, Toronto, hôtel Alexandra, 16 rue de la Bienfaisance; J. Hector Masson, M.D., St-Anicet, P.Q., hôtel de l'Ile de France; A. L. Woolp, Montréal, 49 Haute Ville; Dr J. R. O'Brien, médecin, Ottawa, hôtel Bergère, rue Bergère; Charles Murphy, avocat, Ottawa, hôtel Bergère, 32 et 24 rue Bergère; M. Roy Hastings, Montréal, Palais d'Orsay; M. Ogilvie Hastings, Montréal; Madame W. A. Hastings, Montréal, Palais d'Orsay; T. Brosseau, Montréal, Grand Hôtel; Sa Grandeur Monseigneur Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, 228 Boulevard Pereire; Monsieur le grand vicaire Chalifoux, prêtre, Sherbrooke, 228 Pereire; H. Michalson, Montréal, Grand Hôtel Corneille, 5 rue Corneille; Dr V. E. Henderson, médecin, Toronto, Grand Hôtel Corneille; Ernest M. Henderson, étudiant, Toronto, Grand Hôtel Corneille; Louis E. C. Couture, marchand, Lévis, hôtel Bellevue, chambre 14. J. H. Seagram, distillateur, Waterloo, Ont., hôtel Continental; Monsieur et Madame A. Letondal, Montréal, hôtel du Louvre; A. P. Beauchemin, Montréal, 3 Passage Tivoli; A. Saint-Martin, Montréal, 3 Passage Tivoli; Madame Gendron, Ottawa, 92 rue Bonaparte.

Essayez un

"CYRANO"

vous jureriez un cigare importé. 10c seulement.

En police correctionnelle :

—Prévenu, vous avez déjà été condamné ?

—Oui, mon président, deux fois par les médecins.

LA CIE S. CARSLEY, Ltee.

26 Aout, 1905.

Vente de Livres et d'Accessoires pour la Rentree des Classes

Toutes les mères, tous les pères savent très bien avec quelle rapidité les petits montants payés en livres, accessoires, etc., deviennent de grosses sommes.

Et puis il y a les vêtements. Nous croyons que nous fournissons les livres et les vêtements aux deux tiers des écoliers de Montréal lors de cet événement annuel.

Cette année nous en vendrons plus que jamais auparavant — tout simplement parce que nos prix sont plus bas — et que nos assortiments sont plus grands. Tenez cette liste prête et venez.

DEUX GRANDS PRIX DONNES GRATIS

Ces prix que l'on a choisis pour leur utilité seront donnés à tout acheteur de livret et d'accessoires pour écoliers, au montant lui donnant droit à un prix.

LE PLUS GRAND STOCK DE LIVRES D'ECOLIERS EN VILLE. LES PLUS BAS PRIX EN VILLE

CHEZ CARSLEY POUR VETEMENTS D'ECOLIERS

Vous voulez que vos enfants portent des vêtements élégants et durables. Vous voulez qu'ils aient des vêtements qui conserveront leur bonne apparence — et qui ne rétréciront pas, ne se déteindront et ne perdront pas de leur élégance, quand le garçonnet les aura portés quelques semaines. Vous voulez des vêtements de Carsley. Nous demandons particulièrement aux parents de venir voir les chics vêtements que nous avons réunis pour cette saison. Nous pouvons vous épargner de l'argent. Venez voir.

Complets d'Ecoliers

Complets de deux morceaux, en tweed Halifax fantaisie brun, bleu marin et gris. Entièrement bien doublés. Bien taillés et seyant à perfection, grandeurs 22 à 30, pour garçonnets. Régulier, $1.90. Spécial à ... $1.59

Complets Norfolk de deux morceaux, confectionnés en tweed fantaisie, jolis patrons foncés, les culottes sont entièrement doublées. Grandeurs 24 à 30 pour garçonnets. Valeur spéciale à ... $2.45

COMPLETS DE TROIS MORCEAUX dans une grande grande variété de patrons, la meilleure confection et le plus beau fini, grandeurs 28 à 38 pour garçonnets. Valeur spéciale ... $3.69

COMPLETS NOIRS DE TROIS MORCEAUX, confectionnés en drap vénitien de bonne qualité, élégamment taillés, avec doublures de la meilleure qualité. Grandeurs 28 à 34 pour garçonnets. Spécial à ... $4.20

COMPLETS NOIRS DE TROIS MORCEAUX, qualité la meilleure, spécial à ... $5.25

Paletots d'Ecoliers

Paletots imperméables en drap de très bonne qualité, entièrement doublés et taillés avec collet uni ou en velours, grandeurs 24 à 34, pour garçonnets. Prix spécial ... $2.25

Paletots en frise grise, la plus nouvelle coupe, doublure de bonne qualité, collet de même tissu, ceinture détachable, pour garçonnets. Spécial à ... $5.25

Paletots en tweed mélangé fantaisie, bien faits et entièrement doublés, à la dernière mode, ceinture détachable, collet de même tissu, pour garçonnets. Prix $4.75 à ... $9.00

PALETOTS EN CAOUTCHOUC NOIR, imperméables, pour garçonnets. Valeur spéciale à (toutes les grandeurs) ... $2.25

CULOTTES D'ECOLIERS, en bon tweed fort, grandeurs 24 à 34, pour garçonnets. Spécial à ... 54c

Culottes en serge bleu marin, élégamment taillées, bien doublées et bien finies, pour garçonnets. Valeur spéciale à ... 75c

Accessoires pour le Couvent et le College

Tout ce qu'il faut pour pensionnaires de collège ou de couvent, dans une immense variété et aux plus bas prix. Les qualités sont absolument recommandables.

Chemises, Collets, etc., pour Garçonnets

Chemises de garçonnets, patrons fantaisie de couleur, plastrons mous ou durs, poignets à même, dans tous les points ... 53c

Chemises en flanellette, avec collets à même ou bandes. Tailles très amples, pour garçonnets ... 50c

Bretelles de garçonnets, en tissu de soie fantaisie, bouts en mohair élastique, pour garçonnets. Spécial à ... 14c

Collets Etun pour garçonnets. Spécial à ... 12½c

Collets rabattus pour garçonnets, Spécial à ... 11c

Cravates Derby en soie, dans une variété de patrons et de dessins de choix, pour garçonnets. Spécial à ... 10c

Chapeaux d'Ecolières

Nous avons un très grand assortiment de chapeaux garnis pour fillettes et demoiselles et appropriés pour l'école et le collège. DANS TOUS LES PRIX.

Chapeaux prêts à porter, en belles pailles mélangées, vertes et blanches, rouges et blanches, brunes et blanches, garnis de bande de soie et d'une rosette au côté, pour demoiselles. Valeur spéciale à ... 59c

Bottines d'Ecolières

Bottines en cuir de buffle grenelé et fort, avec "toe caps", bien cousues, et avec fortes semelles pesantes. Pointure 11 à 2, pour fillettes. Valeur spéciale à ... $1.25

Bottines lacées ou boutonnées, en veau Box, fortes semelles à trépointes, "toe caps" du même cuir. Pointure, 1 à 2 pour fillettes. Valeur spéciale à ... $1.60

Bonneterie pour Fillettes

Bas en cachemire noir uni, talons et bouts doubles. Points 6 1-2 à 8 1-2 pour fillettes. Prix 27c à ... 34c

Bas en cachemire noir à côtes, genoux, talons et bouts doubles. Points 6 1-2 à 8 1-2, pour demoiselles. Prix spéciaux 26 à ... 41c

Valises d'Ecoliers

Valises d'écoliers, dimension de 28 pouces, faites fortes et pourvues d'une bonne serrure. Valeur spéciale à ... 99c

Valises d'écoliers, pourvues d'un compartiment et d'une boîte à chapeaux, serrure à ressort, fortes et durables. Valeur spéciale à ... $1.99

Valises d'écolières, recouvertes en canevas imperméables, avec compartiment et boîte à chapeau, fond en ferblanc, bonne serrure en cuivre, fortement finies. Valeur spéciale à ... $1.69

Bottines d'Ecoliers

Bottines lacées en cuir de buffle fort, semelles solides à clous, avec bandes en arrière, bottines très durables. Pointuret 11,12,13 pour garçonnets. Spécial ... 95c

Fortes bottines lacées, en cuir grenelé semelles solides, pointures 1, 2, 3, 4, 5 pour garçonnets. Spécial ... $1.70

Sous-Vêtements de Garçonnets

Corps et caleçons en mérinos naturel, fini souple, grandeurs 22 à 32, pour garçonnets. Prix, la pièce, 24c à ... 44c

Corps et caleçons en laine naturelle pesante, grandeurs 22 à 32, pour garçonnets. Prix spéciaux la pièce, 41c à ... 70c

Bonneterie pour Garçonnets

Bas en cachemire noir à côtes, genoux, talons et bouts doubles, pour garçonnets. Prix suivant la grandeur : 18c à ... 25c

Bas en cachemire noir à côtes, genoux, talons et bouts de double épaisseur. Grandeurs 6 1-2 à 8 1-2, pour garçonnets. Prix spéciaux 27c à ... 42c

Sacs à Buanderie, Essuie-mains, Etc.

Essuie-mains en pure toile pesante, bouts frangés, grandeur 16 par 28 pouces. Achat spécial pour école et couvent. Prix la douzaine ... $1.18

Essuie-mains fantaisie pour le bain, frange épaisse, grandeur 20 par 40 pouces. Spécial à ... 16c

Draps blancs forts, en coton très pesant, grandeur 1 1-2 par 2 1-2 verges. ... 45c

Sacs de fantaisie pour buanderie, forts et bien faits, dans trois grandeurs. Prix, chacun, 40c, 45c et ... 50c

Couvrepieds Honeycomb blancs grandeur, 10-4 ... 95c

Mouchoirs d'Ecoliers

Mouchoirs d'écoliers, bord de couleur. Prix spéciaux, chaque 2c, 3 1-2 ... 4½c

Mouchoirs pour garçonnets et fillettes, bordure unie en ruban de fil blanc. Spécial, 2c, 3c, 4c.

Mouchoirs unis en linon blanc, ourlet à jour de 1-2 pouce. Chaque, 4 1-2. La douzaine ... 50c

Sous-Vêtements pour Fillettes

Camisoles à côtes, coton et laine, col haut, manches longues, couleur blanche ou naturelle ; caleçons pour appareiller, grandeur, 18 à 32 pour fillettes. Prix spéciaux, 26c à ... 47c

Camisoles à côtes en laine blanche, col bas, manches courtes, grandeur 18 à 20 pour fillettes. Prix spéciaux, 35c à ... 52c

Pour la Toilette

Eponges à laver, spécial depuis 17c à 27c.

Sacs à éponges. Spécial à 44c.

Brosses à cheveux pour enfants, 12c, 66c.

Brosses à dents pour enfants, 12c à 25c.

Peignes pour enfants, spécial depuis 11c à 45c.

Brosses à vêtements depuis 19c.

Listes d'Articles Divers

Boutons forts de garçonnets pour la classe, mouvement américain, tiennent bien le temps. Spécial ... 86c

Canifs, manches en perles. ... 21c

Anneaux à serviettes pour fillettes et garçonnets. En celluloid, 10c. ... 28c

En argent plaqué, spécial ... $1.95

Montres en argent, joliment gravées pour demoiselles et fillettes. Spécial à ... $1.95

Couteaux et fourchettes, manches en os blanc, fabrication anglaise, la paire ... 11c

Chapeaux d'Ecoliers

Chapeaux Derby, noirs, en feutre de bonne qualité, bandes en cuir importé pour la saison, formes les plus nouvelles, pour garçonnets. Valeur spéciale à ... $1.40

Casquettes en tweed fantaisie, pour garçonnets. Spécial à ... 25c

Casquettes en serge bleu-marin, pour garçonnets. Spécial à ... 25c

Casquettes écossaises pour garçonnets, Valeur spéciale à ... 22c

Casquettes de collégiens prix 25c à ... 45c

Chapeaux Fédora, de qualité supérieure, en feutre de la meilleure qualité, pour garçonnets. Valeur spéciale à ... $1.25

Costumes-Blouses

Nous écoulons la balance de nos costumes-blouses d'été à exactement MOITIE PRIX. Une grande variété des plus nouveaux styles, en drap Sicilien, en lustrés, étamines, canevas, mousselines, etc., dans toutes les plus jolies nuances de la saison.

Costumes-blouses, en drap Sicilien, de très belle qualité, joliment confectionnés dans le dernier style de la saison et appropriés pour l'automne, pour dames. Régulier $10.50. Maintenant ... $5.25

Costumes-blouses, en beau canevas, bleu-marin, patron à pois, pour dames. Régulièrement vendus à $8.10. Maintenant ... $4.05

Vetements de Fillettes pour la Classe

Nouvelles idées pour l'automne. — Ces charmantes conceptions sont adroitement confectionnées par des artistes habiles qui connaissent les besoins des demoiselles qui désirent des vêtements chics et durables, ou pour la classe.

Vous avez notre garantie personnelle qu'il n'y a pas d'endroit où vous puissiez vous procurer les styles de nos vêtements au prix que nous les offrons.

Costumes de demoiselles, en tweed et en drap, dans de belles nuances de façon, gris, bleu, drab, etc., garnis d'appliqué de drap, galon, boutons d'or, etc. Elégants et d'ajustement parfait. Depuis $2.98 à ... $5.50

Imperméables en cravenette, dans de folies nuances de gris, façon, vert, etc., les plus nouvelles manches amples au haut, bandelettes de même étoffe, vêtements très commodes et élégants, pour demoiselles. Prix spéciaux, $3.75 et ... $6.50

Manteaux de touriste pour demoiselles et fillettes, effets de tweed dans les plus nouvelles nuances de gris foncé, bleu-marin, etc., manches très nouvelles, manchettes retournées. Prix spéciaux, $3.85 et ... $7.75

JUPES dans un immense assortiment de qualités et de nuances, styles tout à fait nouveaux, taillées amples et plissées, pour fillettes. Prix spéciaux, $1.45, $2.50 et ... $4.50

Reefers en cheviotte et en drap fantaisie, les plus nouvelles nuances de façon, bleu-marin, bleu-gris, mélangé, etc., joliment garnis et d'ajustement parfait, pour fillettes. Prix spéciaux, $2.40 et ... $2.85

ROBES DE FILLETTES, en serge et en alpaga, jupe très ample, manches les plus nouvelles, jolimcnt garnies de dentelle, une grande variété des styles à la mode, dans de jolies nuances de noir, brun, bleu-marin, etc. Prix spéciaux, $1.80, $2.45, $3.75, $6.50 et ... $7.25

LISTE DE PURS ALIMENTS POUR LUNDI

Très beau beurre de crémerie	26c	24c	3 lbs du meilleur sucre en morceaux	25c	21c
Tablettes magiques pour laver	15c	12 1-2c	17 lbs de sucre granulé	$1.00	85c
Poudre à pâte Desideratum	15c	12 1-2c	Soda à laver, 7 lbs	10c	7c
Bleu Parisien, pour lavage	16c	12 1-2	Savon de Mme Dooley, 6 barres	30c	25c
Soupes assorties de Campbell	15c	12 1-2c	Empois à buanderie	7c	5 1-2c
Extrait de vanille et de Citron, 3 pour	30c	20c	Gelées Eagle, 3 paqts	30c	20c
			Sel de table, 3 paqts	30c	20c
			Très beau raisin de cuisine, 3 pour	30c	25c

Les Nouvelles Etoffes a Robes d'Automne

Homespun uni de pesanteur moyenne, dans les nouveaux tons de gris pâle, medium et foncé, deux jolies nuances de bleu-marin, largeur 54 pouces. Prix ... 88c

Homespun uni et de fantaisie, jolis effets de tweed, dans les derniers tons de gris, brun medium et foncé, aussi myrte, 54 pouces de largeur. Spécial, la verge ... $1.05

Nuns Veiling, pure laine, pouces de large, dans les jolies nuances de ciel, gris, cardinal, rose et crème, magnifique qualité. Valeur spéciale à ... 25c

Belle serge croisée, pure laine, 44 pouces de large, jolies nuances de brun, bleu-marin, cardinal et vert. Valeur spéciale à ... 55c

Etoffes à robes pure laine, effet de tweed, carreauté, 44 pouces de large, élégantes nuances de bleu-marin, brun, vert et cardinal. Valeur spéciale à ... 70c

OFFRES SPECIALES DE MENUS ARTICLES

Bretelles pour enfants de 3 à 15 ans, spécial 14c à ... 23c

Boîtes d'aiguilles assorties, contenant 3 douzaines d'aiguilles. Spécial à ... 3c

Epingles d'écaille, 1c, 2c, ... 5c

Epingles à dentelle, deux dimensions ... 3c et 5c

Epingles à cheveux, assorties, 3c à ... 5c

Lacets à chaussures, la paire 3c. La douzaine ... 33c

LA CIE S. CARSLEY, Limitée, 1765 à 1784 RUE NOTRE-DAME 184 à 194 RUE SAINT-JACQUES Montreal

LA FEMME A BARBE

DANS L'ART ET DANS LA VIE

Les femmes à barbe n'ont point l'âme singulière que nous prêtons, bien à tort, aux phénomènes. Ce sont des méconnues, comme la plupart de leurs sœurs, mais d'une espèce plus particulière. On les croit des viragos, et ce sont les plus doux des êtres; elles ne deviennent irritables que quand on les rase. Elles sont coquettes et tendres. Si quelque orgueil peut les consoler, il y eut parmi elles une reine d'Egypte dans les plus beaux temps de l'Empire, et Chypre adorait jadis une Vénus barbue, qui étend sa protection sur les femmes à barbe, et les rend heureuses en ménage.

HELENA ANTHONIA, dont une estampe très rare du XVIe siècle nous a conservé des traits, naquit à Liège. C'était une élégante et riche bourgeoise, et quatre vers latins placés sous la gravure doivent nous la faire tenir pour heureuse et favorisée de l'amour.

"Du côté de la barbe est la toute-puissance."

Le vers d'Arnolphe trancherait net la question des sexes, s'il n'existait pas des femmes à barbe auxquelles Molière n'a pas pensé. La barbe, force et orgueil de l'homme, s'installe quelquefois, par un ironique alibi, sur le menton de la jeune fille. Quel peut être l'état d'esprit d'une femme à barbe? "La laideur, comme le dit Balzac, est une douleur, qu'une femme conserve toutes sa vie." Quelle peut être la leur, sachant qu'elles n'ont pas plus à compter sur l'indulgence de leurs compagnes que sur celle de l'autre sexe? Car les femmes accentuent les infériorités des autres femmes pour en rehausser leur propre beauté.

MmE DELAIT, qui est célèbre en Lorraine, où on la voit passer en conduisant un poney, est née en 1867. Sa barbe, qui ne l'a point empêchée de se marier à vingt ans, est un ornement qui lui est agréable. Mme Delait est d'ailleurs douée d'une magnifique bonne humeur et a une très bonne santé. Elle pèse à peu près cent kilos.

Les portraits que nous publions ici sont empruntés à une suite d'études documentaires.

Les sujets qui présentent des anomalies permettent, en se servant de termes de comparaison, de scruter plus profondément la connaissance scientifique des types normaux. Les déshérités de la nature concourent donc ainsi à des recherches utiles.

Raconter l'histoire de plusieurs femmes à barbe, publier leurs portraits, c'est arriver tout de suite à plusieurs vérités.

Tout d'abord, que le fait d'avoir de la barbe est plus fréquent chez les femmes qu'on ne le croit généralement. Dès la plus haute antiquité, les

LOUISE G., est Parisienne, blonde avec des yeux glauques. Mais elle ne porte la barbe que par intermittences, et parce que celui qu'elle aime le préfère ainsi. Car elle se rasait jadis et se poudrait; c'est sur les instances d'un fiancé bien épris qu'elle a gardé le collier de barbe bouclée et les moustaches fines qui lui font une tête de ténor.

historiens ont mentionné l'existence de femmes à barbe. Parmi les monuments de l'ancienne Egypte, il s'en trouve plusieurs qui représentent une reine de la dix-huitième dynastie thébaine, la fameuse Hatshopsitou, avec un menton orné symboliquement d'une barbe très développée.

Aristote nous raconte que lorsqu'un malheur menaçait les Pédasiens en Carie, il poussait une longue barbe aux prêtresses qui desservaient le temple. Le fait s'était produit à Rome à plusieurs reprises.

Une loi des Douze Tables défendait aux Romaines de se raser les joues. Cette disposition légale indique que certaines matrones avaient des dispositions à réprimer par l'emploi du rasoir la prolifération du duvet sur leurs visages. Mais ce qu'il y a de plus intéressant, c'est que Vénus, représentée dans l'art antique sous tant de formes, était adorée dans l'Ile de Chypre sous la forme d'une déesse barbue.

De Chypre, ce culte fut apporté à Rome et la Vénus barbata y demeura en honneur pendant assez longtemps.

L'un des portraits que nous publions a été emprunté à une vieille estampe. C'est celui d'Hélène Antonia, qui vivait en 1599 à Brescia, à la cour de l'archiduchesse Marie, mère de la reine Marguerite d'Espagne. Il n'est pas un détail de sa toilette qui ne nous prouve sa coquetterie raffinée et son souci de l'élégance. La même préoccupation de plaire se retrouve chez toutes les femmes à barbe que nous avons étudiées. En effet, les femmes à barbe, contrairement à l'opinion courante, ne sont pas des viragos. Elles sont, au contraire, essentiellement femmes, et elles tiennent à demeurer femmes.

On reconnaît à ce signe la toute-puissance de l'éducation. La barbe ne survient que lorsque l'évolution complète vers la vie féminine a été terminée, et l'apparition de cet attribut est impuissant à modifier un esprit déjà orienté.

LA PLUS CONNUE de toutes les femmes à barbe, parce qu'elle a parcouru les foires du monde entier, est Miss Léo Hernandiz, qu'on voit ici à trente-deux ans. Elle parlait d'une voix douce, et portait avec grâce des toilettes élégantes.

S'il est vrai, comme le dit Ducis, que "notre bonheur n'est qu'un malheur plus ou moins consolé," une femme à barbe peut n'être pas malheureuse. Le plus grand nombre de celles que nous avons eu l'occasion d'observer ont connu le bonheur d'un amour partagé. Leur barbe, objet d'éloignement pour certains, est apparue à d'autres yeux comme la manifestation d'une beauté incomparable.

L'heureuse variété des goûts humains permet aux plus déshéritées l'espoir de plaire et d'être aimées.

Une analyse plus approfondie nous apprendrait peut-être que chacun recherche, par une loi de contraste fréquemment observée, dans l'objet de

ANNIE JONES ELLIOT, exhibée à l'âge de vingt-deux ans comme étoile barbue chez Barnum, reprise par ses parents, volée, retrouvée chez un phrénologiste, rendue encore par la justice à sa famille, exhibée de nouveau par Barnum, a été vue par les Parisiens en 1902. La photographie est de 1898. Miss Annie Jones avait trente-cinq ans.

son amour, les attributs dont il est lui-même dépourvu. Tant qu'il y aura des hommes au visage glabre, les femmes à barbe ne manqueront pas de maris.

Un autre fait constaté, c'est que la guerre entreprise contre les poils du visage n'était pas favorable à la santé. L'épilation, l'habitude de raser les joues, ce combat continu irrite. Le caractère devient détestable. Cesse-t-on cette lutte épouvantable? La résignation amène avec elle le bonheur.

La conclusion, c'est que lorsque la barbe apparaît au menton d'une jeune fille, ce qu'il y a de mieux à faire,

Mme X... cumule avec l'emploi de femme à barbe celui de femme colosse. Elle s'est arrivée, en entretenant soigneusement son appétit, à peser près de 400 livres, et le développement de ses jarretières est de plus de 3 pieds. On dit d'ailleurs qu'elle n'a rien de la virago, et que c'est une excellente femme.

c'est de s'incliner devant l'ordre de la nature et d'accepter avec philosophie ce qu'on ne saurait empêcher. Dans quelques cas, l'apparition de la barbe ayant provoqué un violent chagrin, de nature à influer sur la santé, un traitement psychothérapique, fondé sur la suggestion, permit de rentre à de malheureuses jeunes filles le calme de l'esprit. Leur volonté subissant une direction salutaire, elles se sont accommodées avec sérénité d'une apparence physique qui n'est plus gênante dès qu'on cesse de s'en préoccuper.

On leur suggère par exemple de n'être viriles que par la physionomie, et

CE CHEVRON du second Empire s'appelle Berthe Akaira. Elle est née à Tunis, la sixième de quinze enfants, s'est mariée à quinze ans et a eu deux enfants.

de rester femmes par le goût, par le cœur et par l'esprit. N'y a-t-il pas dans ce fait d'apprendre aux femmes à barbe à supporter leur sort avec philosophie une application de la psychothérapie aussi intéressante qu'inattendue? Encore pour beaucoup, ces consolations ne sont point nécessaires. La barbe porte avec soi un orgueil et une supériorité, qui ne permettent

Mme EVA S..., peut être considérée comme un type parfait de la femme à barbe. Elle a gardé les goûts et les sentiments de la femme. C'est une femme d'intérieur, qui adore son mari, et rougit encore de pudeur malgré l'habitude quand elle doit s'exhiber en maillot, et fait elle-même, avec beaucoup de goût, ses robes et ses chapeaux.

point de la regretter. Beaucoup de femmes à barbe sont glorieuses de leur parure, et la singularité de cette disposition anime leur fierté. La plus illustre de toutes, Marguerite de Parme, propre sœur de Charles-Quint, était, disent les textes, très fière de sa barbe, et se gardait bien d'y retrancher le moindre poil.

PAUL JONES

COMMENT ON SUT ETABLIR L'IDENTITE DE SA DEPOUILLE

Les cendres de Paul Jones sont maintenant déposées en terre américaine.

Nos lecteurs n'apprendront peut-être pas sans intérêt les moyens auxquels l'on a eu recours pour établir l'identité de la dépouille du célèbre corsaire.

Le cercueil que l'on a découvert dans un vieux cimetière disparu de Paris, après des fouilles longues et minutieuses, est-il bien celui du hardi marin auquel les Etats-Unis viennent de rendre dans la splendeur d'une apothéose de tardifs mais solennels hommages?

Le hasard a voulu que le cercueil, remonté à la lumière du jour, fût sans plaque d'identité, et que l'intérieur ne contint rien que deux lettres brodées sur un bonnet qui ne sont point toutefois des indications négligeables.

La Commission du Vieux Paris fût la première instruite des phases des recherches faites.

A la commission, en dehors des membres, assistaient M. Weiss, ingénieur des mines, qui a dirigé les fouilles, et le Dr Papillaud, de la Société d'anthropologie, qui a identifié le cadavre. Avec le Dr Capitan, qui en a fait l'autopsie, tous trois devaient faire un impressionnant historique de leur heureuse intervention.

Les restes de Paul Jones ont été enterrés le 20 juillet 1792, dans un cimetière disparu. Il s'agissait de fouiller le sol de la rue Grange-aux-Belles, en partie construite. Il y avait là des difficultés techniques qui ne pouvaient être vaincues que par les ingénieurs du service des carrières.

M. Weiss fut délégué à l'effet de suivre les travaux. Il a raconté à la commission du vieux Paris comment il fallut, avant le premier coup de pioche, s'aider de documents. M. Charles Read avait heureusement, avant les incendies de 1871, relevé l'acte d'inhumation. En outre, on possédait une lettre du colonel Blaiden, dernier ami de Paul Jones, écrivant à la sœur de l'amiral, miss Taylor, à Dumfries, qu'il avait placé le corps dans un cercueil de plomb, dans l'espoir qu'un jour, la patrie viendrait rechercher les os de son glorieux fils. Le colonel Blaiden voyait de loin.

M. Weiss a montré combien furent longs, pénibles et hasardeux les travaux entrepris. Il avait fallu creuser des puits, et cheminer par des galeries de mine sous les maisons. On rencontra plusieurs cercueils de plomb, mais ils portaient des plaques étrangères aux recherches. Le premier était là depuis 1790; un autre était celui de George Maddison, secrétaire d'ambassade, un autre celui de Richard Hay, mort en 1785. Enfin, on tomba sur deux cercueils, l'un écrasant l'autre; de celui du dessous, le bois entourant une enveloppe de plomb était détruit, le couvercle manquait ou partie du couvercle, notamment la plaque. On aperçevait sous l'enveloppe de plomb un cadavre d'une conservation singulière. On le remonta. Mais les ingénieurs, quoique supposant avoir découvert le véritable cercueil, en attendant la décision des savants, continuaient leurs travaux: ils rencontraient deux autres cercueils dont aucun n'était certainement celui cherché. Ils s'arrêtèrent quand on leur fit connaître que l'identification était établie.

Le cercueil fut envoyé à l'Ecole de médecine.

Le docteur Capitan fut appelé à dire, comment, ayant eu sous les yeux, un cadavre d'une conservation extraordinaire, presque une momie, il allait, faute d'autres indices, établir que cette momie était Paul Jones. Il allait procéder de deux façons: par l'anthropométrie et par l'autopsie. Autopsier un mort après cent treize ans: c'est une opération peut-être unique dans les annales de la médecine.

Il fallait savoir si ce mort répondait à l'image qu'on avait de lui, à son signalement connu, et s'il accusait avoir succombé à une maladie qu'on savait avoir été celle de Paul Jones.

Le cadavre était enveloppé d'une chemise, et ses cheveux qu'il avait forts longs étaient retenus dans un petit bonnet. Ce bonnet était le seul morceau de linge qui portât un signe: c'est un monogramme fait en broderie et qui semble à n'en pas douter, annoncer un J et un P.

Le corps emballé dans du foin et de la paille, était momifié sans une absolue roideur, et cette particularité n'était pas la moins surprenante.

A ce moment, le docteur Capitan passe la parole au Dr Papillaud, de la Société d'anthropologie, qui avait été chargé des mensurations.

On ne savait précisément que deux choses, il était brun, et il avait 45 ans. Or, le mort était brun: la dentition et divers signes lui assignaient bien quarante-cinq ans environ.

Paul Jones avait un mètre soixante-dix debout. En moyenne, la structure dans la position couchée, fait gagner un centimètre: mesuré, il donnait un mètre soixante-et-onze.

Il s'agissait d'identifier la tête. Les sculpteurs sont rarement précis, mais Houdon, l'auteur de l'Ecorché, était le traducteur fidèle de la vie. La chance était grande qui donnait à l'anthropologiste comme moyen de comparaison un buste de ce maître.

A l'impression, beaucoup de détails étaient similaires entre la tête et le buste, il y avait unité de caractère; les parties qui ne varient point, l'oreille, le front, le prognathisme, la dépression nasale, la forme des orbites, les pommettes: tout cela était identique.

Dans le musée, où se faisait cette identification, il y avait des centaines de bustes: aucun ne réunissait l'ensemble des caractères de celui de Houdon, qui était la réplique même du mort.

On allait procéder avec plus de rigueur encore: on allait mesurer à la fois et la tête du cadavre, et la face du buste: il y aurait corrélation absolue, ou ces écarts insensibles, prévus dans une même mensuration et bien naturels encore quand il s'agissait de comparer un mort à un marbre.

Il est impossible de ne voir là qu'une suite de coïncidences: sur un million de cadavres, on ne rencontrerait pas, en vertu des lois du hasard, un cadavre offrant avec le buste cet ensemble d'analogies.

Ce n'était pas fini: on voulait plus de preuves encore. On voulait savoir de quoi était mort Paul Jones. Il a laissé des mémoires, il a fait quelques confidences. Il avait été envoyé en Russie, le climat lui en avait été funeste; il se plaignait, sur la fin de ses jours, d'être incommodé par de l'œdème; les fonctions rénales ne s'accomplissaient pas.

Ce fut le docteur Capitan qui se chargea de l'autopsie. Il l'ouvrit par le dos, retira le cœur, les poumons, le foie, les reins qu'il avait petits et contractés, et le tout dans un état de conservation parfaite.

Ce fut le docteur Cornil qui se charges, sur des fragments de viscère, de faire l'examen micrographique. On a montré aux membres de la commission les coupes préparées par le docteur Cornil. Pas de lésion au foie, où l'on retrouve de la bile de la bile de 113 ans! L'examen révélait un noyau de broncho-pneumonie au poumon gauche, et de la façon la plus nette et la plus positive, une lésion chronique des reins, vraisemblablement une néphrite. C'étaient les maladies dont Paul Jones avait confié qu'il souffrait.

On ne pouvait aller plus loin. On savait tout et au-delà de ce que l'on pouvait espérer. On devait cette heureuse circonstance à ce détail que l'ami qui l'avait enseveli l'avait baigné dans l'alcool: peu à peu le cadavre avait bu cet alcool—certains cristaux retrouvés le prouvèrent—ce qui lui avait assuré cette momification souple.

On a photographié ce mort, qui passe d'une honnête célébrité à l'illustration. Nu et les bras ramenés pudiquement sur l'abdomen, il dort, étendu dans ses cheveux si longs qu'ils semblent l'envelopper tout entier. Dans la bière, on a ménagé la vue du visage, par une vitre, la vue aussi du morceau d'étoffe. Avec ses deux initiales, il convaincra plus sûrement la foule que les admirables travaux des savants français, qui ont rendu définitivement à ce cadavre anonyme, son nom désormais légendaire.

UN PLEIN BOL DE SANTE.

Malta-Vita "The Perfect Food" contribue plus à votre santé que toutes les autres nourritures combinées, parce qu'elle est mieux faite—elle a meilleur goût et il n'y en a pas "d'aussi bonne." Elle est délicieuse.

Gros paquet de 15 cents. Maintenant 10 cents.

Monuments en Marbre et Granit.
Ouvrages de Batisses et de cimetières, etc., etc.
En Gros et en Détail.
Estimations données sur applications.

J. BRUNET
MANUFACTURIER ET IMPORTATEUR

TEL. BELL: UP 1486
Connexion gratuite pour Montréal.
Propriétaires de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.
Bureau et Atelier
COTE-des-NEIGES
MONTREAL

I. L. LAFLEUR

BATEAUX ET ENGINS A GAZOLINE

Demandez les Prix pour
Tole Galvanisée et Noire à Couverture, Papier à Couverture 2 et 3 plis, Chaine, Ciment, Chaux, Tuyaux en Grès, Brouettes, Fil Barbelé, Fer en Barre, Aciers de toutes sortes, Cable en acier, Coton à Fromage, Tinettes et Sel à Beurre, Huiles, Peintures, Vernis.
Tel. Bell, Main 4161, 2220
Marchands, 543

1926-1932 Rue Notre-Dame, :: 43-57 Rue O'Connell,
MONTREAL

EDIFICE BALMORAL

Voyez à ce que cette marque de commerce soit sur tous les HARNAIS, SELLERIES, VALISES, MALLES, etc., dont vous avez besoin. Il est toujours bon d'acheter des marchandises qui ont une renommée. Les nôtres sont sans égales.

Nous sommes les fabricants de cette marque. Si votre marchand ne l'a pas, venez nous voir. Nos salles d'exposition sont remplies de ce qu'il vous faut.

H. LAMONTAGNE & CIE, LTEE. 1902 Rue Notre-Dame

CHARBON

Chestnut No. 2 — 5.5
Fournaise (gros) — 6
Egg — 6
Stove — 6
Chestnut — 6

QUALITE SUPERIEURE—PROMPTE LIVRAISON

CIE DE CHARBON STANDARD Ltee
Coin McGord et Wellington
Geo. Marcil Prés. P. M. DIX
Tél. Marchands 1492. Tél. Bell Main 2968.

Le Café 'Seal Brand'

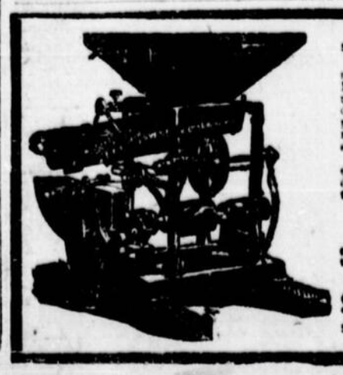
est le mélange le plus choisi, préparé par les plus grands distributeurs de café de l'univers. Si vous n'avez jamais gouté à ce café riche et aromatique, la première tasse sera pour vous toute une révélation.

En boîtes de 1 et 2 livres. Chez tous les épiciers.

Chase & Sanborn, - Montréal

OTIS-FENSOM ELEVATOR CO., Limited
423 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
FABRICANTS DES
Ascenseurs Modèles Otis

Nous faisons une spécialité de REPARER toutes les marques d'ascenseurs et dans le plus court delai.
CORDES et CABLES d'ASCENSEURS toujours en stock et livrés promptement.
Pour REPARATIONS ou PRIX:
Téléphonez à Main 4159 ou 4239.
Téléphone de nuit: Uptown 1339.
Nous attendons vos avis.



Ile Bizard, P.Q., 11 juillet 1902.
S. Vessot & Cie, Joliette.
Messieurs,—La moulange de 13 pouces que nous avons achetée de vous le 15 février 1902, nous donne pleine satisfaction que nous l'espérions. Elle fonctionne au moyen d'un engin à vapeur de 15 forces. Notre dépense de chauffage est de $3.00 par jour. La machine moud de 30 à 50 minots à l'heure, suivant la grosseur de la mouture.
Nous n'hésitons pas de conseiller à ceux qui ont besoin de cette sorte de machine d'acheter la vôtre. Nous la recommandons très hautement.—BOILEAU & FRERE.

LA MOULANGE CHAMPION
est la meilleure machine à moudre. La totalité de nos clients en sont satisfaits.
Demandez le catalogue et les certificats.
S. VESSOT & CIE
Seuls Manufacturiers, - JOLIETTE, P.Q.

MACHINES A BATTRE DORE

Faites de deux différents modèles et de quatre différentes grandeurs.

Pouvoir muni de notre nouvelle maille inusable, Patenté en 1903.

Maille inusable employée sur tous nos pouvoirs.

PRESSE A FOIN "LA CANADIENNE"
Faite de 3 différentes grandeurs.

BANC-SCIE POUR BOIS DE CORDE
Fait de 5 différents modèles.

CATALOGUE ENVOYE GRATIS. AGENTS DEMANDES.

J. B. Doré Fils
LAPRAIRIE, P.Q.

PETITES ANNONCES

TARIF

Invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées

—DE—

"LA PATRIE."

EMPLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces, "On demande", 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, Etc., 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions et ½c par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 20 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½c par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, et un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

AGENTS DEMANDES

AGENT demandé pour la cité, pour représenter une grosse compagnie d'assurance contre les accidents et les vols. Bonne chance pour un homme compétent. Expérience non requise. Toutes communications sont considérées confidentielles. S'adresser à boîte postale No 675, Montréal. 155-2

AGENT.—On demande un agent de ville, pour représenter une grande compagnie d'assurance sur les accidents ; bonne chance pour un homme compétent. Expérience pas essentielle ; toutes communications confidentielles. Adresse, Boîte B.P., 675, Montréal. 156-1

ELEVES DEMANDEES

ELEVES DEMANDES.—M. de Chaver, professeur de Paris, pianiste du théâtre National, recommencera à donner ses leçons de piano, orgue, chant et diction, à partir de jeudi, 24 août, 39 Emery, près Sainte-Catherine et Saint-Denis.

ELEVES DEMANDEES.—Une institutrice donnerait des leçons privées de français et d'anglais, au No 420 Panet, ou à domicile, si désiré. Prix modéré.

EMPLOIS DEMANDES

EMPLOI DEMANDE. — Un Meunier d'expérience, sobre, honnête, actif, demande un moulin en société ou à salaire. S'adresser Meunier, 28 rue St-Germain, Hochelaga. 15 -1

EMPLOI DEMANDE par jeune fille, sachant cuire, pour faire la cuisine dans petite famille ; bon gage désiré ; situation maison privée ; la meilleure référence exigée. S'adresser à Mlle Bourgeois, 1 rue Bourgeois, Hochelaga.

EMPLOI DEMANDE par tailleur, 21 ans d'expérience, gradué de l'école de coupe de J. Michel (N.-Y.), 24 ans de pratique aux Etats-Unis, pouvant donner de bonnes références. Parle les deux langues à perfection. S'adresser 383 Dorion, Saint-Henri.

EMPLOI DEMANDE.—On trouvera un garçon de 16 ans, pour faire toute sorte d'ouvrage, au No 1395 Demontigny, en haut. 155-2

SITUATIONS VACANTES

APPRENTI demandé pour apprendre le métier de peloseur de meubles. S'adresser rue Castle and Son, 29 rue Université. 155-2

APPRENTI. — On demande un apprenti de deux ans d'expérience dans habits et de bonnes couturières, ouvrage de pratique. S'adresser à L. Soumarchand-tailleur, 1855 Sainte-Catherine.

APPRENTI TAILLEUR demandé chez J. B. Auge, marchand tailleur, 1810 Ste-Catherine. 156-3

APPRENTIE modiste de chapeaux demandée, sachant l'anglais. Bon salaire à commencer. 4141 Sainte-Catherine.

BARBIERS demandés immédiatement, barbiers de première classe. S'adresser J. L. Gregoire, 1655 Notre-Dame, Maisonneuve.

BARBIER. — On demande immédiatement un bon barbier, place permanente, 171 rue Saint-Laurent.

BARBIER demandé, bonne place, heures convenables. S'adresser Ovila Perrault, 131 rue M. Hill. Cecil Café Barber Shop. 155-2

BARBIER de première classe demandé, comme premier, bonne position permanente, bon salaire, coin Sainte-Catherine et Metcalfe, Bellevue Flats, près de l'Hôtel Windsor. 155-2

BARBIERS demandés immédiatement, deux barbiers de première classe. S'adresser A. Goulet, Place Viger Hôtel.

BONS tailleurs de granit demandés immédiatement. S'adresser Montreal Marble and Granite Work, 2146 rue Ste-Catherine.

BONNES finisseuses dans les manteaux. S'adresser chez M. Marchand, 1871 Notre-Dame.

BOUCHER demandé, parlant les deux langues et pouvant fournir de bonnes références, inutile de se présenter si on n'est pas compétent. S'adresser 25 Mont-Royal. 155-2

BOULANGER demandé, aussi un apprenti d'un an ou deux d'expérience. S'adresser chez McKeown, 870 rue Saint-Antoine.

BRIQUETIERS demandés. Les plus hauts gages à de bons hommes. S'adresser à Craig et Righton, 7 avenue du Parc. 155-2

BUCHERONS.—On demande 200 bûcherons pour J. R. Booth Gillies Bros. les plus hauts salaires payés ; contrat garanti ; engagement avec compagnies responsables ; pas de délégués. Canadian Agency, 1823½ rue St-Antoine. 154-3

BUCHERONS.—On demande deux bons bûcherons et défricheurs canadiens, adroits, pour la campagne. Gages, $1.25 par jour. S'adresser 15 rue Lemoine. 155-2

CHARPENTIERS demandés. — On demande des charpentiers de première classe. S'adresser à L. Clément, 150 Christophe-Colomb. Le soir, 53A Beaudry.

CHEF CUISINIER.—On demande un bon chef cuisinier au No 284 rue Saint-Paul. 155-2

CHEF cuisinier de première classe demandé, ainsi que des filles de salle pour servir les tables. Star Dining Room, 24 Craig Ouest. 155-2

COCHER.—On demande un cocher au No 250 rue St-Paul. Il y a une vache à traire. Références exigées. 155-2

COMMIS.—On demande un commis épicier, 134 Atwater, Saint-Henri, coin Ribelles. 155-2

COMMIS pharmacien de première année demandé, pas de service le dimanche. S'adresser pharmacie Forgue, coin Désery et Sainte-Catherine, Hochelaga.

OCCASIONS D'AFFAIRES

Cousineau, Raymond & Hall,

Agents d'immeubles et Courtiers d'Assurances.

68 St-Jacques.

Tél. Bell, Main 4117. Marchands 908.

PLUSIEURS MAGASINS GENERAUX, dans des localités importantes. Prix variant de $5,000 à $10,000.

$2,000. MAGASIN DE TABACS, $35,000 recettes brutes annuelles.

$3,000. EPICERIE LICENCIEE, centre de la ville.

$10,000. HOTEL dans le comté de Joliette.

$3,800. HOTEL près Ottawa ; $300 recettes garantis chaque semaine.

$700. MAISON DE PENSION, rue St-Denis.

PROPRIETES A VENDRE de $1,650 à $150,000.

SITUATIONS VACANTES

COMMIS DE BUREAU.—On demande pour le bureau, un commis d'expérience dans la vente d'épiceries. Aussi un jeune homme venant de terminer ses études avec succès. Les deux devront connaître la sténographie et la dactylographie, être forts en chiffres et capables d'écrire correctement le français et l'anglais. Inutile de faire application sans être qualifié. S'adresser par lettre seulement, L. Chaput, Fils & Cie, Montréal. Montréal, le 25 août 1905.

26-28-29

COUPEURS de manteaux, costumes et jupes de dames, expérimentés, demandés. Seuls ceux connaissant à fond leur métier devront répondre. J. B. Waldman et Co., 513 Saint-Paul. 155-3

COUSEURS de turns demandés chez H. Belec. S'adresser au No 316 Plessis.

COUTURIERES expérimentées demandées pour faire des jupes. S'adresser immédiatement à Wm. Saint-Pierre, 41 et 43 avenue Union. 155-2

COUTURIERE de 1ère classe demandée, pour faire les boutonnières dans les pantalons. J. A. Tétrault, 71 Sanguinet.

COUTURIERS.—On demande un couturier et des couturières. S'adresser tout de suite, 3555 Notre-Dame. 155-2

CUISINIER.—On demande un bon cuisinier, avec références et vie, S'adresser le soir, à 294 rue Prince.

CUISINIER.—On demande un second cuisinier, aussi un aide pour ouvrage général. S'adresser à l'Hôtel Albion, 143 rue McGill.

CUISINIERE.—On demande une cuisinière, Morton's Café, 17a rue Bleury. 156-1

CUISINIERE et fille de chambre demandées, 350 St-Denis ; une cuisinière et une fille de chambre, pas de blanchissage pour une famille de trois personnes. 155-2

DAMES.—On demande des dames.—Le travail est très agréable et peut payer facilement de $3.00 à $5.00 par jour même dans les moments de loisir, et si vous voulez réellement faire de l'argent, écrivez aujourd'hui même pour particuliers, mouvement au Ontario, de deux cents. Adresse, boîte postale 1020, Ottawa, Ontario.

JEUNE FILLE demandée pour travailler dans les marchandises sèches. — S'adresser à 224 Notre-Dame Est. 155-2

JEUNE fille demandée, de 12 à 17 ans, pour prendre soin d'un petit enfants et aider au ménage. S'adresser au No 1306, rue Saint-André. 155-2

JEUNE FILLE demandée pour faire le travail de la maison. Elle pourra coucher chez elle, si elle le préfère, se présenter au No 95 rue Mitcheson. 155-2

JEUNE HOMME. — On demande un jeune homme de 15 à 18 ans, parlant les deux langues, avec bonnes références. S'adresser D. D. Pinsonnault, 724 Notre-Dame Ouest.

JEUNE HOMME fort demandé pour conduire un cheval de tombereau. S'adresser, avec références, 351 Saint-Christophe. 155-2

JEUNE homme demandé pour prendre soin d'un cheval, 2469 Notre-Dame.

JEUNE garçon de 15 ans demandé pour aider à la livraison dans un shop de boucher. S'adresser 99 Saint-Antoine.

JEUNE HOMME demandé, pour prendre soin d'un cheval, 2469 Notre-Dame. 155-2

JEUNE HOMME demandé, pour livraison, avant un an d'expérience dans l'épicerie, garçon de campagne parlant les deux langues, préféré. Références exigées. 257 Quesnel. 155-2

JEUNE homme demandé. — Un jeune homme connaissant parfaitement bien la ville et le soin des chevaux. S'adresser après 6 heures le soir, au No 223 Bréboeuf.

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme actif, pour travailler dans une chambre d'engin. S'adresser 672 rue Craig, coin de la rue St-Pierre.

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme pour travailler dans la cuisine ; aussi une fille pour servir la table et pour l'ouvrage léger du ménage. S'adresser 49 Côte du Beaver Hall.

JEUNES FILLES demandées pour servir au Café de la Tourame. S'adresser immédiatement au No 534 Lagauchetière.

JEUNE FILLE de confiance demandée, sachant coudre et parler les deux langues, pour aider dans un magasin. S'adresser à l'épicerie, 2550 Ontario.

JEUNE FILLE.—On demande une jeune fille pour ouvrage général du ménage ; devra coucher chez elle. S'adresser avec références, 304 rue Prince Arthur.

JEUNE FILLE demandée pour aider dans un ménage anglais. S'adresser à 66 rue Mance.

JEUNE HOMME demandé pour travail de bureau et faire les entrées de douane, doit avoir de l'expérience. Spécifier salaire, expérience et certificats. Boîte postale 69, Cité. 155-2

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme de 15 à 18 ans, parlant les deux langues, avec bonnes références. S'adresser D. D. Pinsonnault, 724 Notre-Dame Ouest. 155-2

JEUNE HOMME DEMANDE.—On demande un jeune homme pour le bureau, pour répondre au téléphone, etc. S'adresser A. Pageot, Dupuy & Cie., 6 New-York Life Bldg. 154-3

MENUISIERS demandés, coin des rues Lasalle et Marie-Anne. S'adresser sur le chantier.

MENUISIERS.—Dix bons menuisiers demandés. S'adresser Wilfrid Mercier, 106 Saint-André. 155-2

MODISTES de robes expérimentées et opératrices pour jupes, demandées.—Bons gages et position stable. S'adresser Empire Ladies Tailoring, 161 rue Saint Laurent. 155-2

ON DEMANDE un assistant teneur de livres, avec expérience. S'adresser par lettre, P. O. Box, 515. 155-2

ON DEMANDE un garçon sachant les deux langues, pour répondre au téléphone et faire la clavigraphie. S'adresser au No 953 St-Jacques. 155-6

ON DEMANDE 2 machinistes, inutile de se présenter si on n'est pas bon ouvrier. S'adresser Paul Lair, 1242 Notre-Dame. 155-2

ON DEMANDE un bon conducteur d'express pour un magasin de meubles, chez W. P. Labelle & Cie, 1659 Notre-Dame.

OPERATRICES demandées pour jupes, position stable et le meilleur salaire à des personnes d'expérience. Se présenter à 28 rue Lemoine.

PEINTRE. — On demande un peintre de première classe, s'adresser 70 Ave Bruce, Westmount. 153-3

PHARMACIEN sobre et actif demandé, pouvant un capital $4000, demandé comme associé, dans une pharmacie bien établie devant rapporter de gros profits. S'adresser, personnellement à Mme Vve Barbeau, 164 Ste-Catherine.

PHOTOGRAPHE de premier ordre, sachant retoucher, demandé. Devra parler français et anglais. 5 rue Bleury.

PLATRIERS demandés. Position stable. John McLean, 42 rue Crescent.

PLOMBIER.—On demande un bon plombier. S'adresser à 184 Saint-Antoine. 155-2

PLOMBIERS.—On demande de bons plombiers. S'adresser immédiatement chez Jos Lafrance, 218 Mont Royal. 155-2

PLOMBIERS. — On demande des plombiers ainsi que des aides plombiers, chez Cadieux & Briard, 807 Saint-Dominique.

PLOMBIER couvreur demandé. S'adresser immédiatement 860 avenue Lasalle, Maisonneuve. 155-2

PLOMBIERS, deux ou trois de premier ordre, demandés. T. Christy, 135 Bleury.

PREPAREUSES.—On demande des préparateurs de chapeaux de première classe et des apprenties intelligentes. S'adresser immédiatement au gérant du Rayon, The John Murphy Co., Limited. 154-3

PREPAREUSES de premier ordre et habiles apprenties dans les modes, demandées. S'adresser immédiatement au gérant du département, chez The John Murphy Co., Limited. 155-2

PREPAREUSES ET APPRENTIES DEMANDEES.—On demande des préparateurs et apprenties modistes chez Mlle V. Giroux, 420 St-Laurent. Se présenter cette semaine. 154-3

PRESSEURS expérimentés demandés pour costumes à manteaux et jupes de dames. Seuls des hommes connaissant parfaitement le métier doivent se présenter. J. B. Waldman et Co., 513 rue Saint-Paul. 155-2

SELLIER. — On demande immédiatement un sellier, chez L. Piché, 287 Beaudry.

SITUATIONS VACANTES

GARCON. On demande un garçon fort pour ouvrage général dans une manufacture. S'adresser chez M. Marchand, 1871 Notre-Dame. 155-2

HOMME demandé pour faire les sommiers woven wire, ouvrage permanent, bons gages. Ed. Fournier, 176 rue Saint-Louis, coin Gosford, Montréal.

HOMME.—On demande un homme intelligent, honnête et industrieux, pour une position vaut $12 par semaine. Homme marié préféré. Référence de première cause exigée. S'adresser à Opportunité, Boîte de Poste 283, St-Hyacinthe. 151-6

HOMME demandé pour livraison, connaissant parfaitement la ville. Inutile de se présenter sans références. A. Leduc, boucher, coin Sainte-Catherine et Saint-André.

HOMME de cour demandé pour avoir soin des chevaux, avec expérience. S'adresser 286 Cadieux.

INSTITUTRICES demandées à St-Georges de Windsor. On demande trois institutrices, salaire $125.00 par année. Pour informations, s'adresser à Jos Lépine, sec.-très. Saint-Georges de Windsor. 155-2

JEUNE FILLE demandée pour travailler dans les marchandises sèches. — S'adresser à 224 Notre-Dame Est. 155-2

JEUNE fille demandée, de 12 à 17 ans, pour prendre soin d'un petit enfants et aider au ménage. S'adresser au No 1306, rue Saint-André. 155-2

JEUNE FILLE demandée pour faire le travail de la maison. Elle pourra coucher chez elle, si elle le préfère, se présenter au No 95 rue Mitcheson. 155-2

JEUNE HOMME. — On demande un jeune homme de 15 à 18 ans, parlant les deux langues, avec bonnes références. S'adresser D. D. Pinsonnault, 724 Notre-Dame Ouest. 155-2

JEUNE HOMME fort demandé pour conduire un cheval de tombereau. S'adresser, avec références, 351 Saint-Christophe. 155-2

JEUNE homme demandé pour prendre soin d'un cheval, 2469 Notre-Dame.

JEUNE garçon de 15 ans demandé pour aider à la livraison dans un shop de boucher. S'adresser 99 Saint-Antoine.

JEUNE HOMME demandé, pour prendre soin d'un cheval, 2469 Notre-Dame. 155-2

JEUNE HOMME demandé, pour livraison, avant un an d'expérience dans l'épicerie, garçon de campagne parlant les deux langues, préféré. Références exigées. 257 Quesnel. 155-2

JEUNE homme demandé. — Un jeune homme connaissant parfaitement bien la ville et le soin des chevaux. S'adresser après 6 heures le soir, au No 223 Bréboeuf.

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme actif, pour travailler dans une chambre d'engin. S'adresser 672 rue Craig, coin de la rue St-Pierre.

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme pour travailler dans la cuisine ; aussi une fille pour servir la table et pour l'ouvrage léger du ménage. S'adresser 49 Côte du Beaver Hall.

JEUNES FILLES demandées pour servir au Café de la Tourame. S'adresser immédiatement au No 534 Lagauchetière.

JEUNE FILLE de confiance demandée, sachant coudre et parler les deux langues, pour aider dans un magasin. S'adresser à l'épicerie, 2550 Ontario.

JEUNE FILLE.—On demande une jeune fille pour ouvrage général du ménage ; devra coucher chez elle. S'adresser avec références, 304 rue Prince Arthur.

JEUNE FILLE demandée pour aider dans un ménage anglais. S'adresser à 66 rue Mance.

JEUNE HOMME demandé pour travail de bureau et faire les entrées de douane, doit avoir de l'expérience. Spécifier salaire, expérience et certificats. Boîte postale 69, Cité. 155-2

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme de 15 à 18 ans, parlant les deux langues, avec bonnes références. S'adresser D. D. Pinsonnault, 724 Notre-Dame Ouest. 155-2

JEUNE HOMME DEMANDE.—On demande un jeune homme pour le bureau, pour répondre au téléphone, etc. S'adresser A. Pageot, Dupuy & Cie., 6 New-York Life Bldg. 154-3

MENUISIERS demandés, coin des rues Lasalle et Marie-Anne. S'adresser sur le chantier.

MENUISIERS.—Dix bons menuisiers demandés. S'adresser Wilfrid Mercier, 106 Saint-André. 155-2

MODISTES de robes expérimentées et opératrices pour jupes, demandées.—Bons gages et position stable. S'adresser Empire Ladies Tailoring, 161 rue Saint Laurent. 155-2

ON DEMANDE un assistant teneur de livres, avec expérience. S'adresser par lettre, P. O. Box, 515. 155-2

ON DEMANDE un garçon sachant les deux langues, pour répondre au téléphone et faire la clavigraphie. S'adresser au No 953 St-Jacques. 155-6

ON DEMANDE 2 machinistes, inutile de se présenter si on n'est pas bon ouvrier. S'adresser Paul Lair, 1242 Notre-Dame. 155-2

ON DEMANDE un bon conducteur d'express pour un magasin de meubles, chez W. P. Labelle & Cie, 1659 Notre-Dame.

OPERATRICES demandées pour jupes, position stable et le meilleur salaire à des personnes d'expérience. Se présenter à 28 rue Lemoine.

PEINTRE. — On demande un peintre de première classe, s'adresser 70 Ave Bruce, Westmount. 153-3

PHARMACIEN sobre et actif demandé, pouvant un capital $4000, demandé comme associé, dans une pharmacie bien établie devant rapporter de gros profits. S'adresser, personnellement à Mme Vve Barbeau, 164 Ste-Catherine.

PHOTOGRAPHE de premier ordre, sachant retoucher, demandé. Devra parler français et anglais. 5 rue Bleury.

PLATRIERS demandés. Position stable. John McLean, 42 rue Crescent.

PLOMBIER.—On demande un bon plombier. S'adresser à 184 Saint-Antoine. 155-2

PLOMBIERS.—On demande de bons plombiers. S'adresser immédiatement chez Jos Lafrance, 218 Mont Royal. 155-2

PLOMBIERS. — On demande des plombiers ainsi que des aides plombiers, chez Cadieux & Briard, 807 Saint-Dominique.

PLOMBIER couvreur demandé. S'adresser immédiatement 860 avenue Lasalle, Maisonneuve. 155-2

PLOMBIERS, deux ou trois de premier ordre, demandés. T. Christy, 135 Bleury.

PREPAREUSES.—On demande des préparateurs de chapeaux de première classe et des apprenties intelligentes. S'adresser immédiatement au gérant du Rayon. The John Murphy Co., Limited. 154-3

PREPAREUSES de premier ordre et habiles apprenties dans les modes, demandées. S'adresser immédiatement au gérant du département, chez The John Murphy Co., Limited. 155-2

PREPAREUSES ET APPRENTIES DEMANDEES.—On demande des préparateurs et apprenties modistes chez Mlle V. Giroux, 420 St-Laurent. Se présenter cette semaine. 154-3

PRESSEURS expérimentés demandés pour costumes à manteaux et jupes de dames. Seuls des hommes connaissant parfaitement le métier doivent se présenter. J. B. Waldman et Co., 513 rue Saint-Paul. 155-2

SELLIER. — On demande immédiatement un sellier, chez L. Piché, 287 Beaudry.

SITUATIONS VACANTES

GARCON demandé comme messager, Pharmacie E. J. Nadeau, coin Saint-Denis et Rachel. 155-2

GARÇONS. — On demande des garçons de 15 à 16 ans. Emploi permanent. S'adresser au département des bretelles, No 10 rue Saint-Pierre.

SERVANTE.—On demande une fille de chambre pour une famille sans enfants. S'adresser à 256 St-Hubert. 156-3

SERVANTE.—On demande une servante pour voir aux appartements occupés par deux messieurs ; références requises. S'adresser entre 7 et 8 heures p.m., à l'appartement No 7, The Sherbrooke, 1018 rue Sherbrooke.

SERVANTE.—On demande une bonne servante, 37 Ave. Burton, Westmount.

TAILLEURS.—On demande 3 bons tailleurs pour les gilets d'hommes. S'adresser à 19, rue Victoria. 156-1

VENDEURS.—On demande des vendeurs actifs et honnêtes, pour travailler tout le temps ou à temps perdu, pour introduire des arbres fruitiers ou d'agrément, de grande valeur aux fruitiers ou d'agrément, de grande valeur aux amateurs, vignes et plantes, dans des sections qui ne sont pas encore occupées. Des variétés robustes et de prix, cultivées spécialement pour les parties froides de l'Ontario et de Québec. Excellentes rémunérations. Superbes terrains d'échantillons. Ecrivez pour toutes particularités et conditions à F. D. Smith, prof., Helderleigh Fruit Farms, Winona, Ont. 101-1 an

VIOLONISTE demandé. — Un bon violoniste pour jouer dans un salon de crème à la glace. Bons gages et place permanente. S'adresser tout de suite au No 1993 Notre-Dame.

WAITER.—On demande un waiter pour le vapeur Sovereign. S'adresser 165 rue Common.

WAITER. — On demande un premier waiter, parlant les deux langues. Manhattan Hotel, 1931 Ste-Catherine.

SERVANTES DEMANDEES

BONNE servante générale demandée, pas de lavage ni repassage, pas d'enfants, avec bonnes références. 95 Mackay, plus haut Sainte-Catherine.

BONNE servante demandée pour aider au ménage, pas d'enfants, pas de cuisine, lavage et repassage en dehors. Bons gages. 319 Amherst.

BONNE SERVANTE demandée. Bons gages. S'adresser immédiatement Alfred Focteau, magasin de la ville Saint-Louis, coin Fairmont et Saint-Laurent.

SERVANTE.—Bonne servante générale demandée. Gages, $12. S'adresser avec recommandations, à 42 Chemin Chambly, Longueuil.

SERVANTE demandée au No 125 rue Beaudry.

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général du ménage, pas de lavage. Bons gages seront payés à une personne active. 75 avenue Hôtel de Ville. 158-3

SERVANTE générale demandée, pour une famille de deux personnes. S'adresser pharmacie Guérin, 2309 Notre-Dame, coin Versailles.

SERVANTE générale demandée, bons gages. S'adresser 931 Saint-Laurent.

SERVANTE demandée au No 315 St-Denis. Ni lavage, ni repassage, famille de 3 enfants.

SERVANTE demandée pour ouvrage général de la maison, famille de deux personnes. Aussi pour aider au magasin. 378 Saint-Antoine.

SERVANTE demandée.—Une bonne servante trouvera une bonne place dans une famille de 3 personnes, 119 Champ de Mars. S'adresser entre 5½ et 7½ heures p.m.

SERVANTE générale demandée immédiatement, pour petite famille de quatre, sachant faire la cuisine, une personne d'âge serait préférée. S'adresser au Dr d'Artois, Farnham, P.Q.

SERVANTE.—Jeune fille demandée pour prendre soin d'un enfant et aider au ménage. S'adresser au No 2A avenue Laval.

SERVANTE.—Servante demandée pour trois personnes. No 491 rue Saint-Denis.

SERVANTE générale, sachant bien faire la cuisine, demandée dans petite famille. Bons gages. S'adresser l'après-midi, de 4 à 7, à 478 avenue Mount Pleasant.

SERVANTE générale demandée, cuisine et service des chambres. Protestante préférée. S'adresser après vendredi, 25 août, à Madame Ramsay, 24 avenue Melbourne.

A LOUER

A LOUER, logement No 862 rue Drolet, 3 appartements, $8.00 par mois. Entrée par la cour. S'adresser 1315 rue Demontigny jusqu'à 7 heures p.m.

A LOUER, un beau plain-pied de 11 pièces, confortable, avec toutes les améliorations modernes,—meublé ou non ;—possession immédiate. S'adresser No 156 avenue Laval.

A LOUER beau logement de 5 grandes pièces, avec mobilier, grand passage et closet. 10 piastres par mois. Possession immédiate. S'adresser à 310 Saint-Timothée.

A LOUER. — Plain-pied supérieur de quatre pièces, nouvellement tapissé et peint, en bon état. S'adresser à 27 rue Cathcart.

A LOUER. — Plain-pieds modernes, chauffés, fixtures électriques, poêle à gaz, glacière, etc., seront prêts à être occupés le 5 septembre. S'adresser à 112 rue St-Jacques. Walter H. Ewing.

A LOUER. — Plain-pied supérieur, neuf, 137 rue St-Hippolyte, possession immédiate, six pièces.

A LOUER.—Logement, 10 chambres et ménage à vendre, rue Dorchester, près Hôtel de Ville. S'adresser à 650 St-Laurent. 154-3

A LOUER.—Boutique et écurie de trois places, quelle Providence, près rue Ontario. S'adresser à Alex. Desmarteau, 1508 rue Notre-Dame. Tél. Bell 1237.

A LOUER.—Magnifique logement situé en face Parc Lafontaine, six chambres, bien chauffés, très bon ordre. Les meubles seront vendus si désiré. S'adresser 162 Parc Lafontaine.

ETAGE à louer, convenable pour une manufacture d'articles légers. Au centre de la ville. Bien éclairé sur trois faces. Le lover comprend le pouvoir et le chauffage. S'adresser 125 rue Vitré.

ETAGE à louer pour nos manufacturières, avec pouvoir et chauffage. S'adresser à H. Ouellet et Cie., 49 Lacroix. 156-3

HOTEL restaurant à louer, bonne chance pour faire de l'argent. S'adresser 1000 rue des Commune.

LOGEMENT à louer, un beau haut, nouvellement remis à neuf. Lover, $24.00. Possession le 1er septembre. Garnitures à gaz et autres articles d'ameublement à vendre. S'adresser 1257 Dorchester.

LOGEMENT à louer, No 5 ruelle Ostell, un beau petit logement, 4 pièces de plain-pied. S'adresser à 198 St-Charles Borromée.

LOGEMENTS à louer, sur la rue Labelle, près du parc Lafontaine, trois logements, comprenant quatre et cinq grandes pièces chacun, non compris le passage, gaz, imités. S'adresser au notaire Lavallée, 17 Place d'Armes. Le soir, 170 Parc Lafontaine.

LOGEMENT à louer, tout neuf, 6 pièces, au centre de la ville, améliorations modernes, bain émaillé, lumière Auer. S'adresser à 9 Sainte-Elizabeth.

LOGEMENT à louer, 164 Wolfe, 3e étage, 8 chambres, gaz et bain, lover $11.50. J. A. Guilbault, chambre 78, 107 Saint-Jacques.

SITUATIONS VACANTES

GARCON demandé comme messager, Pharmacie E. J. Nadeau, coin Saint-Denis et Rachel. 155-2

GARÇONS. — On demande des garçons de 15 à 16 ans. Emploi permanent. S'adresser au département des bretelles, No 10 rue Saint-Pierre.

SERVANTE.—On demande une fille de chambre pour une famille sans enfants. S'adresser à 256 St-Hubert. 156-3

SERVANTE.—On demande une servante pour voir aux appartements occupés par deux messieurs ; références requises. S'adresser entre 7 et 8 heures p.m., à l'appartement No 7, The Sherbrooke, 1018 rue Sherbrooke.

SERVANTE.—On demande une bonne servante, 37 Ave. Burton, Westmount.

TAILLEURS.—On demande 3 bons tailleurs pour les gilets d'hommes. S'adresser à 19, rue Victoria. 156-1

VENDEURS.—On demande des vendeurs actifs et honnêtes, pour travailler tout le temps ou à temps perdu, pour introduire des arbres fruitiers ou d'agrément, de grande valeur aux fruitiers ou d'agrément, de grande valeur aux amateurs, vignes et plantes, dans des sections qui ne sont pas encore occupées. Des variétés robustes et de prix, cultivées spécialement pour les parties froides de l'Ontario et de Québec. Excellentes rémunérations. Superbes terrains d'échantillons. Ecrivez pour toutes particularités et conditions à F. D. Smith, prof., Helderleigh Fruit Farms, Winona, Ont. 101-1 an

VIOLONISTE demandé. — Un bon violoniste pour jouer dans un salon de crème à la glace. Bons gages et place permanente. S'adresser tout de suite au No 1993 Notre-Dame.

WAITER.—On demande un waiter pour le vapeur Sovereign. S'adresser 165 rue Common.

WAITER. — On demande un premier waiter, parlant les deux langues. Manhattan Hotel, 1931 Ste-Catherine.

SERVANTES DEMANDEES

BONNE servante générale demandée, pas de lavage ni repassage, pas d'enfants, avec bonnes références. 95 Mackay, plus haut Sainte-Catherine.

BONNE servante demandée pour aider au ménage, pas d'enfants, pas de cuisine, lavage et repassage en dehors. Bons gages. 319 Amherst.

BONNE SERVANTE demandée. Bons gages. S'adresser immédiatement Alfred Focteau, magasin de la ville Saint-Louis, coin Fairmont et Saint-Laurent.

SERVANTE.—Bonne servante générale demandée. Gages, $12. S'adresser avec recommandations, à 42 Chemin Chambly, Longueuil.

SERVANTE demandée au No 125 rue Beaudry.

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général du ménage, pas de lavage. Bons gages seront payés à une personne active. 75 avenue Hôtel de Ville. 158-3

SERVANTE générale demandée, pour une famille de deux personnes. S'adresser pharmacie Guérin, 2309 Notre-Dame, coin Versailles.

SERVANTE générale demandée, bons gages. S'adresser 931 Saint-Laurent.

SERVANTE demandée au No 315 St-Denis. Ni lavage, ni repassage, famille de 3 enfants.

SERVANTE demandée pour ouvrage général de la maison, famille de deux personnes. Aussi pour aider au magasin. 378 Saint-Antoine.

SERVANTE demandée.—Une bonne servante trouvera une bonne place dans une famille de 3 personnes, 119 Champ de Mars. S'adresser entre 5½ et 7½ heures p.m.

SERVANTE générale demandée immédiatement, pour petite famille de quatre, sachant faire la cuisine, une personne d'âge serait préférée. S'adresser au Dr d'Artois, Farnham, P.Q.

SERVANTE.—Jeune fille demandée pour prendre soin d'un enfant et aider au ménage. S'adresser au No 2A avenue Laval.

SERVANTE.—Servante demandée pour trois personnes. No 491 rue Saint-Denis.

SERVANTE générale, sachant bien faire la cuisine, demandée dans petite famille. Bons gages. S'adresser l'après-midi, de 4 à 7, à 478 avenue Mount Pleasant.

SERVANTE générale demandée, cuisine et service des chambres. Protestante préférée. S'adresser après vendredi, 25 août, à Madame Ramsay, 24 avenue Melbourne.

A LOUER

A LOUER, logement No 862 rue Drolet, 3 appartements, $8.00 par mois. Entrée par la cour. S'adresser 1315 rue Demontigny jusqu'à 7 heures p.m.

A LOUER, un beau plain-pied de 11 pièces, confortable, avec toutes les améliorations modernes,—meublé ou non ;—possession immédiate. S'adresser No 156 avenue Laval.

A LOUER beau logement de 5 grandes pièces, avec mobilier, grand passage et closet. 10 piastres par mois. Possession immédiate. S'adresser à 310 Saint-Timothée.

A LOUER. — Plain-pied supérieur de quatre pièces, nouvellement tapissé et peint, en bon état. S'adresser à 27 rue Cathcart.

A LOUER. — Plain-pieds modernes, chauffés, fixtures électriques, poêle à gaz, glacière, etc., seront prêts à être occupés le 5 septembre. S'adresser à 112 rue St-Jacques. Walter H. Ewing.

A LOUER. — Plain-pied supérieur, neuf, 137 rue St-Hippolyte, possession immédiate, six pièces.

A LOUER.—Logement, 10 chambres et ménage à vendre, rue Dorchester, près Hôtel de Ville. S'adresser à 650 St-Laurent. 154-3

A LOUER.—Boutique et écurie de trois places, quelle Providence, près rue Ontario. S'adresser à Alex. Desmarteau, 1508 rue Notre-Dame. Tél. Bell 1237.

A LOUER.—Magnifique logement situé en face Parc Lafontaine, six chambres, bien chauffés, très bon ordre. Les meubles seront vendus si désiré. S'adresser 162 Parc Lafontaine.

ETAGE à louer, convenable pour une manufacture d'articles légers. Au centre de la ville. Bien éclairé sur trois faces. Le lover comprend le pouvoir et le chauffage. S'adresser 125 rue Vitré.

ETAGE à louer pour nos manufacturières, avec pouvoir et chauffage. S'adresser à H. Ouellet et Cie., 49 Lacroix. 156-3

HOTEL restaurant à louer, bonne chance pour faire de l'argent. S'adresser 1000 rue des Commune.

LOGEMENT à louer, un beau haut, nouvellement remis à neuf. Lover, $24.00. Possession le 1er septembre. Garnitures à gaz et autres articles d'ameublement à vendre. S'adresser 1257 Dorchester.

LOGEMENT à louer, No 5 ruelle Ostell, un beau petit logement, 4 pièces de plain-pied. S'adresser à 198 St-Charles Borromée.

LOGEMENTS à louer, sur la rue Labelle, près du parc Lafontaine, trois logements, comprenant quatre et cinq grandes pièces chacun, non compris le passage, gaz, imités. S'adresser au notaire Lavallée, 17 Place d'Armes. Le soir, 170 Parc Lafontaine.

LOGEMENT à louer, tout neuf, 6 pièces, au centre de la ville, améliorations modernes, bain émaillé, lumière Auer. S'adresser à 9 Sainte-Elizabeth.

LOGEMENT à louer, 164 Wolfe, 3e étage, 8 chambres, gaz et bain, lover $11.50. J. A. Guilbault, chambre 78, 107 Saint-Jacques.

A LOUER

LOGEMENT.—A louer, rue Sainte-Elizabeth, No 91C, un magnifique logement, bon marché, pour jusqu'au 1er mai prochain. S'adresser 91d Demontigny.

MAGNIFIQUE plain-pied de 6 pièces à louer, avec toutes les dernières améliorations modernes, au No 728 Dorion, coin Rachel, à deux pas de l'église Immaculée Conception. Pour informations s'adresser 766 Berri, possession immédiate.

MAISON NEUVE A LOUER — Six beaux flats sur la plus belle rue de l'est de la ville. Site superbe, 7 grands appartements et chambre de bain. Tous les accommodements modernes. Prix modérés. S'adresser le jour, 107 St-Jacques, chambre 67, le soir, 1760 Notre-Dame-Est. 19-24-26

LOGEMENT A LOUER. — Rue Ste-Elisabeth, No 91c — un magnifique logement, bon marché, pour jusqu'au 1er mai prochain. S'adresser 91

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 18)

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCE EXCEPTIONNELLE. — A vendre, un moulin à scie contenant un engin de 90 forces, bouilloire neuve, scie ronde, planer, scie pour délignure, moulange, agrès pour boîtes à fromage, bardeaux, tranche pour rippes, etc., etc. Le tout en parfait ordre, en bonne condition. Place d'avenir. Ce moulin est situé à St-Césaire, Qué. Conditions de paiement faciles. S'adresser à M. B. Laperche, St-Hyacinthe, Qué., ou à Géo. St-Jean, de St-Hyacinthe. 15-17-19-22-26—2 Sept.

OSCAR LAFERRIERE
Agent d'Affaires.
1604 NOTRE-DAME. TEL. MAIN 4323

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Main 4823. A vendre : le plus chic restaurant licencié près du carré Chaboillez valant $12,000. Prix $8,500, $4,000 comptant. Cause: départ.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Un des meilleurs restaurants licenciés rue Ste-Catherine. Prix $8,000, $3,000 comptant. Boissons comprises.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Le meilleur restaurant licencié de la Pointe St-Charles. Recettes, $850 à $400 par semaine. Prix $12,000, $7,000 comptant. Loyer $30.00 seulement.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame Restaurant licencié $800 boissons échangera contre épicerie. Un autre prix $6,000, $3,000 comptant. Boissons comprises. Plusieurs hotels de campagne, différents prix.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Magasin de tabac avec boutique de barbier rue St-Laurent. Conditions $800 comptant. Un autre rue Craig, prix $2,000, $1,000 comptant. Un autre rue Ste-Catherine vendra prix de facture.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Le meilleur "Quick lunch", rue Ste-Catherine, 13 pièces meublées pas de loyer à payer. Prix $4,500, $800 comptant. Plusieurs salles à dîner, différents prix.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Huit maisons meublées et pension depuis $250 à $3,000. "Ronde de bière", forte clientèle. "Boulangerie", 5,000 pains par semaine. Salle de jeux et "Bowling Alley". Automobile. "Pops". Modèle 1905, moitié prix.

OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Ceux désirant vendre ou échanger hotels, restaurants, épiceries, magasins, vous trouverez toujours des acheteurs en vous adressant ;
OSCAR LA FERRIERE, 1604 Notre-Dame. Main 4823. Etabli depuis 13 ans. 156-1

COMBUSTIBLES A VENDRE

COMBUSTIBLE—Slabs secs, $1.00 ; mêlé, $1.25 ; bois franc, $1.60. Aussi toutes sortes de charbon. A. Lamarche, 341 Beaudry, Tel Main 350. 50-j-v-4 ms

BOIS A VENDRE.—Slabs secs, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10 ; Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tel Bell Est 1005. 243-mar-mer-v-s-12 ms

AMEUBLEMENT de maison, 8 pièces à vendre à bon marché. S'adresser de 3 à 6 et de 7 à 8 p.m., 434 Lagauchetière. 155-1

PIANO—A vendre, un magnifique piano neuf, cottage, $125 comptant ; un autre $75, en parfait état, 660 Sainte Catherine, près de la rue Désery. 155-1

DIVERS

AVIS PUBLIC

Tous marchands qui avanceront à crédit pour mon compte personnel seront seuls tenus responsables.
NAPOLEON DAZE,
153-3 983 Hôtel de Ville.

AVIS

Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal, pour permission d'installer une bouilloire sur la propriété No 93 St-Urbain, quartier St-Laurent, N. Gait.
Montréal, 24 août 1905. 154-2

ABAT-JOUR de lampes et de lumière électrique, faits en soie ou en papier, aussi fleurs en papier et ouvrages fantaisie en papier. Mlle H. E. McMillan, 118 rue Mansfield. Tél. Up 933.
90-sam-jno

HOROSCOPE. — Envoyez 10 cents avec timbres de 2 cents et le professeur Malo vous aidera dans vos troubles, entreprises, procès, mariages, amours ; il vous enverra un portrait de votre future femme et de votre mari. Cet homme est d'une grande science et le plus capable au monde. S'adresser PROFESSEUR MALO, Boîte 24, St-Roch, de Québec. 155-3

HOROSCOPE. — Célèbre astrologue français, dévoilant le présent, le passé et l'avenir. Affaires d'amour et de mariage traitées au long. Envoyez votre date de naissance, avec 10c. Prof. Milloy boîte 34 B.P., Saint-Henri, Montréal. 155-3

GRANDES COURSES AU TROT et AU l'amble à St-Hyacinthe, mardi et mercredi, les 29 et 30 août 1905. Pourses : 1er jour, 3 minutes, $100 ; 2.27 minutes, $100 ; 2.18, $125. — 2e jour, 2.24 $100 ; 2.40, $100. Course ouverte à tous chevaux sans exception, $125. — Secrétaire, J. A. Godard. 155-3

CONSEIL PRATIQUE—Quelle que soit la cause de l'étouffement, qu'il provienne d'une crise d'asthme, d'un catarrhe, d'une bronchite chronique, de suites de pleurésie ou d'influenza, on est soulagé instantanément en faisant usage de la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Boîtes, 60c. Pharmacie Lecours, rue Craig. Pharmacie Décary, 1680 Ste-Catherine, Montréal. 156-1

ON demande un bon express double. S'adresser 250 rue Lagauchetière.

PERDU

CHALOUPE perdue, samedi soir ou dimanche matin, à Laprairie, une chaloupe rouge à trois sièges. S'adresser chez M. Jutigville, 358 Rachel. Tel Est 1.39. 155-1

CHIEN perdu, un jeune chien bull terrier, blanc, perdu dimanche, le 20 du courant. Prière de le ramener 1878 Sainte-Catherine. 155-1

PERDUE, petite épingletta en or, renfermant des cheveux. Récompense à qui la rapportera à la chambre 12 Edifice Liverpool, London and Globe. 155-1

SAC perdu, lundi, à partir du No 509 rue Clark, aller à la rue Fairmount un sac noir contenant un porte-monnaie avec $8.75, ainsi que d'autres objets. — Récompense à la personne qui le rapportera à 509 Clarke. 155-1

PERDU sur rue Rachel, St-Denis, Ste-Catherine ou St-Laurent, en descendant à pied ou remontant en cars, le montant de $13 à $15. Récompense généreuse à la personne qui le rapportera à L. M. Lefebvre, 246 Rachel. 155-1

TROUVE

TROUVE, une jument ; le propriétaire pourra l'avoir en prouvant qu'elle lui appartient, et en payant les dépenses ; si elle n'est pas réclamée d'ici à 3 jours, elle sera vendue pour payer les dépenses. S'adresser à Balance Publique 97 rue Wellington. 154-2

TROUVE.—Montre en or, pour homme, avec chaîne et loquet, sur rue Notre-Dame, entre St-Ferdinand et Ste-Marguerite. M. A. Vian, 600 Notre-Dame. 154-3

TROUVE, Mardi soir, entre 10 et 11 heures, une montre. Pourra être réclamée. Adresser Gibeau, 117 Saint-Jean, Saint-Henri.

PENSION

PENSION.—Bonne pension dans une famille anglaise, à dix minutes des ateliers du C.P.R., 1325 rue Chapeau, juste au-dessous du poste de pompiers de la rue Mont-Royal.

(Suite à la page 9)

JOHNSON & DUCLOS

AGENTS D'IMMEUBLES

62 Rue Saint-Jacques, - Montréal.

TELEPHONE BELL, MAIN 1404. TELEPHONE MARCHANDS, 98

$4,800 — PROPRIETE pierre et brique, Montréal Annexe, 2 logements, plomberie moderne, fini de première classe, revenus annuels, $500. Echangera contre terrain ou propriété rue St-Denis, de la rue Rachel en descendant.

$2,800 — PROPRIETE rue Laval, 3 logements, brique, rapportant $360 par année.

$5,000 — PROPRIETE rue Hutchison, 2 flats, pierre et brique, payant 10 pour cent, $2,500 comptant.

$25,000 — PROPRIETE, "flats" Belmont Park, rapportant $2,700 par année. Hypothèque de $8,000.

$14,000 — PROPRIETE rue Ernest, 6 logements, pierre et brique solide, payant 10 pour cent, $5,500 comptant, balance à 5 pour cent.

$11,000 — PROPRIETE rue Mance, bois et brique. Hypothèque, $5,800.

$5,000 — PROPRIETE rue Saint-Charles-Borromée, brique, évaluée à $6,000. Hypothèque, $3,000.

$15,300 — PROPRIETE rue Knox Pointe St-Charles, coin de rues, payant 10 pour cent. Hypothèque $6,700 à 5 pour cent.

$6,000 — PROPRIETE rue Sanguinet, coin de rues, pierre et brique, revenus $848 par année.

$6,200 — PROPRIETE rue Sanguinet, coin de rues, pierre et brique, 4 flats, rapporte $648 par année. Lot vacant adjoignant $1,000.

$4,900 — PROPRIETE avenue Hôtel-de-Ville, coin de rues, bois et brique, magasin et 4 logements, rapporte $492. Hypothèque $2,500.

$3,500 — PROPRIETE rue Atlantic, coin de rues, brique, terrain 65 x 100, magasin et 2 logements, écurie, etc., rapporte $258.

$9,000 — PROPRIETE rue Waverley, 4 plains-pieds, brique pressée, revenus $864.

$3,500 — FERME à 20 milles de Montréal, 600 acres, dont 60 défrichés, avec maison et bâtiments, magnifiques lacs. Un grand avantage.

$3,500 — PROPRIETE rue Hibernia, brique solide, 2 logements et magasin, rapporte $324. Terrain suffisant pour bâtir autre propriété, compris.

$4,600 — PROPRIETE rue Huntley, pierre et brique pressée, 3 flats, améliorations modernes, rapporte $540. Hypothèque, $2,000.

$4,500 — PROPRIETE rue St-Martin, brique, 8 logements, grand terrain, revenus $552 par an. Hypothèque, $3,000.

$14,000 — PROPRIETE rue St-Denis, pierre et brique, 3 logements, améliorations modernes, payant 10 pour cent. Hypothèque, $6,500.

$6,500 — PROPRIETE rue Rose, près Visitation, bois et brique, revenus $576 par année, $3,000 comptant.

$4,000 — PROPRIETE rue Lasalle, brique, revenus $360. Hypothèque, $2,000.

$7,500 — PROPRIETE rue St-Christophe, brique solide, 8 logements, revenus $780.

$9,000 — PROPRIETE rue St-Antoine-ouest, coin de rues, brique solide, 3 plain-pieds. Un bargain.

$6,000 — PROPRIETE rue Frontenac brique solide, 6 logements, revenus $624, hypothèque $3,000.

$2,600 — PROPRIETE rue Bréboeuf, pierre et brique, 2 logements, payant 10 pour cent.

$9,200 — PROPRIETE rue Richmond, brique solide, 4 logements, écurie, revenus $924.

$3,000 — PROPRIETE rue St-Christophe, bois et brique, 4 logements, revenus $336. 156-1

On Demande

Pour une fabrique en dehors de Montréal un jeune homme bien recommandé, sachant l'anglais et le français, et connaissant la comptabilité, pour prendre charge d'un bureau d'expédition (Shipping). S'adresser à

Thos. Gauthier,
No 143 rue St-Jacques
23 26

ARGENT A PRETER

ARGENT.—Argent prêté aux gens salariés, marchands de détail, charretiers et aux personnes qui tiennent maison de pension, sans garantie, aux gens demeurant dans la ville et les environs seulement. Paiements faciles. Les plus grosses affaires dans 50 des principales cités. TOLMAN, 517, Edifice New-York Life, Place d'Armes. 207-1 an

ARGENT A PRETER AUX PERSONNES SALARIEES

Sans endosseur ni garantie ; peuvent obtenir de l'argent en leur nom propre, paiement suivant les emprunts ; affaires strictement confidentielles ; venez nous voir. MONTREAL CREDIT COMPANY, 194 Temple Building, 185 rue St-Jacques. 207—1 an

ARGENT A PRETER. — $17,000.00 à prêter sur hypothèque en une seule ou plusieurs sommes. Aussi $3,000.00 en un seul prêt ou par montants de $1,000. H. de Salaberry, N.P., Edifice des Tramways, ou C. de Salaberry, N.P., 214 Edifice New-York Life. 25-26-29

OU DINER

CAFE KRAUSMANN 80 Rue Saint-Jacques, Bières importées des marques suivantes : Wurzburger Hofbrau, Original Pilsner et Kulmbacker, en fûts et en bouteilles. Nouveau café pour dames ouvert à l'étage supérieur. Déjeuner, dîner et souper à la carte de 8 a.m. à 12 p.m. Cuisine française et allemande. 144-26

Hotel Place Viger

Faisant face au Carré Viger
Système des Hotels du C.P.R.

DINERS SPECIAUX
SERVIS LES
MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES.

L'orchestre joue sur le grand balcon pour ces dîners spéciaux.

Cet hotel est situé à proximité des bateaux et vapeurs océaniques. 151-jno

Propriétés à Vendre
A BON MARCHÉ

Propriétés de toutes les sortes à vendre aux prix les plus bas possibles.—N'achetez pas avant d'être venu nous voir.

DAVID & DUBREUIL,
8 RUE CRAIG Est. Coin St Laurent.
153-10

—POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE"

ARGENT A PRETER

Ceux qui ont quelques épargnes, trouveront à les placer avantageusement sur hypothèques, propriétés situées dans Montréal ou la banlieu, par montant de $200.00 jusqu'à $10,000.00 et plus, à des taux d'intérêts de 5 POUR CENT à 8 POUR CENT suivant les circonstances. S'adresser à

J. A. H. HEBERT, Notaire
Gérant de la Banque Provinciale
Coin Vinet et Notre-Dame, Ste-Cunegonde.
74-26

A VENDRE

Très bon marché. Deux portes de voutes doubles, en acier le plus résistant.

S. S. KIMBALL, 577 Rue Craig.
NOUVEAU No 87 WEST 149-8

Vente par Autorité de Justice

Le deuxième jour de septembre prochain, à dix heures du matin, sera vendu à l'enchère publique, au bureau du notaire soussigné, au No 1138 rue Ontario, en la Cité de Montréal, dans le District de Montréal, l'immeuble suivant, savoir :

Un lot de terre situé en la dite Cité de Montréal, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels du Quartier St-Louis sous le numéro quatre cent quatre-vingt-dix (490) avec les bâtisses y érigées.

Lequel immeuble dépend des successions des défunts M. Toussaint Monnier dit Lapierre, et Anne Watson.

Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné, à Montréal, au No 1140 rue Ontario.
Montréal, 25 août 1905.
156-1 GOD. BOILEAU, N.P.

La Compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien
Avis aux Actionnaires

La vingt-quatrième assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie pour l'élection des directeurs devant remplacer les directeurs sortant de charge, et la transaction des affaires générales, aura lieu mercredi, le 4ème jour d'octobre prochain, au bureau principal de la Compagnie, à Montréal, à douze heures, midi.

Les livres de transfert du stock commun seront fermés à Montréal, New-York et Londres, à 3 p.m., vendredi, le 1er Septembre. Les livres du stock préférentiel seront aussi fermés à 3 p.m., vendredi, le 1er Septembre.

Tous les livres seront réouverts jeudi, le 5 octobre.

Par ordre du bureau de direction,
CHARLES DRINKWATER,
Secrétaire.
Montréal, 25 août 1905.
26 A—5 19 Sept.—2 Oct.

GRANDE VENTE
AU COMMERCE
Mercredi et Jeudi, les 30 et 31 du courant.

A nos salles, 67 et 69 rue St-Jacques, Montréal

Un gros fonds de banqueroute de marchandises sèches bien assorties au montant de
$30,000.00

Tweeds, beavers, présidents, étoffes à robes, cachemires, indiennes, cotons, sous-vêtements, soies, rubans, bardes de confection, chemises, faux-cols, collets, gants de kid, et soie, jupes, manteaux, canevas, doublures, boutons, fil, couvre-pieds, fournitures de tailleurs, braid, toile, dentelle et broderies, etc.

—o—

Un fonds de banqueroute de modiste. Articles de modes, plumes d'autruches, aigrettes, rubans, voilettes, soies, satin, garnitures, ornements, chapeaux en feutre, garnis et non garnis, etc.

—o—

Un fonds de banqueroute d'épiceries grande quantité de conserves alimentaires bien assorti, consistant en une res, pois, tomates, pêches, blé d'Inde, etc., sauce, marinades, sardines, savon de toilette et lavage, huile d'olive, sucre, thé, café, chocolat, sirop, olives, confitures, gelées, riz, barley, épices de toutes sortes, 50 caisses clarets, sauternes et autres liqueurs.

Pour être vendu sans réserve et en lots pour convenir aux acheteurs.

Vente à 10 heures a.m., chaque jour.
MARCOTTE FRERES,
156-4 Encanteurs.

AVIS PUBLIC
VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE

Le onze septembre prochain (1905), à dix heures de l'avant-midi, sera vendu à l'enchère au plus haut et dernier enchérisseur, au bureau du notaire L.A. DEROME, 58 ST-JACQUES, MONTREAL, sujet aux conditions et termes contenus au cahier des charges, l'immeuble suivant appartenant aux enfants issus du mariage de J. K. Gordon avec son épouse décédée, Dame Amélia Wylie, savoir :

Un emplacement faisant front à la rue Aylmer, connu et désigné comme formant la partie Nord-Ouest du lot officiel onze cent quatre-vingt-douze (Pt. N.O. 1192), aux plan et livre de renvoi officiels du Quartier St-Antoine de Montréal, contenant vingt pieds neuf pouces de largeur, en front, par la profondeur du lot (74.6), le tout plus ou moins et mesure anglaise, avec la bâtisse en brique et dépendances dessus érigées portant le No 63 rue Aylmer, et avec les droits et servitudes y attachées, tel que portés au titre d'acquisition de la dite Dame J. K. Gordon, en date du 29 octobre 1886.

Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné.
Montréal, ce 25 août 1905.
L. A. DEROME, N. P.,
56-1 58 St-Jacques.

Escompte

Avis est par les présentes donné que

VENDREDI LE 1er SEPTEMBRE

est le dernier jour où

L'ESCOMPTE DE 3 POUR CENT

SERA ACCORDE SUR

LES TAXES D'EAU D'AFFAIRES ET PERSONNELLES

Ceux qui désirent s'acquitter de leur TAXE D'EAU PAR VERSEMENTS, pourront le faire, cependant, en en payant la moitié le ou avant le 8 septembre, et la balance le ou avant le 8 novembre, mais aucun intérêt ne sera accordé sur ces paiements ; et dans le cas où le premier versement ne serait pas payé dans le délai spécifié, tout le montant deviendra dû et exigible, et l'eau pourra être

INTERCEPTEE

en tout temps, après les dates des échéances, sans autre avis.

La paiement de la taxe pourra être effectué en envoyant par la poste des chèques et les contribuables qui viendront régler à l'hôtel de ville éviteront des retards en apportant avec eux le montant exact de leurs comptes.

Pour la commodité de ceux qui résident loin de l'Hôtel de Ville, les paiements seront reçus aux postes de police sous-mentionnés, à partir de jeudi, le 24 août, jusqu'à vendredi, le 1er septembre, inclusivement :

POSTES DE POLICE

Rue Ste-Catherine, No 272, quartier Hochelaga.
Au coin des rues Ontario et Beaudry.
Au coin des rues Rachel et Amherst.
Rue St-Laurent, No 1172.
Au coin des rues Ste-Catherine et Guy.
Au coin des rues du Grand Tronc et Shearer.

Les contribuables devront apporter leurs comptes avec eux, à ces postes-là ; autrement, aucun paiement ne sera accepté.

W. HORE,
Trésorier de la Cité.
Bureau du Trésorier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 24 août 1905. 156-30

CHEMINS DE FER

Le projet élaboré depuis longtemps par la compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien, pour étendre son réseau jusqu'à la Côte St-Paul, sera sous peu mis à exécution. D'ici à quelques semaines, la construction d'une ligne de sept milles d'étendue, partant de Highlands, sera terminée. Cet embranchement suivra la rive sud du canal Lachine. Le contrat a été accordé à MM. Rogers et Quirk, et les travaux seront commencés dès lundi matin.

—o—

M. L. O. Armstrong, chef du département de colonisation du Pacifique Canadien, vient d'arriver tout enchanté d'un long voyage dans les régions du lac Timagami et de la rivière des Français. "Il y a huit ans, dit-il, c'est à peine si nous pouvions compter quelques rares personnes en été au lac Timagami ; aujourd'hui, il y a journellement plus de deux mille touristes."

—o—

Les propriétaires d'usines où se fabriquent les rails d'acier viennent d'être informés que plusieurs grandes compagnies de chemins de fer sont prêtes à donner leurs commandes pour l'année 1906. Une foule d'entre elles, notamment le New-York Central, ont des commandes beaucoup plus considérables que les années dernières. Il a été résolu par tous les propriétaires d'usines que le prix minimum des rails sera de $28 la tonne.

—o—

On rapporte que le Michigan Central se propose de construire un tunnel sous la rivière Niagara, quelque part entre Buffalo et Tonawanda. L'augmentation du trafic nécessiterait cette construction.

—o—

Une nouvelle brochure intitulée "Montréal et Québec," vient d'être publiée par le Grand Tronc. Elle contient l'historique des principales villes du Dominion. L'illustration est fort artistique.

—o—

Les directeurs du C. P. R. ont eu une assemblée, hier après-midi.

—o—

M. C. M. Hays, vice-président du Grand Tronc, est revenu d'Ottawa.

—o—

L'hon. M. Emmerson a été autorisé à acheter 50 nouvelles locomotives pour l'Intercolonial.

NOUVELLES
De la Navigation

Le steamer Ottawa de la ligne Dominion, capitaine Maddox, est parti, dès l'aube, ce matin, pour Liverpool avec cargaison et passagers.

Le Dahomey, de la ligne Elder Dempster part aujourd'hui pour Cuba et Mexico avec un chargement général comprenant des blocs de pierre à pavage pour le chemin de fer urbain de la Havane, du foin, etc. Les passagers sont au nombre d'une quinzaine.

Le steamer à hélices Victoria, de la ligne Allan n'est pas arrivé à Québec à temps hier soir pour faire débarquer ses passagers. Il n'arrivera à Montréal que vers 5.30 heures, au plus tard, cet après-midi.

Le steamer Kildona parti de Montréal jeudi après-midi est arrivé à Londres, à 5 heures.

Le Montrose, parti de Montréal, jeudi soir à 7 heures est arrivé à Londres.

Le Jacona, parti de Montréal jeudi soir à 6 heures, est arrivé à Leith.

L'Ionian, de la ligne Allan, venant de Montréal et Québec, en destination de Glasgow est parti de la Pointe au Père hier matin, à 10.15 heures.

Le Kinsington, de la ligne Dominion a passé le détroit de Belle Ile à 6 heures jeudi soir. On l'attend à Québec de bonne heure dimanche matin et à Montréal le même soir.

Le steamer Crown of Navarre a passé Low Point, hier matin à 7.30 heures. On l'attend a Montréal lundi avec un chargement de sucre des Indes Occidentales.

Le Manchester, de la ligne du même nom, venant de Montréal, est arrivé à Manchester jeudi soir à 6 heures. On n'a perdu pendant le trajet que deux bêtes à cornes et trois moutons.

Le Bavarian, de la ligne Allan est parti de Moville, à 1 heure, hier après-midi pour Montréal, avec un chargement général, 184 passagers de 1ère, 246 de seconde et 764 de troisième classe.

Québec, 25. Le Victorian, est arrivé à 10 p. m., et après avoir débarqué ses passagers d'entrepôt, il partira pour Montréal le lendemain matin, à 5.30 a. m.

Le steamer Sardinian, arrivé à 10.30 p. m., a jeté l'ancre au quai Allan, pour débarquer ses passagers d'entrepont.

Le steamer Britannia, a quitté le Bassin pour Sydney, à 12.30 a. m.

Il a passé Quechain à 10.50 a. m., Sorel, à 1 heure p. m.

Sont arrivés hier, le 25 à Sydney : le Crown of Navarre, le Grendley, le Demerard, le Louisbourg, le McPhail, le Trois-Rivières, le Forgrin, le Sarensen, le Wabana, le Wases, le McKenzie, le Picton, le Dominion, le Dawson, le Montréal, le Restigouche, le Sears, et le Charlottetown.

Sont partis de Sydney le 25 : l'Ouana, le Sullivan, le Cape Town, le Hermad, le Gabrielson, le Louisbourg, le McPhail, le Québec, le Crown of Navarre, le Grendley, et le Montréal.

ARRIVEES

Steamers.	Point d'arrivée	Point de départ
Montcalm	Bristol	Vancouver
Louisiana	New-York	Montréal
Navidam	Plymouth	Havre
Moltke	Plymouth	New-York
Cymrie	Queenstown	New-York
La Bretagne	Havre	Boston

La Poudre de Savon Désinfectante de Lever Y Z adoucira l'eau de votre bain, tout en agissant comme désinfectant.

La Ville St-Louis

Se trouvant forcée de reconnaitre les progrès immenses presque incroyables que fait la partie nord de cette Ville florissante, connue sous le joli nom de **" Parc Central "**, vient de commencer la construction d'un système permanent d'aqueduc et d'égout dans cet endroit.

Systeme Modele

Contrairement à ce qui se pratique à Montréal, le coût de ces canaux d'égout sera réparti sur une période de 40 ans, de sorte que les propriétaires ne seront appelés chaque année à payer que 2½ pour cent ce qui représentera une augmentation de taxes très légère.

Le Parc Central

Qui n'était que des champs incultes il y a à peine un an, compte aujourd'hui une population nombreuse composée en grande majorité d'ouvriers. Ses rues qui sont très larges, sont disposées en boulevards, et sont bordées de chaque cotés de magnifiques arbres d'ornementation ce qui lui a acquis le nom de " Quartier Favori des Ouvriers.

Profits a Realiser

A cause de ces grandes améliorations et de sa proximité du centre de la ville, il n'est pas nécessaire d'être prophète, ni fils de prophète, pour prédire qu'il se produira une augmentation d'au moins 100 pour 100 dans la valeur des lots à bâtir au Parc Central dans un avenir très rapproché.

Augmentation des Prix

Malgré l'augmentation considérable en valeur que prend naturellement les lots à bâtir du Parc Central, par suite de ces grandes améliorations nous avons décidé d'augmenter les prix d'une façon graduelle, mais constante, afin de permettre à tous d'en profiter. En conséquence tous les lots non vendus le

1er Septembre Prochain

Subiront une augmentation de $25.00 chacun.

Les prix actuels des lots, (**sujets à augmentation sans avis.**) sont de $175.00, $200.00, $225.00, $250.00, $275.00; payables $10.00 comptant, $2.00 par mois.

GEO. MARCIL,

185 Rue St-Jacques.

L. M. DUPONT, Membre d'Unions Ouvrières Représentant Spécial.
Bureau et Residence sur les Terrains : 2419 RUE ST-LAURENT.

Ouvert tous les jours, LES DIMANCHES COMPRIS, de 9 a. m. à 9 p. m. Invitation spéciale et cordiale aux ouvriers de lui rendre visite.

Entre pêcheurs à la ligne :

—Avez-vous remarqué, mon cher monsieur Regrattier, que ces sacrés poissons ont des moeurs absolument contraires aux nôtres ?

—Comment cela ?

—Oui, ces animaux-là ne sortent mais le dimanche.

Placement Sur, Avantageux, Rémunérateur

C'est ce que l'on vous offre dans la vente des terrains situés dans la partie la plus pittoresque d'Outremont, cette localité qui a subi, dans ces derniers temps, une transformation si complète. Spéculateurs et artisans, en quête d'un placement rémunérateur, n'oubliez pas que nous sommes à peu près les seuls à vous offrir de magnifiques terrains, irréprochables au point de vue de l'irrigation, de l'installation du gaz, de la lumière électrique, des chars urbains, etc., à

10c LE PIED

Ne différez pas un seul instant car ces lots s'enlèvent rapidement, vu l'augmentation constante et graduelle de leur valeur.

Ed. COHIER & CIE

La Cote de la Place d'Armes
TEL. BELL MAIN 4138

N'HESITEZ PAS! AGISSEZ PROMPTEMENT!

Il ne reste que quelques jours d'ici au 5 SEPTEMBRE PROCHAIN, date fixée pour L'AUGMENTATION DE PRIX des terrains du **PARC FRONTENAC,** Quartier Hochelaga près des Usines du Pacifique

Vous pouvez vous assurer ainsi un profit de 15 a 20 p.c. sur votre prix d'achat en quelques jours

Nos 3 Succursales sur les terrains sont ouvertes tous les jours, dimanches inclus, de 1 heure à 6.30 p.m. Tel. Bell Est 4012. Prenez les tramways des rues Ontario, Frontenac ou Forsyth (Cie Terminal), ils vous conduiront sur les lieux directement.

PLANS FOURNIS GRATUITEMENT

CHARRUAU & DAOUST, Courtiers d'immeubles. Agents de la Succession Henry Hogan. Chambre 3, Edifice "La Presse" Tél Bell Main 4012 MONTREAL

MAISONS A VENDRE, OCCASIONS D'AFFAIRES, ARGENT A PRETER.

JEU DE DAMES

Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. A. Bleau, (Banque de Montréal, rue des Seigneurs.)

CLUB DE "DAMES" ET D'ECHECS de MONTREAL

187 Rue Montcalm, Encoignure de la rue Sainte-Catherine.

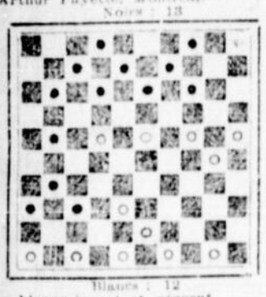
Ouvert tous les après-midis et tous les soirs les Dimanches inclus.

BIENVENUE A TOUS

Cartes d'admission pour membres, en vente au club. Prix, $2.00 par année.

JOS. GAUVREAU, Gérant.

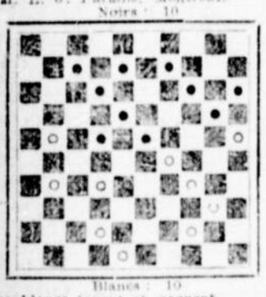
Problème français No 358, composé par Arthur Payette, Montréal.
Noirs : 13



Blancs : 12

Les blancs jouent et gagnent.

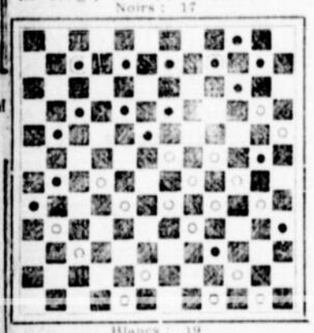
Problème français No 359, composé par M. L. J. Paradis, Montréal.
Noirs : 10



Blancs : 10

Les blancs jouent et gagnent.

Problème No 383, composé par M. Eusèbe Ortigé, Tonnay, Charente.
Noirs : 17



Blancs : 19

Les blancs jouent et gagnent.

Problème No 384, composé par M. Beauregard, Polyoke.
Noirs : 17

Blancs : 17

Les blancs jouent et gagnent.

Problème No 385, composé par Dr A. Lafontaine.
Noirs : 14

Blancs : 13

Les blancs jouent et gagnent.

PETITE POSTE

Hug. Audette, Montréal. — Vous avez fait erreur en m'envoyant la disposition des pièces de votre fin de partie avec M. Ostiguy, car la position est impossible. Vous dites : Noirs sur 11, 12, 13, 14, 17, 19, 21, 27, 28, 32, 43, 49, 50.

Veuillez donc reviser et envoyer de nouveau.

Solution des problèmes parus samedi dernier :

Problème français No 356 par M. A. Raymond, Blancs : 40 à 34, 35-44, 33-29, 37-31, 46, 38-7, 47-41, 48-5 gag.

—o—

Problème français, No 357, par M. Nap. Brochu, Blancs, 47-41, 28-22, 40-35, 48-7, 44 gag.

—o—

Problème canadien, No 380, par M. A. J. Gauvreau. Blancs 37-31, 21-15, 32-47, 47-51, 63-26, 2-1 gag.

—o—

Problème canadien No 381, par M. L. J. Paradis.—Blancs: 45-39, 37-50, 38-31, 31-48, 50-11, 42-25, 37-26 gag.

Problème canadien No 382, par M. A. Payette.—Blancs: 35-39, 38-31, 32-65, 65-58, 70-57-70, 50-62, 52-46, 46-11, 30-2

Solution juste:

M. E. M. Martin, avec compliments aux auteurs, Alex. Vincent, avec remerciements à M. Paradis, pour sa jolie étude, Félix Massue, Elie Jacques, M. Pinte, G. Gendron, W. Beauregard, J. Rond, Nap. Brochu, A. Morin, J. M. Villard, O. Marquis, A. J. Gaudreau, Raymond, L. G. Paradis, A. Payette, A. Lamarre, P. Dansereau.

—o—

PETITES NOTES

J. Bleau, notre chroniqueur, part en vacances ce soir même. Il nous prie de vous excuser auprès de ses dévoués correspondants, s'il le néglige un peu durant son absence.

Il nous promet qu'à son retour, dans la troisième semaine de septembre, il compensera le temps perdu.

—o—

PROPOS DU MATCH WEISS-MAILLE

Nous publions plus bas, une communication de notre aimable correspondant, Paris,, M. Leclercq, directeur de la "Revue du Jeu de Dames," nous donnant quelques renseignements sur la suite du match Maillé-Weiss. Nous n'avons pas l'intention, en publiant cette correspondance de ressusciter cette interminable question qui est morte pour nous depuis longtemps. Nous voulons simplement donner aux intéressés un aperçu de ce qui se dit des choses après huit mois de parlers.

Tout bas, on croit encore à une fumisterie, ou à un canard, ici, on sonne toujours la grosse caisse.

C'est vraiment désolant de voir comme les choses avancent lentement. Nous publions ainsi la réponse de M. Bleau, à M. Leclercq, pour le bénéfice de ceux qui trouvent étrange que notre chroniqueur ne se soit pas mêlé de ce match phénoménal.

Tout autre commentaire serait superflu.

LES DAMES — 2

CORRESPONDANCE

Paris, 11 août 1905

Cher Monsieu Bleau.

La nouvelle suivante qui a paru la semaine dernière à la 1ère page de plusieurs grands journaux parisiens tels que le "Gaulois", "Paris-Sport" etc., a jeté un peu d'émoi dans le monde de nos amateurs et le camp des parieurs.

Voici la substance de cette note :

"Match très prochaine entre M. Weiss, champion actuel du jeu de dames en Europe et M. L. O. Maillé, de Montréal. Un pari de 1,000 dollars — plus $200 pour frais de déplacement de M. Maillé — est engagé.

"Principales conditions posées par le comité qui patronise M. Maillé :

"Le match se composera de vingt parties, dont dix selon le jeu canadien et dix suivant le jeu français ; il ne sera pas accordé plus de cinq minutes par coup, une seule partie par jour. Le match devra avoir lieu à Paris. Les douze cents dollars seront déposés au commissariat général du Canada, à Paris, et dès que M. Weiss aura effectué le versement d'une pareille somme au même jeu, M. Maillé se rendra à Paris.

"Les paris sont déjà ouverts à Montréal."

Plusieurs réunions des principaux amateurs parisiens ont eu lieu au Grand café du Globe, S. Boulevard de Strasbourg, et à la Taverne des Halles, 133 rue St-Denis, les anciens champions, MM. Dussaut 1885 et 1886, Borkling 1887 et 1891, Leclercq 1895, ont accepté d'être les vice-présidents du comité parisien à organiser. "mais il a été décidé en "principe et avant toute formation de "comité, engagements, souscriptions etc. "qu'en sa qualité de votre correspondant je nous écrirais pour savoir ce "qu'il y a de vrai dans les notes du "Gaulois," "Paris-Sport" du 26 juillet "dernier."

Veuillez donc répondre le plus vite possible ; rien à faire bien entendu s'il s'agit d'une mistification ou d'un canard. Mais "s'il s'agit d'un match sérieux, "et à Paris," envoyez-moi de suite vos conditions, moins les détails à discuter à l'arrivée du champion canadien. Le comité sera aussitôt constitué, les conditions examinées, l'argent des souscriptions versé au fur et à mesure par le trésorier au Crédit Lyonnais ou à la Société Générale. Vous recevrez une lettre du secrétaire-trésorier dès la 2e semaine de septembre et le match pourrait se faire vers le 15 octobre.

Bien à vous,

F. LECLERCQ,
Directeur de la Revue du Jeudi de dame, 6 rue Martel, Paris.

Montréal, le 12 août 1905.

Cher Monsieur Leclercq,

En réponse à la vôtre du 11 courant, je dois vous dire que je regrette beaucoup de ne pouvoir vous donner les informations que vous me demandez. Voilà déjà plus de trois mois que j'ai coupé toutes "relations diplomatiques" au sujet du match en question, et il m'est par conséquent impossible de vous déclarer sous ma signature si le match est sérieux ou non.

J'ai travaillé ferme et consciencieusement à l'organisation de la rencontre Weiss vs Maillé à Montréal. Le projet ayant raté et tourné en queue de poisson, pour les raisons que vous connaissez, cela m'a fort désappointé.

Après ce contre-temps, M. Maillé, qui était sorti de cette impasse avec les honneurs de la guerre, a, de son chef, pris la responsabilité de lancer, par l'intermédiaire de "La Presse" (ignorant entièrement que j'étais le représentant de La PATRIE, et que j'avais droit à quelques égards), un défi de $1,000.00 à M. Weiss offrant d'aller le combattre chez lui. Ce procédé peu délicat de M. Maillé m'a fait très bien sentir que mes services lui était complètement inutiles, et de là, mon abstention dans l'organisation du match Weiss-Maillé à Paris.

Comme M. le Dr Gadbois, de la "Presse" est le représentant attitré de M. Maillé, je lui ai remis votre lettre, et il est tout probable qu'il vous donnera toutes les informations, toutes les garanties que vous me demandez. M. le Dr Gadbois est un homme honorable et responsable, qui s'est créé une belle renommée parmi les sports de Montréal, et vous pouvez en toute sûreté avoir confiance en sa parole.

Veuillez me croire,

Votre tout dévoué,

J. A. BLEAU.

LE CLUB DE DAMES ET D'ECHECS DE MONTREAL
187 RUE MONTCALM

Déjà plusieurs amateurs de l'Est se sont inscrits comme membres et on a remarqué dimanche dernier et plusieurs soirs cette semaine une grande animation parmi ceux qui vont faire la " petite partie." M. Messier, notre ex-champion, s'est pris aux cheveux avec notre vieille connaissance M. Pierre Dansereau ; M. John Gendron, de fameuse mémoire, qui a défait le jeune champion d'Hochelaga, M. Pelletier, l'hiver dernier, " s'agrappe " tantôt avec E. Jacques, tantôt avec Lapointe et Boisvert. Plusieurs autres noms qui nous échappent ont déjà mesurer leur force et au fur et à mesure que les jours se feront plus courts, le nombre des joueurs à s'inscrire se fera plus nombreux.

C'est un endroit idéal et charmant où l'on peut attraper des " graties " entre deux courants d'air sans attraper la rhume.

Qu'on se le dise donc et que MM. les amateurs éloignés ne se fassent pas tirer l'oreille, car tôt ou tard il faudra entrer au bercail. Les brebis égarées ne sont plus de saison, il faut que tous d'un commun accord nous nous soutions les coudes et formions un club grand, fort et solide.

CORRESPONDANCE

Southbridge, Mass., 14 août.

Monsieur le rédacteur du Jeu de Dames,

Veuillez donc avoir la bonté de publier l'article ci-dessous si l'espace vous le permet.

Dimanche dernier avait lieu une très importante assemblée des joueurs de dames de Southbridge dont le but était d'organiser un club afin d'encourager les amateurs de ce beau jeu scientifique à se perfectionner de l'art de bien pousser le pion.

Le résultat de l'élection des officiers est comme suit : Président, M. Antoine Ferland ; secrétaire, Origène Paquette, trésorier, Ovila Berthiaume ; syndics, Fabien Lescarbeau, W. Berthiaume et Frederick Deloge. Nous espérons que le club sous la direction du digne président M. Ferland, fera de rapides progrès. M. Ferland est un vieux joueur qui connaît son damier comme ton Pater. Il possède un répertoire de trucs et de pièges qui sont des plus dangereux et dont plus d'un ont été victimes.

Ceux qui auront le plaisir de croiser le fer avec lui, trouveront un homme affable et bienveillant, mais ferme et solide comme un pont. La formation du club a aussi pour but l'organisation des " matchs " avec les clubs environnants, afin de connaître et estimer tous les champions du damier des alentours. Après l'assemblée, les cinq joueurs qui ont joué contre le club C.A.C. de Putnam, reçurent sur-le-champ un défi de cinq autres joueurs du club qui voulaient à tout prix prouver que les fameux vainqueurs de Putnam n'étaient pas les meilleurs joueurs de Southbridge. Mal leur en prit, car MM. Jos Pâlequin, A. Ferland, Z. Morin, G. Benault, et Z. Leclaire se sont fait donner ca dans les grands prix par un score de 18 à 7 en faveur de l'équipe vainqueur de Putnam. On parle d'une revanche.

SCORE DETAILLE

Première Equipe.	P.J.	G.	P.	N.	Pts
Jos L. Berthiaume	5	3	0	2	4
O. J. Paquette	5	4	1	0	4
W. Berthiaume	5	4	1	0	4
O. Berthiaume	5	3	1	1	3½
A. Lefebvre	5	1	1	3	2½
Total					18
Deuxième Equipe :					
Z. Morin	5	2	1	2	3
A. Ferland	5	1	2	2	2
Jos Pâlequin	5	1	4	0	1
G. Benault	5	0	4	1	½
Z. Leclaire	5	0	4	1	½
					7

Comme on peut le remarquer, il n'y a que M. Morin qui a fait bonne figure dans la 2e équipe, en conservant plus que la moitié des points.

Votre tout dévoué,

O. J. PAQUETTE, Sec.

PARTIE FRANÇAISE NO 148

Jouée dans le 10e Tournoi par correspondance de la Revue.

Blancs : V. A. Pamel.—Noirs : M. L. Brouillard.

1—33	28	18	23
2—20	33	12	18
3—44	39	7	12
4—50	44	1	7
5—31	27	17	22

Ce tâtonnage qui rompt la symétrie des deux jeux démolit le centre des Blancs en les faisant partir de leur case centrale 28, tout en conservant intact celui des Noirs.

6—28	17	11	31
7—50	45	6	11
8—33	29		

Les Blancs tournent reprendre sans danger leur case centrale 28.

8		29	24

Les Noirs ne pouvaient jouer 12 17, sans il eut perdu deux pions de Dame, l'un détruit à coup de Marotte, (Voir Numéro de Janvier et Février 1901 de la Revue) par 29 24, 38 31, 32 28, 34 1, et l'autre de 27 22, suivi de 32 1, ou de 34 30 et 32 1. (Le 33e des 90 coups types généraux de la Revue).

9—29	29	15	24
10—34	29	20	34

8 24 avait pris à 33, les Blancs auraient repris avec avantage leur case centrale par 39 28.

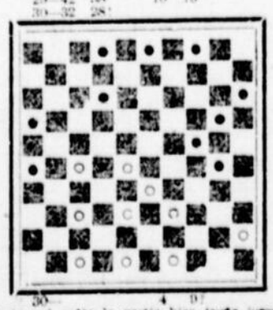
11—40	20	14	25
12—33	28	10	14
13—37	32	11	17
14—41	37	18	22
15—27	18	13	33
16—39	28	17	22!

On répondait à 14 20?, par 35 30, 26 22, 32 25, ou à 12 28, par 28 22, 32 1.

17—28	17	12	21
18—46	41	21	96
19—32	27	5	10
20—38	33	9	13
21—33	28	7	12
22—43	38	12	18!

A 12 17?, ripeste de trois pour trois avec passage à Dame de 28 23, 27 21, 38 32, 42 11.

23—38	33	25	30
24—35	24	19	30
25—44	39	18	23
26—28	19	13	23
27—37	32	8	12
28—41	37	14	20
29—42	38	10	15
30—32	28		



Faute qui coûte la partie bien jouée jusqu'ici et parfaitement égale. Les Noirs livrent le joli coup de Dame gagnant du 72e des 90 coups types généraux de la Revue, 1re série, dont leur jeune et habile adversaire va s'empresser de profiter.

31—37	31	26	37
32—27	21	16	27
33—28	22	27	18
34—38	32	37	28
35—33	4	20	35
36—30	33	12	17
37—45	40	17	21!

Préparant un excellent piège.

38—	4	18!	

Les Blancs évitent ainsi le piège qui les faisait perdre, si 47 ou 48 jouc, par 3 9, 2 7, 39 35, 25 45.

38—		21	26!
39—47	41	3	8
40—49	35	26	31

En prenant la Dame pour trois Pions, par 2 7, 8 12, 15 24, les Noirs restaient avec les quatre Pions, 24, 26, 36 et 39, contre les cinq Pions Blancs 33, 35, 41, 48, 49, mais perdaient sur le champ, par 33 29 et 35 24.

41—18	36	8	12

A 39 34, ripeste de 36 18.

42—38	26!	24	33
43—35	24	12	17
44—48	43!		

Les Noirs abandonnent.

Rayon de la Confection !!

Nouvelles jupes de robes en serge vénitienne noire et bleu-marine, par plis garnies de bandelettes de même étoffe et boutons couverts, à $5.00 et..... $6.00

Nouvelles jupes de robes en Homespun et en tweed, mélange de nuances diverses, garnies de bandelettes et boutons couverts à $4.00, $5.00 et..... $6.00

Costumes-blouses en Sicilienne crème, marine, brune, blouse avec plis de côté, jupe à plusieurs lés et plis de côté, bordés de soie, boutons de fantaisie, $7.50 et..... $10.00

Nouvelles blouses en soie japonaise, devant par remplis et garnies d'insertion de dentelle à $2.25 et..... $3.00

Robes de soie blanche pour enfants de 1 à 10 ans, manches garnies de dentelle valencienne, larges volants dans le bas, garnis d'insertion de dentelle, depuis $2.00 à..... $5.00

Nouveaux Manteaux pour Dames!

Manteaux en cravenette, longs ou 3-4, avec larges plis plats et ceinture, manches gigot, nouvelles nuances pour l'automne, depuis $5.00 à $12

Manteaux en cravenette, avec deux larges plis plats dans le dos, ceinture et ornement, collet étole garni de boutons couverts, longs ou 3-4 dans les principales nuances à la mode..... prix, $7.00 et..... $8.00

Nouveaux boas en plumes d'autruche, depuis $10.00 à..... $35.00

AU BON MARCHÉ

CHAQUE CHOSE A SON TEMPS !!

Il ne s'écoulera pas beaucoup de temps avant que nous nous trouvions dans la nécessité d'enlever nos vêtements d'été pour en revêtir de plus confortables. Les assortiments de marchandises d'Automne "Au Bon Marché" se font chaque jour de plus en plus complets. Les rayons des Etoffes à Robes et de la Confection surtout sont ceux qui rivaliseront d'ardeur pour remporter la palme des assortiments.

Etoffes a Robes et Soieries Nouvelles ! !

Crêpe de Chine champagne, chamois gris bleu royal, réséda 42 pouces à..... 1.25

Satin "Duchesse" nouveau tissu brillant, nuances à la mode, à..... $1.75

Sicilienne pour costumes-blouses, gris, marine, brun, vert, 54 pouces de largeur, très spécial... 75c

Nouvelles soies, transparente rayées, très en vogue, pour blouses et robes de rue, prix..... $1.00

Soie chiffon nuance, dans toutes les nuances les plus variées, prix..... 75c

Satin chiffon assortiment complet de nuances à la mode prix..... 75c

Soies japonaises, 27 pouces de largeur, toutes les nuances désirables à..... 49c

Eolienne, soie et laine, 44 pcs. de largeur, marine, champagne, crème, gris. Prix..... $2.

Voile de laine largeur, 48 pouces, grand choix de nuances nouvelles, Prix..... $1.

Vécuna superbe, drap tout laine, 54 pouces de largeur, nouvelles nuances de bleu-marine, gris, brun, vert, rouge, bleu royal à 75c et..... 90c

Soie brochée, blanche, brune, marine, largeur, 21 pouces, à..... $1

Soie Paillette, noire, à 49, 60, 75, $1.00 $1.50

Soie Louisine couleurs assorties à 65c, 75c, $1. $1.

Peau de soie, noire, à 57, 63c, 75c, $1.00 $1.50

Soie Surah, noire à 75 cts., $1.00 $1.25

Etamine de laine, de 44 à 48 pcs. 75c à $1.50

Drap Panneau pour costumes tailleurs, haute nouveauté, $1.00, à..... $3.50

Drap chiffon, très fin, beau lustre, pour toilette et manteaux d'automne, 50 à 54 pouces de largeur, depuis $1.25 à..... $4.00

Drap Vénitien de 44 à 54 pouces de largeur, depuis 50c à..... $2.50

Cachemires noirs de 25c à..... $1.50

Alpagas noirs, 40 à 54 pouces, de 25c à..... $2.00

Lama tout laine, largeur, 46 pouces, 50c, 60c..... 75c

Drap "Panama", 40 à 44 pouces de largeur, depuis 40c à..... $1.50

Etoffes a Robes Noires ! !

Soie taffetas, noire, 36 pouces, de largeur, à $1.00, $1.25, et..... $1.65

Drap "Vécuna" pour manteaux d'automne, ou jupes pesantes, Prix 75 cents à..... $1.50

Cheviot tout laine, pour jupes, pesantes, 54 pouces de largeur, prix depuis 75c à..... $2.

Serge "Panne" beau lustre, première qualité pour Costumes de rue, 48 à 52 pouces de largeur, $1.50 à..... $2.50

Serge vénitienne, à costumes, 54 pouces de largeur, tout laine, $1.25 à..... $2.50

Homespun à costumes 54 pouces de largeur, laine de première qualité Prix depuis $1.00 à..... $2.00

Pour la Rentrée Des Classes ! !

Complets "Norfolk" en tweed brun foncé, tout laine, 2 morceaux, 25 à 28, $3.00, 29 à 32. $3.50

Complets "Norfolk" en tweed gris, rayé fin: 25 à 31... $3.50

Complets à 3 morceaux, en croisé noir ou marine, tout laine, 28 à 33. $5.00

Complets en cheviotte noire, 3 morceaux, doublure en bon satin fermier, veston croisé, coins carrés, grandeurs, 28 à 33..... $6.00

Serge diagonale noire, toute laine, largeur 54 pouces, à $1.00, $1.25, $1.50 et..... $2.00

Serge Vénitienne noire, toute laine, largeur 54 pouces, $1.25, $1.50, $1.75 et..... $2.00

Drap Vécuna et Cheviotte noire, pure laine, largeur 54 pouces, à..... $2.00

Serge bleu-marine, 54 pouces de largeur, spécial pour costumes d'écoliers, à $1.00, $1.25, $1.50 et..... $2.00

Tweed brun et gris, tout laine, grande variété de dessins nouveaux, largeur, 54 pouces..... prix..... $1.00

Lingerie de Haute Classe ! !

Corsets "Militaire" en coutil français, hanches longues, dernier modèle, $1

Corsets C.C. à la Grâce, devant droit, hanches longues, prix, $1.50. $2

Corsets Girdle en soie fleurie blanche, seulement devant droit, très spécial à..... $1.00

Jupons de coton blanc, large volant, garni d'insertion et de dentelle valencienne..... prix..... $4.00

Robes de nuit en coton blanc, yoke fait entièrement d'insertion de Valencienne, à $2.00 et..... $2.50

Peignoirs de soie blanche, rose, bleu-pâle, collet par remplis et insertion de dentelle..... prix..... $7.00

Peignoirs de mousseline blanche, collet carré, par remplis, garnis de dentelle et rubans..... prix..... $3.50

Letendre, Fils & Cie, 1493 Ste-Catherine, Entre Amherst et Wolfe.

ST-LOUIS DE FRANCE

La fête de Saint-Louis, roi de France, a été célébrée hier avec beaucoup d'éclat au monastère des Franciscains, rue Dorchester.

Il y a eu célébration d'une grand'messe à huit heures par le révérend Père Supérieur, assisté de diacre et sous-diacre. Dans l'après-midi on a chanté un salut solennel au Saint-Sacrement, et prononcé un panégurique de Saint-Louis.

Le cigare "CYRANO" vaut et a le gout du meilleur cigare importé. 10c seulement

A St-Eustache

(Correspondance régulière)

STE THERESE, 26.—MM. les abbés Siméon Lonergan et Dequoy, M. le Dr Thuot, de New-Bedford, Mass., sont en promenade au Canada.

Cette semaine, ils ont visité Ste-Thérèse et St-Eustache. A Ste-Thérèse, ils furent les hôtes de la famille Lonergan et du Dr Deschambault.

Ils ont passé une agréable journée à l'Ile du séminaire où M. J. A. Paquin, marchand de St-Eustache, et père du Dr Ubalde Paquin, de New Bedford, Mass., vint les rejoindre.

M. Paquin leur fit la gracieuseté de les conduire en son magnifique yacht à St-Eustache, où les visiteurs furent ses hôtes. Les distingués visiteurs étaient accompagnés de M. le Dr Deschambault, et de M. Lonergan, E.E.M. Ils sont revenus à Ste-Thérèse enchantés de la splendide réception dont ils avaient été l'objet chez M. J. A. Paquin. Ils firent aussi visite à M. le curé Cousineau.

COMMENT DETRUIRE UN RHUME

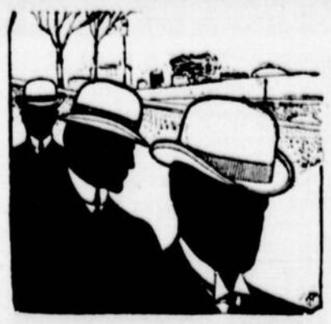
Il n'y a pas de moyen plus facile ou plus agréable que de respirer "Catarrhozone"—il arrête le rhume instantanément, dégage les narines et chasse le phlegme. Essayez vous-mêmes Catarrhozone. 8-c

Acier Coulé

Se Forge, se Soude, se Trempe

STANDARD FOUNDRY,

416 Rue St-Paul, Montréal.



Nouveaux Chapeaux
Nouveaux Chapeaux

En pur feutre anglais, fait par l'Union

"ROYAL SPECIAL" A $2.00

La meilleure valeur jamais offerte au Canada

Chaque chapeau est absolument garanti. Afin de faire connaître cette ligne, nous offrirons à chaque acheteur une belle canne japonaise

ROYAL STORES

MAISONS D'EDUCATION

Collège de Valleyfield
VALLEYFIELD, P. Q.

Cours classique, Cours commercial complet, français et anglais. Rentrée des classes le 7 Sept. Adresse :
REV. P. A. SABOURIN, Directeur.
136-26

Collège Notre Dame
COTE-DES NEIGES
POUR LES ENFANTS DE 6 A 12 ANS.
La rentrée des Elèves est fixée au 5 Septembre.
145-18

ECOLE DE MEDECINE COMPAREE ET DE SCIENCE VETERINAIRE DE MONTREAL
AGREGEE A L'UNIVERSITE LAVAL

Les cours vétérinaires commenceront le 15 septembre 1905, à 10 heures du matin.
Pour les renseignements, écrire au Dr V. T. Daubigny, directeur de l'Ecole, édifice Universitaire, rue St-Denis, 185, à Montréal.
145-28

College des Medecins-Veterinaires de la Province de Quebec

L'examen pour l'admission à l'étude de la médecine vétérinaire, aura lieu à l'Université Laval, à Montréal, le 7 septembre 1905, à 10 heures du matin.
Les élèves qui désirent se présenter, peuvent s'adresser au Président des gouverneurs, le Dr V. T. Daubigny, à Terrebonne, P. Q., pour les renseignements.
145-21

Collège Commercial Saint-Remi
COMTE DE NAPIERVILLE

L'entrée des élèves aura lieu mercredi, le 6 sept. Cours commercial complet, anglais et français. Diplôme à la fin des études. Un prêtre directeur de l'établissement.
J. B. Mansseau, C. S. V Dire ct.,
147-17

LE MONT ST-BERNARD
SOREL, P. Q.

Rentrée 4 SEPTEMBRE — Demandez Prospectus Illustré.
147-17

College del'Assomption

La rentrée des élèves aura lieu mardi le : : :
CINQ SEPTEMBRE PROCHAIN
150-14

COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

La rentrée des élèves dans les écoles sous le contrôle de la Commission, est fixée au
LUNDI, 4 SEPTEMBRE
Pour plus amples informations, s'adresser au principal ou au directeur de chaque école.
A. D. LACROIX, Directeur Général.
147-15

SEMINAIRE ST CHARLES BORROMEE
DE SHERBROOKE

La rentrée des élèves aura lieu le
7 SEPTEMBRE.
Cours Commercial, Industriel et Classique.
P. J. A. LEFEBVRE, Sup.
24, 25, 26, 28, 29, 30, 31, 2, 4, 5

Ecole Normale Jacques-Cartier

ELEVES-INSTITUTEURS :
5 septembre, entrée des élèves instituteurs et examen des nouveaux élèves.
6 septembre, entrée des enfants de l'école modèle annexe.
ELEVES-INSTITUTRICES :
8 septembre, entrée des élèves-institutrices.
154-3

COLLEGE ST-LAURENT

Cours classique et commercial en français et en anglais. La rentrée des élèves le 5 septembre.
Alf. Crevier, C.S.C., Supérieur.
153-10

COLLEGE COMMERCIAL
Sainte-Marie, Beauce.

La rentrée des élèves aura lieu LUNDI, LE 4 SEPTEMBRE.
Frère, Albert.
151-9

La rentrée des Elèves au
COLLEGE COMMERCIAL LAVAL

Dirigé par les Frères Maristes,
A Saint-Vincent de Paul, Ile Jésus,
est fixée au 4 septembre 1905. Pour autres informations, s'adresser au Frère Directeur
22-24-26-29-31—2

Seminaire de Joliette
JOLIETTE, P. Q.

Rentrée des élèves, le 6 septembre. Demandez le Prospectus.
F. T. ROBERGE, C. S. V., *Supérieur*
19-21-24-26-28—2 Sept

COLLEGE BOURGET, RIGAUD

COURS PRIMAIRE français et anglais. COURS COMMERCIAL anglais avec une heure de français par jour. COURS CLASSIQUE. L'étude de l'anglais, dans le cours classique, est l'objet d'une attention spéciale.
Rentrée des élèves, le 4 sept. prochain.
12,14,17,19,21,24,26,28,29—2 sept.

College des Jésuites, Montréal

La rentrée des élèves au collège Sainte-Marie, se fera le SIX SEPTEMBRE au soir pour les pensionnaires et le SEPT au matin pour les externes.
23-26

MONT-SAINT-LOUIS
444 Rue Sherbrooke, Montréal
Commerce, Science, Littérature.

La rentrée des pensionnaires aura lieu mardi le 5 septembre : celle des externes le lendemain, à 8½ heures.
23—26—29—2 sept.

COURS PARTICULIERS DE
MADEMOISELLE LANCTOT,
784 rue Saint-Denis.
Réouverture : LUNDI, 4 SEPTEMBRE.

Les leçons sont tout à fait particulières; cependant, une salle d'étude est à la disposition des élèves qui peuvent y préparer leurs devoirs sous surveillance.
Les cours ont été suivis par 70 élèves en 1904-05. Deux jeunes filles ont remporté leur médaille d'or de graduée.
26-28-31—2

Académie de Mde Hogue
430 Rue Rachel

La rentrée des élèves est fixée au 1er septembre. Cours complet, Français, Anglais, Musique, Travaux manuels, Elocution. Aussi leçons privées dans les 3 langues.
156-2

International Business College

Déménagé de la Place d'Armes au No. 2051 rue Sainte-Catherine, coin Bleury. Matières commerciales, sténographie, dactylographie et télégraphie. L'enseignement est individuel et se donne complètement en anglais. La seule école dans la province ayant un comptable licencié (Chartered Accountant) à la tête du département commercial. Les cours se continuent toute l'année. Prospectus sur demande. Tél. Main 309.
CAZA & LORD,
u-j-s—ino. Directeurs.

College Sacre-Cœur, Boucherville

La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre. Cours commercial complet, anglais et français. Diplôme à la fin des études. Prospectus envoyé sur demande.
N. T. LECLERC, C.S.V., Directeur.
19-21-22-24-26-28-30-31—1-2

Academie de Madame Marchand
48 rue St-Hubert.

La réouverture des classes aura lieu le lundi, 4 septembre.
Matières enseignées : français, anglais, mathématiques, sténographie, clavigraphie, dessin, solfège, piano. Leçons de diction données par Monsieur Dumais.
Préparation aux diplômes de l'Académie de Musique de Québec et aux brevets d'école élémentaire, modèle ou académique
24, 26, 29, 31, 2

COLLEGE SAINT-JOSEPH
De Berthierville

Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur, cours commercial et académique complet français et anglais. Prospectus envoyé aux parents sur demande. L'ouverture des classes est fixée au 5 septembre.
J. A. CHARBONNEAU, *C. S. V., Dir.*
17-19-24-26-31 A—2 Sept

COLLEGE COMMERCIAL
De Victoriaville

Ancien Collège d'Arthabaska dirigé par les Frères du Sacré-Cœur, transféré maintenant à Victoriaville, Qué.
Rentrée le 5 Septembre.
136 m-j-s-15 fs

Ecole Polytechnique

Examens d'admission le 7 Septembre à 9 h. du matin
OUVERTURE des COURS le 12 SEPTEMBRE
19-26 A—2 Sept.

Central Business College

Fondé en 1886. Ne tardez pas à apprendre l'ANGLAIS pour ceux qui ne l'apprennent pas et ne peuvent réaliser les avantages sociaux et commerciaux que l'on en peut retirer dans notre cité commerçante. Nous sommes spécialistes dans cette branche, et nous pouvons faire de vous de bons LECTEURS, de bons CAUSEURS et de bons CORRESPONDANTS ANGLAIS.
Nos autres sujets sont la sténographie, la clavigraphie, la tenue des livres, la calligraphie, l'arithmétique, les mathématiques, l'allemand, le latin, le français, le piano.
90 pour cent de nos étudiants du cours commercial se procurent de bonnes positions à cause de leurs aptitudes exceptionnelles. Notre DEPARTEMENT ACADEMIQUE est ouvert aux jeunes garçons et jeunes filles pour la PREPARATION AUX TRAVAUX DE BUREAU.
Etudes de jour et de soir. Venez ou écrivez pour avoir notre PETIT LIVRE.
Téléphone Est, 2740.
J. J. CONOLLY, Principal.
12-19-26 A—2-9 Sept

ACADEMIE ST ANTOINE
204 RUE MENTANA,

La réouverture des classes de cette académie aura lieu lundi le 4 Septembre prochain. Les élèves qui désirent se faire inscrire peuvent se présenter dès maintenant de 2 à 5 heures de l'après-midi, tous les jours, le samedi excepté.
DELLE E. MIRAULT,
19-26 Directrice.

La rentrée des classes du
Petit Séminaire
de Ste-Marie de Monnoir.
AURA LIEU CETTE ANNEE LE
MERCREDI, LE 6 SEPTEMBRE PROCHAIN

Notre collège a l'avange de posséder un double cours commercial et classique.
15,17,19,22,24,26,29,31A-2,4 sept

Academie Sainte-Marie

La réouverture des classes de cette Académie aura lieu le LUNDI, 4 SEPTEMBRE. Cours complet pour jeunes filles : français, anglais, musique, coupe et couture. Préparation aux diplômes pour classe et musique. Aussi leçons privées.
Mlle LABELLE
29-28-30—2-6-8 Directrice.

Mademoiselle Marie Flore Denys.
LECONS PRIVEES

Mademoiselle Marie Flore Denys donnera des leçons sur le français, l'anglais, la sténographie, au No 177a rue Panet ou à domicile si on le préfère.
156-1

LA RÉOUVERTURE
de la classe de Mme Brisebois, est fixée au 4 Septembre, au No 297 Ave Laval.
26 Août—2 Sept.

Jardin del'Enfance
Coin des rues Ste-Catherine et De Montigny.

La rentrée des élèves quart-pensionnaires sera faite les 1er et 2 septembre. Celle des pensionnaires, le 4. L'ouverture des classes le 5.
156-3

Académie de l'Archevêché
37 Rue Ste-Marguerite

La rentrée des élèves est fixée au lundi, le 4 septembre. Frère N. Denis, Directeur.
156-2

Melle Caroline Racicot
Professeur de Piano

Continuera de donner des leçons à sa résidence privée, 197 rue Berri, dès le 1er septembre, et tous les mardis, mercredis, vendredi et samedis, à son studio, 1084 rue Ste-Catherine, près de la rue St-Denis, les lundis et jeudis.
Préparation aux Diplômes.
26 Août—2 Sept

Conservatoire de Musique de
L'universite McGill
DIRECTEUR—DR. CHARLES HARRISS

La saison 1905-06 s'ouvre le 18 Sept.

ENSEIGNEMENT du piano, chant, violon, orgue, et de tous les instruments d'orchestre.
CLASSES d'éléments de la Musique, Théorie, Harmonie, forme et analyse, chant en chœur, physiologie et hygiène de la voix, anglais, français, allemand, italien et élocution.
QUATRE CONCOURS d'entrée pour la somme de $50 chacun, sont offerts en septembre.
POUR PROPECTUS et détails relatifs à l'admission aux concours, cours, honoraires, etc., s'adresser à
W. C. HEALY, Secrétaire.
156-12 709 rue Sherbrooke

—POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE".

CRIMINELLE NEGLIGENCE

Un père est tenu responsable de la mort de sa fille

CROYANCE IDIOTE

SHELBURNE, Ont., 26.—L'enquête dans la mort de Sara-Adélina Scace, fille de Harry Scace, de River View, morte le 21 juillet, a été reprise hier après-midi devant le Dr A. T. Steele, coroner de Dufferin. L'enfant est tombée malade mercredi le 19 juillet et est morte deux jours après. Les parents appartiennent à la secte des "Lumières du Soir" qui ne croit pas aux traitements médicaux. Le Dr Martin, de Dundalk, a été appelé la veille de la mort de l'enfant, mais les parents ont refusé de le laisser soigner leur fille. L'autopsie, faite par le Dr Amyot, a montré que la mort était due à la diphtérie.

Le premier témoin a été Harry Scace, le père de la morte. Il a déclaré que deux autres de ses enfants avaient été guéris de la diphtérie depuis la mort d'Adélina, mais il reconnait qu'ils n'étaient pas très malades. Il s'en tient à sa conviction qu'il n'était pas nécessaire de faire traiter l'enfant par un médecin.

Le Dr Rooney, de Shelburne, a exprimé l'opinion que si l'enfant avait été soignée elle aurait probablement échappé à la mort. Le Dr Martin est du même avis.

Le jury a rendu le verdict suivant : "Sara-Adelina Scace est morte le 21 juillet à 1.30 heure du matin chez son père Harry Scace, des suites de la diphtérie. D'après les témoignages donnés, nous trouvons que des soins médicaux étaient nécessaires et auraient augmenté les chances de guérison de l'enfant. Nous décidons que Harry Scace est responsable de la non-intervention du médecin et qu'il a été influencé par les conseils et les enseignements de l'"elder" Brooks".

La preuve sera transmise au procureur-général.

Essayez un
"CYRANO"
vous jurerez un cigare importé. 10c seulement.

ABATTOIRS DE L'EST

Et la municipalité de Delorimier — Devant le recorder

L'audition de la cause de Emile C. L'Amour, de Delorimier, contre la compagnie D. B. Martin, a commencé hier après-midi devant le recorder-suppléant Sicotte.

Le plaignant St-Amour, qui est agent d'immeubles, poursuit la dite compagnie qui exploite les abattoirs de l'est sous l'inculpation de nuisance publique. D'après lui les odeurs qui s'échappent de ces abattoirs sont insupportables et constituent une source d'ennuis pour ceux qui demeurent dans les environs.

Plusieurs témoins sont venus appuyer ces avancés, entr'autres M. Alfred Patry, contre-maître à la manufacture McCready, sise près des abattoirs, lequel rapporte que tout dernièrement, deux ouvrières se sont senties prises de nausées causées par les mauvaises odeurs.

M. Joseph Maranda, propriétaire de l'hôtel Angus, dit qu'il va être forcé de quitter la place parce qu'il considère que la santé de sa famille est en danger.

Plusieurs autres témoins ont aussi exprimé leur intention de quitter la localité si cette nuisance n'était pas supprimée.

Le chef de police de De Lorimier M. Bélanger, a déclaré qu'il avait reçu de nombreuses plaintes à ce sujet et qu'il en avait constaté le bien-fondé.

La défense a essayé de démontrer que les émanations dont on se plaignait pouvaient fort bien venir d'ailleurs puisqu'il y avait aux environs des abattoirs deux dépotoirs, une tannerie et une raffinerie.

La cause a été ajournée à lundi après midi à 2.30 heures.

A cette séance les médecins de la ville seront entendus.

Corsets flexibles pour golf, tennis, et sports athlétiques, au PARIS KID GLOVE STORE, 2335 rue Sainte-Catherine, Montréal.
ma-j-s—jno

Courrier de Joliette

(Correspondance régulière)

JOLIETTE, 26.—M. et Mme Frédéric Houle, de Montréal, sont en voyage de noces, à Joliette, chez Melle A. Côté.

Il y a quelques jours, l'épouse de M. A. Martineau, mécanicien, a fait don à son mari d'une fille qui reçut les noms de Marie-Hélène-Bernadette.

Parrain et marraine, M. N. Lajeunesse et Mme M. Martineau, grands parents de l'enfant.

—Jeudi le 25 courant, il y eut une jolie soirée chez M. F. Gravel, à l'occasion de la fête anniversaire de son fils Rodrigue.

On présenta d'abord au jeune héros, une montre, témoignage de l'estime de ses amis. Ensuite le chant, la musique et la dance se partagèrent les trop courts moments que dura cette fête juvénile.

Assistaient à cette réunion : M. et Mme E. Landreville ; Mme E. Bolduc, Melles Adrienne et Yvonne Larochelle, MM. L. Gravel, L. Riopel, L. Bolduc, et un grand nombre d'autres jeunes.

AVIS PUBLIC

Le douzième jour de septembre, prochain à dix heures du matin, sera vendu à l'enchère publique, au bureau du soussigné, au No 1138 rue Ontario, en la cité de Montréal, dans le District de Montréal, l'immeuble suivant, savoir :—

Un lot de terre situé en la dite Cité de Montréal, connu et désigné aux Plan et Livre de renvoi officiels du Quartier Saint-Louis, sous le numéro quatre cent quatre-vingt-dix (490) avec les bâtisses y érigées.

Lequel immeuble dépend des successions des défunts M. Toussaint Meunier dit Lapierre et Anne Watson.

Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné, à Montréal, au No 1140 rue Ontario.

GOD. BOILEAU, N.P.,
Montréal 25 août 1905.

ACCIDENT A ST-HYACINTHE

UN OUVRIER EST BLESSE SERIEUSEMENT

(Correspondance spéciale.)

ST-HYACINTHE.—Un brave ouvrier de cette ville, M. Philias Lemoine, vient d'être victime d'un sérieux accident, arrivé, hier matin.

M. Lemoine était occupé à peindre la façade d'une des ailes de l'Hôtel-Dieu, quand une des planches de son échafaudage se déplaçant, le lança dans le vide, à une hauteur d'environ 35 pieds. On le releva immédiatement pour le transporter à l'hospice St-Charles, situé à quelques pas du lieu de l'accident. M. Lemoine n'a pas perdu connaissance. Le blessé que nous avons pu voir, dit ne pas comprendre comment cette planche fatale a glissé.

Il se disait sûr de l'échafaudage qu'il avait lui-même élevé. Dans sa chute il a pu se cramponner à une des fenêtres du second étage de la bâtisse, ce qui a contribué pour beaucoup à amortir sa chute.

M. Lemoine souffre d'une fracture des os de l'articulation du pied gauche avec commotion de l'épine dorsale.

La victime, âgée de 52 ans, demeure au village de la Providence, est marié, et n'a pas d'enfants. La douleur fut bien grande pour Madame Lemoine quand on lui apprit la triste nouvelle.

Le blessé est sous les soins du Dr Eugène St-Jacques, un des médecins attachés à l'hospice St-Charles.

CAPITAINE SUPPLEANT

Le contremaitre Gravel remplace le capitaine Dufresne à la station 16

Depuis le départ du capitaine de pompiers Ovila Dufresne, parti pour deux mois, il y a quelques jours déjà pour Spokane, Wash., afin de revoir son frère qu'il n'avait pas vu depuis bientôt vingt ans, le contremaître des échelles, M. Jean-Baptiste Gravel, le doyen de la station no 16, rue Rachel, est entré en fonctions et agit à titre de capitaine-suppléant, ayant assumé pleinement "de facto" toutes les responsabilités de sa nouvelle position. Son substitut, en cas d'absence, est l'ingénieur Ducap, qui remplit vis-à-vis de lui les mêmes fonctions que ce dernier détenait à l'égard du capitaine Dufresne.

M. J. B. GRAVEL, capitaine-suppléant à la station de pompiers no 16.

A l'occasion du départ de celui-ci, les pompiers du poste, aidés des nombreux amis que le capitaine Dufresne compte dans le district, lui ont offert une bourse bien garnie accompagnée de leurs meilleurs souhaits.

Le nouveau titulaire est né à Saint-Martin, Co., Laval, le 5 juin 1853. Il fut admis dans la force des pompiers le 7 janvier 1889. Il fut d'abord 2 années attaché à la station du carré Chaboillez, puis transféré au poste no 10, angle des rues Guy et Sainte-Catherine, où il resta jusqu'au 15 octobre 1903 quand il fut promu au poste de contremaître de la station no 5, rue Sainte-Catherine, près Bleury. Le 19 juillet 1904, il fut transféré au no 16 où il a la charge de la voiture des échelles.

Le capitaine Gravel est des plus populaires parmi ses confrères et bien vu par tous les citoyens de ce quartier qui ont confiance dans sa vaste expérience et dans son dévouement à toute épreuve.

St-Victor d'Alfred, Ont

(Correspondance régulière).

ST-VICTOR D'ALFRED, 26. — La mort nous enlevait cette semaine, dans la personne de M. Maximin Gourre, un de nos braves citoyens, âgé de 51 ans.

Les funérailles ont été imposantes. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

Les porteurs étaient MM. Nap. Lalande, Pierre Lalande, Alphonse Lalande, Noé Giroux, C. Clément et Alex. Marleau.

Conduisait le deuil, M. le Dr Lavigne, médecin du défunt. On remarquait des paroisses environnantes de Montréal, MM. Raphaël et Damase Gourre, de Curran, Ont.; Francis Drouin, Isidore Laroque, M. Wilson et Charles Viau, de Wendover.

—Mme Nicholas Chené, qui était en visite chez M. Ovila Chené, de St-Victor, est partie en promenade pour quelque temps à Oka, St-Placide et St-Benoit, chez des parents.

—Mme Berthiaume, de la rue Water, d'Ottawa, est aussi en promenade chez son oncle, M. Ovila Chené.

—Mme Lamontagne et son fils, sont à Alfred, en visite chez l'honorable M. A. Evanturel.

VISITEURS DISTINGUES

DANS LA VIEILLE CAPITALE

(Dépêche spéciale.)

QUEBEC, 26.—Au nombre des passagers arrivés, la nuit dernière, par le steamer "Victorian," de la ligne Allan, se trouvait lord George Hamilton, homme d'état anglais, frère de la marquise de Lansdowne, l'épouse de l'ancien gouverneur-général du Canada. Lord Hamilton a occupé les positions de premier lord de l'amirauté et de secrétaire des Indes dans les administrations Salisbury et Balfour.

Lord Robert Cécil, le troisième fils de feu Lord Salisbury, l'ancien premier ministre d'Angleterre, est aussi arrivé ici à bord du "Victorian."

L'hon. M. Robert Wellesley Peel, membre du parlement, son frère, l'hon. Sydney Peel, le vicomte de Vesce et sir Thomas et lady Cleeve étaient aussi au nombre des passagers du "Victorian."

INCENDIE A BEACONSFIELD

Hier soir, vers 6 heures, des passants à Beaconfield, aperçurent des flammes et de la fumée venant de la résidence d'été de M. Arthur Drummond, fils de Sir George Drummond. Cette maison n'était pas occupée depuis deux jours, M. Drummond, avec sa famille, étant parti pour le Colorado.

Heureusement que des étudiants en génie civil, de l'Université McGill, qui campaient sur le terrain de M. Drummond, n'hésitèrent pas à se faire pompiers et à rendre ainsi service à leur bienfaiteur. Ils se rendirent sur les lieux de l'incendie et combattirent l'élément destructeur avec une énergie et une habileté étonnantes. Ils parvinrent à éteindre le feu, mais celui-ci avait déjà fait des ravages pour environ $2,000.

Ce fut pour nos gais étudiants une véritable exercice.

La résidence de M. Drummond, est l'ancienne propriété de l'hon. M. Hall, qui fut trésorier de la province, dans la dernière administration de Boucherville.

Hawkesbury Ont.

HAWKESBURY, 26 — Enfin, nous allons avoir des trottoirs permanents. Ainsi l'ont décidé nos conseillers. Il était temps.

—La compagnie de pulpurie Riordon, a bien voulu accorder aux deux veuves des victimes de l'accident du 15 juillet dernier, Mmes Eugène Renaud et Joseph Sevérin, une indemnité de $549,00, plus une somme de vingt-cinq piastres par mois durant une année. En plus la compagnie a payé tous les frais d'enterrement, etc. La compagnie Riordon mérite les félicitations de tous les citoyens d'Hawkesbury pour ce bel acte de générosité.

—Les membres de la brigade du feu ont commencé leurs exercices. Le chef Gilbert Desjardins, ainsi que M. A. Guilbault, secrétaire, veulent mettre la brigade du feu sur le même pied d'égalité que celles des villes avoisinantes, et espèrent par là diminuer les taux d'assurances sur le feu, qui sont des plus exorbitants.

Nos pompiers méritent nos remerciements pour le zèle qu'ils déploient et nous espérons que nos édiles comprendront l'importance de leurs fonctions et les rétribueront convenablement.

—Le gouvernement va nécessairement faire la nomination d'un maître de poste pour prendre charge du nouveau bureau de poste. La ville est presqu'exclusivement française, et c'est au tour d'un des nôtres. Les membres de l'association libérale, section française, tiendront une assemblée, afin qu'il n'y ait pas d'injustice de commise et pour que notre député ne puisse plaider ignorance, quand viendra le temps pour lui d'agir.

—M. et Mme Almira Labrosse, de Sainte-Cunégonde, sont en voyage de noce chez M. Gilbert Desjardins, père de la mariée.

—Notre ami, M. Wilfrid Pilon, épicier, en a en sa possession, un violon des plus célèbres, et des plus âgés. Il a été fabriqué en l'année 1716. Il a par conséquent 189 ans. Il porte les noms de Antoinus Stradivarius Cremonensis.

—M. J. B. Proulx, convaincu d'avoir vendu de la boisson le dimanche, a été condamné, à cinquante piastres d'amende et les frais. Le gouvernement est bien résolu de faire observer strictement la loi des licences et d'enlever les licenses à ceux qui ne s'y conformeront pas.

—Mlle Clara Fortier, de Pembroke, passe la saison d'été chez son beau-frère le Dr E. Quesnel.

—M. Alphonse Taillon, membre de la brigade du feu de Montréal, est venu passer ses vacances chez son beau-père, M. Josué Descarie.

—Le Rév. Eugène Boileau, ecclésiastique d'Escamaba, Mich., est en visite chez son oncle, M. J. E. Leduc.

—Les Révérends chanoine Philip, et le curé Dusserres, de Vankleek Hill, sont allés rendre visite à leur confrère le curé de Notre-Dame-de-Laus.

—Le Dr G. Boyer, député de Vaudreuil était de passage, ici, la semaine dernière, la rumeur dit qu'il se pourrait bien que le distingué député suivrait le bel exemple que lui donne le député de Labelle, et cela avant longtemps.

—M. J. Bazinet, de Saint-Isidore de Prescott, est en visite chez son fils, M. Joseph Bazinet, marchand de cette ville.

—L'arbre de coudre du moulin à scie de MM. Higginson s'est brisé hier, au-delà de vingt hommes se trouveront à chômer pendant quelques jours.

SIROP D'ANIS CAUVIN

Pour un sommeil régulier, abondant et fortifiant, rien n'égale le
SIROP D'ANIS CAUVIN
Son effet est immédiat, dès la première dose l'enfant s'endort paisiblement pour se réveiller frais et dispos.
En vente partout à 25 cents.

Fermé le samedi à 1 heure.

W. H. Scroggie
LIMITEE
RUES STE-CATHERINE, UNIVERSITE ET VICTORIA

Lundi, Ventes à 25c et 75c.

Pas de commandes par la Poste ou le Téléphone

$1.45. Blouses pour Dames 75c
Blouses en vesting de linon — balance de nos meilleures lignes, garnies de broderies et de plis, matelots nouvelles, régulier, $1.45. Lundi 75c
—75c—
$1.25. Chaussures échantillons pour enfants, 75c
Belles bottines en chevreau tan ou chocolat, semelles à large bord, talons spring, pointe 5, 6 et 10 seulement. Bonne valeur, $1.25, lundi 75c
—75c—
$1.25. Peau de Soie, 75c
10 pièces de Peau de soie de fantaisie, haute qualité avec jolis petits dessins pour blouses de fantaisie, kimonas, etc. Couleurs, bleu-marin, brun, myrte, etc. Largeur, 21 pouces. Prix régulier, 85c, $1.10 et $1.25 la verge. Votre choix, lundi pour la verge 75c
—75c—
Flanellettes pour 75c
Coupons de flanellette blanche Saxony, d'une longueur de 7, 8, 9, 10, 12 et 15 verges, toutes de bonne qualité et de différentes largeurs, quelques-unes sont très pesantes et d'autres un peu plus légères. Prix, par longueur 75c
Un lot de petits coupons assortis de flanellettes rayées pour chemises, couleur claire ou foncé, d'une longueur de 5, 7, 8, 9 et 10 verges. Chaque longueur, au choix 75c
—75c—
Liste des Cotons blancs à 75c
Coupons de cotons blancs Lonsdale, venant de la manufacture, longueur, chacun, 8 verges pour 75c
Coupons de cotons blancs, venant de la manufacture, longueur, chacun, 10 verges, pour 75c
Coupons de Long Cloth blancs, 8 verges pour 75c
Beau Linon Victoria blanc de 40 pouces de large, 8 verges pour 75c
500 coupons de Draps et de taies d'oreillers. Ces draps sont faits de bon coton à drap uni et croisé, double largeur, 2½ verges de longueur, ourlets d'un pouce au haut et de 2 pouces au bas. Les taies d'oreillers sont faites de coton blanc, fort et sans apprêtage. En vente, lundi, 1 drap et 2 taies d'oreillers 75c
—75c—
Tapis de Bruxelles et Tapestry pour 75c
Une ligne de Tapis Bruxelles anglais, de belle qualité, tous les meilleurs styles de la saison. Prix régulier, 95c. Lundi 75c
Tapis Tapestry, double largeur, 1½ verge de large, jolis dessins floraux ; la largeur étant le double des tapis ordinaires, le coût de l'assemblage se trouve exactement réduit de la moitié. Prix régulier, 92 cents la verge. Lundi 75c
—75c—
Liste de Garnitures de maisons à 75c
Rideaux blancs en dentelle, 4 patrons différents, 50 pouces par 3½ verges, bordure simple et double. Spécial, à 95c la paire. Lundi 75c
Couvertes en flanellette de la meilleure qualité, grandeur, 10-4, blanches ou grises, prix régulier, 95 cents la paire. Lundi 75c
—75c—
Epiceries—Liste à 75c
Sucre granulé, 15 lbs. 75c
Marmelade de Jas. Keiller, en boîte de 4 lbs 75c
Savon Comfo pour laver, 25 barres 75c
Pur thé à déjeuner, en boîte de 3 lbs. 75c
1 doz. de boîtes de pommes en conserves (3 lbs chacune) 75c
4 boîtes de Homards de la meilleure qualité (1 livre chacune) 75c
4 boîtes de bœuf Irish et 3 boîtes de tomates 75c
75c

2 Camisoles en Coton pour 25c
Camisoles de coton blanc, sans manches, pour dames, garnies de dentelle, avec bandelettes aux épaules et perlées à l'encolure. Prix régulier, 20c chacune. Lundi, 2 pour 25c
—25c—
65c. Ceintures pour 25c
Ceintures fronçées de fantaisie, pour dames ; couleurs : blanc, brun, bleu pâle, bleu-marin et noir, avec doublure en chevreau blanc. Prix régulier, 65c. Lundi 25c
—25c—
$1.25. Cravates en Soie pour 25c
Cravates en soie taffetas, avec bord ecaille fantaisie, plissées, blanches avec bord rose et bleu-pâle, aussi noires, bleu-pâle, lavande, et noires avec bord blanc. Régulier : 95c, $1.00 et $1.25. Lundi, chaque 25c
—25c—
45c. Corsets pour 25c
3 douzaines de corsets en cercale et en coutil, devant droit, hanches longues et courtes, blanc seulement garnis de dentelle, légèrement souillés, grandeur 18, 21 et 25, pour dames. Régulier, 45c. Lundi, la paire 25c
—25c—
2 paires de Chaussettes pour Hommes, 25c
Chaussettes en cachemire noir, sans couture, bouts et talons doubles, pesanteur moyenne. Régulier 20c la paire. Lundi, 2 paires pour 25c
—25c—
50c. Culottes de Garçonnets, 25c
400 paires de culottes de garçonnets, plusieurs patrons, au choix toutes les grandeurs, depuis 22 à 33. Ce sont nos culottes de première qualité, à 50c, très bien faites. En vente lundi, la paire 25c
UNE PAIRE SEULEMENT A CHAQUE CLIENT.
—25c—
50c. Taffetas de Couleur, 25c
150 verges de taffetatine, ou taffetas Union, de couleur blanche, cardinal, faon, turquoise, et grise, 21 pouces de large. Régulier, 50c. Pour écouler, lundi, la verge 25c
—25c—
50c. Pantoufles de Bébés, 25c
Jolies pantoufles en chevreau blanc, bande à la cheville, semelles molles en chevreau blanc, la meilleure fabrication anglaise, grandeur 0-1, 2-3 et 4. Jamais vendues moins de 50 cts. Offertes pour la première fois lundi à la paire 25c
—25c—
39c. Bas de Dames pour 25c
54 paires seulement de Bas tan en fil de Lisle, talons et bouts unis chevillé en dentelle, pour dames, grandeur 8 1-2 à 9 1-2. Régulier 39c la paire. Lundi 25c
—25c—
EPICERIES — Liste à 25c
200 Plum Pudding anglais bols de 2 lbs chaque 25c
Très beau beurre en crêmerie nouveau, 1½ lb 25c
Catsup aux tomates, bouteilles de 2 chopine 25c
4 boîtes de pois en boîte de Boulter, pour 25c
5 barres de savon Naptha 25c
2 barres de Cire Parafine (1 lb. chaque) 25c

Essai Gratuit Pendant 90 Jours

Pas un sou comptant. Envoyez-moi simplement une carte postale avec votre nom, et je vous enverrai immédiatement gratis, une de mes plus nouvelles ceintures électriques améliorées de première qualité. Vous pourrez vous en servir pendant trois mois, puis ne payer après guérison, et le prix ne sera que la moitié de celui que les autres demandent. Si vous n'obtenez pas une guérison, renvoyez-moi la ceinture à mes frais, et votre parole en décidera. J'ai pleinement confiance en vous, attendu que je possède ceinture la meilleure et la plus parfaite qui ait été inventée, et neuf hommes sur dix paient toujours, après qu'ils sont guéris.

JE ME FIERAI A VOUS

Cette ceinture moderne est la seule qui procure un courant thérapeutique puissant, d'électricité, sans tremper la pile dans du vinaigre, comme la chose a lieu pour les autres ceintures, et je garantis qu'elle ne brûlera jamais. C'est un remède certain et efficace qui ne manque jamais de guérir tous les cas de rhumatisme, varicocèle, dyspepsie, pertes, faiblesse dorsale, nervosité, maux de reins, de foie et d'estomac, et de faiblesse due aux abus et aux excès.

JE DONNERAI GRATUITEMENT

A chaque personne qui m'écrira un exemplaire de mon Traité Médical, superbement illustré que tous les hommes et toutes les femmes devraient lire. Envoyez-moi une carte postale et je vous l'expédierai GRATUITEMENT dans une enveloppe cachetée. Si vous êtes faible, de quelque façon, ne tardez pas plus longtemps, mais écrivez aujourd'hui, et demandez mon splendide livre et ma ceinture gratis. Ecrivez aujourd'hui.

Consultations gratuites tous les jours de 9 a. m. à 5.30 p. m. Les Mercredis et Samedis jusqu'à 8.30 p. m.

Dr. A. J. MACDONALD, 8 RUE BLEURY, MONTREAL.
25-2

Un Aliment sain pour les Petits Enfants

Pendant les chaleurs, il faut veiller avec un soin particulier à ce que les petits enfants ne consomment pas de lait tourné, aigri: le lait, à cette époque, fait autant et plus de victimes qu'une épidémie. On peut facilement se passer de lait, en le remplaçant par **LA PEPTONINE** qui est un aliment sain, pur, de composition toujours uniforme et parfaitement stérilisé : c'est l'aliment sans rival du jeune âge—Exquis, **ECONOMIQUE.**

ROYAUME DES FEMMES

UN FEMININ A

"AUTEUR?"

Autoresse, Autrice, Auteuse,

Femme-Auteur?....

Pour tant de femmes qui écrivent et quelquefois des chefs-d'œuvre, la langue française n'a plus un seul nom. Les hommes se nomment des auteurs, et "auteur" est sans féminin."

Il faut dire "autrice" dit M. Anthima Thomas. C'est le féminin des noms de formation savante en TEUR."

M. Remy de Gourmont dit : "AUTERESSE" c'est une forme plus ancienne et plus française."

—"AUTRICE" est d'un latin faux, reprit M. Havet, et AUTERESSE ne se supporte que dans les mots—qui viennent d'un verbe, il faut dire AUTERESSE.

"AUTERESSE" est un emprunt à l'anglais et rien de plus, dit M. Remach ; pour rester dans la vraie tradition populaire il faut dire l'"AUTRICE." Etrange embarras ! Fallait-il choisir autant comme admiratrice, auteresse comme défenderesse, autoresse comme doctoresse, auteuse comme chauffeuse ? On dit que Mme de Noailles penchait pour AUTERESSE. M. Bréal défendait AUTORESSE— qui avait ainsi deux voix, chez les philologues—mais avec quelle ironie ! et peut-être parce que ce mot est sans aucun doute le plus laid de tous. Il est revêche, pédant, odeur d'écritoire et couleur de lunettes fumées. Il suffira, écrit avec une douce malice, M. Bréal, que les femmes de lettres d'un vrai mérite littéraire et sans prétentions consentent à le porter et à S'EN PARER." Il est vrai que pour s'appeler autoresse, il faudrait avoir complètement perdu le sens de la toilette.

M. P. Meyer conseille de dire simplement FEMME-AUTEUR. Avec beaucoup de goût, les FEMMES-AUTEURS puisque c'est ainsi qu'il faut les nommer se sont rangées à son avis. Et ce n'est point si petite chose ; elles ont sacrifié le plaisir d'avoir un nom au respect de la langue et au désir de ne pas offenser les grâces ; les grâces le leur rendront.

ZYP.

LE

CHAPEAU DE THEATRE

La direction du Grand Opéra de Paris, ayant offert, il y a quelque temps, un prix de 81,000 pour le plus

avant ... chapeau de théâtre, Melle Mira ... cueil, le remporta.

La coiffure de théâtre dessinée par cette jeune française est genre "juliette", fait de net d'or et d'argent, ornementé de perles.

Ce chapeau—ou plutôt cette coiffure, sera très en faveur pour la saison pro-

chaine. Il sied bien et permet à vos voisins de voir ce qui se passe sur la scène.

Les messieurs seront ravis de la disparition au théâtre des trops grands chapeaux. Et ils auront bien raison !

JOCELYN.

—Survient Mme Z..., que la fâcheuse maturité commence à détériorer, malgré les raffinements d'une coquetterie experte.

—Comme ses robes, lui vont bien tout de même !

—Oui, mais le malheur, c'est qu'elle ne va plus à ses robes.

Le Secret DE LA PERFECTION DU BUSTE ET DE LA TAILLE

Envoyé Gratuitement

Le Système Corsine Français de Mde Thora pour développer le buste est un traitement domestique simple, garantit augmenter le buste de six pouces ; il remplit aussi les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 20 ans par les principales artistes et les dames de la société. Livre contenant des renseignements complets envoyé gratuitement. Il est très bien illustré de dames photographiées avant et après avoir employé Corsine. Toute lettre absolument confidentielle. Incluez deux timbres et votre adresse.

Madame Thora Toilet Co., Toronto, Ont

Madame ou Mademoiselle ?.

"Les Annales Littéraires et Politiques" ayant posé la question "S'il fallait appeler madame ou mademoiselle, une femme d'un certain âge," voici les intéressantes réponses reçues, lesquelles nous publions pour le bénéfice de nos lectrices :

"Madame" ou "Mademoiselle ?"

(Réponse à la cousine B. Le C., qui demandait s'il valait mieux appeler "Madame" une demoiselle d'un certain âge.)

Je me rappelle la visite d'une malade de quarante-trois ans, — affligée d'un panaris au doigt, — à laquelle je m'adressais en l'appelant "Madame."

Après quelques question, toujours agrémentées de "Madame," on me répondit :

— Monsieur, je ne suis pas "Madame," mais "Mademoiselle."

Il y a donc des opinions différentes. Où est la sagesse ? Où est la raison ?

DOCTEUR F....

Il ne faut blesser personne. Mais, quand on vit comme on convient de vivre, on ne peut avoir honte d'un titre qui vous est dû.

Il sera bienséant de dire "Madame" à une femme d'un certain âge, que vous ne connaissez pas, et (la généralité des femmes se mariant) il est à peu près certain que vous ne vous tromperez pas.

Sinon, appelez-la "Mademoiselle," sans crainte, si vous la savez célibataire. Autrement, elle serait surprise et se demanderait pourquoi, devant les étrangers, et surtout devant les gens qui vous sont communément connus, vous lui changez son état civil. A-t-elle à en rougir ?

Et pourquoi ? Tant de jeunes filles ont coiffé sainte Catherine pour pouvoir soigner leurs vieux parents, élever leurs frères et sœurs, et afin de ne point se marier avant une sœur aînée, etc...

LEONTINE MONNERY.

Votre aimable correspondance propose de dire "Madame" à toutes les femmes qui n'ont "plus l'air d'une jeune fille." Dieu ! Quelle limite imprécise et dangereuse ! Quel est le héros qui, rencontrant une femme pas trop vieille, osera lui jeter à la face ce "Madame" qu'elle considèrera, désormais, comme la suprême injure et qui sonnera douloureusement à ses oreilles comme le glas funèbre d'une beauté et d'une jeunesse qu'elle ne s'avouait pas mortes encore.

Ce serait ajouter à plaisir, à ce qui n'était, auparavant, de la part d'un homme, qu'une maladresse involontaire, un manque de tact et de galanterie sans excuse.

De grâce, mes cousines, paix aux hommes de bonne volonté !

Pour éviter de telles complications et pour conclure, je dépose respectueusement sur votre bureau, cousine Etiquette, ce projet de loi :

ARTICLE PREMIER—Toutes les demoiselles devront porter, ostensiblement, un signe distinctif (nœud de ruban dans les cheveux). Le choix de ce signe sera fait par une Commission des arbitres de l'élégance féminine.

ARTICLE II—Nulle ne pourra se froisser des erreurs commises à son égard qui n'aurait pas satisfait au précédent article.

F. M....

Pourquoi souligner l'infériorité d'un titre que l'on n'ose donner ? Qui sait même si quelque célibataire malicieuse, habituée au "Mademoiselle", ne répondrait pas.

"Est-il hétéroclite ?" "Oh !" "Est-ce un phénomène ? Et pourquoi donc, enfin, ne pas me le donner ?"

"Mademoiselle..., alors..., s'il vous plaît, l'ordonner."

"J'ordonne, oui, vraiment ; ou plutôt, je vous prie.

Ce nom n'est pas de ceux dont il faut que l'on rie ;

Même, l'escamoter me paraît dénigrant.

Peut-être que Monsieur le trouve un peu trop grand ?

Il est long ; mais, l'envoi final de ses deux "t"

Le soutient et lui prête un doux bruissement d'ailes."

La conclusion est donc qu'il ne faut pas rougir de donner ce titre de "Mademoiselle" auquel quelques femmes tiennent.

COUSINE ETIQUETTE.

Mariage moderne.

—Voyons, mon ami, l'affaire n'est-elle pas magnifique !... Trois cent mille francs de dot... orpheline... donation au dernier vivant... que voulez-vous de plus ?

—Survivre.

LES ARTS FEMININS

La Ceinture de Cuir

Il suffit souvent d'un rien artistique pour rehausser l'éclat d'un visage de femme, et la toilette la plus simple, si elle est d'une étoffe bien choisie, d'une couleur agréable, gagnera un cachet d'originalité tout à fait charmant grâce à une ceinture très riche et élégamment décorée ou grâce à un col artistique dont les tons auront été cherchés en harmonie toute spéciale avec le visage de la femme et la forme de la robe. Une ceinture en cuir s'indique généralement davantage avec une toilette de ville, pour sortir le matin, faire des courses ou autres occupations de ce genre. Pourtant, celle que vous avez sous les yeux est assez riche au point de vue décoratif et pourrait être exécutée avec assez de finesse et de somptuosité de couleurs pour s'assembler d'une façon heureuse avec une robe plus élégante ; c'est un travail de cuir pyrogravé et peint. Lacée en trois endroits elle ne nécessite pour ainsi dire pas de patron, et peut s'adapter à n'importe quelle taille. Elle est composée de trois parties dont deux sont symétriques. Il nous suffira d'ailleurs d'expliquer la façon de procéder pour exécuter l'une d'entre elles. Tout d'abord vous décalquerez sur la feuille de cuir le motif décoratif qui se compose d'une branche d'églantines encadrée dans quelques rinceaux décoratifs. Vous pyrograverez très nettement et très finement le dessin et ensuite vous repasserez plus profondément à la pointe du feu les traits de contours et vous brûlerez les fonds comme sur du bois, mais en ayant soin de ne pas traverser le cuir.

Ce travail fait, vous laverez tout le cuir au pinceau avec une solution très légère de sulfate de fer et d'eau, de façon à obtenir un ton gris pâle.

Lorsque ce travail sera sec, il s'agira d'obtenir un ton vert déposant à l'intérieur des traits de pyrogravure sans trop colorer la surface du cuir. Pour cela on se servira de couleur à l'aquarelle. La cendre verte, délayée au pinceau avec de l'eau de façon à être très épaisse, et posée ensuite en grande quantité, de préférence sur les traits de pyrogravure, ensuite étendue aux doigts et enfin frottée avec un chiffon sec, rendra l'effet désiré. On renouvellera le travail aux endroits où il aura mal pris jusqu'à ce qu'on obtienne un dépôt à peu près égal partout. Puis, dans les parties brûlées ou creuses, on reviendra, à l'aquarelle toujours, avec le même vert délayé, soit de cadmium, soit d'ocre jaune, de manière à avoir un fond un peu chatoyant. Ensuite, avec de la couleur à l'aniline, on teindra les feuilles d'un vert foncé, et, avec un décolorant spécial, on rendra aux églantines le ton du cuir. Il suffira, ce travail terminé et bien sec, d'encaustiquer légèrement et de frotter très énergiquement, pour avoir une ceinture d'un aspect aussi heureux qu'il est possible de le souhaiter.

Ce travail devra être exécuté, pour réaliser une bonne solidité, sur la peau du veau.

GRYF.

Elégances

Modes masculines

En voici une bien inattendue éclosa avec les derniers soleils, et qui demande un tact exquis pour ne pas vite devenir très ridicule. C'est la mode bizarre des chemises de toile verte qui a complètement détrôné le bleu, le rose et même le mauve ; le vert heureusement est un vert très doux, très éteint, plutôt réséda et qui se raye

harmonieusement de toutes petites rais blanches et noires. Assortir des cravates à une pareille chemise devient un art très difficile, mais le crêpe de Chine, grâce à ses teintes fondues et atténuées, s'y prête avec une grâce charmante. Tons de pastel, nuances chageantes, sont en cette jolie étoffe la dernière nouveauté comme cravate.

—o—

Dentelles

On essaye de créer un grand mouvement en faveur de la dentelle, de la jolie dentelle de France, injustement abandonnée.

Une exposition s'organise et on annonce pour octobre la création d'un salon annuel en France, aucune parure n'est plus délicieusement féminine, aucune industrie plus nationale.

Il faut donc applaudir de bon cœur à ces intéressantes tentatives, les encourager, leur souhaiter tout le succès possible.

—o—

Chapeaux de bébés.

La nouveauté est une forme carrée très amusante, une des pointes forme le devant sous lequel se nichent des fleurs très jeunes ; roses pompons, muguets ou myosotis.

La calotte est garnie d'une grosse ruche de mousseline de soie, de larges brides de rubans traversent les pointes que forment les côtés.

Les fillettes portent encore beaucoup la capeline de broderie anglaise, comme aussi la charlotte de paille ou de mousseline de soie.

—o—

Cotillon rose

Le succès annuel qu'obtiennent toujours à Nice les redoutes d'une seule couleur, a décidé quelques maîtresses de maison, à suivre cet exemple. A part les bals blancs généralement réservés aux jeunes filles, on vit un bal mauve, un bal vert d'eau. Celui qu'offrait récemment la comtesse de Mouy à ses invités fut un délicieux bal rose. Roses les toilettes des femmes, depuis la rose délicat de l'églantine, jusqu'au rose de Chine de la pivoine, rose les lampes électriques, roses les fleurs répandues partout à profusion.

Entièrement rose, les plus minuscules accessoires, le somptueux cotillon plein d'entrain et de gaieté qui terminait cette jolie fête.

COSETTE.

JOLIS NEGLIGES D'ETE

Les Femmes et le Tatouage

Les goûts et les couleurs ne se discutent pas. Certains sauvages ne sauraient vivre, sans avoir le nez percé d'un anneau, les dames chinoises se croiraient déshonorées, si elles n'avaient pas les pieds mutilés.

Depuis quelques temps, les Anglais, dont le bon sens matériel chavire dès qu'il s'agit de snobisme, sont atteints de la folie du tatouage.

Nos braves Apaches de Montparnasse et de Ménilmontant, ont fait école, et les jeunes élégantes de Piccadilly, charmées par les marques d'amour que portent gravées dans leur chair Casaque-d'Or ou la belle Panthère, ont mis à la mode cette coutume délicieuse. Elles accourent en foule, chez Alfred South, un spécialiste, habile praticien et malin commençant, pour se faire imprimer sur le bras, sur le cou, sur la poitrine, qui, une fleur, qui un papillon, qui, un serpent, chacune choisissant l'emblème ou la devise qui convient à son état d'esprit actuel. Il paraît qu'Alfred South en est à sa quinze millième opération et qu'il a parmi ses clientes, les plus aristocratiques sujettes d'Edouard VII. On raconte, que le roi lui-même porte depuis fort longtemps, enroulées au-

tour de son corps, les péripéties d'une chasse au renard.

Le tatouage accompli dans le mystère du cabinet de l'opérateur, reste un secret entre lui et son client, silence qui tient à la fois du secret du confessionnal et du secret médical. M. South a dû surprendre et deviner bien des romans cachés, bien des rêves qui se croyaient à l'abri de la curiosité, et, s'il est aussi bon psychologue qu'excellent tatoueur, il doit avoir de jolies histoires à raconter, le soir au coin du feu.

Cependant les tatoués récents n'observent plus la même discrétion que celles d'il y a quelques années. Elles ont souffert pour être belles ; elles veulent recueillir les bénéfices de ce singulier martyre. Elles l'affichent comme un bijou de prix et se font photographier avec des airs de douce satisfaction. Plus le travail a été minutieux, plus elles sont contentes d'elles-mêmes. On appelle cela de la force d'âme. D'ailleurs, elles semblent ignorer les dangers de ces marques indélébiles. Tant qu'on se contente d'une petite araignée dans son nid, d'un serpent se mordant la queue, symbole d'éternité, comme celui de Lady Rundolph Churchill, d'un innocent papillon, tout va bien. Une pensée c'est déjà plus grave.

Mais gare à celles qui ont imprimé sur elles, un serment d'amour, un portrait en buste ou en pied, ou encore un nom chéri. L'amour s'envole, et le tatouage reste, et quand arrive le consolateur, celui qui fera oublier à jamais la première passion évanouie, la pauvre tatouée pleurera amèrement sa folie, éternisée dans sa chair, alors qu'elle est morte dans son cœur. On ne saurait être trop prudente.

Comme il n'y a pas que l'amour et de la coquetterie dans un cœur de femme, l'art du tatouage comporte les insignes les plus divers. Le mysticisme y tient une place d'honneur.

Autrefois le tatoueur exerçait un véritable sacerdoce. C'était le ... le sorcier de la tribu qui, avec les rites traditionnels, procédaient à peinture corporelle des Peaux-Rouges.

Le sorcier d'aujourd'hui ne jouit pas de la même vénération que ses prédécesseurs indiens. C'est un homme considéré, certes, mais surtout bien payé. Il a remplacé les honneurs par l'argent. On dit sa fortune déjà très respectable. Pourvu que la vogue dure un peu, il se retirera millionnaire, et il l'aura bien gagné pour avoir contenté la clientèle la plus exigeante et la plus fantasque du monde.

SIMONNE.

LES BRETELLES

Les bretelles de drap ont grand succès, cette saison, sur les robes de soie, de velours, et même de voile de soie.

Si le drap peut se couper nettement, sans bordures, ne risquant pas de s'effiler sur les bords, — qui n'est possible d'ailleurs, qu'avec le drap cuir, ou demi-cuir,—la bretelle est coupé net, prête à être posée et se fixe sur les bords avec un point de piqûre. Pour les bretelles en tous autres tissus: taffetas, satin, drap amazone, etc., il faut couper en ménageant un léger remplis sur les bords. Ce remplot ne doit avoir que ce qu'il faut pour que la piqûre le retienne.

Les bretelles doivent être coupées dans le sens du tissu à garnir, et en suivant la forme exacte du vêtement. Le meilleur moyen, pour arriver à un travail perfectionné est de tailler les bretelles, dans toutes leurs sinuosités, avec une mousseline fine sur laquelle on bâtit alors facilement le tissu qui doit la recouvrir. S'assurer que les lignes sont partout égales et bien nettes; une parfaite exécution est la seule de ces ornements.

Le point de machine, pour fixer les bords, est assez difficile à exécuter sur des tissues très légers; le mieux alors est de le remplacer, par un fin cordon de passementrie qui se coud facilement.

S'il s'agit de biais assez larges qu'on applique sur les jupes, formant de gros plis, on étire préalablement le bord inférieur au fer chaud à l'envers bien entendu, rendu un peu humide par un chiffon mouillé.

Sous la main habile et pesante du tailleur, le drap prend des sinuosités, se moule, se travaille comme une peau de gant.

LE PRIX DES PARFUMS

On trouve parfois excessifs les prix auxquels sont cotés dans le commerce des essences de fleurs pour la parfumerie.

Certes, la plupart de ces extraits sont d'un prix élevé, mais savez-vous à combien de fleurs une seule de leurs gouttes coûte la vie ?

Voici quelques chiffres qui nous ont été fournis par un spécialiste très au courant de ce commerce peu connu.

Pour 25 livres de feuilles de roses, il ne faut pas moins de 5,000 rosiers, occupant 1,800 verges de terrain.

Pour récolter 2,000 livres de violettes, il ne faut pas planter moins de 5,000 verges de terre.

2,000 livres defleurs de jasmins réclament 30,000 pieds de cette plante grimpante.

Ce sont là de fameux jardins tenez compte de leur entretien ; ajoutez la main d'oeuvre pour la récolte, pour la distillation des pétales et le traitement des essences, et établissez le rapport entre la valeur d'un hectare de terre et celle d'une pinte de parfum. Vous serez peut-être moins surpris.

ZYP.

L'USAGE DES CUILLERS ET DES FOURCHETTES

L'usage des cuillers et des fourchettes ne s'introduisit que fort tard en Europe... Avant leur invention on mangeait avec ses doigts. On se servait comme cuiller d'une espèce d'écuelle en bois, grossièrement travaillée et comme fourchette, de deux petits morceaux de bois.

Un jour dans un grand dîner, un prince voulant embarrasser un médecin de ses amis, qu'il avait invité, et à qui il avait défendu qu'on servit une cuiller, lui adresse en se mettant à table ces paroles:..... "Qui ne mange pas de soupe !" Le médecin qui vit bien que c'était une farce qu'on voulait lui jouer, prit son pain, le creusa, mit sa fourchette dedans et s'en servit comme d'une cuiller pour manger la soupe; après s'être sorti d'embarras de cette manière, il voulut à son tour embarrasser le prince et ses amis qui s'étaient déjà apprêtés à rire à ses dépens. Il prit donc le pain qui lui avait servi de cuiller, l'avala et dit:... "Qui ne mange pas sa cuiller !"

Qui fut attrappé ? Ce fut le prince, qui avoua franchement sa défaite et rit beaucoup de l'imagination du docteur.

LUCETTE.

—Peigne-moi, ma petite tante.

—Comment, te peigner ! Mais c'est l'affaire de ta gouvernante, ma chérie ; je ne suis pas coiffeuse, moi.

—Alors, pourquoi que tu coiffes sainte Catherine ?

UN BEAU TEINT fait toujours plaisir

L'ORIENTAL CREAM ou l'embelisseur

Magique du Dr T. Félix Couraud

Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été employé pendant 57 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente) : "Comme vous vous en servirez, vous les damnez, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. Une bouteille empêche tous les jours durera six mois. LA POUDRE SUBTILE GOURAUD enlève les pellicules sans détériorer le peau. En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour avoir le catalogue et des circulaires donnant des informations complètes sur cette préparation, et mentionnez ce journal. FERD. T. HOPKINS, Prop., 37 Great Jones St., N.Y. m-j-s—ine

IVROGNES GUERIS EN UN JOUR

Toute Dame peut effectuer secrètement la guérison à domicile. Ca ne coute rien d'essayer.

Un remède incolore et sans goût qui, mis dans le café ou la nourriture de l'ivrogne, détruit tout désir de boire. Ce remède est si simple que n'importe qui peut l'employer et l'ivrogne ne saura jamais pourquoi il a cessé de boire des liqueurs enivrantes.

Beaucoup ont été guéris en une journée avec un seul essai gratuit.

EPILOGUE D'UNE BAMBOCHE D'IVROGNE

—Un paquet d'essai du grand remède de Haines l'aurait sauvé de cette lamentable fin.

Lola Pendleton, Rocky Mountain, Ve., a guéri son époux ivrogne avec le paquet gratuit du spécifique d'Or que lui avait envoyé le Dr Haines. Elle écrit : "J'espère que Dieu vous bénira pour cette action."

Mme Agnès Carroll, Caledonia, Minn., dit : "Le paquet d'essai a tellement indisposé mon mari contre la boisson que, maintenant, il ne peut en supporter la vue ni la senteur. Mon bonheur est grand."

Mme Mattie Bilkins, Vancebuig, Ky., dit : "Mon mari a pris deux doses de votre remède. Il y a cinq mois et depuis lors il n'a pas pris un seul verre et n'en a eu aucun désir. Notre demeure est bien différente maintenant."

Mary L. Haris, Lewiston, C.N., écrit : "L'échantillon que vous m'avez envoyé a guéri mon mari de l'habitude des liqueurs. Que Dieu vous bénisse, car vous avez mis la bénédiction dans mon ménage."

Mme Mable Zink, R.F.D., No 6, Salem, Orégon, dit : "Mon mari n'a pas touché à la boisson depuis que je lui ai donné le paquet échantillon de votre spécifique d'Or."

C'est une impossibilité physique pour n'importe qui de prendre ce remède et de boire des liqueurs enivrantes.

Si quelqu'un désire essayer ce merveilleux remède, le Dr J. W. Haines, 4107 Glenn Building, Cincinnati, Ohio, sera heureux de lui envoyer un paquet d'essai gratuit, afin qu'il se rende compte de la facilité avec laquelle on peut l'employer et de la certitude de ses effets.

156-1

RAPHAELA—La chose est fort simple; ou cet ami vous aime, ou il ne vous aime pas. Dans le premier cas, il ne vous perdra pas pour une question d'argent. Dans le second cas, il prendra cette question pour prétexte, pour vous laisser. Ecrivez lui donc une gentille lettre lui demandant vos lettres tout en lui laissant la liberté de les garder s'il désire que les visites ne soient pas interrompues. S'il vous les renvoie, c'est qu'il ne tient pas à vous, alors vous n'avez qu'à vous résigner et... chercher ailleurs, en philosophe.

ROUGE ET BLEU—Ce caprice est charmant et je n'ai qu'à vous féliciter. N'hésitez pas à me demander ce que vous désirez savoir, je mettrai ma plètre science à votre service.

BRETONNE JOLIE—Voici ce que l'on recommande:

Iode de potasse	8 gr
Vaseline	50 gr.
Lapoline	50 gr.
Teinture de benjoin	20 gouttes

Faites en usage trois fois par jour. 2o Essayez la recette suivante pour les varices.

Soufre	120 gr.
Glycerine	5 dr.
Acide acetique	1 gr.

Appliquez tous les soirs.

GRIFFONNEUSE—1o. Je l'ignore.—blanc est plus joli.—4o. Oui.—5o. Oui.—6o. Il ne les ote pas. 7o. Oui, mais se tait toujours. 8o. Oui. 9o. En avant, séparés au milieu et bouffants. Ils descendent sur les côtes et sont ramenés en arrière sur la nuque après avoir été tressés et retenus par les épingles.

BLANCHE.—1o. Non. 2o. Non, à moins d'être très intime ou parent. 3o. Il faut toujours remercier pour cadeaux reçus. S'il y a déjà plusieurs personnes qui écoutent, elle continuera, mais s'il n'y a que quelques amies, elle discontinuera. 5o. M. O. Pelletier.

AILED.—1o. Non, il serait mieux pour la mère de s'abstenir de porter ces étoffes luisantes ainsi que ces appliqués de soie. 2o. Oui, mais seulement après trois mois. 3o. Pour la mère, il serait préférable d'en porter un peu, très peu, les trois premiers mois. 6o. Oui. 7o. Oui, 8o. Oui, mais pour les sœurs seulement. 9o. après six mois.

ce après que le cou est brisé. Fau!

BIJOU — Vous trouverez chez votre épicier, je crois, ou chez votre pharmacien, des préparations à cet effet. 2o Le blanc ou le brun, selon son goût. 3o les framboises, les bluets, les bananes dans la crème, les oranges, si l'on a des des cuillers spéciales, les melons, les mûres.

DOLORES — Ces positions sont très rares à Montréal, vous feriez mieux de chercher autre chose. Savez-vous la sténographie? Vous pourrez vous trouver facilement une position comme sténographe à la ville. Vos souhaits étaient anticipés, je ne prends mes vacances que dans le courant du mois de septembre.

Mme A. P. — Appliquez tous les soirs, légèrement.

Mlle A. L. et Mlle A. D. — Même réponse que la précédente.

AMILDA — Cela est dû à la sécheresse de la peau. La crème d'orange ferait du bien.

ANXIEUSE AMERICAINE. — Vous trouverez ce que vous désirez, 53 rue St-Denis. Oui, je le crois efficace pour la généralité des cas.

VIEUX GARÇON II — Mais certes, vous pouvez venir. Il faudra passer sous le coup de la loi. N'ayez aucune crainte, je suis comme les confesseurs : j'oublie.

LA RIEUSE — Je ne connais rien de ce remède. 2o Non.

S. P. RANCE — Cette revue ne publie que de bons romans quant à leur moralité, mais tant qu'à leur valeur littéraire, je ne crois pas qu'ils soient très recommandables. Pour votre cas, c'est-à-dire pour les jeunes filles de dix-huit, vingt ans, qui sont assez sérieuses, je recommanderais "Mon cousin Guy, Rêve Blanc, Tout Arrive, le Mal d'Aimer, de Henri Ardel; Paul et Virginie, de Bernardin de Saint-Pierre; les Deux Sœurs, l'Etape; Divorce, Outre Mer, de Paul Bourget; Portraits Intimes, de Adolphe Brisson; l'Américaine, de Jules Claretie; Sur la branche, Eve Victorieuse, de Pierre de Coulevain; le Petit Chose, Jack, Tartarin de Tarascon, Tartarin sur les Alpes, Lettres de mon Moulin, Contes du Lundi, d'Alphonse Daudet; Tristesses et Sourires de Gustave Droz; presque toutes les œuvres de Gyp, la Roche aux Mouettes, de Jules Sandeau; Delphine et Corinne, de Mme de Staël; Qui frappe, Astra, Roman d'une princesse, Marie de Carmen Sylva; Le s morts qui parlent, Le maître de la mer et Jean d'Agrève, du vicomte Melchior de Vogüe. Les romans de René Bazin, les Américaines chez elles, de Thérèse Bentzon. Sur la pente, de Mme Jean Bertheroy; quelques œuvres de Henry Bordeaux, de François Coppée, de Dickens, de Roger D'Ombre, de Guy Chantepleure, de Paul Féval, de Zénaïde Fleuriot, de Mme de Girardin, de Henry Greville, de Ernest Legouvé, d'Ernest Lionnet, de Maryan, de Jules Mary, Les Confidences, Graziella et les poésies de Lamartine, les [illegible], Le dernier jour d'un condamné, de Victor Hugo, Amitié, Amoureuse, de la Comtesse de Nouy, le Nez d'un Notaire, d'Edmond About, etc.

BLANCHE D.—1o droit. 2o Oui. 3o La jeune fille ôte son gant de la main gauche. L'homme enlève celui de sa main droite. 4o La gauche, afin qu'il glisse l'anneau. 5o Oui. 6o Les cartes p.p.c. s'envoient un mois avant le mariage et les lettres d'invitation sont adressées une quinzaine de jours avant la cérémonie. 7o Non, au retour, à moins que le voyage dure trop longtemps. Dans ce cas, une parente pourrait les adresser pour vous. 8o. Les voiles sont en ce moment très en vogue. 9o Non.

MARIE LOUISE—Adressez cette demande à Seigel Cooper, New-York, et je suis certaine que vous aurez beaucoup de satisfaction. Une lettre se rendra bien ainsi, sans plus de détails d'adresse.

MARIA D—Je ne puis répondre par lettre particulière, à moins de rares exceptions. Saluez, mais n'invitez pas, et surtout, oubliez.

Leonera—Pour la première année la voile est beaucoup plus épais que pour la seconde année. 2o. Votre docteur vous renseignera. 3o. Faites des visites à des intimes, pour les autres adressez une carte. P.P.A. 4o. Je puis très difficilement répondre par lettre particulière, j'ai si peu de loisirs.

FLORANCE—1o. Un an de deuil, six autres mois de demi-deuil. 2o Oui, si la dame a un certain âge. 3o. Oui. 4o. Oui.

HELIOTROPE—1o Ce petit essai n'est pas mal, et je le publierai prochainement, tout en y changeant quelques mots. 2o Oui, mais il faut avoir lu l'ouvrage nécessaire.

NINI—1o. Oui, le traitement du Dr Vancire. 2o. En parlant d'elle on dit Lady, mais en s'adressant à elle on dit Madame. 3o. Oui. 4o. Oui.

MARGUERITE—Si vous me donnez votre adresse, je pourrai faire quelque chose. 2o Consultez la page "royaume" un samedi dernier. 3o. Des livres pieux, des statues.

Mme D—On ne l'envoie que sur réception du prix de chaque bouteille. (une piastre).

CAMILLE.

RECETTES PRATIQUES

Voici pour nos aimables cantatrices, différents moyens d'éclaircir la voix :

D'abord le remède agréable des Arabes :

Se nourrir exclusivement, jusqu'à guérison, de pulpe d'abricots, cuite à la manière ordinaire, puis séchée au grand soleil.

Un procédé plus partique consiste à se gargariser avec de l'eau salée (sel de cuisine).

Respirer la vapeur du lait chaud, dans lequel on a fait bouillir des figues grasses...

Des fumigations de myrrhe pulvérisée et de succin. Jeter ces poudres sur une pelle rougie au feu et aspirer la fumée.

Prendre à jeun un verre d'infusion de véronique mâle additionnée d'un peu de sucre candi.

Pour finir, un remède médical :

Prendre deux fois par jour une tasse d'infusion d'érysinum sucrée à l'aide d'un peu de sirop d'érysinum et additionnée chaque fois de cinq à six gouttes d'alcoolat de racines d'aconit.

—o—

Ciment pour souliers en caoutchouc, propre à réparer galoches, souliers de plage, etc, etc.

Coupez en très petits morceaux cent parties de caoutchouc et faites-les dissoudre dans une quantité suffisante de bisulfure de carbone; en ajoutant quinze parties de résine et dix de gommelaque.

Ne pas oublier le danger d'inflammabilité et la prompte évaporation du bisulfure de carbone.

—o—

Lotion nouvelle contre les taches de rousseur: Faire bouillir du gruau dans de l'eau pendant quelques minutes, passer à travers un linge fin, ajouter quelques gouttes d'eau de Cologne et se laver le visage avec cette préparation, deux ou trois fois par jour.

—o—

La vraie formule de l'eau de Cologne de Jean Marie Farina :

A cent parties d'alcool absolu (le meilleur alcool de vin) ajoutez et faites dissoudre dix parties d'essence de bergamote, dix parties d'essance de citron, dix parties de cédrat, cinq parties d'essence de néroli et autant d'essence de lavande. Achevez par l'adjonction de deux cent cinquante parties d'alcool de romarin.

—o—

L'orgelat est un petit accident très désagréable dont on peut se débarrasser facilement. Il suffit d'appliquer sur l'œil un cataplasme chaud de farine de riz que l'on maintient au moyen d'un bandeau. Le bouton disparaîtra au bout de quelques heures.

—o—

Les objets nickelés ou en nickel se recouvrent parfois de taches d'oxyde. Pour enlever ces taches, on commence par induire l'objet d'une graisse animale quelconque qu'on laisse appliquée pendant plusieurs jours; si l'oxydation n'est pas profonde, on termine l'opération en frottant simplement le métal au moyen d'un linge trempé dans de l'ammoniaque, qui enlève en même temps la graisse et les taches.

Si celle-ci résistent, on applique une solution diluée d'acide chlorhydrique sur les taches mêmes, et uniquement sur celles-ci, on frotte; finalement, on lave et on polit comme de coutume.

—o—

Voici une recette qui m'a été signalée pour garder frais le beurre et les œufs pendant les fortes chaleur

Placez le beurre dans un grand pot de grès. Laissez à l'orifice du récipient un espace que vous remplissez d'eau fraiche fréquemment renouvelée, au moins une fois par jour et mettez le pot de grès dans une cave très froide.—C'est tout !

Pour les œufs, placez-les au frais dans du sable ou du son très sec.

—o—

On prétend que le moyen le plusimple de faire cesser le hoquet, cette désagréable contraction du diaphragme, est d'éternuer. Essayez à l'aide de quelques grains de tabac.

TANTE COLETTE.

LE GENERAL BRUN

LE NOUVEAU CHEF DE L'ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMEE FRANCAISE — BRILLANT OFFICIER.

PARIS, 19.—Le général Brun vient d'être nommé chef de l'état-major général de l'armée en remplacement du général Pendezec.

Voici l'explication de cette mutation:

Il y a quelques mois déjà, des divergences de vues s'étaient produites entre le général Brugère, commandant en chef des armées du Nord-Est, et le général Pendezec, qui doit remplir en cas de guerre les fonctions de major-général. Dans ces derniers temps, elles s'étaient encore aggravées; peu à peu avaient disparu la communion d'idées et l'unité de doctrine qu'il est indispensable de voir régner entre le généralissime et son chef d'état-major.

Cette situation présentait de nombreux et graves inconvénients. C'est pour y mettre fin que le gouvernement a décidé que le général Pendezec quitterait le poste qu'il occupe depuis quatre ans et viendrait siéger au conseil supérieur de la guerre. Cette mesure, on ne saurait trop le répéter, n'est nullement une disgrâce. Rien ne le prouve mieux que la lettre tout à fait flatteuse que M. Berteaux a adressée au général Pendezec pour lui faire part de la décision prise avant-hier en conseil des ministres.

En tout cas, nul n'était plus qualifié que le général Brun pour prendre sa succession.

Le général Brun est né en 1849, à Marmande (Lot-et-Garonne). Entré à l'Ecole polytechnique en 1867, il assista comme sous-lieutenant à toutes les batailles sous Metz. Capitaine en 1877, il entra trois ans plus tard à l'école de guerre, puis fut promu commandant en 1889, colonel en 1897, et général de brigade en 1901.

Entre temps, il remplit les fonctions d'officier d'ordonnance du ministre de la guerre, de commissaire militaire du réseau du Nord, de professeur à l'école de guerre, de commandant du 4e régiment d'artillerie et de sous-chef à l'état-major de l'armée.

Dans tous ces postes, il a fait preuve de l'intelligence la plus vive, du sang-froid et surtout du bon sens le plus remarquables.

Agé de cinquante-six ans, il est resté aussi jeune de corps que d'esprit. Au cours des voyages qu'il a dirigés tout récemment dans les Ardennes, on a pu le voir à bicyclette, semant derrière lui lieutenants et capitaines.

Ajoutons que le général Brun s'est montré en toutes circonstances un chef plein de bienveillance et d'impartialité, et qu'il a la confiance absolue du général Brugère.

A tous les points de vue, on ne peut donc qu'applaudir à cette nomination, et on peut être certain qu'elle sera accueillie avec la plus grande satisfaction par toute l'armée.

L'ACADEMIE DE DANSES MODERNES

OUVERTURE

C'est lundi, le 4 septembre, que l'Académie de Danses Modernes fera l'ouverture de sa saison régulière dans ses salles au No. 1511 rue Notre-Dame.

Cette populaire école de danse fournira cette année le programme le plus complet et le plus varié qui se soit donné à Montréal. Ses méthodes d'enseignement sont les plus rapides, les plus nouvelles et les plus parfaites. L'installation en entier qui est la plus spacieuse et la plus confortable qu'on ait vue, est remise à neuf et décorée avec le plus grand soin. Rien n'a été épargné pour en faire la première école de Montréal.

M. LE PROF. LACASSE

Le professeur Lacasse, en reste toujours le principal. Des assistants des deux sexes lui seront adjoints selon les besoins de l'école.

Les élèves du professeur Lacasse et les habitués du mercredi qui n'auraient pas reçu leurs cartes à cause des changements d'adresse ou autres raisons, sont gracieusement conviés à prendre part à cette soirée sans autre invitation.

EN VENANT AU MARCHE

M. Edmond Lahaie, cultivateur de Saint-Laurent a failli se faire tuer par son cheval, hier matin. Il descendait la rue Saint-Laurent, en route pour le marché Bonsecours, quand, rendu près de la rue Napoléon, il remarqua qu'un des traits s'était détaché du travail; il voulu le remettre en place, mais son cheval lui lança une ruade qui le renversa. M. Lahaie a été transporté à l'Hôtel-Dieu où son état n'est pas considéré comme très grave.

FAITES-EN USAGE

Les personnes dont l'estomac est rebelle à toutes médications, supportent facilement le BAUME RHUMAL, dont l'emploi est recommandé dans le traitement du rhume, de la grippe, de la toux, et de la bronchite. En vente partout.

185-2.

SARAH BERNHARDT

LA CELEBRE TRAGEDIENNE VIENDRA A MONTREAL ET JOUERA AU THEATRE FRANCAIS — SA TOURNEE.

Au moment où nous avons la certitude que la grande comédienne française viendra pendant quelques jours au théâtre Français pendant le cours de la saison qui va s'ouvrir nous croyons intéressant de dire un mot sur la tournée de la grande actrice.

"Mme Sarah Bernhardt a quitté Paris au commencement de ce mois pour l'Amérique. Là-bas, on réclame la grande tragédienne. On l'a tellement admirée et applaudie dans ses précédents voyages qu'on veut l'admirer et l'applaudir dans l'Amérique du Nord comme dans l'Amérique du Sud.

Madame Sarah Bernhardt a emporté des malles par vingtaines. Il y a là-dedans mille détails de costumes que la grande tragédienne dans l'intransigeance de sa conscience d'artiste, juge indispensables pour compléter la couleur locale ou l'effet de pittoresque d'une scène dans telle pièce. A Buenos-Aires, à la Plata comme à Paris, Mme Sarah Bernhardt tient à la perfection. Sa mise en scène une fois réglée—avec quel souci du beau, avec quel perpétuel effort vers la poésie des choses !—elle entend n'y rien changer, nulle part. Ceux qui verront le répertoire de Mme Sarah Bernhardt dans l'une des deux Amériques, après l'avoir admiré à Paris, jugeront si nous disons vrai.

Ce répertoire, au reste, est superbe: "l'Aiglon, la Sorcière, la Dame aux camélias, Magda, Adrienne Lecouvreur, Angelo, la Femme de Claude, la Samaritaine, Phèdre, Andromaque, Hamlet, Fédora, Froufrou, la Tosca, Bohémos;" nous citons au hasard du souvenir. Il n'est pas une seule de ces œuvres à laquelle Mme Sarah Bernhardt n'ait apporté une interprétation magnifique et dans laquelle elle n'ait été acclamée... Bravos, acclamations, ovations enthousiastes, elle va retrouver tout cela, plus ardent encore, si c'est possible, dans l'Amérique du Sud et dans l'Amérique du Nord, où elle jouera à New-York et à Montréal. Car Mme Sarah Bernhardt visitera les deux; après avoir triomphé dans le Sud, si elle revient en France le 26 octobre, ce ne sera guère que pour se rendre aux instances de ses amis, jeter un coup d'œil sur son cher théâtre confié, pendant son absence, à M. André Calmettes, embrasser ses enfants et repartir le 4 novembre.

Dans l'Amérique du Sud, Mme Sarah Bernhardt inaugurera un nouveau théâtre. On a attendu son arrivée pour le placer sous les auspices de la grande tragédienne. Quinze jours à Montévidéo, quinze jours à Buenos-Aires—dans ces deux villes une location étonnante se trouve déjà réalisée, —des représentations à la Plata et à Rosario, et la grande tragédienne se rembarquera. Quelles que soient les instances faites auprès d'elle et Dieu sait si on la sollicite !—elle ne jouera ni à Rio-de-Janeiro ni à Saint-Paul. Dans ses précédentes tournées au Brésil, deux accidents de voyage ont naguère ses jours en péril. Se souvenant du dicton "Jamais deux sans trois, elle ne veut plus retourner dans ce pays où on l'admire, mais où elle faillit mourir et où on l'attendra en vain...

Mme Sarah Bernhardt a tenu à emmener dans sa tournée les artistes que l'on a applaudis autour d'elle, à Paris, dans les pièces de son répertoire. Sur la liste des interprètes nous trouvons les noms de MM. de Max, Decœur, Deneubourg, Krauss, Puylagarde, Baily, Courtès, Gavarry, Deschamps, Piron, Germain, Guidé — le fils du directeur de la Monnaie; de Mmes Ventura—le récent premier prix de tragédie du Conservatoire, — Méa, Arcée—sous ce nom, se dissimule une femme du monde dévorée du feu sacré, et dont le talent étonnera les Parisiens à son retour.—Boulanger, Seyor—la jolie et fidèle camarade de Mme Barretta), Cerda, Duc, Lecointre, Lia-Alisson, etc., etc.

FIRST AID TO THE INJURED
POND'S EXTRACT
Employé intérieurement et extérieurement.
ATTENTION!—Evitez les préparations faibles et aqueuses de coudrier (Witch Hazel) que l'on dit être "la même chose" que Pond's Extract qui suissent facilement et contiennent souvent de "l'acool de bois," qui est un irritant si l'on s'en sert à l'extérieur, et qui est un poison si on le prend à l'intérieur.

RECETTE DE BEAUTE

On vient de retrouver dans un vieux manuscrit d'un apothicaire allemand, Jacob Faulkner, qui était un peu magicien et passait même pour un sorcier, une curieuse recette de beauté, dont la composition fera frissonner nos belles mondaines. Le poudreux grimoire de ce savant du XVe siècle indique, avec les détails les plus minutieux, la manière de faire mijoter les quelques parfums connus à l'époque, mélangés à des matières animales plutôt suspectes.

Il y avait de tout dans cette diabolique crème de beauté. Jugez-en : de l'encens, de la myrrhe, du sang de crapaud, du fiel de lièvre, de la graisse de pendu, etc. C'était varié comme composition, mais peu efficace comme résultat, ce qui n'empêchait pas les jolies dames du temps de s'appliquer, avec conviction, cet abominable onguent sur la peau.

Depuis le XVe siècle, la science a fait des progrès et les savants ont acquis la certitude que, pour rendre au visage la fraîcheur et la beauté, il fallait s'assurer du fonctionnement régulier de tous les organes de la femme. Pas de beauté sans la santé. Si la femme souffre, il est inutile qu'elle s'applique sur le visage des onguents plus ou moins merveilleux.

C'est le sang pauvre, c'est l'anémie qu'il faut combattre. En faisant usage des Pilules Rouges, vous rendrez à votre sang toute son énergie et son activité ; vous ferez circuler dans vos veines de la vie et de la force, en supprimant tous les malaises qui éticlent lentement votre organisme. Vous assurerez à vos traits cette régularité et cette grâce qui donnent à la femme le charme indéfinissable dont la nature lui a fait présent pour émouvoir le cœur humain.

Des milliers de femmes ont fait l'expérience de ce traitement et ont constaté que les Pilules Rouges, en renouvelant leurs forces et en rétablissant leur santé, rannimaient leur teint et donnaient plus d'éclat à leurs yeux. Voici des témoignages qui le disent :

" Je n'ai jamais eu meilleure mine que depuis que j'ai pris les Pilules Rouges. Depuis un an, j'étais malade, j'étais très pâle, sans appétit et sans énergie. J'avais une grande faiblesse par tout le corps, particulièrement dans les jambes, et je ressentais aussi beaucoup de douleurs dans les côtes. Au moindre effort, j'étais à bout de souffle et prise de palpitations. Les Pilules Rouges m'ont rendu ma santé d'autrefois, je me sens plus forte, je n'ai plus de douleurs, et il me semble que c'est un sang nouveau qui coule dans mes veines." — Mlle Olivine Gaudet, Sainte-Emilie, Co. Lotbinière, Qué.

"J'avais eu la grippe, dont je n'avais pu me guérir parfaitement. Il m'a fallu ensuite souffrir tous les malaises de l'anémie: perte de force, étourdissements fréquents, manque de sommeil, pieds et mains glacés, manque d'appétit, mauvaise digestion, douleurs atroces à l'estomac après mes repas et une foule d'autres symptômes. Ma mère me voyant maigrir, faiblir et pâlir de plus en plus chaque jour, me fit prendre les Pilules Rouges qu'elle connaissait, et c'est avec ce simple remède qu'elle m'a guérie. Tout de suite à la deuxième semaine de ce traitement j'étais mieux et peu de temps après je me sentais toute renouvelée. J'avais plus de vie, plus de vigueur, je pouvais manger avec goût et sans que la digestion me fasse souffrir aucunement, je pouvais travailler et j'étais heureuse de le faire, ne ressentant jamais cette lassitude qui autrefois m'obligeait à rester inactive. Depuis, je suis toujours bien portante et ma mère se réjouit de ma bonne santé." —Mlle LYDIA DESHAIES, Forsyth, Co. Marquette, Mich.

" Depuis un an, ma santé déclinait. J'étais devenue pâle, maigre, j'avais les yeux cernés, je ne pouvais manger ni dormir. Souvent je toussais presque toute la nuit, je ne pouvais fermer les yeux et alors, le lendemain matin mes jambes ne pouvaient pas me porter. J'étais devenue inutile à la maison, car je n'avais pas la force de faire d'ouvrage. Ma tête et mon dos étaient douloureux. J'étais nerveuse, je souffrais de l'estomac.

" Tous les jours je me sentais plus mal, tous les jours mes forces diminuaient et ma respiration devenait plus courte. Je pris pendant ce temps beaucoup de médicaments, sans obtenir d'amélioration. Enfin, je pris les PILULES ROUGES et dès la troisième boîte, j'éprouvai une grande amélioration, particulièrement pour l'appétit et le retour des forces. J'avais meilleur teint et j'engraissais. Je continuai le traitement et je me suis chaque jour mieux portée. Enfin, au bout d'un mois, j'étais de nouveau en parfaite santé."—Mlle STEPHANIE DEMERS, Verner, Ont.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité nous vous les enverrons par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte, $2.50 pour six boîtes.

Les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine se tiennent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir à la disposition des femmes malades. Toutes peuvent les voir au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Leurs consultations sont tout à fait gratuites. Les dames qui demeurent trop loin peuvent écrire à ces médecins une description de leurs souffrances, et elles auront, sans qu'il leur en coûte un sou, les renseignements qui leur sont nécessaires.

Toutes les lettres doivent être adressées : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LES GÂTEAUX AU LEVAIN ROYAL
EST LE PLUS PARFAITEMENT PRÉPARÉ
IL A MERITÉ LES PLUS GRANDS HONNEURS A LA GRANDE EXPOSITION UNIVERSELLE.
E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
LNDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

Posage de Fils Electriques
Réparations ou travaux d'installation promptement exécutés.
NESS, McLAREN & BATE,
732 Rue Dorchester.
Téléphone, Main 1100. 44-s.jno

PLOMBERIE
MM. les Entrepreneurs trouveront tout à leur avantage de s'adresser à nous pour leurs contrats de plomberie. Aucune maison ne peut rivaliser avec nous pour les prix. Nous faisons aussi à très bas prix les réparations de toutes sortes.
M. WALSH & CO.,
Plombiers et Poseurs d'Appareils de toutes sortes.
NOUVELLE ADRESSE : 127 et 131 RUE VITRE, MONTREAL
TEL. MAIN. 2744.

Conquete Pacifique du Canada
L'art de combiner les cafés de différentes provenances de façon à obtenir cette liqueur exquise qui constitue le bon café français exige des connaissances pratiques qu'il n'est pas donné à tous d'acquérir. Aussi est-ce une véritable bonne fortune pour l'amateur de café que de pouvoir, en tout temps, s'offrir cette unique combinaison de variétés choisies qui, sous le nom de "Café de Madame Huot", a conquis les Parisiens comme elle a conquis la faveur générale de la population canadienne, sous les auspices de la Maison E. D. Marceau de Montréal. C'est incontestablement ce qui se vend de mieux au Canada et ailleurs.

N'ATTENDEZ-PAS

FINI LE MOIS D'AOUT, FINIS LES GROS ESCOMPTES.

Attendez-vous pour acheter des meubles que les prix reprennent leur valeur régulière.
La bonne ménagère fait ses confitures quand les fruits sont bon marché.
Meublez—par conséquent votre maison quand les prix des mobiliers sont les plus bas.
Nous avons réduit considérablement durant notre vente d'Août due aux transformations de nos magasins, nos Meubles, Tapis, Prélarts, Rideaux, Papiers peints pour tapisser.
L'immense variété de marchandises offertes à votre choix ainsi que la garantie du remboursement de votre argent si vous n'êtes pas satisfait.
Tout ceci se présente comme une chance extraordinaire et vous fera réfléchir à la véracité de notre avis,

N'ATTENDEZ-PAS.

1547-1555 Rue Ste-Catherine — N. S. Valiquette LIMITED — 1547-1555 Rue Ste-Catherine

AGENTS POUR LES BIBLIOTHEQUES GLOBE WERNICKE

PRELARTS

1500 COUPONS de PRELARTS de 25c, offerts à 15c
50 Patrons Différents.

100 COUPONS de PRELARTS Léno-Leol "Liège", 20 patrons à..... 25c

1000 Sacs en Cuir pour écoliers gratis pour un achat de $2.00 à nos magasins, de Samedi à l'ouverture des classes.

MAISON VIAU, Nouveautés,
737-739 Rue Ste-Catherine, Succursale 629 Mont-Royal.

1459 Ste Catherine

Vallières

Préparez-vous pour les pluies d'Automne

Parapluies en serge imperméable pour Dames	47c
Parapluies en satine très bien finis, pour Dames	69c
Parapluies en satine " Mercerisé " pour Dames	69c
Parapluies " Near Silk " pour Dames	89c
Parapluies en finé Gloria monture " paragou " pour Dames	$1.25
Parapluies en Soyette pour Dames	$1.50
Parapluies en soie Gloria pour Dames	$2.00
Parapluies en soie Gloria avec barre fini gallon pour Dames	$2.50
Parapluies dans les meilleures qualités pour Dames	$3.50
Parapluies pour hommes grand choix en satine	50c
Parapluies pour hommes Grand choix en " Mercerisé "	75c
Parapluies pour hommes Grand choix en " Near Silk "	$1.00
Parapluies automatiques pour hommes $1.00, $1.25, $1.50, $2.00	$2.50
Parapluies pour hommes Grand choix en soie Gloria $2.00 et	$2.50
Parapluies dans les meilleures qualités pour hommes	$4.00

TEMPERATURE

Toronto, 26. — Beau et chaud, aujourd'hui et demain.

Les chiffres de la température nous sont fournis par la "Optical & Engineer's Supply Co", 1628 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui Maximum	74
Même date l'an dernier	66
Aujourd'hui Minimum	57
Même date l'an dernier	45

NOTES DE LA TEMPERATURE

Le temps a été beau et très chaud hier, dans le Manitoba et la Saskatchewan, dans le reste du Canada, la température a été modérée. Les pronostics indiquent des averses et des orages dans le Manitoba et le Nord-Ouest, et du beau temps dans le reste du Canada.

CALENDRIER.
APRES-DEMAIN, LUNDI, 28 AOUT, 1905

Fête du jour.—St-Augustin, évêque et confesseur.
Lev. du soleil 5.15 h. Lev. de la lune 2.47 h.
Coucher " 6.46 h. Coucher " 5.44 h.
PHASES DE LA LUNE
Nouvelle lune, le 30.

LE DEVOIR DE M. FORGET

Ceux de nos confrères qui croient que M. Haultain devrait être appelé par le lieutenant-gouverneur Forget à former le cabinet de la nouvelle province de la Saskatchewan, voudront bien ne pas perdre de vue l'attitude de l'ancien ministre.

M. Haultain a déclaré à qui a voulu l'entendre qu'il ne mettrait pas à effet la constitution donnée aux Territoires par le parlement de la Puissance, qu'il en combattrait les clauses scolaires, qu'il en appellerait aux tribunaux, etc.

Le lieutenant-gouverneur Forget ne peut ignorer ces déclarations.

A notre sens, M. Haultain s'est, de lui-même, écarté d'une invitation du représentant de la Couronne.

Le devoir du lieutenant-gouverneur est de mettre loyalement à effet la constitution de la province de la Saskatchewan.

Mme N. TETRAULT DECEDEE

La mort a ravi, hier matin, à l'affection des siens Mme Marie-Oliva Dudelage, épouse de M. Napoléon Tétrault jr., et mère de M. Napoléon Tétrault fondateur et président de la Tetreault Shoe Company, de cette ville.

La défunte était âgée de 61 ans.

Elle laisse pour déplorer sa perte un mari et dix enfants dont cinq garçons, et cinq filles. Ce sont: MM. Napoléon, Eugène, Alfred, Amédée, Olivier; Melles Clara et Oliva, Mme Alphonse Martin, R. Gauthier, A. Gohier.

Les funérailles auront lieu, lundi matin. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No. 101 rue St-Hubert, à 8.30 heures précises pour se rendre à l'église St-Jacques.

Nous offrons à la famille Tétrault, nos plus sincères condoléances dans le deuil profond où vient de la plonger la mort de Mme Tétrault.

ON TROUVE UN CADAVRE

(Correspondance spéciale)

CONTRECOEUR, 26 — On a retrouvé ces jours derniers sur les rives du fleuve, le corps d'un noyé qui n'a pu être identifié à l'enquête faite par le coroner. Le cadavre a dû flotter sur l'eau depuis plusieurs semaines, car la décomposition était déjà très avancée. Il ne restait que quelques lambeaux de vêtements. C'est le troisième cadavre qui vient échoir sur les rives de Contrecoeur depuis le commencement de l'été, et aucun d'eux n'a été réclamé jusqu'à présent.

OYSTER-BAY, 26. — Le président Roosevelt a accepté la vice-présidence d'honneur de la ligue athlétique des écoles publiques.

Dans sa réponse au général Gu. Wingate, il le félicite de l'essor qu'il donne à la culture physique des enfants à l'école, tout en gardant les études au premier plan. Tous les enfants devraient savoir jouer, boxer et lutter.

ENCORE UN MEURTRE

La paroisse de Saint-Prosper est le théatre d'une tragédie.

LE MEURTRIER

(Dépêche spéciale)

QUEBEC, 26.— La série sanglante des meurtres semble ne pas vouloir se terminer. Un autre crime vient de s'ajouter à la liste déjà trop longue des morts violentes et cette fois c'est le district de Québec qui en est le théâtre malheureux.

Une dépêche de Ste-Hénédine, nous apprend qu'il est certain qu'un citoyen du village de St-Prosper comté de Dorchester

A ETE TUE

M. le Dr Vaillancourt, coroner, est à tenir une enquête.

Le meurtre aurait été commis, non loin du village, à quatre milles de Legaimi. Un cultivateur aperçut le premier le cadavre et vint en avertir les autorités du village. On reconnut le cadavre comme étant celui d'un nommé

JOHNY RAINVILLE

journalier, qui avait été employé au foin chez les cultivateurs de la région.

Rainville est bien connu. Il est marié depuis trois ans seulement, il n'a pas d'enfants. Sa femme est une demoiselle Aglaée Gilbert.

Les voisins qui accoururent sur le lieu du crime firent des tentatives pour faire revenir à la vie le cadavre, mais il était trop tard, il avait le cœur traversé d'une balle.

Quelqu'un courut à la demeure du curé, M. l'abbé Hudon, qui se rendit immédiatement sur les lieux.

Par malheur, ses secours furent inutiles, et il ne put que prévenir le coroner.

En ramenant le cadavre, au village, on fit la rencontre d'un jeune homme du nom de Renseur qui revenait avec un fusil sur l'épaule.

"D'où venez-vous, demandèrent les paysans?

—"J'arrive du bois du dernier rang, répondit-il, j'ai été à la chasse".

—"N'as-tu pas rencontré quelqu'un, demanda-t-on?

—OUI, répondit Renseur. J'AI RENCONTRE UN HOMME QUI A VOULU ME BATTRE ET J'AI TIRE UN COUP DE FUSIL SUR LUI".

Chose singulière, le jeune homme ne semblait pas se rendre compte de la gravité de son acte et il a été fort surpris de voir les habitants lui mettre la main au collet.

Il a été ramené au village et gardé à vue. Le curé a immédiatement téléphoné au coroner, le docteur C. E. Vaillancourt qui est parti tout de suite pour la scène du crime. Cependant, la difficulté des communications empêche le voyage de se faire rapidement et il est peu probable que le coroner arrive ici avant ce soir.

ROOSEVELT LE PACIFICATEUR

CONNAIT LE VIEIL ADAGE " SI VIS PACEM PARA BELLUM."

OYSTER BAY, L. I., 26 Hier après-midi, le président Roosevelt s'est embarqué sur le sous-marin "Plunger" et a pris part à plusieurs plongées, dont l'une a duré 50 minutes. Les manoeuvres du "Plunger" ont eu lieu à l'entrée de la baie, dans environ 40 pieds d'eau.

En revenant à terre, le président Roosevelt a exprimé toute son admiration pour les qualités du sous-marin.

BONNE NOUVELLE

Nous apprenons avec plaisir que M. F. Dufour, ancien tapissier décorateur du Bon Marché à Paris, vient d'installer un chic magasin de sièges et draperies, au No 1395 rue Ontario, près St-Hubert.

L'on sera sûr d'avoir chez lui du travail dans le vrai style et d'une finition irréprochable, car c'est un maître dans l'art de l'ameublement.

Avec cela des prix sans précédents. Tél. Bell Est 3389.

MGR A. X. BERNARD

Serait sacré évêque de Saint-Hyacinthe le 21 septembre prochain

LETTRE DE MGR LAROCQUE

Une lettre de Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, actuellement en voyage pour revenir au pays, et reçue ces jours derniers, fournit d'intéressants et authentiques détails au sujet du siège vacant et du nouveau titulaire de Saint-Hyacinthe.

Mgr Larocque a quitté Rome, le 1a juillet. Sa Grandeur écrit qu'à cette date, il était parfaitement entendu que l'élu, comme sixième évêque de Saint-Hyacinthe, était et restait Mgr A. X. Bernard, présentement administrateur.

Mgr A. X. BERNARD, qui doit être sacré évêque de Saint-Hyacinthe, le 21 septembre.

On avait reçu, à la Propagande, les représentations respectueuses du modeste prélat. On y avait accordé l'appréciation qu'elles méritaient, mais on avait finalement résolu de recommander au Souverain Pontife le maintien quand même de cette nomination que l'on considère la plus favorable aux intérêts du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Mgr Larocque affirme que les bulles apostoliques nommant Mgr Bernard, étaient en préparation à Rome lors de son départ. Elles ont dû être expédiées peu après; aussi attend-on d'heure en heure, à présent, l'annonce de leur arrivée à destination. On a confiance que le sacre pourra avoir lieu le 21 septembre, fête de Saint-Mathieu, évangéliste.

Touchant détail à noter, Saint-Mathieu est le patron de la paroisse natale de Mgr Bernard, Béloeil, dans l'église paroissiale de laquelle il était ordonné prêtre, en 1871, par Mgr Charles Larocque, l'un de ses plus distingués prédécesseurs sur le siège de Saint-Hyacinthe.

MGR ARCHAMBEAULT

L'anniversaire de son sacre

(Correspondance spéciale)

JOLIETTE, 26 Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, et Mgr Racicot, évêque de Fogia, étaient à Joliette, jeudi, à l'occasion du premier anniversaire du sacre de Sa Grandeur Mgr Archambeault, évêque de Joliette.

Selon le vœu exprimé par Monseigneur, la fête revêtit un caractère tout à fait privé. Il y eut jeudi matin à la chapelle Bonsecours, une messe chantée par Monseigneur Archambeault et à midi grand banquet à l'évêché.

Dans l'après-midi, Mgr Archambault et ses hôtes distingués visitèrent plusieurs des institutions religieuses de cette ville. A 4 heures p. m., Nos Seigneurs Bruchési et Racicot reprenaient le train pour Montréal.

En ce premier anniversaire de sa consécration épiscopale, nous sommes heureux de prier Sa Grandeur Mgr Archambeault de vouloir bien accepter nos souhaits les plus sincères de longue vie et de prospérité.

Le chapeau
BUCKLEY & SONS
est léger, durable et flexible.

CURIEUSE COMPLICATION

La vente des lots expropriés de la rue St-Laurent donne lieu à une situation étrange

LA TAXE SUR LES BAINS

Une question qui occupe assez sérieusement les autorités de l'hôtel de ville, a été débattue hier après-midi, à l'assemblée du comité des finances.

Il y a deux ou trois semaines, la ville procédait à la vente des propriétés acquises en vertu de la charte, lors de l'expropriation de la rue St-Laurent.

Or, M. Bayard prétend en avoir acheté quatre, à l'enchère, et les représentants de la corporation, dans cette circonstance, affirment que ce n'est que deux. La chose peut paraître étrange, mais elle n'en a pas moins donné lieu à une contestation.

L'avocat de la cité, Mtre L. J. Ethier, appelé à faire une enquête sur les faits et à agir comme arbitre, a fait, hier, le rapport suivant:

OPINION LEGALE

"Deux questions se présentent au sujet de la vente de certains matériaux et résidus de propriétés, provenant de l'expropriation de la rue St-Laurent.

"La vente à E. Bayard des lots Nos civiques, 976 et 978, terrain avec matériaux y de 48 pieds par 96. M. Bayard prétend qu'il aurait acheté 4 lots à $5,700, ainsi qu'il est constaté par le document "B" de l'encanteur, M. W. M. Kearns, et signé par lui, tandis que MM. Lepage et Kearns prétendent qu'il n'y a eu que deux lots de vendus à M. Bayard, et que les deux autres sont restés en possession de la cité.

"J'ai entendu les deux versions. D'abord celle de M. Bayard et ensuite celle de l'encanteur et de M. Lepage, et voici ce qui en résulte: le document marqué "A" est le vrai document qu'atteste la vente de deux lots seulement à M. Bayard pour $5,700, il est signé par lui comme tel et reconnu ensuite par l'encanteur avec 2 autres lots, dont la vente est restée suspendue par l'enchère de la cité, qui ne pouvait acheter deux fois étant propriétaire; tandis que le document "B" fait partie d'un livre qui était entre les mains du "storeman" de l'encanteur, et qu'aurait été signé par M. Bayard, comme étant la vente de 4 lots, ce que l'encanteur répudie et refuse de reconnaître comme correct.

"Je crois que la version de l'encanteur, corroborée par M. Lepage, est la véritable, et que M. Bayard ne pouvait pas signer deux fois; il ne devenait acquéreur que des 2 lots sus mentionnés pour la somme de $5,700. Les 2 autres lots peuvent être revendus, soit par encan public ou de gré à gré, suivant la loi des expropriations.

NOUVELLE VENTE

"Les immeubles ou parties d'immeubles qui ont été adjugés comme restant en la possession de la Cité, pour protéger ses intérêts, n'ont pas changé de propriétaire, et il suffira de les vendre de nouveau et d'appliquer les sommes réalisées, en déduction des dépenses encourus pour l'élargissement de la rue St-Laurent".

Ce jugement a été accepté et l'on a convenu de vendre les deux lots contestés et si comme il l'a dit M. Bayard persiste à ne garder ceux qu'il a acquis qu'à condition d'avoir les deux autres, on mettra le tout à l'enchère. Pour cela on établi les conditions suivantes:

L'acquereur, devra payer un cinquième comptant, et la balance en 4 paiements annuels avec intérêt à 5 p. c.

Tout de même certaine condition sera soumise au département en loi.

Une somme de $1,000 a été accordée au département des chemins pour faire des puisards.

Un rapport sera fait au conseil recommandant la construction d'égouts dans l'avenue des Pins, les rues Brebœuf, Comte et St-Norbert.

La commission des parcs obtient $500 pour la destruction des chenilles et l'hygiène $200 pour l'achat de formaline, destinée à la désinfection.

Un rapport du comité de santé, demandant l'abolition de la taxe sur les bains est renvoyé au comité de législation.

TROTTOIRS PERMANENTS

On commence ensuite l'étude d'une longue liste de trottoirs permanents demandés jusqu'ici par les propriétaires. Il faudrait pour cela une somme de $35,000 en chiffres ronds.

On examine une à une toutes ces demandes, ce qui prend un temps considérable. Quelques retranchements sont faits et finalement la somme de $32,356 est votée, de sorte que la part que la ville aura à payer, sera de $16,198. L'autre moitié sera, comme d'habitude, à la charge des propriétaires.

RECEPTION CIVIQUE

Après quelque discussion la somme de $500 est votée pour recevoir les délégués de la "Municipal Improvements Association", qui doit se réunir en convention, ici, au commencement de septembre. Ils seront environ 200 et on leur fera faire une promenade en voiture dans les principales rues de la ville et sur le parc Mont-Royal.

Le chapeau
BUCKLEY & SONS
est léger, durable et flexible.

ACTE DE BRUTE

Comment un stupide farceur aide un pauvre cultivateur hier soir

CHEVAL ETRANGLE

Vers six heures, hier soir, un vieux cheval de quinze sous, attelé à une charrette et conduit par un cultivateur passablement éméché, tentait de monter la pente quelque peu raide de la côte de la rue St-Denis, entre les rues Ontario et Sherbrooke. La pauvre bête, après s'être engagée environ cinquante pas dans la côte, buta contre un caillou et tomba.

Le cultivateur et sa femme qui, elle aussi, au dire de la police, était un peu pompette, descendirent de voiture, afin de tâcher de faire relever le cheval, mais ce dernier malgré les jurons et les coups de fouet répétés, ne bougea pas. On aurait dit qu'il s'était étendu dans le chemin pour mourir.

En un clin d'oeil, la rue fut bondée de badauds qui s'amusaient aux dépens de l'irritable cultivateur.

Tout à coup, un jeune homme conduisant une expess s'approcha du groupe formé par le cultivateur et sa femme et le cheval.

—Père, dit-il, en s'adressant au vieux bonhomme, si vous le voulez, je vais vous hisser votre cheval jusqu'au haut de la côte, sans que cela vous coûte ni trouble, ni argent.

—C'est bon! c'est bon! tâche de me le monter, ce sans-cœur de Tom!

Le charretier, qui était un vilain farceur, passa autour du cou de la haridelle une corde dont il attacha l'autre bout à sa solide voiture, puis il cingla de coups de fouet son vigoureux cheval.

Au bout de deux minutes, la haridelle, la voiture à laquelle elle était attelée, le cultivateur et sa moitié se trouvaient rue Sherbrooke.

Le charretier qui avait accompli cet exploit, voyant arriver le caporal Bélanger du poste No 4, s'empressa de disparaître sans attendre les remerciements du cultivateur.

Ce dernier, armé de son fusil, tenta, mais inutilement, de faire remettre sur ses pattes sa pauvre bête. Tom restait insensible aux coups que son maître lui administrait avec une vigueur dont on n'aurait pas cru capable un septuagénaire.

En arrivant sur le terrain le caporal Bélanger constata que Tom était mort étranglé par la corde du charretier, au cours de son ascension de la côte.

Nous renonçons à décrire le désespoir du cultivateur et de sa moitié.

Quant au caporal Bélanger, il dispersa les badauds qui taquinaient à qui mieux mieux, le malheureux cultivateur.

Le policier avait eu le temps de prendre le numéro de la voiture du charretier, et ce matin, il rapportait ce cas de cruauté à l'officier Walker, de la société protectrice des animaux. Il est probable qu'il y aura arrestation.

—Le docteur E. A. René de Cotret, de la rue Dorchester, professeur à l'Université Laval, est de retour depuis hier de la Rivière du Loup où il était allé passer le temps de sa convalescence après la grave maladie qui a failli l'emporter, le printemps dernier.

Le docteur est revenu parfaitement rétabli et reprendra l'exercice de sa profession.

MEURTRE ATROCE

Comment est mort le petit Thomas Edward Hill—Querelle de famille.

ASSASSINS AU LARGE

WORWOOD, Ont., 26. — La tragédie d'hier qui a eu pour résultat la mort du petit Thomas Edward Hill dans le canton de Dummes à 8 milles d'ici est due, dit-on, à une querelle de familles. Mlle Mabel Hill, 8 ans, a aussi été blessée au bras. On dit que les coupables sont

DES VOISINS

de M. Hill qui avaient résolu depuis quelque temps de chasser le fermier de cet endroit. M. Hill, dit-on, est très impopulaire chez tous ses voisins qui lui avaient intimé à plusieurs reprises l'ordre de

S'EN ALLER

Vers 11 heures, jeudi soir, dit Hill, cinq ou six voisins qui passaient dans le chemin tirèrent sur la maison. Toute la famille Hill, était encore éveillée. Une balle frappa le petit Robert

A LA POITRINE

et le tua instantanément, et une autre balle frappa Mabel.

Les assassins s'enfuirent.

M. Hill avertit les autorités, aucune arrestation n'avait encore été faite hier soir.

LA TRAGEDIE DE STRATHFORD

ON N'ACCORDE PAS BEAUCOUP DE CONFIANCE A LA DECLARATION DE CROWFIELD

STRATHFORD, Ont., 26. — A l'enquête tenue sur les cadavres de l'Indien Seneca et de John Gamble qui ont été trouvés assassinés près de la ville jeudi dernier, une déclaration sensationnelle a été faite par Harold Crowfield, un de ceux qui ont été vus les derniers avec les deux morts. Crowfield dit que Seneca n'est pas l'homme qui était à la cabane la nuit avant le meurtre.

On ajoute cependant peu de foi à cette déposition, parce que d'autres témoins ont déclaré positivement que l'Indien assassiné est bien l'homme qui était à la hutte de Gamble.

Poyner qui était aussi là raconte une histoire qui indiquerait que Gamble et Seneca sont morts en se battant entre eux.

L'enquête a été ajournée à la semaine prochaine; on attendant on fera des recherches pour voir si l'histoire de Crowfield est vraie. Les médecins autopsistes s'accordent à dire que Seneca était mort avant que le train le frappe et l'équipage du train corrobore cette version. Il est probable que Gamble et Seneca se sont entretués.

ANGLETERRE ET JAPON

LONDRES, 26 — La Presse Associée a de bonnes raisons pour déclarer qu'un nouveau traité d'alliance a été signé entre l'Angleterre et le Japon. Le Foreign Office refuse de confirmer ou de nier cette déclaration, mais la Presse Associée sait que le traité a été signé il y a quelques jours. Il n'y a pas de raisons pour qu'il n'en soit pas ainsi, avant la cloture de la conférence de Portsmouth, car quelle qu'en soit l'issue, les termes du traité n'en pourront être affectés. &...

Le nouveau traité a plus de portée sous certains points de vue que l'ancien. Il comprend la reconnaissance par la Grande-Bretagne du protectorat japonais sur la Corée. Il contient aussi des restrictions que ne comportait pas le traité précédent. Le second contenait une clause par laquelle, en cas de l'union de deux puissances contre la Grande-Bretagne, le Japon était obligé d'aider à son alliée. Le nouveau traité n'exige l'aide du Japon qu'en autant que les colonies anglaises de l'Extrême-Orient et du Pacifique sont concernées.

La Presse Associée est informée que le Parlement a approuvé ce traité avant de s'ajourner, mais il a été décidé que la nouvelle officielle de la signature et des termes serait retardée jusqu'après la conclusion de la conférence de Portsmouth.

NAISSANCES

BANNAM.—A L'Original, le 15 courant, l'épouse de M. James Bannam, une fille. Parrain et marraine, M. Ludovic Ducharme, et Mademoiselle Agnès Bannam, oncle et tante de l'enfant.

DUPUIS.—A Montréal, au No 208 rue Sanguinet, l'épouse de M. Ovide Dupuis, une fille, Marie Rose Cécile.

Parrain et marraine, M. O. Dupuis et Mlle Alberta Desormeaux. 1561

fans. 1561

DECES

ALARIE.—En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 1 mois, 16 jours, Marie Anna, fille de Henri Alarie, barbier, au No 969 Lagauchetière.

BERNIER.—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 7 mois, Roger, fils de Auguste Bernier, verrier, au No 215 Papineau.

BLEAU.—A Villeray, le 24 courant, à l'âge de 8 mois, Henri Joseph, fils de Jean-Baptiste Bleau, valetier, au No 26 Ave. du Parc, Villeray.

BOUCHER.—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 5 mois Maurice, fils de Donat Boucher, constable, au No 837, St-Hubert.

BOSSI.—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 47 ans, Eliza Hamelin, épouse de M. Alphonse Bossi.

BROUSSEAU.—A Beloeil à la résidence de son gendre, Cyrille Choquet, Ecr., à l'âge de 84 ans et 6 mois, Marie-Anne Charlotte Hertel de Rouville, veuve de feu J.-Bte Brousseau, Ecr., médecin.

Funérailles lundi, le 28 courant, après l'arrivée du train de Montréal, à 9 hrs a.m. 1561

CHAGNON—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 83 ans, Joseph Chagnon, marchand, au No 1089 Chaussé.

CHARBONNEAU—En cette ville le 25 courant, à l'âge de 2 ans, 4 mois et 23 jours, Gabriel, fils de Arthur Charbonneau, machiniste, au No 199 rue Brébœuf.

DESJARDINS.—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 2 ans, Dolor, fils de Elzéar Desjardins, barbier, au No 1386 Ste-Catherine.

GAUTHIER.—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 27 ans, 10 mois, 14 jours, Marie-Delphina Bourgeois, épouse de Joseph Gauthier, typographe à "La Patrie".

HEBERT.—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 2 mois, 15 jours, Joseph Arthur Léo, fils de Hector Hébert, employé civil, 832 Chaussé.

LEGAULT.—A la ville St-Louis, le 25 courant, à l'âge de 12 ans et 8 mois, Paul Emile Legault.

Le service funèbre aura lieu lundi le 28 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1347 rue Cadieux, à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1552

LEMAY. — En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 1 an et 8 mois, Bernadette, fille de Wenceslas Lemay, charpentier, au No 876 St-Dominique.

O'BRIEN. — En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 1 an, Marguerite, fille de Joseph O'Brien, gérant au No 270 Chambord.

PICHE. — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 31 ans et 4 mois, Marie Azilda Albina Thoum, épouse de M. Edmond Piché, boucher, à l'emploi de M. Georges Dubois.

RICHER.—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 2 mois, 4 jours Laura, fille de Joseph Richer, cocher, au No 283 Manufacture.

SANSCHAGRIN.—En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 1 an, 3 mois, Hélène fille de Joseph Sanschagrin, au No 25 Mananna.

SHAW—En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 67 ans, Catherine, fille de feu Thomas Shaw.

ST-AMOUR—En cette ville, le 22 courant, à l'âge de 45 ans, Joseph Saint-Amour.

TETRAULT.—En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 61 ans, Oliva Poirier, épouse de Nap. Tétrault, sr., rentier.

Le service funèbre aura lieu lundi, le 28 courant, à 8½ hrs.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, 101 rue St-Hubert, à la même heure, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là à la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont invités d'y assister sans autres invitations. 1561

WISSELL. — A ville St-Louis, le 24 courant, à l'âge de 3 mois et 15 jours, Germaine, fille de Samuel Wisselle, électricien, au No 485 Clarke.

SERVICE ANNIVERSAIRE

LAFONTAINE.—Le service anniversaire de feu Emery Lafontaine, Ecr., N.P., sera chanté à St-Hughes, mercredi, le 30 août, à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1562

MANGE DES VIEUX CAOUTCHOUCS mon ami, si tu les aimes, donne-moi la Gélatine Charlotte.

A VENDRE.—Magasin de modes à très bon marché, abandon des affaires, cause de maladie. S'adresser à 206 Est Notre-Dame. 1563

BELLES GRANDES CHAMBRES sur le devant, à louer avec toutes les améliorations modernes, bain, eau chaude et lumière Auer. S'adresser à 59 St-Denis. 1563

CHAMBRE A LOUER.—Belle grande chambre pour un ou deux messieurs, lumière électrique, bain en porcelaine. S'adresser de 2 à 4 p.m., 481 Sherbrooke. 1561

GARCON DEMANDE, robuste, demeurant avec sa famille. Occasion pour commencer. Commerce de gros. Recommandations exigées. 404 Christine Building, rues St-Paul et St-Nicholas. 1563

JOLIE CHAMBRE A LOUER, améliorations modernes, famille privée, sans enfants. Tél. Est 4177. No 105 St-Denis. 1561

Les Petites Annonces de "LA PATRIE" sont le moyen le plus rapide et le moins couteux pour vous procurer tout ce que vous désirez. Un simple coup d'œil en dix-huitième page vous donnera une idée de l'extrême variété des occasions extraordinaires qui vous y sont offertes.

TARIF: VINGT MOTS OU MOINS, DIX CENTINS POUR UNE FOIS, TROIS FOIS POUR VINGT-CINQ CENTINS.

A NOS SUCCURSALES COMME A NOS BUREAUX.